Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170264
Centre d'intérêt: 72

Malenfant, Thérèse.

L'usage de la bande dessinée en situation de communication de vie courante et de vie littéraire : document initial / conception et réalisation, Thérèse Malenfant. -- Sherbrooke : Université de Sherbrooke, P.P.M.F. secondaire, Recherche appliquée, [1979?].
[22], 225, 93 f. : ill. ; 29 cm.

Cote Dewey: 371.32/M245u Cote LC: LB/1044.9/.C59

Descripteur(s): *Bande dessinée *Didactique du français *Activité d'apprentissage *Matériel didactique *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Comme son titre l'indique, le rapport gravite autour d'un projet global portant sur l'usage de la bande dessinée. Concrètement, la recherche a consisté à faire l'inventaire des expériences positives d'utilisation de la bande dessinée dans les classes de français de la C.S.R. de l'Estrie (Secondaire I et II) et à étudier le rôle que les bandes dessinées jouent en situation de communication (amorce, achèvement, exploitation de la langue).

Une enquête a été menée auprès des enseignants de français du premier cycle de la C.S.R. Des 69 questionnaires envoyés, 44 ont été retournés en septembre et octobre 1978. Le texte du questionnaire est reproduit, ainsi que les données brutes de l'enquête et une analyse sommaire des résultats. Le dossier contient aussi une importante série d'études (225 p.), sous forme d'analyse linguistique, sur les différentes composantes de la bande dessinée de Peyo: ##Schtroumpf vert et vert Schtroumpf##. Le dernier document du dossier est un guide méthodologique ou modèle d'utilisation de la bande dessinée dans l'enseignement du français.

Selon les résultats de l'enquête, il y a peu de satisfaction et de réussite dans l'utilisation de la bande dessinée pour l'enseignement du français au premier cycle du secondaire. Il appert aussi que la bande dessinée n'est exploitée qu'en fonction de son texte et que, sur ce même plan, une seule des six fonctions du langage est exploitée: la fonction métalinguistique. Pour ce qui est du guide méthodologique, il devrait être expérimenté puis évalué.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 05
Financement: Bénéficiaire - Université de Sherbrooke
Organisme(s) source(s) - MEQ - DGES
Programme(s) de subvention - PPMF
Auteur de l'analyse: rp

E D U Q 8170264

DOCUMENT INITIAL: L'USAGE DE LA BANDE DESSINEE EN SITUATION DE COMMUNICATION DE VIE COURANTE ET DE VIE LITTERAIRE

P.P.M.F./SECONDAIRE
Université de Sherbrooke
Recherche appliquée

Conception et réalisation:
Thérèse Malenfant

I. RUBRIQUES

RECHERCHE APPLIQUEE	En relation avec la 2e phase du P.P.M.F.
Sujet et numéro de la présente recherche	RA-3.1.1 L'usage de la bande dessinée en situation de communication de vie courante et de vie littéraire
Thèmes enrichis par la présente recherche	Projets: 2313 - 2423 - 2513 - 2613 - 2713 - 2813

II. MODALITES

Clientèle	Enseignants et élèves du premier cycle du secondaire de la Régionale de l'Estrie
Particularité de la recherche	Constitution d'un corpus de bandes dessinées réussies par des élèves du premier cycle
Honoraires et frais	Selon les tarifs de l'Université de Sherbrooke
Date de remise du rapport de la recherche	Le 30 juin 1979

III. IDENTIFICATION DU PROBLEME

RA-3.1.1

L'USAGE DE LA BANDE DESSINEE EN SITUATION DE COMMUNICATION DE VIE COURANTE ET DE VIE LITTERAIRE

Cette recherche vise à faire voir comment la bande illustrée peut servir l'enseignant lorsqu'avec ses élèves, il veut analyser et faire créer en situation de communication de vie courante et de vie littéraire. Le problème se pose ainsi: comment la bande illustrée peut-elle servir d'amorce, d'exploitation de la langue et d'achèvement de la communication en classe de français?

En bref, il s'agit, d'une part, de faire l'inventaire des expériences positives dans l'utilisation de la bande dessinée dans les classes de français de la Régionale de l'Estrie et, d'autre part, de voir le rôle que les bandes dessinées jouent en situation de communication (amorce, achèvement, exploitation de la langue).

A partir de ces analyses, on proposera un modèle pédagogique qui permette à la bande dessinée de s'inscrire dans le cycle de la communication et d'atteindre des objectifs linguistiques propres au programme de chaque degré du premier cycle du secondaire.

On vérifiera ensuite la pertinence de ce modèle pédagogique grâce à la participation de certains professeurs de français de la Régionale de l'Estrie dans le cours de leur programme régulier puis on proposera cette expérimentation vérifiée ou critiquée à l'attention des participants du P.P.M.F., spécialement à ceux du cours 2423.

IV. TACHE DU CHERCHEUR

A) Objectif visé par le chercheur

Le chercheur fait l'inventaire des expériences heureuses d'utilisation de la bande dessinée en situation de communication de vie courante et de vie littéraire dans le cadre du cours de français, au niveau du premier cycle du secondaire à la Régionale de l'Estrie. Il présente d'une façon détaillée un rapport écrit portant sur l'inventaire, les analyses effectuées, le modèle proposé et l'expérimentation en milieu scolaire.

B) Activités

1. Le chercheur recueille un corpus constitué de bandes dessinées réalisées par des élèves du premier cycle du secondaire, à la Régionale de l'Estrie.

2. Le chercheur analyse une sélection des réalisations recueillies selon le rôle qu'elles jouent en situation de communication (amorce, achèvement, exploitation de la langue).

3. Le chercheur propose un modèle pédagogique faisant de la bande dessinée un instrument efficace pour l'amorce et l'achèvement de la communication ainsi que pour l'apprentissage et l'exploitation de la langue.

4. Le chercheur vérifie la pertinence de son modèle, auprès de certains enseignants désireux d'en faire l'expérience puis le proposera à divers groupes du P.P.M.F. et de façon spéciale aux participants du projet 2423.

V. ELEMENTS DU RAPPORT

- Présentation de l'inventaire des expériences réussies menées dans ce domaine dans les classes de la Commission scolaire de l'Estrie.

- Présentation de l'analyse du rôle joué par les bandes en situation de communication.

- Présentation du modèle pédagogique issu de l'analyse des données recueillies.

- Présentation de l'expérimentation en situation de classe de français.

- Présentation de l'expérimentation vécue par les participants du P.P.M.F.

VI. PISTES POUVANT AIDER LE CHERCHEUR

Sources	Particularités
- M. Léo A. Brodeur Université de Sherbrooke Sherbrooke	Recherche sur la bande dessinée
- Mme Pauline Morin c.p. C.R.S. DE L'ESTRIE Sherbrooke	Fiches sur l'utilisation de: . la bande dessinée . l'imprimé
- M. André Beauchesne Séminaire Salésien Sherbrooke	Analyse et création de bandes dessinées (garçons - secondaire II)
- M. Robert Myre Séminaire Salésien Sherbrooke	Thème réalisé à partir de bandes dessinées (garçons -secondaire II)
- M. Roger Saint-Amant Polyvalente Montignac Lac-Mégantic	Atelier de création de bandes dessinées (garçons/filles-secondaire I)
- M. Denis Bégin P.P.M.F.-Sherbrooke Sherbrooke	L'imprimé comme amorce et achèvement de la communication

I. ENQUETE AUPRES DES ENSEIGNANTS EN FRANCAIS DU PREMIER CYCLE A LA REGIONALE DE L'ESTRIE

P.P.M.F./Secondaire
Université de Sherbrooke
Recherche appliquée

Conception et réalisation:
Thérèse Malenfant

NOTES INTRODUCTRICES

La première partie de cette recherche consiste, comme le signale le document initial dans sa rubrique III intitulé: IDENTIFICATION DU PROBLEME, pour les concepteurs à prendre conscience du fait de la bande dessinée dans l'enseignement du français, au premier cycle du secondaire, dans la Régionale de l'Estrie.

Pour ce faire, un questionnaire-enquête expédié le 30 septembre 1978 (pièce attenante) permettait aux enseignants des secondaires I et II d'exprimer leur perception face à ce média sur le plan pédagogique. Cette investigation touchait particulièrement et successivement aux types d'expériences tentés, aux objectifs poursuivis dans l'élaboration d'une démarche basée sur la bande dessinée, aux modes d'exploitation précis, soit dans un processus de communication, soit vis-à-vis des fonctions du langage. De plus, le questionnaire tentait de faire identifier le "contenu" exploité, en termes de genres utilisés ou privilégiés tant par les enseignants que par les élèves (science-fiction, humour, etc...). Enfin, l'enquête visait à inventorier les ressources offertes par le milieu et de façon particulière, les écoles polyvalentes, puis à établir, en guise de conclusion, un bilan positif ou négatif face à cette expérience.

Les pages suivantes présentent le document prévu et utilisé dans cette première étape dont le but consistait à dresser un inventaire des expériences positives d'utilisation et d'exploitation de la bande dessinée. Les données recueillies devaient donner une réponse à une question jugée fondamentale: "Sert-on ou se sert-on la bande dessinée dans la pratique de l'enseignement du français?".

Sherbrooke, 19 septembre 78

Cher confrère enseignant,

Le P.P.M.F.-secondaire a mis sur pied un projet de recherche appliquée portant sur l'utilisation de la bande dessinée comme situation d'apprentissage du français dans les première et deuxième années du secondaire.

Conscient de la lourdeur de votre tâche, nous comptons vous faire bénéficier des retombées de cette investigation le plus tôt possible. Mais, avant, le projet en marche gagnerait à prendre assises sur des expériences réalisées depuis les deux dernières années dans notre milieu. Nous prenons donc l'initiative de solliciter votre participation pour répondre à un bref questionnaire.

Quelle que soit la teneur de vos observations, elles ne feront l'objet d'aucune diffusion et ne poursuivent d'autre but que celui de nous permettre d'inventorier les expériences positives dans l'utilisation de la bande dessinée et celui de connaître le rôle de celle-ci en situation d'apprentissage.

L'équipe du secondaire,
par Thérèse Malenfant.

Pour toute communication:
Thérèse Malenfant
P.P.M.F.-Secondaire
Résidence Universitaire
Salle 315
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Qué.
Tél: 565-5653

Retourner s.v.p. le questionnaire pour le jeudi, 28 septembre 1978.
Répondre par un X. Certaines questions peuvent exiger plus d'une réponse.

EXPERIENCES

1. Dans votre pratique de l'enseignement du français au secondaire, avez-vous déjà tenté des expériences à partir de la bande dessinée?

   Oui ☐ Non ☐

2. Si non, répondez simplement au No 13, s.v.p.

3. Si oui, votre motivation vous venait-elle

   a) d'un intérêt personnel? ☐
   b) d'une exigence socio-culturelle du milieu? ☐
   c) d'une demande ou d'un désir de vos élèves? ☐
   d) d'une influence inter-groupe (élèves et professeur)? ☐

OBJECTIFS

4. Quels étaient les objectifs poursuivis face à la démarche:

   a) amorce d'une activité? ☐
   b) exploitation de la langue? ☐
   c) aboutissement d'une situation? ☐

5. Cette démarche s'inscrivait-elle dans un <u>but</u> de:
(les deux motivations ne s'excluent pas)

a) créativité? ☐

b) apprentissage du français? ☐

6. Enfin, face à l'activité humaine, cette démarche poursuivait-elle des objectifs reliés à la vie

a) <u>courante</u>? (ex.: réaliser une annonce plucitaire) ☐

b) <u>littéraire</u>? (ex.: bâtir un mini-roman en bandes dessinées) ☐

EXPLOITATION

7. Lors de ces expériences, quelles <u>fonctions linguistiques</u> furent particulièrement touchées? Celles qui concernent (aucune ne s'exclut)

a) <u>l'expression</u>

- savoir parler? ☐
- savoir écrire? ☐

b) <u>la compréhension</u>

- savoir écouter? ☐
- savoir lire? ☐

8. Si l'on tient compte du point de vue de la communication, votre utilisation de la bande dessinée auprès de vos élèves visait-elle à (indiquer s.v.p. les deux fonctions les plus évidentes)

   a) l'expression pure et simple de vos élèves sans but de communication? ☐

   b) l'expression mais surtout en tenant compte de la personne à qui ils s'adressaient? ☐

   c) la réalisation d'exercices orthographiques, grammaticaux, syntaxiques par le biais de la B.D.? ☐

   d) la diffusion d'informations par ce média? ☐

   e) la mise en valeur d'un message en lui-même par les moyens efficaces qu'offre la B.D.? ☐

   f) la facilité d'établir et de maintenir le contact entre un auteur et un lecteur? ☐

9. A l'occasion des activités basées sur la bande dessinée, avez-vous insisté ou surtout mis l'accent sur

   a) les textes à bâtir? ☐

   b) les dessins à réaliser? ☐

   c) les textes et les dessins en part égale? ☐

CONTENU

10. Compte tenu de la lecture et de la création, quel genre a semblé attiré le plus vos élèves?

    a) science-fiction? ☐

b) récits (de guerre, d'aventure, d'espionnage)? ☐

c) Wester? ☐

d) humour? ☐

e) horreur? ☐

f) histoire? ☐

g) biographie? ☐

h) documentaire? ☐

11. Quant à la lecture seule, quelle série a retenu l'intérêt et l'attention de vos élèves?

a) Achille Talon? ☐

b) Astérix? ☐

c) Gaston? ☐

d) Lucky Luke? ☐

e) Schtroumpfs? ☐

f) Tintin? ☐

RESSOURCES

12. Votre bibliothèque scolaire ou votre centre de documentation sont-ils en mesure de vous fournir une documentation appropriée?

a) oui? ☐

b) Non? ☐

c) Partiellement? ☐

13. Si l'on vous offrait une documentation supplémentaire et complète sur la bande dessinée (méthodologie et contenu notionnel), tenteriez-vous une nouvelle) expérience?

a) Oui? ☐

b) Non? ☐

c) Peut-être? ☐

CONCLUSION

14. Votre degré de réussite ou de satisfaction à la suite de l'expérience vécue est-il suffisamment grand pour que vous remettiez quelques exemplaires des réalisations de vos élèves à l'un de vos confrères qui en ferait la demande?

a) Oui? ☐

b) Non? ☐

II. ANALYSE DE L'ENQUETE: DONNEES DU QUESTIONNAIRE

P.P.M.F./Secondaire
Université de Sherbrooke
Recherche appliquée

Conception et réalisation:
Thérèse Malenfant

Pour la commodité de la compilation, les données recueillies seront regroupées dans un questionnaire utilisé comme formule-synthèse (cf. pages suivantes).

Des 69 questionnaires expédiés, 44 furent retournés aux concepteurs au cours du mois d'octobre 1978. Les formulaires furent adressés aux chefs de groupe qui les distribuèrent aux professeurs des écoles polyvalentes. Quant aux écoles où le petit nombre d'enseignants ne permet pas la nomination d'un chef de groupe en français, les questionnaires furent remis aux enseignants par l'intermédiaire des principaux.

Les pages qui suivent réunissent, dans un premier temps, les données compilées et dans un deuxième, l'analyse de ces mêmes données.

COMPILATION DES DONNEES RECUEILLIES

EXPERIENCES

1. Dans votre pratique de l'enseignement du français au secondaire, avez-vous déjà tenté des expériences à partir de la bande dessinée?

   Oui [18] Non [26]

2. Si non, répondez simplement au No 13, s.v.p.

3. Si oui, votre motivation vous venait-elle

   a) d'un intérêt personnel? [10]
   b) d'une exigence socio-culturelle du milieu? [2]
   c) d'une demande ou d'un désir de vos élèves? [5]
   d) d'une influence inter-groupe (élèves et professeur)? [1]

OBJECTIFS

4. Quels étaient les objectifs poursuivis face à la démarche:

   a) amorce d'une activité? [5]
   b) exploitation de la langue? [14]
   c) aboutissement d'une situation? [5]

5. Cette démarche s'inscrivait-elle dans un <u>but</u> de:
(les deux motivations ne s'excluent pas)

a) créativité? [11]

b) apprentissage du français? [16]

6. Enfin, face à l'activité humaine, cette démarche poursuivait-elle des objectifs reliés à la vie

a) <u>courante</u>? (ex.: réaliser une annonce plucitaire) [9]

b) <u>littéraire</u>? (ex.: bâtir un mini-roman en bandes dessinées?) [7]

<u>EXPLOITATION</u>

7. Lors de ces expériences, quelles <u>fonctions linguistiques</u> furent particulièrement touchées? Celles qui concernent (aucune ne s'exclut)

a) <u>l'expression</u>

- savoir parler? [6]
- savoir écrire? [16]

b) <u>la compréhension</u>

- savoir écouter? [4]
- savoir lire? [13]

8. Si l'on tient compte du point de vue de la communication, votre utilisation de la bande dessinée auprès de vos élèves visait-elle à (indiquer s.v.p. les deux fonctions les plus évidentes)

   a) l'expression pure et simple de vos élèves sans but de communication? [4]

   b) l'expression mais surtout en tenant compte de la personne à qui ils s'adressaient? [1]

   c) la réalisation d'exercices orthographiques, grammaticaux, syntaxiques par le biais de la B.D.? [10]

   d) la diffusion d'informations par ce média? [4]

   e) la mise en valeur d'un message en lui-même par les moyens efficaces qu'offre la B.D.? [9]

   f) la facilité d'établir et de maintenir le contact entre un auteur et un lecteur? [2]

9. A l'occasion des activités basées sur la bande dessinée, avez-vous insisté ou surtout mis l'accent sur

   a) les textes à bâtir? [13]

   b) les dessins à réaliser? [-]

   c) les textes et les dessins en part égale? [4]

CONTENU

10. Compte tenu de la lecture et de la création, quel genre a semblé attiré le plus vos élèves?

   a) science-fiction? [3]

b) récits (de guerre, d'aventure, d'espionnage)? [6]

c) Wester? [1]

d) humour? [9]

e) horreur? [1]

f) histoire? [3]

g) biographie? [-]

h) documentaire? [2]

11. Quant à la lecture seule, quelle série a retenu l'intérêt et l'attention de vos élèves?

a) Achille Talon? [1]

b) Astérix? [8]

c) Gaston? [-]

d) Lucky Luke? [3]

e) Schtroumpfs? [-]

f) Tintin? [5]

RESSOURCES

12. Votre bibliothèque scolaire ou votre centre de documentation sont-ils en mesure de vous fournir une documentation appropriée?

a) oui? [7]

b) Non? [3]

c) Partiellement? [8]

13. Si l'on vous offrait une documentation supplémentaire et complète sur la bande dessinée (méthodologie et contenu notionnel), tenteriez-vous une nouvelle) expérience?

a) Oui? [13]

b) Non? [5]

c) Peut-être? [8]

CONCLUSION

14. Votre degré de réussite ou de satisfaction à la suite de l'expérience vécue est-il suffisamment grand pour que vous remettiez quelques exemplaires des réalisations de vos élèves à l'un de vos confrères qui en ferait la demande?

a) Oui? [5]

b) Non? [13]

ANALYSE DES DONNEES RECUEILLIES

Parmi les 44 enseignants ayant donné suite à notre questionnaire,

- 44% (18/44) ont déjà tenté des expériences à partir de la bande dessinée;

- 50% (13/26) des enseignants n'ayant jamais utilisé cette forme de discours se disent prêts à l'aborder, moyennant une documentation appropriée, sur le plan du contenu (technique) et de la méthodologie, (le Guide méthodologique - IVe partie - devrait s'avérer un outil capable de répondre à cette attente);

- 55% des utilisateurs (10/18) doivent leur motivation à un intérêt personnel;

- 77% des usagers (14/18) poursuivent comme objectifs l'exploitation de la langue dans leur démarche;

- 88% (16/18) y recherchent fondamentalement l'apprentissage du français;

- 50% (9/18) des adeptes de la bande dessinée y recourent dans des situations de vie courante face à l'activité humaine;

- 88% (16/18) et 72% (13/18) se servent respectivement de ce media dans des situations de savoir-écrire et de savoir-lire, soit l'expression, dans le premier cas, et la compréhension, dans le second;

- 55% (10/18) et 50% (9/18) des utilisateurs visent alors la fonction métalinguistique suivie de près par la fonction poétique;

- 72% (13/18) mettent l'accent de façon exclusive sur l'aspect linguistique, lors des activités d'expression ou de compréhension;

- 50% (9/18) privilégient l'humour comme genre;

- 44% (8/18) élisent Astérix compte tenu de l'intérêt de leurs élèves;

- 44% (8/18) jugent la documentation disponible sur place partiellement appropriée;

- 72% (13/18) évaluent négativement leur degré de réussite et de satisfaction.

Quoiqu'on puisse juger cette enquête sommaire ou peu scientifique, à notre avis, deux tendances s'en dégagent avec beaucoup d'évidence:

- la bande dessinée n'est exploitée qu'en fonction de son texte;

- et même sur ce plan, on ne rejoint, presque de façon exclusive, qu'une seule des six fonctions du langage: la fonction métalinguistique.

A première vue, le peu de satisfaction ou de réussite qu'on semble en retirer invite à la réflexion... Mais au fait, "sert-on" ou "se sert-on de la bande dessinée?". Il va de soi que ces quelques utilisateurs se servent de façon exclusive de ce media et, pourrions-nous ajouter, de façon abusive, dans des voies bien conventionnelles. Serait-ce suffisant à tuer tout intérêt?

Quoi qu'il en soit, la IIIe partie se propose une analyse exhaustive d'une série bien connue: "Schtroumpf vert et vert schtroumpfs" due à la plume et au pinceau de Peyo.

Une fois les aspects signifiants, c'est-à-dire les éléments iconiques et linguistiques étudiés, classifiés, codifiés, une utilisation, enfin un modèle pédagogique sera proposé, en vue de rejoindre des objectifs de compréhension et de production. Ce sera l'objet de la IVe partie.

Première partie

SOMMAIRE

Pages

Avant-propos 1

Introduction 2

Première partie

I. PRESENTATION DE L'OEUVRE 6

II. TITRE PASTICHE: SCHTROUMPF VERT ET VERT SCHTROUMPF..... 10

III. ORDRE NARRATIF ET ESPACES DIEGETIQUES 11

IV. MODELE SPATIAL 15

Deuxième partie

I. STYLE DU DESSIN 16

II. LANGAGE DES BALLONS 18

III. FAIT ONOMATOPEIQUE 25

IV. CODE IDEOGRAPHIQUE 32

V. NARRATION ET CODE CINEMATOGRAPHIQUE 38

VI. NARRATIVITE DES COULEURS 55

VII. MESSAGE LINGUISTIQUE 56

Troisième partie

I. PERSONNAGES COMME ACTANTS 64

II. UNIVERS DES SCHTROUMPFS (à venir).....

III. CONCLUSION.....

ANNEXES

I. FONCTION NARRATIVE ET ESPACES DIEGETIQUES 76
II. SEQUENCES ANALYSEES 77
III. VISUALISATION DES ENCHAINEMENTS ET DES ENCLAVES 78
IV. REPARTITION DES SEQUENCES 79
V. ORDRE DU RECIT..... 82
VI. STRUCTURE NARRATIVE DES LIEUX 83
VII. INVENTAIRE DES OBJETS DE FORME RONDE 84
VIII. CLASSIFICATION DES BALLONS 85
IX. CODIFICATION DES SONS 88
X. VISUALISATION DES SENTIMENTS 93
XI. DISTRIBUTION DES CADRAGES 96
XII. LANGAGE CINEMATOGRAPHIQUE 98
XIII. DISTRIBUTION DES COULEURS 99
XIV. QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE 102
XV. TABLEAU-SYNTHESE DES FIGURES DE STYLE 105
XVI. ANALYSE DES MOTS SCHTROUMPFS 116
XVII. ETUDE DETAILLEE DES SEQUENCES 117
XVIII. SYNTHESE DES ACTANTS 223

BILIOGRAPHIE .....

Avant-propos

Une fois le monde de la bande dessinée à sa portée, il faut choisir et tout choix est subjectif; nous ne tenterons donc pas de justifier celui-ci, à tout le moins de l'expliquer.

Par conséquent, on trouvera dans les pages qui suivent une série d'études sur les différentes composantes de la bande dessinée Schtroumpf vert et vert Schtroumpf de Peyo. Les parties analytiques relevant de l'observation et d'une lecture inspirée principalement des travaux sémiotiques de Pierre Fresnault-Deruelle se regroupent en annexes, à la fin du document. Suite à cette démarche, dans une tentative visant à traiter aspects signifiant et signifié, de façon parallèle, nous avons tenté d'établir des synthèses dans un agencement que nous croyons logique.

Nous remercions le P.P.M.F./secondaire de l'Université de Sherbrooke pour son apport en terme d'aide financière et de ressources humaines ou documentaires.

Introduction

La bande dessinée, comme tout média, possède un langage qui lui appartient en propre. Dans ce cas, l'image et le mot s'unissent dans un but de communication. Il paraît donc vraisemblable d'y rechercher des structures, en l'occurrence celle de Peyo dans Schtroumpf vert et vert schtroumpf, par une instance méthodologique ou mieux de l'aborder par une pratique spécifique d'un point de vue sémiologique. Une telle pratique permettra la coïncidence de la forme de l'expression et celle du contenu, puisque toute page fonctionne, à la fois, comme système-signifiant et comme nature-signifiée.

Ce langage présente donc au niveau du récit un double volet: d'une part, celui de l'image non-discret, non-linéaire, soit iconique ou encore analogique, selon l'expression consacrée par la sémiotique et d'autre part, celui de la langue: discret, linéaire et digital, selon le même type d'expression.

De plus, les aspects graphique et linguistique entretiennent entre eux des rapports de complémentarité au service d'un scénario où le verbal se taille la part du lion avec un langage subjectif: le mot "schtroumpf".

Dans le maintien des deux composantes en vue d'une caractérisation et, par la suite, d'une classification, s'il y a lieu, nous considérerons l'oeuvre comme un système cohérent de signes. Puis, nous tenterons la description de ces signes et leurs lois d'agencement.

Ainsi, l'approche sémiotique s'efforcera de déterminer, comme elle le fait pour toute forme discursive, l'ensemble des lois qui rendent compte de cet élément fondamental de notre quotidienneté: le fait de raconter.

En conséquence, la sémiotique, telle que considérée ici, poursuivra d'abord comme but l'exploration du sens. Par cela, il faut entendre qu'elle ne saurait se limiter à la pure description de la communication dans le discours des Schtroumpfs, soit l'intention de transmettre un message d'un destinateur à un destinataire. Il conviendra de préciser et de situer le niveau, le champ, les conditions et la réalisation de ce discours. En d'autres termes, le savoir, sans le vouloir et le pouvoir, tiendrait partiellement compte des éléments pertinents et distinctifs de la narrativité, objet de la sémiotique.

Trois niveaux de description - constituant autant de parties - articulés séparément, seront envisagés dans cette recherche de signification.

Pour ce faire, il sera nécessaire d'établir un plan d'analyse en retenant les éléments susceptibles de servir la signification.

Le premier niveau de description se réalisera en une approche globale du récit: le découpage séquentiel à partir des espaces diégétiques, l'identification de ces séquences selon leur mode d'articulation: enchaînement ou enclave, la localisation des analepses externes et internes, l'établissement de l'ordre du récit et d'un modèle spatial, c'est-à-dire les aspects structuraux du récit.

La deuxième partie correspondant au deuxième niveau de description retiendra comme objet d'analyse le double message iconique et verbal de cette bande. Sans dissocier face signifiante et aspect signifié, nous caractériserons le dessin schtroumpf; nous apprendrons le langage des ballons dans leurs éléments onomatopéiques, graphiques et idéographiques; nous nous initierons au code cinématographique soit les cadrages, les plans, les visées et les mouvements de caméra, en fonction des effets recherchés; nous observerons les couleurs d'après leur narrativité.

Dans ce même élan, les deux formes de la composante verbale, soit le contenu linguistique des ballons et des espaces diégétiques

(messages narratifs ou encore récitatifs) seront étudiées d'après une triple grille analytique. Une première, en vue de caractériser le niveau de langue, empruntera un réseau d'indices tel qu'élaboré par le linguiste Gilles Gagné; elle situera les dialogues et les narratifs par rapport au code oral et écrit. Une deuxième grille permettra une vision du langage des Schtroumpfs, sous l'angle des figures de style et de leurs effets sous le plan narratif. En troisième lieu, nous aborderons le langage fantaisiste de Peyo sous les aspects: catégories grammaticales impliquées, contexte d'utilisation et but recherché.

Du détail signifiant des composantes nous reviendrons à un niveau plus fonctionnel et plus englobant face aux formes discursives. En conséquence, dans un troisième et dernier temps, les découvertes de Propp reprises par Bremond et Barthes interviendront de manière à poursuivre la compréhension et l'organisation du discours au plan des fonctions; ces formes universelles seront considérées comme "cardinales" ou "informants", "indices" et "catalyses". L'identification et le découpage des séquences sous l'angle: ouverture - processus de réalisation - fermeture compléteront ce premier volet de l'étude détaillée du discours des petits lutins bleus au langage schtroumpfé.

Puis, comme second volet, dans une perspective paradigmatique, au sens de Greimas quand il regarde les personnages comme actants, nous nous transporterons du domaine des fonctions à celui des actants pour tracer un schéma selon le modèle mythique dégagé par Greimas, à partir des classifications de Propp et de Souriau. Il s'agira de délimiter les relations entre sujet/objet, destinateur/destinataire, adjuvant/opposant. Deux formes de relations apparaîtront: la jonction ou la disjonction entre le sujet et son objet. Cet axe vertical repose sur l'existence du désir ou du vouloir. Par contre, une relation basée sur le savoir définit l'axe syntagmatique destinateur/destinataire. Quant au couple adjuvant/opposant, il se caractérise, comme il va de soi, par deux fonctions ou relations sémantiquement opposées: la première concourt à fournir l'aide qui agira dans le sens du désir

(sujet/objet) ou qui facilitera la communication (destinateur/destinataire); la deuxième relation, au contraire, consistera à créer des obstacles en s'opposant soit à la réalisation du désir, soit à la communication de l'objet. Des six actants deux instances se dégageront: la compétence et la performance du sujet; la première étant préalable à la seconde. Ce sont les modalités du schéma actantiel.

Nous tenterons ensuite la concrétisation d'un modèle actantiel et d'un facteur transformationnel global qui devraient rendre compte de l'ensemble du récit.

PRESENTATION DE L'OEUVRE

Dans cette 9e série composée de deux histoires Schtroumpfs, nous nous attarderons à la première, soit Schtroumpf vert et vert schtroumpf. Loin de toute civilisation humaine, nous vivrons pourtant des problèmes d'hommes, en compagnie des petits Schtroumpfs.

gouvernés par le Grand Schtroumpf, le seul barbu du peuple et

dont la mission est de faire "régner paix et ordre sur ce petit monde" (1) qui parle schtroumpf, mais non sans mal. On y rencontrera l'affreux Gargamel

---

1. J. Sadoul: Panorama de la bande dessinée, Editions J'ai Lu, 1976, p. 80.

et le chat Azraël, à la mémoire fidèle.

Cette aventure, comme celles qui l'ont devancée, a une coloration médiévale; elle est meublée de châteaux, de théâtres sur la place publique, de puits, seaux et barils, de bougie et bougeoirs, de ponts et massues, de laboratoires, potions et décoctions alchimiques ... Cet aspect représente pour les récits Schtroumpfs une fidélité à leur origine. En effet, au cours de leurs aventures situées au moyen âge, Johan et Pirlouit - les deux premiers héros de Peyo - vont découvrir ce petit peuple débrouillard. Déjà l'idée qui allait contribuer à l'exploitation de deux thèmes: petitesse ou miniaturisation et protection était lancée. Ainsi, les rapports entre les personnages et les décors et leurs relations de proportions justifient leur peu d'inclination à rechercher l'aventure, et s'ils y sont poussés, ils imagineront des constructions rustiques pour se défendre. Voyons le manège pour échapper à Gargamel:

Ces bricoleurs-nés acquerront rapidement - après leur rencontre avec Johan et Pirlouit - leur indépendance mais conserveront un attachement à leur origine médiévale. Inspirés de légendes populaires, ces personnages, à l'exemple de ceux du conte, se situent entre le mythe et le roman, mais plus proches du mythe, c'est-à-dire, d'un stéréotype de personnage présenté tel un objet de croyance, alors que le roman se déroule dans le temps des hommes et se présente comme une fiction.

Alors que l'exploitation des thèmes de la miniaturisation et de la protection donnent lieu à des comparaisons éclairantes avec l'imagerie conventionnelle; on se rend compte que de ce monde de contes fantastiques sont nés les Schtroumpfs.

Dans la culture populaire des villes, ils ont donc succédé aux farfadets de nos récits féériques. Issus du petit Poucet, du Nain et du Géant ou du petit Chaperon rouge, ils retrouvent un monde de liberté, rempli de la douce nostalgie du rêve, du merveilleux de l'enfance. Fait étrange mais plein de pertinence: les Schtroumpfs, vraisemblablement inspirés d'un personnage comme celui du petit Chaperon rouge, en feront un objet de vive controverse: Schtroumpferon rouge ou Chaperon schtroumpf? Ils incarnent, pour ainsi dire, leur origine - ils se voient à la façon d'un romancier écrivant son roman - dans Schtroumpf vert et vert schtroumpf.

Edité par Dupuis en 1978, cet album constitue la 9e série des Schtroumpfs redevable au scénariste et dessinateur belge, Pierre Culliford. Celui qui allait devenir Peyo fréquenta quelque peu les humanités classiques et modernes, puis passa à l'Ecole technique. Dès 1945, il se retrouvait dans un studio de dessin animé à Bruxelles, avec Franquin et Morris. A partir de 1947, il se fit connaître par des chevauchées médiévales recueillies dans les huit albums de Johan et Pirlouit. Outre les dix séries des Schtroumpfs, il publia la continuité Benoît Brisefer déjà riche de six albums.

Lors de vacances passées avec Franquin en 1957, Peyo créa le langage schtroumpf, et depuis 1958, avec Yvan Delporte, son collaborateur au niveau du synopsis et du scénario, il enchante ses lecteurs par ses fraîches et malicieuses petites créatures aux incroyables péripéties où l'imagination n'est jamais aliénée. Ce poète sylvestre, ce roi du sol aux fleurs géantes et aux champignons hospitaliers place ses lutins au milieu de décors aux teintes pastelles - on en fait "Madame Peyo" la première responsable. Ses personnages fonctionnent merveilleusement bien dans un contexte qui polarise les éléments communs au mystère, au sens du rituel, à un certain exotisme, à la civilisation magico-médiévale mais surtout à une force orientée vers l'action continuelle.

Et, cela se remarque particulièrement dans cette 9e série. En effet, l'action, tel un tir continu, concerne le déroulement de querelles linguistiques incessantes et de plus en plus intensives, au sujet de la place à donner au mot schtroumpf dans diverses locutions ou noms composés. Des mots on en vient aux actes! Le Grand Schtroumpf, impuissant, désolé, emprunte l'apparence de Gargamel, le temps nécessaire pour donner un peu de sagesse à ses petits Schtroumpfs. Déjoué par Gargamel désireux de corriger ce petit monde à sa façon, le pauvre chef voit de près l'extinction du peuple schtroumpf. Mais, Azraël sauve la situation et permet à la longue colonne des Schtroumpfs de réintégrer leur village. Comme les débats s'enveniment de nouveau, le Grand Schtroumpf demande, à tous ces petits bavards, l'élimination des mots composés ... hélàs! les premières tentatives ne se révèlent pas très convaincantes ...

TITRE PASTICHE: SCHTROUMPF VERT ET VERT SCHTROUMPF

Quels substantifs a bien voulu insérer Peyo, dans ce syntagme? Sûrement le même terme répété. Selon toute vraisemblance, il s'agirait du pastiche d'un autre syntagme: "c'est bonnet blanc et blanc bonnet" défini par le Petit Robert en ces termes: "Cela revient au même" (1).

Ce titre prend toute sa signification une fois, la lecture faite. D'ailleurs, cet énoncé revient à deux reprises dans une communication de la part du Grand Schtroumpf à l'endroit du lecteur, mais jamais au niveau du dialogue. De toute évidence, ce serait peine perdue. Les Schtroumpfs du Nord et les Schtroumpfs du Sud accordent une si grande importance à l'aspect formel du langage qu'ils ne peuvent guère s'intéresser à son aspect sémantique.

Cette expression en elle-même colorée met un accent sur la fraîcheur, la jeunesse, la vigueur, l'évocation constante de la nature: des notes très présentes dans la bande. Par surcroît, on se fait, volontiers, de "vertes réprimandes" en habit bleu ...

---

1. P. Robert, Le Petit Robert, Société du Nouveau Litré, 1968, p. 178.

III. ANALYSE ICONIQUE ET LINGUISTIQUE

ET

SCHTROUMPF VERT ET VERT SCHTROUMPF

ORDRE NARRATIF ET ESPACES DIEGETIQUES

Dans ce neuvième album des Schtroumpfs, les espaces diégétiques sont contenus à l'intérieur de rectangles jaunes, eux-mêmes contenus dans le haut de certaines cases. Au nombre de dix-neuf, ils délimitent autant de séquences. Ces messages narratifs exercent un découpage séquentiel en fonction du déroulement de l'action dans le temps. (cf. FONCTION NARRATIVE DES ESPACES DIEGETIQUES, Annexe I, p. 76).

Un premier récitatif situe, au moyen d'une interrogation, le récit - que nous appellerons "1er récit".

> "Mais que s'est-il passé? Pourquoi le Grand Schtroumpf attend-il patiemment le retour de son pire ennemi?" (1)

C'est la première séquence; l'action: une promenade en forêt dans un but bien précis; les personnages: le Grand Schtroumpf (cf. ETUDE DETAILLEE DES SEQUENCES, Annexe XVII., p. 117).

Un deuxième récitatif explique l'attente du Grand Schtroumpf devant la porte de Gargamel, absent et ouvre sur une première enclave: un projet de vengeance; nous y avons vu un "2e récit".

> "En effet, l'affreux sorcier qui a juré la perte des Schtroumpfs erre dans la forêt". (2)

Ces deux premières séquences du récit se confondent avec l'histoire (cf. SEQUENCES ANALEPSEES, Annexe II., p. 77).

---

1. Peyo, Schtroumpf vert et vert schtroumpf, Dupuis, p. 3.
2. Ibid.

Par contre, de la troisième à la quinzième séquence, tous les espaces diégétiques apportent des indicatifs temporels (cf. FONCTION NARRATIVE DES ESPACES DIEGETIQUES Annexe I, p. 76). Sauf, les douzième et treizième messages présentant des caractères bien particuliers. Insérés dans des ballons, ils s'inscrivent, l'un comme un rappel:

> "Schtroumpfez normalement,
> Dites: "Petit Chaperon Schtroumpf". (1)

et l'autre, comme une simple provocation ... supplémentaire:

> "Les Schtroumpfs du Sud parlent comme
> des vaches espaschtroumpfs". (2)

En fait, il n'ajoutent rien en regard du déroulement du temps et de l'avancement du récit. Au contraire, ces deux récitatifs représentent des retours en arrière. Dans l'ensemble, ces treize séquences peignent l'incommunicabilité des Schtroumpfs divisés sur le plan linguistique. Elles constituent un nombre égal d'analepses externes propres à expliquer en toutes lettres pourquoi le Grand Schtroumpf, en ultime recours, se rend chez Gargamel. Ces séquences analepsées poursuivent par enchaînement le "1er récit" - elles en sont l'aspect causal, si l'on peut dire.Sporadiquement, ce que nous appellerons des sous-séquences nous font voir le Grand Schtroumpf, enfermé dans son laboratoire, dans la poursuite d'une mystérieuse expérience "TRES, TRES importante". Nous les identifierons comme un "3e récit" et une deuxième enclave.

A la seizième séquence où le récitatif se pose comme une synthèse de toutes les précédentes, on revient au "1er récit", au moyen de la seule analepse interne.

> "Et voilà pourquoi le Grand Schtroumpf
> attend patiemment le retour de son pire
> ennemi". (3)

---

1. Peyo, op. cit., p. 21.
2. Ibid.
3. Ibid, p. 23.

Par enchaînement, le Grand Schtroumpf imagine une stratégie en vue de résoudre les "quelques ennuis" éprouvés avec ses petits Schtroumpfs.

Au début de la dix-septième séquence, le message narratif ne donne aucune indication de temps; il précise l'espace: le village où revient le Grand Schtroumpf, sous les traits de Gargamel et dans une intention bien arrêtée: celle de corriger ses petits récalcitrants ... Cette première partie de séquence se poursuit par enchaînement mais ouvre sur une troisième enclave rejoignant le "2e récit" qui, on se rappelle, est associé à un projet de vengeance. Et pour ce faire, Gargamel doit se défaire rapidement de sa physionomie de Grand Schtroumpf; il y réussit et part à la chasse aux Schtroumpfs. Il ne comptait pas sur la mémoire d'Azraël à qui il avait déjà recommandé de "boulotter du Schtroumpf", mais à ce moment, le Schtroumpf pointé du doigt n'était autre que lui-même. L'intervention du chat correspond à la quatrième enclave et poursuit le "2e récit" en anéantissant les plans de vengeance de son maître.

Les Schtroumpfs apeurés par les menaces de Gargamel avaient fui leur village pour se réfugier dans la forêt avoisinante. A la dix-huitième séquence, ils se hâtent de réintégrer leur quartier où il tentent la pratique d'un même code linguistique. Devant leur insuccès, le Grand Schtroumpf y va d'une suggestion peu réaliste ... Le récitatif, porteur du texte du narrateur, précisait de nouveau l'espace, en vue de l'introduction d'un nouvel enchaînement au niveau du "1er récit".

La dix-neuvième et dernière séquence se poursuit selon le même type: par enchaînement et au même niveau: "1er récit" dans une vision très pessimiste sur les chances de réussite de la solution proposée. Soulignons qu'à partir de la seizième séquence, récit et histoire se confondent, nous avons voulu en rendre compte par le tableau VISUALISATION DES ENCHAINEMENTS ET DES SEQUENCES, en Annexe X, p. 93-95). Quant aux séquences, elles se définissent de façon générale par une ouverture;

un processus de réalisation;

une fermeture.

(cf. ETUDE DETAILLEE DES SEQUENCES sous la rubrique FONCTIONS CARDINALES pour chacune des dix-neuf séquences, en Annexe XVII., p. 117. Une vue panoramique du découpage séquentiel est offerte par le tableau REPARTITION DES SEQUENCES, Annexe IV., p. 79).

Un dernier tableau où s'organise ce que nous nommons les "trois récits", complétés par la répartition des cinq enchaînements dans lesquels s'emboîtent les quatre enclaves, se lit comme un résumé de la présente section (cf. ORDRE DU RECIT, Annexe V, p. 82).

MODELE SPATIAL

Considéréodu point de vue du récit, la localisation de l'espace donnerait plutôt l'alternance

forêt ⟶ village ⟶ forêt ⟶ village

ce qui constituerait une dérogation au schéma spatial conventionnel propre à cette bande dessinée de type classique et de catégorie humoristique. Cependant, si l'on se réfère à l'histoire, les séquences analepsées retracent fidèlement le schéma:

village ⟶ forêt ⟶ village

particulier tant aux récits des Schtroumpfs qu'à ceux d'Astérix et de Tintin. Toutefois, la plupart des héros traditionnels font tout pour quitter leur maison ou leur village; les Schtroumpfs, tout pour y demeurer ou y retourner le plus rapidement possible. Vu sous l'angle de l'action, on obtient:

repos ⟶ aventure ⟶ repos

car, avant tout, c'est bien en fonction de l'action que peut se définir l'espace dans la bande dessinée. L'unité de lieu des Schtroumpfs, c'est l'univers lui-même comparable à un vaste champ clos - entendons à leur dimension - où s'affrontent les camps nordiste et sudiste ... De ce fait, on ne saurait prétendre à un tissage d'espace au fur et à mesure de la progression du récit, les premières séquences nous révèlent déjà tout l'espace.

Deuxième partie

STYLE DU DESSIN

Les analystes de la bande dessinée, au chapitre de la "classification du style", utilisent volontiers les dessins de Peyo en vue d'illustrer le type caricatural, dans le style en O. On ajoute même que cette catégorisation s'applique non seulement au plan strict du dessin des personnages mais aussi au traçage des ballons.

Pourtant, une lecture attentive, selon cette optique, montre un emploi beaucoup plus généralisé de la technique formelle de la "rondeur" et cela, dans un très grand nombre d'éléments iconiques. Cette constatation manifeste une grande unité entre les niveaux de la graphie et du récit. En effet, chez les Schtroumpfs, si l'on se querelle comme l'on respire, à aucun moment, on ne sent la survie des petits hommes bleus menacée; les angles s'arrondissent toujours tant au point de vue visuel que narratif (c.f AnnexeVII, p.8

Par ailleurs, la fraîcheur et la limpidité du style en O, disneyen, émanant de la plume inventive de Peyo, font du dessin caricatural des Schtroumpfs une forme graphique facile à lire. Grâce à une clarté exceptionnelle et à une expressivité capable de traduire tous les états d'âme, les diverses attitudes sont peintes de façon telle qu'aucune confusion ne subsiste au niveau de l'identification des personnages ou de l'histoire. Et pourtant, qui douterait d'un manque de personnalité ou de caractère distinctifs chez ces petits bonshommes hauts, dit-on, de quatre à six pouces? Sans cou, des mains de quatre doigts, les pieds en flageolets, les Schtroumpfs appartiennent à un monde lunaire, féminoïde d'une forte intensité suggestive. Dessinés de quelques lignes, fait particulier à un style dépouillé dont la devise serait, de l'aveu même de Peyo (1),: un maximum d'efficacité avec un minimum de traits, leur chromatisme atteint, comme évoqué plus haut, le coloriage à la fois naïf et recherché de Walt Disney.

---

1. Entrevue de Peyo recueillie sur ruban magnétoscopique, par M. Richard Langlois.

Le dessin schtroumpf apporte véritablement un surplus de "signifiance" à l'aspect linguistique: une primauté de l'analogique sur le digital, diraient les sémiologues; retenons de l'iconique sur le verbal. Quoi qu'il en soit, n'est-ce pas un atout supplémentaire?

LANGAGE DES BALLONS

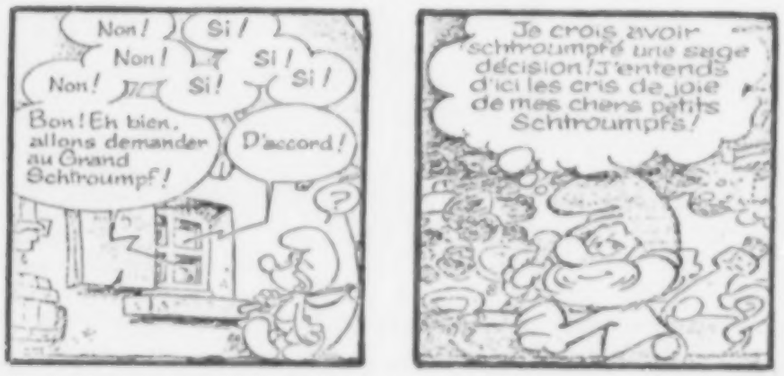
Sous cette rubrique, nous traiterons de l'aspect formel ou graphique des ballons, c'est-à-dire le dessin des phylactères pris dans sa matérialité ou forme signifiante. Le message linguistique se réserve un autre espace dans un autre moment.

Construits en fonction des exigences de la lisibilité, les quelque quatre cent quatre-vingts ballons de cette aventure remplissent la double fonction de la communication entre les personnages et de l'auteur avec le lecteur.

- décidément, il s'agit d'un petit peuple très bavard où ne subsistent ni temps mort, ni espace vide: les héros entretiennent entre eux une communication physique et verbale quasi-permanente.

Par ailleurs, la forme variable des ballons - soit le dosage du dessinateur entre les bulles et le reste du dessin - permet une lecture dans le sens de la complémentarité, suppléance ou redondance entre dessin, lettrage, contour et enfin contenu des ballons. Ainsi, Peyo utilise la ligne continue dans le tracé des ballons parlés - les paroles dites -

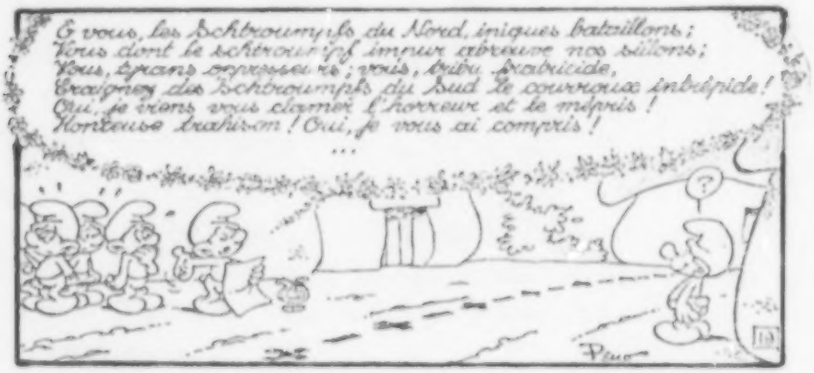
avec appendice unique ou multiple selon le nombre de locuteurs ou les circonstances et besoins de l'énonciation. Tous les personnages de Schtroumpf vert et vert Schtroumpf recourent à ces ballons dans leur dialogue. Par contre, le ballon psychique, au contour ondulé comme un "nuage", semble appartenir de droit au Grand Schtroumpf, à Gargamel, même au chat Azraël, mais aucun petit Schtroumpf ne se prévaut du privilège de penser, de réfléchir, de se souvenir. L'action est leur fait!



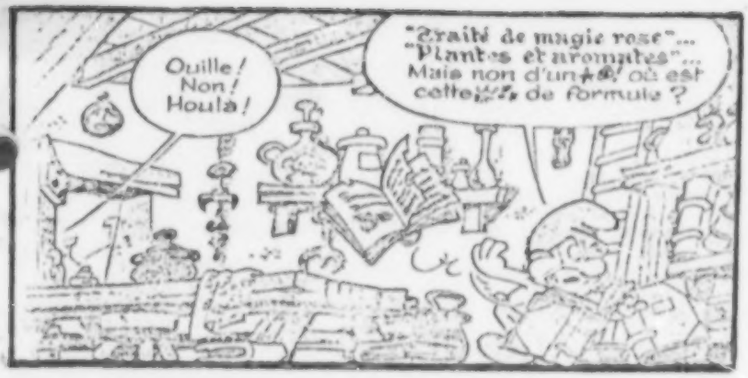
Quant aux ballons dits "métaphoriques" ils prennent divers visages. Si le contenu est significatif, la façon dont les lettres sont dessinées s'avère aussi éloquente. Le caractère uniforme, le plus abondamment utilisé, couvre la grande majorité des dialogues, c'est le ton de la conversation. Mais il convient de réduire la taille des caractères graphiques lors de la représentation de paroles chuchotées, dites à voix basse, émises d'un lieu retiré ou prononcées en retrait.

Dans le cas contraire, particulièrement dans les séquences où les Schtroumpfs du Nord et du Sud se disputent allègrement, taille et épaisseur des lettres prennent des proportions tout autre dans les engueulades, les moments tragiques où l'on élève la voix, et cela, de façon uniforme à l'intérieur du ballon ou en montrant une insistance sur quelques mots.

Le lettrage, ce trait du code aussi capital que le contenu du ballon , prendra un caractère italique pour parvenir à la traduction d'un poème de circonstance qui se veut une réponse, une réparation à la hauteur de l'offense reçue. Les Schtroumpfs du Sud manifestent ainsi leur savoir-parler dans ces alexandrins au style emphatique qui requièrent en toute justice: un signifiant digne du signifié ...



Le lettrage adoptera, dans une autre circonstance, un caractère gothique en vue de la représentation d'un manuscrit ou d'un texte ancien. Lors de la recherche des mots magiques, le lecteur a accès au document médiéval avec Gargamel métamorphosé, contre son gré, en Grand Schtroumpf. On lui permet même de suivre l'approche alphabétique dans ce traité de type encyclopédique: un effet de ralentissement ...



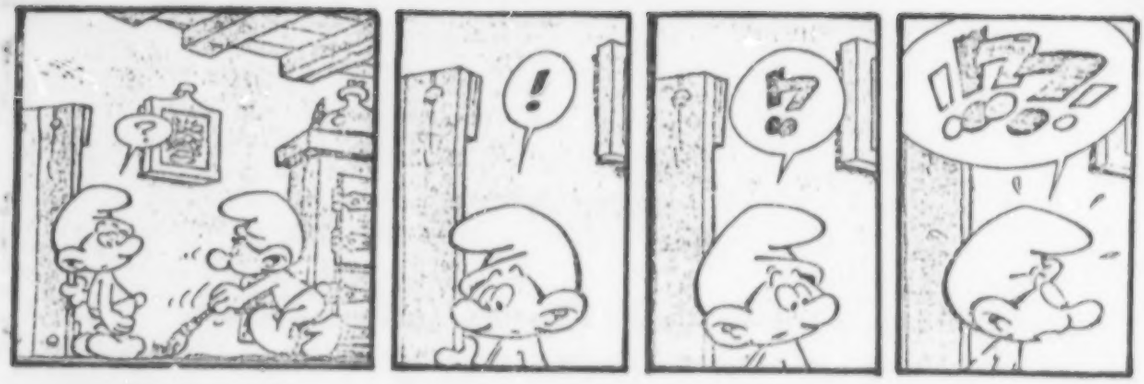
Dans cette même optique, les caractères se confondent à l'image de la confusion verbale des protagonistes en mal de communication: il y a surimpression, distorsion graphique. Une fois de plus, la forme signifiante se met au service de la forme signifiée:

Enfin, on fera appel à une véritable création graphique pour rendre visible un cri apeuré dont la finale, dans un effet de chute, devient de plus en plus inaudible. Pourtant, on n'entretient aucun doute sur la nature de l'enlèvement ...

Dans cette classification des ballons métaphoriques, l'appendice et le contour fleuris du ballon présenté un peu plus haut donnent un plus grand réalisme au poème ampoulé, réalisé en caractères italiques. Très important dans la case, le ballon déborde les cadres latéraux, l'aspect linguistique se taille la meilleure part de cette séquence consacrée à la défense du langage des Schtroumpfs du Sud.

Traités dans ce cadre formel, les ballons constitués d'interjections et d'idéogrammes constitueraient un risque évident de répétition et ce, pour une double raison. Tout d'abord, les interjections présentent de grandes similitudes avec les onomatopées dessinées exclusivement en dehors des ballons. Ensuite, les idéogrammes ne se retrouvent pas, de façon absolue, à l'intérieur des ballons. Nous les traiterons donc lors du FAIT ONOMATOPEIQUE et du CODE IDEOGRAPHIQUE - sections consacrées à une étude des signes iconiques librement répartis dans les cases.

En ce qui ressort des ballons où les paroles font place à des points d'interrogation et d'exclamation uniques ou à plusieurs points d'interrogation ou d'exclamation, ou bien les deux à la fois, on les retrouve à larges traits dans cet album. Ils manifestent une grande expressivité et une forte activité mentale: les surprises, les questions, les interrogations, les ébahissements ponctuent le récit; dans ce passage, la progression devient intéressante.



Souvent en couleurs rouges, jaunes ou bleues et s'harmonisant bien avec le reste du dessin, ces ballons expressifs complètent, fixent ou quelquefois agissent comme éléments de redondance en regard de la composante iconique proprement dite. (cf. CLASSIFICATION DES BALLONS, Annexe VIII., p. 85-88).

FAIT ONOMATOPEIQUE

Sous cette rubrique apparaîtra l'usage que fait Peyo des interjections et des onomatopées telles que celles-ci figurent dans les tableaux intitulés CODIFICATION DES SONS, Annexe IX., p. 85-88).
Il ne sera pas traité ici du langage schtroumpf auquel nous ménageons un autre espace à cause de son intérêt de première importance.

En premier lieu, rappelons le sens donné par Robert aux interjections: des mots invariables pouvant "traduire une attitude affective" (1), c'est-à-dire toute exclamation faite de "cri(s), paroles brusques exprimant de manière spontanée une émotion, un sentiment" (2). Près d'une quarantaine de mots ou d'expressions correspondent à cette définition. D'une part, leur traduction manifeste, de toute évidence, un emploi codifié et reconnu: les "ah?" signifient la surprise, les "aïe!", la douleur, les "ha!" et les "hi!", le rire et les "chut", l'appel au silence ...

---

1. P. Robert: Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Société du Nouveau Littré, Le Robert, 1968, p. 924.

2. Ibid., p. 651.

Comme dernière observation, toutes les interjections ainsi considérées à partir du critère du Petit Robert se retrouvent contenues à l'intérieur des ballons. Elles sont bien le fait du langage et appartiennent au dialogue; d'ailleurs, chacune se prononce aisément et sert l'expressivité du message linguistique.

Même si peu de critiques ne font le partage entre interjections et onomatopées et les considèrent comme un bloc monolithique, par souci de clarté, nous préférons étudier dans un deuxième moment les onomatopées, ce langage orienté vers la transcription des phénomènes d'un monde marqué par le bruit. Le scénariste les utilise dans une moins large mesure: on en dénombre un peu moins d'une trentaine en liberté dans les cases; en admettant que certaines se répètent plusieurs fois, on obtient une quinzaine d'"exemplaires".

En vue d'une catégorisation de ce fait linguistique, la définition de Mounin nous servira de guide au niveau de la sélection:

> "Terme qui dénote un bruit existant dans la nature, et dont, les sonorités imitent l'expérience acoustique dénotée" (1).

Ces lignes suffisent pour nous permettre de retenir comme onomatopées les "bang, paf, chtoc" des combats des petits Schtroumpfs et les "toc toc toc" retentissants à la porte du laboratoire du Grand Schtroumpf ...

1. G. Mounin: Dictionnaire de la linguistique, P.U.F., 1974, p. 237

D'autre part, ces interjections relèvent presque exclusivement du lexique international français - exception faite de quelques emprunts au vocabulaire anglo-saxon: l'adjectif "hep" et le verbe anglais "to hop", de quelques dérivés ou variantes de termes anglais comme "snif", et enfin de rares créations acoustiques: "beuheOOO!" ou graphiques telles que "ksss":

Toutefois, Mounin souligne que l'onomatopée "constitue toujours une imitation approximative, donc relativement arbitraire" (1). Ainsi vont maintenant les "toc toc" ou coups frappés au coeur du Grand Schtroumpf ... Bien mieux, ne s'agirait-il pas plutôt d'une visualisation presque gratuite des sons?

Ce dernier aspect rejoint, de façon assez juste, le point de vue du linguiste Togeby quand il qualifie les onomatopées de "corps étranges, qui, pour des raisons graphiques seulement sont rendus par des lettres dans les livres" (2). C'est mettre en doute l'imitation phonétique dans le cas de l'interjection "pfff" pour y voir une tentative d'illustrer une moue rendue par un sifflement produit par le passage de l'air au niveau de l'ouverture des lèvres ...

1. G. Mounin: Dictionnaire de la linguistique, P.U.F., 1974, p. 237.

2. K. Togeby: Structure immanente de la langue française, Larousse, 1967, p. 81.

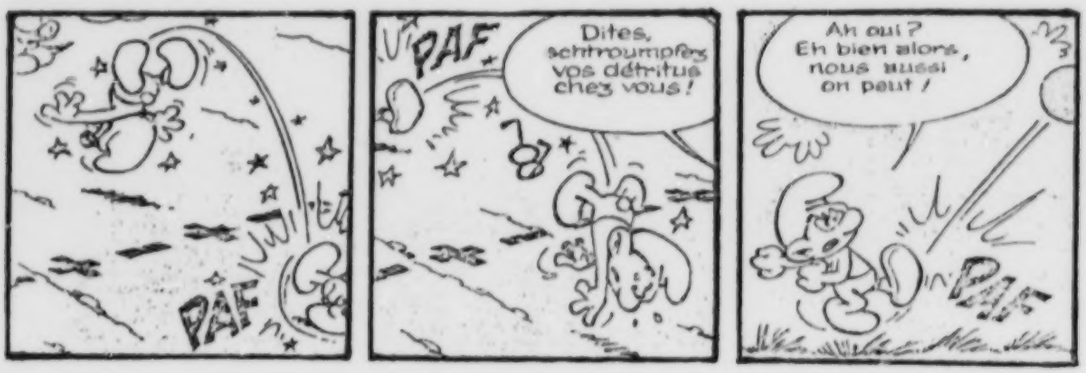
Dans le cas du long "schhhh ...", il y a simultanément traduction du déplacement rapide et du cri d'Azraël ne reconnaissant plus son maître ... La graphie de ces mots devient image, s'allie au décor pour y ajouter un surplus de réalisme ...

Sous un autre angle, la non moins savante étude de Guiraud resitue le fait onomatopéique entre le référent et le signe comme une "zone-tampon" où s'élaborent "les matrices phonétiques de nombreuses unités lexicales" (1); ce qui établit un juste équilibre entre une certaine motivation et l'aspect arbitraire attribué au signe par Saussure. De plus, elle met en évidence une distinction à établir entre les onomatopées acoustiques et les mots expressifs. A ce moment, nous ne considérons que l'élément acoustique ou imitatif qui prend une place importante dans cette aventure - nous nous attarderons sur l'expressivité lors de l'étude du message linguistique. Ici, le plan graphique cède tout le terrain au plan sonore où les voyelles s'imposent avec force ...

1. P. Guiraud: Les Structures étymologiques du lexique français, Larousse, 1967, p. 47.

Par ailleurs, les patients travaux de P. Fresnault-Deruelle (1) soulèvent d'autres points de vue, notamment l'anglicisation des onomatopées rencontrées dans les bandes dessinées européennes. Celle-ci n'y échappe pas, nous l'avons déjà souligné. L'influence américaine laisse une marque indélébile sur certains de ces mots bizarres d'apparence. Des noms ou des verbes anglais "scratch" et "clap" deviennent des onomatopées dans une aventure belge!

Bien sûr, Peyo puise quelque peu dans le répertoire conventionnel d'onomatopées française, tel un "paf" qu'il généralisera dans tous lesfaitsde bruits,de chutes ou de coups. Mais dans les cas où les ressources francophones et les emprunts anglo-saxons semblent insatisfaisants, il y va de ses créations capables de traduire ou de simuler bruits et mouvements.



1. P. Fresnault-Deruelle: Cahiers de Lexicologie, Didier Larousse, 1971, 1, p.29.

Ces onomatopées n'ont rien perdu de leur "présence" originelle pour douer l'image de son; remarquons ce "pats" tout à fait sonore.

Le scénariste belge peut également créer et se rapprocher du consonantisme. Il ajoute alors au réalisme de la situation par ses "ksss", "pfff" ou "schhh ..." beaucoup plus destinés à être vus qu'à être prononcés. Il s'agit de la fonction imageante du texte. Par de tels mots difficilement lisibles ou décodables, l'auteur donne raison au savant danois Togeby et à ses "corps étrangers", qui, dans le cas de Peyo s'avèrent, en outre, plus près du fait linguistique américain que français, du moins dans ce neuvième album.

CODE IDEOGRAPHIQUE

Cette composante, au même titre que le fait onomatopéique, relève de l'étude globale des ballons comme nous l'avons souligné dans CLASSIFICATION DES BALLONS, sous la rubrique Ballons métaphoriques. Mais puisqu'elle représente un domaine très riche, nous lui donnons une place à la hauteur de son mérite. Si le fait onomatopéique vise particulièrement les actions des antagonistes, en l'occurrence les débats linguistiques des Schtroumpfs du Nord et du Sud, le code idéographique existe en fonction de leur vie psychologique. Le dessinateur, Peyo, rivalise d'astuces et d'imagination pour exprimer toutes les nuances de leur vie intérieure, et ce, indépendamment, ici, du message linguistique proprement dit. A ce propos, P. Fresnault-Deruelle écrit:

> "L'irréductibilité du moi s'exprimant n'est traduite correctement (...) en fin de compte que par l'intercession de la métaphore" (1).

Cela infère que la fonction d'expression n'est ni nécessairement, ni exclusivement liée aux lois de la langue: morphologie et syntaxe linéaire. Le code idéographique supplée à un certain idiolecte inaccessible au message verbal contenu dans le dialogue.

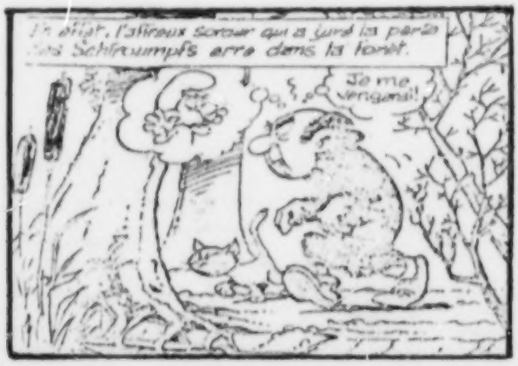
Les idéogrammes considérés à l'instant appartiennent à six types de métaphores: (cf. VISUALISATION DES SENTIMENTS, Annexe X., p. 93-95).

- un ballon avec dessin de personnage(s);
- des gouttelettes autour de la tête des personnages;
- un Z, ou plusieurs de diverses dimensions;
- des notes et symboles musicaux;
- des étoiles multicolores;
- divers signes iconiques, agressifs.

---

1. P. Fresnault-Deruelle: Récits et Discours par la Bande, Hachette Essais, 1977, p. 174.

Dès la première planche de l'aventure, un ballon rempli d'un Schtroumpf tirant la langue nous retourne à une situation facilement anticipée sur le plan de l'histoire: Gargamel compte au moins un ennemi; les textes du ballon psychique et du message narratif lus dans un deuxième regard ajoutent peu: une simple confirmation, sans doute, nécessaire au lecteur encore à ses premières cases ... Une scène semblable se reproduit dans l'une des dernières séquences du récit;



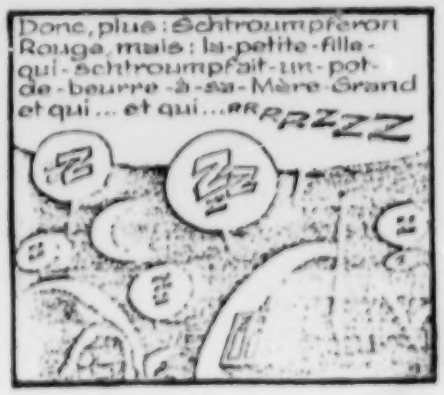
il s'agit d'une image mentale: d'un rappel - soulignons que dans les deux vignettes suivantes le Grand Schtroumpf a emprunté, grâce au rétromimétisme, la taille de Gargamel ...

Le deuxième type d'idéogramme, celui des gouttelettes suintant de la tête des personnages n'est que la métaphorisation d'un phénomène psychologique bien connu: les émotions ne provoquent-elles pas un surplus de transpiration?

Très nombreux ces idéogrammes communs à tous les personnages de la bande expriment la gamme complète des sentiments ou des émotions: joie, conviction, surprise, embarras, stupéfaction, inquiétude, incompréhension, déception, découragement, peur, désespoir, urgence ...

Le Grand Schtroumpf est ici au comble de l'ébahissement; le chat Azraël anticipe déjà, savoure même un repas longuement attendu et un Schtroumpf du Nord vit une grande déception ...

Pour la représentation du sommeil, Peyo recourt à la lettre Z dessinée une seule fois ou répétée plusieurs fois selon l'importance de la situation: personnages impliqués, intensité du sommeil. Le dessinateur ne fait pas appel à d'autres codes équivalents puisque très peu de séquences représentent la vie nocturne: on vit au grand jour chez les Schtroumpfs. Deux cases affichent ce signe dont voici la plus significative.



Un air fredonné, une chanson sur les lèvres prennent tout normalement le signifiant conventionnel du code musical: une note, des tralalala, un dialogue agrémenté de notes. Mais sous le couvert ou l'alibi de ce signe se cachent d'autres sentiments: la moquerie, l'ironie, la jouissance vécue par anticipation ... Dans la case de gauche, le Chaperon chante pour les exigences de la scène soit une confiance, une insouciance inébranlables en son destin; la case de droite témoigne de l'air hautain de ce Schtroumpf à l'approche de la frontière et la chanson du "Sudiste" en dit long sur son estime des Schtroumpfs du Nord, dans les cases du bas ...

Consécutif à un choc, à des coups, le cinquième type d'idéogramme, celui des étoiles de couleur soit rouge, jaune, bleue, verte, noire ou même blanche, exprime en dessin les deux expressions courantes "voir des étoiles" et "en voir de toutes les couleurs". Chez les Schtroumpfs où les luttes physiques et les corps à corps sont monnaie courante, ce signe métaphorique traduit la douleur, dans de nombreuses cases. De plus, les étoiles multicolores visualisent, de concert avec les onomatopées, des bruits de métaux martelés ou frappés, chez le Schtroumpf bricoleur.

Combinée au message linguistique, une agressive accumulation de divers petits dessins iconiques, donc non linéaires, représente les attributs de la violence: étoiles, spirales, multiples éclairs et ponctuations ... Ces métaphores nerveuses jouent souvent le rôle de censure face à un langage particulièrement hostile envers un personnage. Le scénariste réalise, croyons-nous de façon indirecte, l'économie de l'expression mais permet, et de façon bien plus directe, de la part du lecteur, une libre interprétation du mot censuré. Un tel signifiant, ouvert sur plus d'un signifié, crée aussi une contribution plus active à la lecture qui devient une nouvelle écriture ...

Si ces ballons remplis de signes ou de symboles iconiques ne se lisent ni se communiquent sur le plan linguistique, leur message est on ne peut plus clair et leur "apparente facilité vient du fait que nous le(s) déchiffrons inconsciemment" (1).

1. J.-B. Renard: Clefs pour la bande dessinée, Seghers, 1978, p. 182.

NARRATION ET CODE CINEMATOGRAPHIQUE

Comment le récit chez les Schtroumpfs accède-t-il aux images? A coup sûr, par un découpage et un aménagement de l'espace, dirait M. Peyo en guise de premier élément de réponse. Pourtant, il semble régner, dans ces pages, un statisme et une conformité des plus exemplaires. Malgré cet état apparent, le graphisme des Schtroumpfs répond, hors de tout doute, à un certain nombre de facteurs d'expressivité et de narrativité.

Dans cette intention, examinons successivement le cadrage, le plan, la visée et les mouvements de "caméra".

Si Peyo ne manipule ni ne structure son "écran", de façon spectaculaire, il fait sien le principe soutenu par P. Fresnault-Deruelle:

> "Un principe régit la composition des pages:
> l'élaboration d'une symétrie en accord avec
> le signifié global de narration" (1).

Loin d'y voir un exercice de style, recherchons plutôt une fonctionnalité dans les variations de cadrage. Le pourtour des cases consiste en un espace blanc marqué d'une fine ligne noire entre cet espace et l'image aux teintes pastelles. Ce premier découpage fait montre de sobriété et de stabilité. Les 287 cases se partagent, selon un ordre décroissant, les formes géométriques carrée, rectangulaire horizontale et rectangulaire verticale. Chacune d'elles est l'objet d'une utilisation assez spécifique. Exceptionnelles, les très grandes et grandes cases font découvrir de vastes paysages-à l'échelle sthtroumpfe - où figurent de nombreux antagonistes "en pied" s'adonnant à des activités plus ou moins pacifiques.

---

1. P. Fresnault-Deruelle: Récits et Discours par la Bande, Hachette, 1977, p. 55.

Elles marqueraient les points forts de la structure du récit. Toutefois, cette grande case utilisée au tout début du récit situe le lieu de départ de l'action...

Par contre, les cases - bande ou longues cases réduisent la portion de paysage mais permettent de mieux cerner une action par rapport à l'espace environnant grâce à une vue panoramique. Quant à l'action représentée, il ne semble pas qu'elle soit très caractérisée dans ce récit puisqu'on se sert de cette case pour divers besoins, mais peut-être davantage en vue d'illustrer soit des promenades, soit de vastes scènes où prennent place plusieurs personnages ...

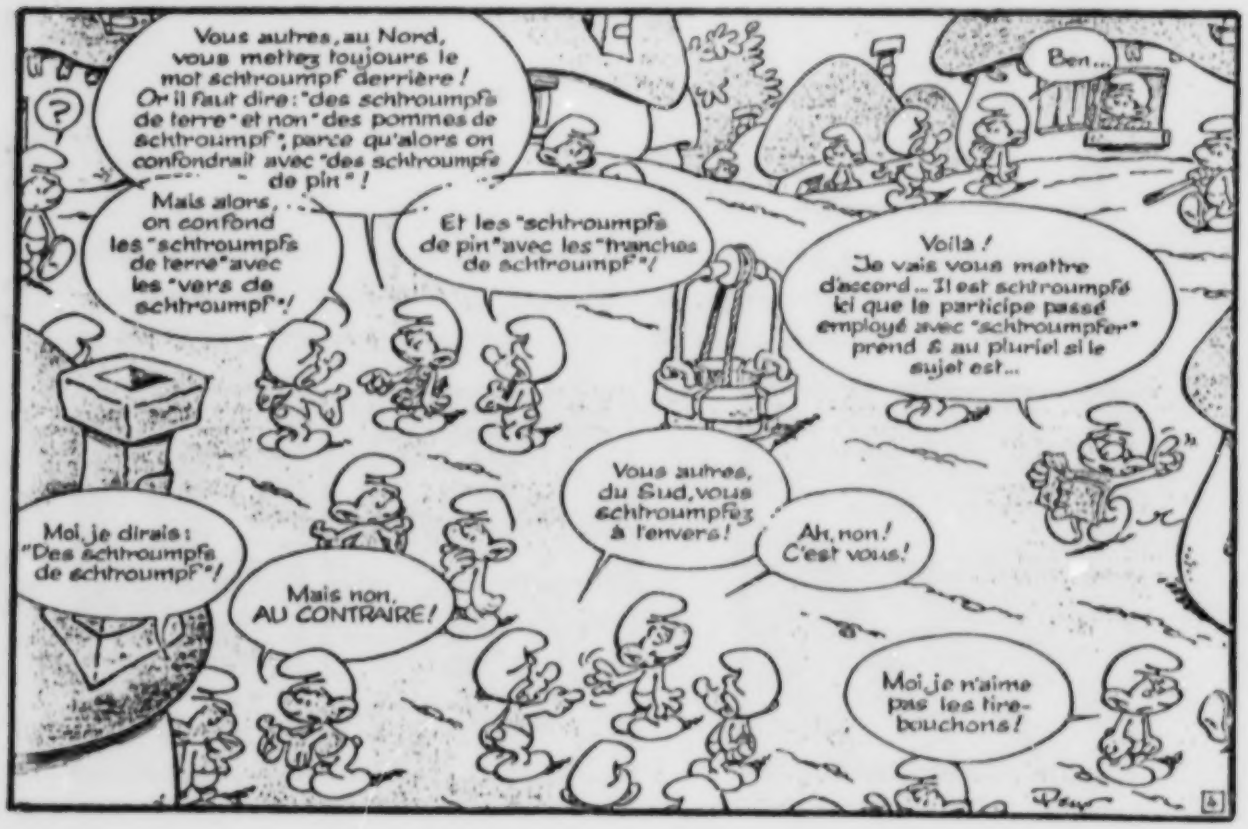
D'autres écrans variables se succèdent, ceux-là, des cases rectangulaires horizontales, rendent manifestes les péripéties du monde des Schtroumpfs. On y verra plusieurs personnages "en pied", dans d'interminables discussions ou de violentes querelles. Quelquefois, l'espace y figure; en d'autres moments, l'action seule est présente:

Alors que la case rectangulaire horizontale convient aux scènes à plusieurs personnages, la petite vignette rectangulaire verticale cadre parfaitement avec la représentation d'un seul figurant. Celui-ci l'occupe, de façon marquée à longueur d'homme - de Schtroumpf - coupé à la taille ou en gros plan, soit de tête. On l'utilise de préférence pour évoquer une action rapide, une intervention particulièrement énergique, une scène où le message linguistique prend de l'importance ...

Pour leur part, les cases carrées constituent le fait ordinaire de cet album, compte tenu de leur importance numérique. Utilisées le plus souvent pour représenter deux personnages, elles laissent toute liberté aux tentatives de rapprochements comme aux répliques cinglantes ...

Bref, en ce qui a trait aux variations de cadrage, Peyo manifeste quelque tendance pour la planche à neuf cases, la bande à trois cases et la vignette de forme carrée.

Quant aux choix des plans, le dessinateur n'a jamais recours, dans cet album, au plan général; il ne peint ni de vues panoramiques ni de très vastes paysages. Cependant, il fera usage d'un petit nombre de plans d'ensemble propres à illustrer la "place publique", les rues du village shtroumpf:



Si l'on respecte la nomenclature établie, on en arrive au plan moyen où se regroupent la très grande majorité des cases: on y saisit le Grand et les petits Schtroumpfs, Gargamel et AzraËl "en pied", soit des pieds à la tête. Ce plan des "dessinateurs classiques, de Topffer à Hergé", (1) dévoile complètement leurs actions.

Le plan américain - à partir de la mi-cuisse - est à peu près inexistant: deux cases se l'approprient. Il suffit de rappeler sa large utilisation dans la bande western pour signifier son peu de pertinence ... →

Par contre les plans rapprochés - de la taille en montant - occupent plus de cinquante cases. Ils facilitent l'insertion de plus longs textes dans les bulles ou la possibilité de donner aux visages une expression particulière ...

---

1. J.-B. Renard: Clefs pour la bande dessinée, Seghers, 1978, p. 163.

Quelques gros plans, essentiellement créés en vue de servir la physionomie, rendent bien l'expression des sentiments: ici, l'ironie; là, la réflexion ou encore la faim.

Comme cette aventure à caractère humoristique, ne donne pas cours à de profondes études psychologiques, on n'utilise ni très gros plan, ni insert - détail d'une partie du visage, grossissement d'un objet - ou ajout d'un élément étranger en raison de l'absence évidente d'un but de dramatisation.

Quand le père des Schtroumpfs choisit le plan ou le point de vue selon lequel ses scènes seront présentées, il répond à des impératifs liés à ses intentions: une attention à centrer sur un épisode spécifique, l'implication d'un ou plusieurs personnages, le ralentissement ou la rapidité de leurs mouvements et l'importance accordée à leurs gestes ou à leurs paroles. Selon ses buts, il optera pour tel plan narratif rattaché à une fonction diégétique précise.

A cette première technique de présentation de l'image relevant de l'art cinématographique s'ajoute le choix de la visée, c'est-à-dire "la position de l'oeil du spectateur (ou de l'objectif de la caméra)" (1). En d'autres termes, au cinéma, la visée résulte d'une position particulière ou d'un mouvement particulier de la caméra au moment de fixer l'image.

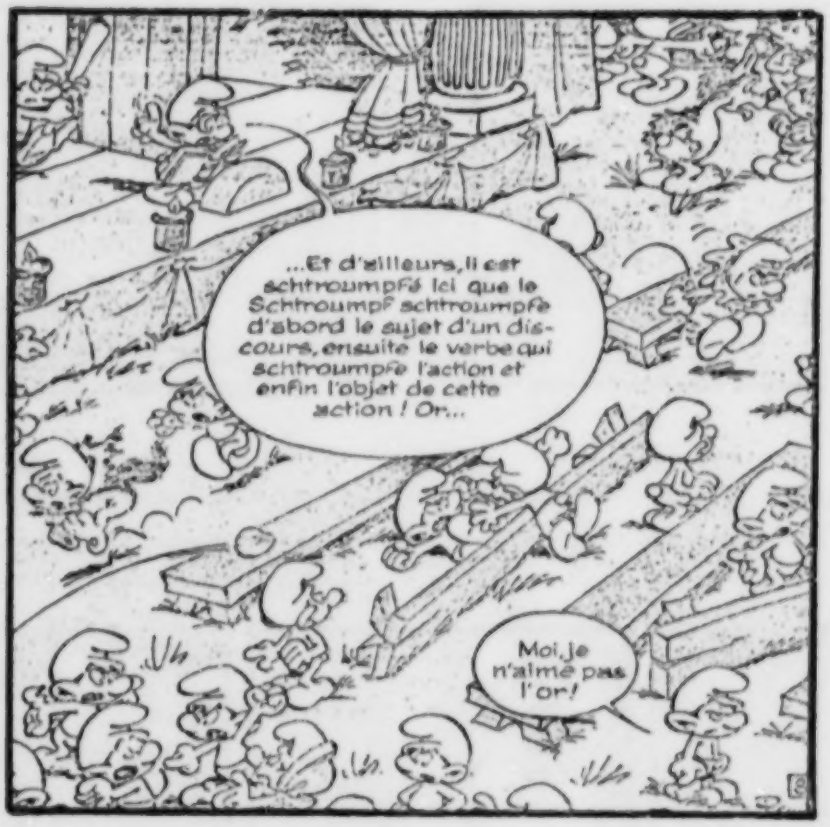
---

1. A. Roux: La Bande dessinée peut être éducative, L'Ecole, 1970, p. 32

En bande dessinée, l'oeil du lecteur adopte un point de vue objectif dans une visée ordinaire ou normale comme celle-ci où ce Schtroumpf du Sud apparaît, si l'on peut dire, à notre hauteur, à notre niveau ... La très grande majorité des cases s'accommodent d'une telle visée.

Cependant une soixantaine de vignettes placent "la caméra, ou l'oeil du lecteur au-dessus de la scène donnant ainsi comme une vue aérienne" (1). C'est alors un point de vue subjectif. En résulte-t-il un effet d'écrasement physique ou psychologique ou veut-on en faire selon les termes de M. Martin "les jouets de la fatalité?" A notre avis, la fonction diégétique associée à la prise de vue en plongée ne joue que relativement peu. Quoi qu'il en soit, on l'applique, de façon systématique, dans les grandes cases illustrant des plans d'ensemble ou vastes scènes, et occasionnellement dans les cases ordinaires de plan moyen: un ou deux personnages "en pied". Or, voici en page suivante une scène de bataille générale et, ici, un Schtroumpf du sud menacé par une pluie de messages; l'espace représente le sol ... C'est une facette d'un effet d'écrasement.

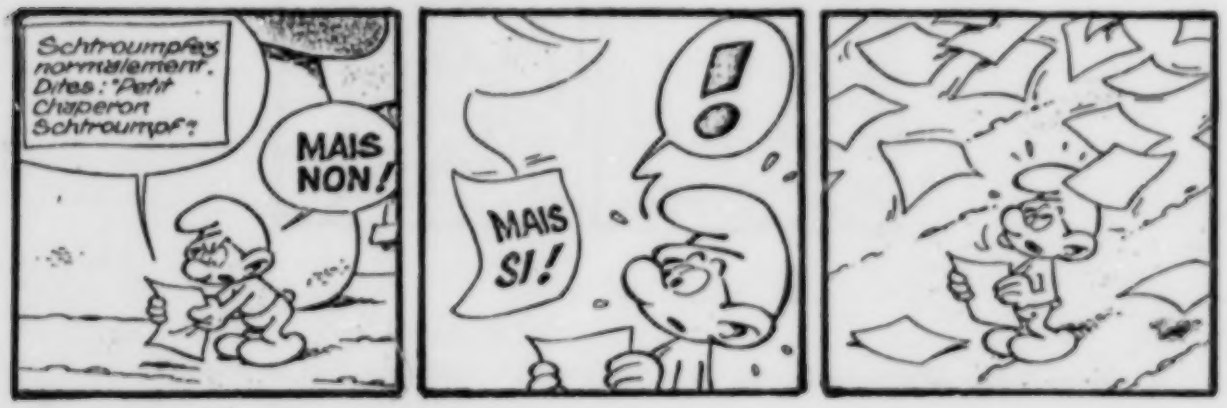
1. J.B. Renard: Clefs pour la bande dessinée, Seghers, 1978, p. 164.



A l'inverse, la contre-plongée, une visée par en-dessous, ne totalise qu'une dizaine de vignettes.

Le même fait se répète: à l'instar de la plongée - dont il est la contre-partie -, ce deuxième procédé subjectif semble partiellement rejoindre l'effet narratif généralement escompté. Les Schtroumpfs n'en paraissent guère grandis ou magnifiés et ni plus ni moins menaçants. Quant à Gargamel susceptible d'y gagner à l'usage, il ne jouit jamais de cette visée ... Ici, le Grand Schtroumpf, légèrement plus important. Là, le même Schtroumpf du Sud apparaît dans une portion d'espace constitué par le ciel; sans aucun doute, la prise en contre-plongée atteint un but suggestif, celui de faire voir d'où émanent les messages ...

Quand l'auteur aligne, de façon successive, les trois visées: normale, contre-plongée et plongée, constatons l'effet sur le plan diégétique: le message linguistique n'y trouve aucune place ...



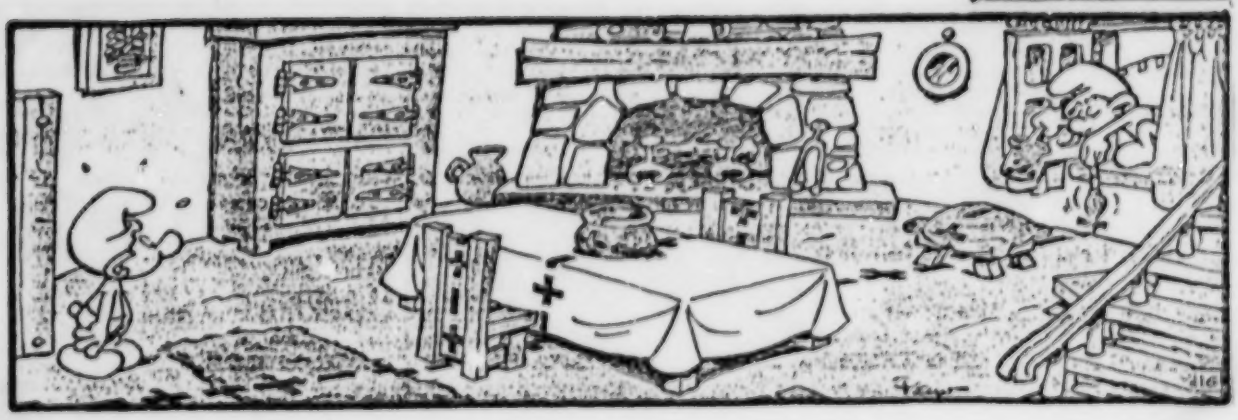
La technique du champ/contre-champ vise la réalisation d'une image complémentaire à une première présentant soit un personnage vu de face, puis successivement vu de dos, soit vu du côté gauche puis du côté droit, ou soit encore se dirigeant vers la droite puis vers la gauche, dans la case suivante. Pour ce faire, la caméra tourne dans un angle de 180 degrés en pivotant ou en contournant l'objet ou le personnage. Il frappe le sens logique de voir le chat lancé dans une direction pour revenir dans le sens opposé; ces deux autres vignettes successives provoquent, pour leur part, un effet d'inquiétude ou de suspense ...

Quant à la quatrième utilisation possible de la visée, soit la prise de vue oblique, Peyo y fait appel une seule fois, dans cette aventure. Il crée une impression de désiquilibre mental en regard du Grand Schtroumpf. Cette valeur descriptive liée à un effet dramatique ou psychologique devrait établir un rapport entre une telle image et la réalité des personnages en action. On comprendra la pertinence de ce procédé, en ce cas bien précis.

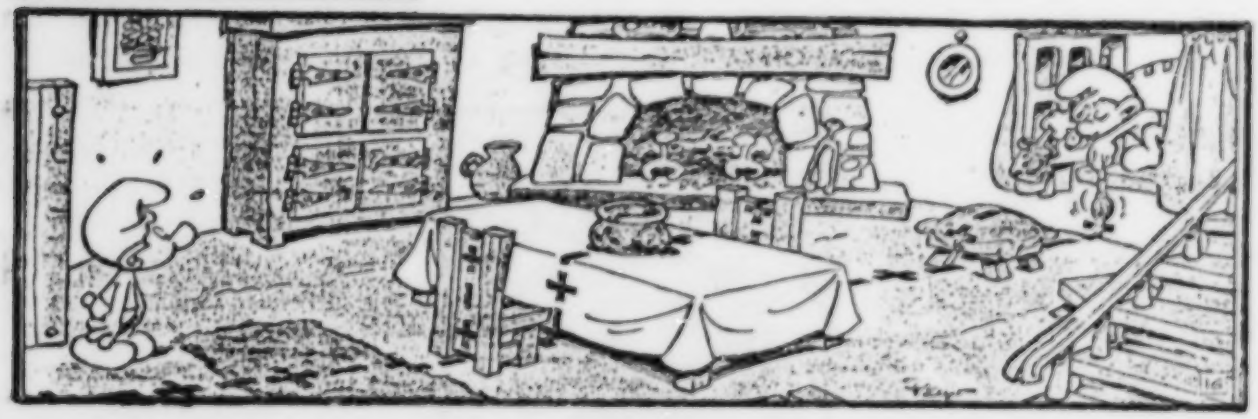
Dans l'optique des correspondances entre bande dessinée et cinéma demeure le choix des mouvements de caméra.

Le panoramique horizontal se réalise lorsque la caméra effectue une rotation autour d'un axe - sur place - en un mouvement de gauche à droite. Comme le double exemple le signifie, une plus large portion de l'image est prise dans ces cases successives. Il y va d'une caméra subjective propre à illustrer l'impact de la première scène sur la suivante:

Ici, la deuxième case donne une réponse aux attitudes interrogatrices et stupéfaites de la première:



Le panoramique vertical consiste en un mouvement de bas en haut ou de haut en bas, toujours sur place. Voici la trajectoire verticale réalisée par la caméra en un mouvement descendant, à partir d'une même image, ce qui a pour effet de visualiser l'envergure de la situation:



Lorsque la caméra suit comme sur des rails les mouvements d'un personnage ou d'un objet, on a recours au travelling horizontal. Ces images suggèrent un tel mouvement, important sur le plan narratif.

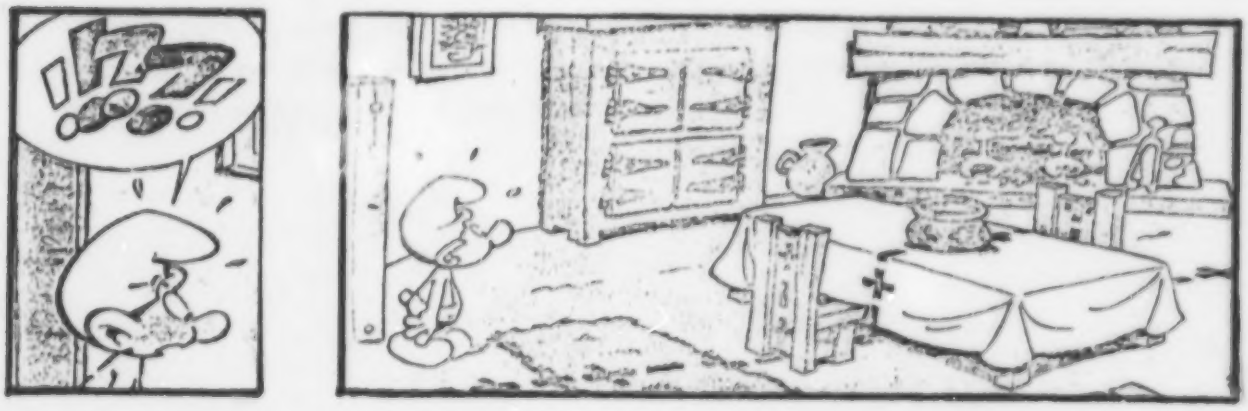
Le travelling vertical nécessite l'installation de la caméra de façon telle qu'elle puisse suivre une action se déroulant en position verticale, soit de haut en bas ou de bas en haut. Ce mouvement de caméra - comme sur une échelle - ne se retrouve pas, à mon avis, dans ses pages. On vit bien, au sol à même les fleurs, les champignons et le sable.

Quand la caméra avance au même rythme que le personnage, on obtient un travelling avant et une image présentant un Schtroumpf vu de dos, dans une suite de plans successifs propres à accentuer l'impression de déplacement.

Au contraire si la caméra doit faire marche arrière pour filmer l'action du personnage, le résultat obtenu est l'image du schtroumpf-jardinier vu de face. La technique appelée travelling arrière ajoute beaucoup au réalisme de la scène.

Un autre procédé cinématographique largement utilisé chez Peyo concerne les mouvements de rapprochement et d'éloignement de l'image par un jeu de lentille. Dans le premier cas, la caméra ne bouge pas mais la lentille permet un grossissement de l'image: il s'agit du zoom-in propre à mieux préciser certains détails, des traits de physionomie ...

Par contre, dans un zoom-out, lors d'une même scène répétée, l'image s'éloigne du lecteur par le maniement contraire de la lentille. Cette technique resitue l'action ou le personnage en regard de l'espace et des autres personnages. Peu employé par le dessinateur, le zoom-out ne se rencontre jamais "à l'état pur", en ce sens qu'on l'associe à un changement de plan, de visée ou de mouvement de caméra. Ainsi, dans les premières cases, on l'utilise avec un panoramique horizontal et dans les deux dernières, en plongée ...



A travers une bande, somme toute des plus classiques et conventionnelles, il s'avérait profitable d'établir quelques correspondances entre ces divers procédés techniques et les effets produits. Même s'il y a un certain niveau de codification, on retrouve une pluralité de significations dans les techniques de plan, de visée et de déplacement de caméra.

Quant aux techniques les plus exploitées, deux tendances ressortent avec force: l'utilisation prononcée du plan moyen (les corps dessinés des pieds à la tête) et de la visée normale (à hauteur d'homme). Ces aspects signifiants correspondent d'une part, à un plan narratif par excellence et d'autre part, à une visée objective: le lecteur observe et lit une image à partir de son propre point de vue. (cf. DISTRIBUTION DES CADRAGES et LANGAGE CINEMATOGRAPHIQUE, Annexe XI et XII, p. 96-98).

NARRATIVITE DES COULEURS

Composantes à part entière de l'image, les couleurs de Schtroumpf vert et vert Schtroumpf gardent, la plupart du temps, un rapport naturel avec les objets représentés. Ainsi, le ciel et l'eau du ruisseau se colorent de bleu; le Chaperon rouge, les fraises et les tomates, de rouge; la forêt et les salades, de vert et le beurre, de jaune. Toutefois, considéré dans sa matérialité ou face signifiante, le coloris pastel et naïf des décors champêtres marque généralement les moments calmes ou les répits entre deux querelles de mots chez les petits Schtroumpfs; il n'en va pas ainsi pour les cases aux fortes touches de rouge, d'orangé, d'ocre qui ponctuent les instants les plus conflictuels du récit.

Les roses, les violacés, en de rares occasions, laissent planer les inquiétudes du Grand Schtroumpf. Les couleurs s'allient aux sentiments des personnages et à l'intensité de l'action.

De plus, l'alternance des tons vifs et des teintes sombres indique, avec rigueur, d'une part, le temps de la narration avec notamment les jaunes clairs pour les jours et les marines pour les nuits, les saumon pour les aubes et les gris pour les crépuscules aux divers reflets et, d'autre part, l'espace de la narration: les verts pour la fraîche et paisible campagne et les orangés pour les maisons-champignons et les rues du village en plein soleil. Quant aux espaces diégétiques, le lecteur les retrouve inscrits dans des rectangles jaune clair qui s'harmonisent bien avec les séquences, tandis que les ballons sont tous laissés en blanc.

Bref, à travers cette simplicité du coloris associée à celle du dessin, qu'il faut louer chez Peyo - d'ailleurs, lui-même est d'avis qu'une recherche plus poussée nuirait au graphisme employé -, on parvient à oublier les couleurs pour n'en lire que la valeur narrative comique ou dramatique, soit le signifié du récit. (Cf. DISTRIBUTION DES COULEURS, Annexe XIII, p. 99-101).

MESSAGE LINGUISTIQUE

A l'intérieur de cette section, trois points de vue relatifs au verbal seront considérés: en premier lieu, quelques indices de niveaux de langue permettront un essai de classification du langage de cette bande; en deuxième lieu, on soumettra le contenu linguistique des ballons à une grille analytique en fonction des figures de style et en dernier lieu, on s'arrêtera au phénomène verbal schtroumpf.

Si l'on conçoit la bande dessinée comme un tout où textes et images tissent entre eux des rapports de complémentarité, le texte joue, sous cet aspect, un double rôle:

- privée de texte, l'image est polysémique;
  douée de texte, elle devient monosémique.

Il s'agit de la fonction répressive, d'ancrage en termes barthésiens, qui fixe un seul sens à une image ouverte à plusieurs interprétations possibles. Le second rôle concerne le fait que

- privée de texte, l'image arriverait difficilement à transmettre, au fur et à mesure que le lecteur avance dans sa vision-lecture, le savoir nécessaire à la compréhension du récit.

Il s'agit, cette fois, de la fonction de relais, c'est-à-dire de communication entre les personnages et d'information face au lecteur; ce second rôle se joue d'une double façon:

- dans les espaces narratifs ou diégétiques encore appelés récitatifs et qui visent à préciser les temps et espace de même que les liens nécessaires entre deux séquences, deux images, en vue d'assurer une continuité logique;

- dans les ballons dont nous avons déjà souligné la participation au message iconique et linguistique.

A cette grossière distinction associée à la fonction diégétique de ces deux éléments, nous avançons que les récitatifs devraient se rapprocher du code écrit tandis que les ballons dont le contenu linguistique repose sur le dialogue se rapprocheraient du code oral.

Comme point d'appui, nous empruntons au linguiste Gilles Gagné (1), ces données au sujet des niveaux de langue. Ce dernier traite en parallèle et en concomitance les deux modes d'expression oral et écrit, "on peut parler comme on écrit, de même qu'on peut écrire comme on parle". A la limite, dans un cas, la langue est châtiée; dans l'autre, l'écrit n'est pas conforme au bon usage. Il propose la technique comparative en rapport avec un terme d'identification. Ainsi regardons la série synonymique lexicale "crainte", "peur", "pusillanimité", "frousse", "chienne". On devine tôt que le terme courant, le plus employé est "peur". A partir de différences existantes entre les autres termes, il devient facile d'identifier "chienne" et "frousse" comme populaires, "pusillanimité" comme recherché et enfin "crainte" comme soutenu. (cf. QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE, Annexe XIV, p. 99-101).

Cette classification bien qu'hypothétique, c'est-à-dire "jamais vérifiée statistiquement dans la réalité" servira de base à notre propre essai de caractérisation des dialogues schtroumpfs que nous considérerons comme relevant de la langue parlée.

---

1. G. Gagné: Langue parlée, langue écrite et les niveaux de la langue parlée, document d'accompagnement de la série "Quand on est au proche", S.M.G.E., Montréal, 1973, 40p.

Fidèle à la répartition de Gagné et à travers la grille suggérée mais adaptée à la situation, nous remarquerons que les dialogues s'étendent sur l'éventail des niveaux avec une position centrale marquée en fonction d'un parlé courant. Toute la spontanéité des onomatopées non reconsidérées, ici, ferait pencher lourdement le plateau vers l'oral populaire. En dépit de ce fait, plusieurs indices demeurent en faveur d'une langue parlée, sinon populaire, au moins courante. Bien sûr, d'autres indices militent en faveur d'un oral soutenu, même recherché, mais leur fréquence ne semble pas aussi probante. (Cf. BALLONS: QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE, Annexe XIV, p. 102-104).

Par contre, les récitatifs infiniment moins nombreux occupent vraiment les divisions centrales du tableau et relèvent du code écrit. Sur ce point, le scénariste se montre conforme à la grande majorité des scénaristes, sinon à tous. (Cf. RECITATIFS: QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE, Annexe XIV, p. 102-104).

Il semblerait également conforme à toute vraisemblance que penser bande dessinée, c'est d'abord et surtout penser image. A l'occasion, nous avons tous observé des cases, même des séquences sans texte, où le dessin se suffit à lui-même; plusieurs images arrivent ainsi parfaitement à communiquer un message, à assurer une narration sans qu'un texte quelconque apparaisse, cela tend à prouver la prédominance de l'image sur le texte.

Toutefois, le dessin, dans d'autres circonstances et contrairement ce que nous affirmions, il y a un moment, se montre souvent inapte à fournir un minimum de renseignements nécessaires à la bonne compréhension du scénario. C'est le cas des Schtroumpfs. L'image inhabile à traduire des notions précises ou à énoncer des faits un peu complexes fait du texte un second véhicule des nuances de la pensée.

C'est dans ce cadre que s'inscrivent les figures de style. Pour nous convaincre de leur réalité, nous avons cherché l'identification d'une douzaine d'entre elles, et l'activité s'est soldée par un résultat positif.

Comme il va de soi dans un dialogue continuel, les procédés interrogatifs et surtout exclamatifs ponctuent le récit avec une évidence telle que toute explicitation ou justification serait vaine: ils en trament la structure - ces figures appartiennent aux figures de pensées ou de rhétorique. (Cf. TABLEAU-SYNTHESE DES FIGURES DE STYLE, Annexe XV, p. 102-104).

Par ailleurs, du côté des figures de grammaire ou de mots, ou de constructions - selon certains- la répétition et l'inversion monopolisent les choix du scénariste. Si on se reporte au contexte "social", il ne faut pas s'étonner de la soixantaine de répétitions observées. Chacun tient ses positions et les controverses autour des mots composés donnent lieu à des redites considérées comme répétitives, "schtroumpf de thé" ou "tasse de schtroumpf", du moins quant à leur sens. Plusieurs répétitions "réelles" interviennent en vue de marquer une insistance:

L'inversion, très présente dans le dialogue et les récitatifs, ne revient pas moins d'une quarantaine de fois, elle se remarque surtout dans les déplacements de compléments. Pour créer un style à l'image du dynamisme exprimé dans ces séquences, on privilégie la phrase courte, concise, souvent elliptique et porteuse d'un complément, en position initiale:

Les autres figures touchées - en quantités sensiblement égales, soit une dizaine pour chacune - sont l'ellipse, la métaphore, le style direct et la périphrase. (Cf. ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE GRAMMAIRES OU DE MOTS, Annexe XV, p. 105-109).

L'autre volet constitué des figures de pensées ou de rhétorique affiche en tête l'apostrophe. Comment paraît-on concevoir d'une part, un dialogue sans ces interpellations brusques propres à assurer la fonction phatique du langage: maintenir l'attention du lecteur? Et d'autre part, ce procédé sert l'identification continuelle des personnages, et chez les Schtroumpfs, c'est souvent apprécié ...

La gradation et l'antithèse se partagent la deuxième position avec plus de quinze utilisations au rang des figures de pensées. La première, employée en vue de l'établissement d'une progression de sens, y trouve bien son rôle à travers ce long débat de mots: l'argumentation s'avère une arme bien choisie; la seconde ne s'inscrit pas en faux: dans cette guerre verbale, on n'est pas à l'abri des oppositions et des contrastes:

L'énumération et l'anaphore font de très rares apparitions dans le récit (cf. ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE, Annexe XV, p. 110-114).

Quoi qu'il en soit, l'originalité, la plus évidente de ce style réside dans le langage schtroumpf. Peyo posa un geste audacieux le jour où il introduisit ce mot au gré de sa fantaisie dans des dialogues de la vie courante. Ces devinettes verbales - auxquelles Popeye nous avait déjà initiés - mettent, le répétons-nous, les habiletés linguistiques du lecteur à rude épreuve. Ce dernier doit remplacer ce mot passe-partout par un mot d'utilisation quotidienne, mais aussi par un terme adéquat. Pour ce, il a à faire preuve de justesse et de précision de vocabulaire en tenant compte du contexte verbal (lexical et morphologique), mais également de la situation extra-verbale (visuelle, narrative, culturelle), enfin de la vignette dans laquelle le mot se trouve. Les indices à partir desquels s'organisent les réponses possibles se révèlent souvent multiples, à l'analyse: finales du mot schtroumpf, contexte syntagmatique; mais dans la pratique, le lecteur procède par anticipation, le plus souvent sémantique ou grammaticale. En fait, il s'agit d'une activité relativement facile. Toutefois, en de rares moments, aucun indice sémantique ne laisse prévoir ou n'offre de pistes efficaces: le référent n'existe pas ... Le lecteur joue de chance; voilà son tour de se distancier du scénariste ...

A travers un dialogue bien aéré "pour garder le goût de lire" et "par souci de clarté" (1), Peyo utilise un procédé près de la technique dite de "fermeture" due à Taylor, puisque la plupart des parties du discours y passent. A l'exception des mots-outils: article, préposition, conjonction, tous les autres éléments linguistiques sont employés à des degrés divers: les substantifs et les verbes occupent la plus grande fréquence d'utilisation et ce, pour le plus grand plaisir des adeptes de cette bande (cf. ANALYSE DES MOTS SCHTROUMPFS, Annexe XVI, p. 116).

1. Entrevue déjà citée.

Troisième partie

PERSONNAGES COMME ACTANTS

Puisque ce récit ne présente vraiment aucun personnage digne de se mériter le titre de héros, au sens conventionnel du terme: celui dont on parle tout au long de l'aventure et à qui il arrive quelque chose ..., nous nous contenterons de la présence des Schtroumpfs comme actants.

Dans une démarche paradigmatique à travers les dix-neuf séquences du récit, nous avons d'abord relevé les actions posées par chaque personnage impliqué dans une séquence donnée. Au départ, ces actions semblaient très diversifiées. Puis, nous avons distingué, selon les points de vue de Barthes, les fonctions cardinales - ces noyaux indispensables qui jettent un risque sur le récit: un moment de "crise", écrit-il - des fonctions catalyses - informants ou indices non indispensables mais qui témoignent des facultés créatrices du scénariste, en fait, l'élément original du récit. Invariablement, les fonctions cardinales se sont révélées selon un angle formé soit d'une ouverture, en terme d'un manque à combler ou d'une situation à rétablir, en l'occurrence la communication entre les deux moitiés de peuple schtroumpf -, soit d'un processus de réalisation, c'est-à-dire des interventions ou des tentatives en vue de rétablir l'ordre initial et enfin soit d'une fermeture exprimée sous forme de réussite ou d'échec. De façon générale, les trois éléments se retrouvent à la base de chacune des séquences.

C'est à ce niveau précis que les histoires des contes, des films ou des bandes dessinées se révèlent toujours fonctionnellement comparables, sans pourtant être vraiment identiques. On reconnaît la source de cette nouveauté au plan de l'agencement de l'intrigue: on admet ou refuse l'ordre initial et de là le processus varie. En outre, cette situation se comprend d'une part, par le fait que les protagonistes - dans notre propos, lisons les antagonistes - plus que de vrais personnages se révèlent des participants

selon le sens de Bremond, c'est-à-dire des actants "susceptibles d'actions qui leur sont propres" (1). Greimas ajoute:

> "Le spectacle a cependant ceci de particulier, c'est qu'il est permanent: le contenu des actions change tout le temps, les acteurs varient, mais l'énoncé-spectacle reste toujours le même ..." (2).

Et cette continuité est assurée d'autre part, grâce à la distribution de six types d'actants à partir d'une permanence de sphères fonctionnelles, lesquelles nous conduisent à un schéma ou modèle actantiel. Obtenu grâce à la structuration paradigmatique de l'inventaire des actants, ce modèle se fonde d'abord sur l'articulation syntaxique traditionnelle: sujet: faire l'action/activité; objet: subir l'action/passivité. Souriau prêta son "arbitre ou attributeur du bien" traduit par le destinateur et l'"obtenteur du bien" ou destinataire. Enfin, de l'ordre mythologique - puisqu'il s'agit d'un modèle mythique - viennent l'adjuvant ou force du bien et l'opposant ou force du mal. Le couplage de ces actants donne trois types de relations:

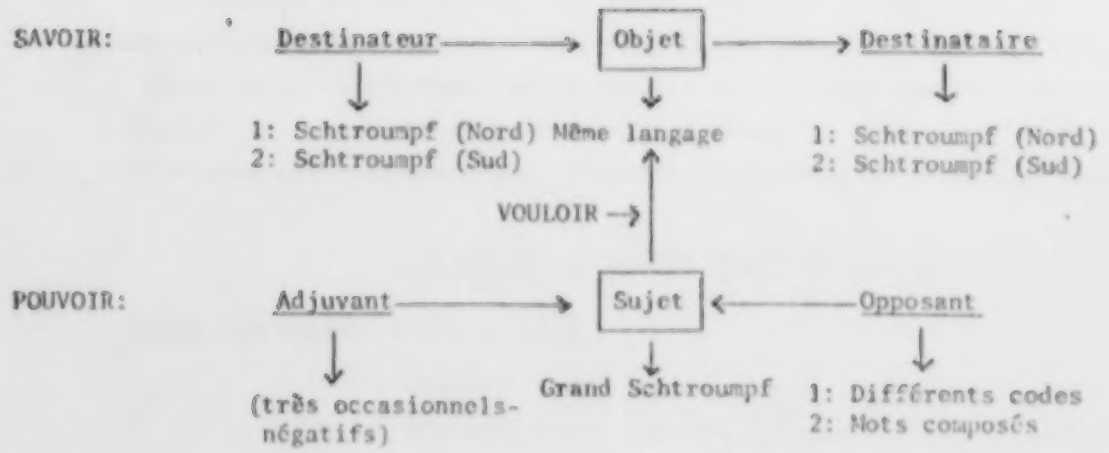
sujet/objet, (quête, désir, vouloir);
destinateur/objet/destinataire, (connaissance, savoir);
adjuvant (positif)/sujet/opposant (négatif), (force, pouvoir).

L'application systématique de ces types de relations à l'intérieur des dix-neuf séquences permet l'identification de personnages-actants dans un modèle unique:

---

1. C. Bremond, "Logique des possibles narratifs", Communication, No 8 , p.68.
2. A. J. Greimas, Sémantique structurale, Larousse, 1966, p. 173.

MODELE ACTANTIEL GLOBAL(1)



De toute évidence, ce tableau montre les Schtroumpfs comme détenteurs du savoir (cf. SYNTHESE DES ACTANTS, Annexe XVIII, p. 223). Ces petits querelleurs ne détiennent ni le vouloir, ni le pouvoir mais donnent raison au Grand Schtroumpf de les sermoncer à l'occasion de leur dispute. Ils reconnaissent la nécessité d'un même code mais comme les humains, en pareil cas, ne cèdent sur ce terrain. Le vouloir est le fait du Grand Schtroumpf qui utilise un éventail de moyens: avertissement sévère, récompense promise, une bonne "frousse" et, en désespoir de cause, une interdiction. On reconnaît plusieurs de nos situations, n'est-ce-pas? Quant aux adjuvants animés ou inanimés, aucun ne se révèle efficace dans le sens du rétablissement de la communication. Cependant, chaque adjuvant ainsi identifié l'a été dans le contexte d'une séquence partiellement représentative de l'ensemble du récit. C'est, croyons-nous, l'indice qu'il n'existe aucun adjuvant global dans le sens de la réalisation d'un code unique. Il suffit de citer la grammaire schtroumpf qui se veut d'un ridicule ... Du côté des forces nuisibles à l'obtention de l'objet, nous voyons, à même le tableau synthétique déjà mentionné, dans les "différents codes" l'élément majeur faisant entrave à cette quête.

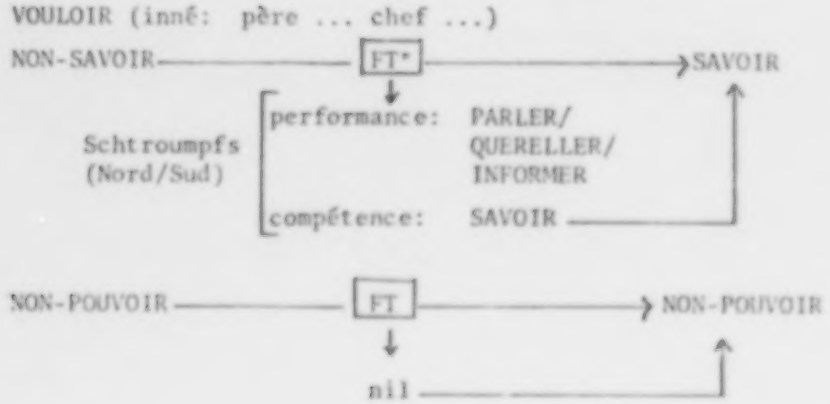
---

(1) J. Courtès, Introduction à la sémiotique narrative et discursive, Hachette, p. 63.

En ce qui concerne les modalités du schéma actantiel, la modalité type pourrait se traduire par cet autre schéma synthétisant tout le récit. Dans chacune des séquences, nous avons identifié ce fait, par "facteur transformationnel" à partir du terme "faire transformateur" utilisé par Courtès au sujet de l'élément où se réalise la réduction des non-pouvoir en pouvoir et non-savoir en savoir ou vice versa. Au départ, existait une disjonction qu'aucune intervention n'a su résoudre en jonction la situation demeure inchangée.

MODALITES DU SCHEMA ACTANTIEL GLOBAL

Grand Schtroumpf: S∪O / S∪O



Entre les axes de l'étude détaillée retenus comme objet du présent commentaire figurait dans chacune des séquences une brève description de la structure observée. Après coup, peu de lignes constantes à dégager, contrairement à ce qu'on observe chez Fred, dans Philémon par exemple.

Sous un autre aspect, les bandes dessinées proposent des lectures à plusieurs niveaux selon le type de lecteurs et selon le sens que chacun y prête, à partir de son vécu. Une telle distinction prend toute sa pertinence dans une lecture faite par un enfant qui lit pour l'histoire et dans celle d'un

---

* FT faire transformateur

adulte qui agrémente son récit de multiples connotations. Farcie de références culturelles, cette bande para-humaine reconstruit le monde à sa fantaisie mais avec ses vices et ses côtés ridicules. Voilà l'énoncé qui réaliserait la synthèse autour des commentaires parsemés sous la rubrique LECTURE SYMBOLIQUE, No III, Annexe XVII. Nous ne reviendrons par sur le langage schtroumpf déjà traité, et dont la traduction accompagnée de l'identification des indices terminaient cette étude séquentielle(cf. Rubrique No 11, LANGAGE SCHTROUMPF, Annexe XVII, p. 118-222).

UNIVERS DES SCHTROUMPFS

A travers cette parodie du modernisme où tout est simplifié en vue, semble-t-il, de la destruction d'une certaine sophistification technologique, on découvre le récit d'un auteur mordu de romans de "cape et d'épée", de chevalerie et de légendes extraordinaires. Dans cette histoire merveilleuse empreinte de magie, de malice et d'humour se manifeste le sens de la narration, du dialogue, mais surtout de la satire de la race humaine dont on se moque gentiment des tares et des défauts. Pour ce, les personnages schtroumpfs miniaturisés en rondeur s'intègrent à notre monde, le copient non par leurs actions réelles mais par leurs travers. Cette peinture du quotidien réussit à faire passer des actions invraisemblables. Pourtant, le terrain dans lequel s'incarne le récit se rapproche du réel et l'ingéniosité graphique, les trouvailles scéniques, les emplois dramatiques et narratifs des couleurs n'existent qu'en fonction de la représentation qui est donné de la progression des antagonistes.

Sous cet aspect, les rapports entre signifiant et signifié tendent à l'univocité pour la plus grande facilité du décryptage: la laideur physique de Gargamel se porte garante de sa laideur morale et un ciel sombre représente normalement la nuit. Néanmoins, le signifiant parvient à libérer: les injures sortent de la norme verbale, débordent des ballons et les séquences linguistiques parcourent exceptionnellement l'espace de la vignette comme le font les flèches et les arbalètes. Puis, du dégagement de signifiants spécifiques qui traduisent les signifiés communs de temporalité, de causalité et d'espace propres à tout récit, naît le sens global, soit l'approche satirique de tout le phénomène du bilinguisme. Evelyne Sullerot y a vu le "reflet de l'incommunicabilité des peuples"; ce dont Peyo se défend sans beaucoup d'acharnement.

Pourtant, l'auteur en introduisant dans la vie quotidienne des personnages l'emploi des mots composés - ces éléments propres à boulverser leurs habitudes linguistiques - perturbe un ordre établi: le langage schtroumpf en harmonie avec la vie calme et champêtre qu'on acceptait d'emblée. De plus, au moyen

d'une narration parallèle, il mène plus d'une action de front; les vignettes accordent la priorité tantôt à un fil d'intrigue: les querelles langagières et tantôt à tel autre: les découvertes alchimiques. Ainsi, l'image et l'imaginaire se réconcilient en une double fonction: évocatrice et ludique dans cet univers asexué, la symbolique de la rondeur et, où seule une allusion discrète évoque l'existence de la schtroumfette. Sous, ce rapport, les personnages schtroumpfs, négativement marqués du point de vue sexuel, rejoignent la plupart des héros de nos bandes dessinées: Tintin, Tarzan, Philémon...

CONCLUSION

CONCLUSION

Au moment où un choix s'imposait parmi un nombre sans cesse croissant de bandes dessinées, trois critères se sont avérés déterminants: la notoriété, la qualité et l'intérêt.

En vue de justifier le premier, il sera pertinent de jeter un bref coup d'oeil "statistique" pour y lire que chacun des albums des Schtroumpfs a été diffusé en cent mille exemplaires, en douze langues et dans trente-sept journaux, depuis la première parution dans l'hebdomadaire Spirou avec "La Flûte à six Schtroumpfs".

Comme la notoriété s'accompagne souvent de la qualité, semble-t-il, cet album ne s'inscrira pas tel un cas d'exception. Il se remarque par une habile construction au niveau du récit, par une recherche graphique dont la devise pourrait bien se traduire en ces termes: un maximun d'efficacité avec un minimum de traits. De plus, un scénario bien établi au niveau du dialogue donne forme à un langage correct tant au point de vue de la rectitude syntaxique que de la richesse de son vocabulaire.

En ce qui concerne l'intérêt suscité par cette série, il a su se maintenir tout au long de cette analyse qui se révéla un exercice long et complexe, par le repérage systématique de tous les codes mis à contribution: cadrages, plans, angles, couleurs, ballons; bref, par le fait de circonscrire le lien de toute recherche iconique et verbale.

Face à l'exploitation pédagogique, objet de la quatrième division de cette recherche, Schtroumpf vert et vert schtroumpf représente une gymnastique mentale des plus salutaires par son originalité linguistique. Le sujet en est précisément le langage. La langue schtroumpf ne comporte qu'un mot essentiel capable d'emglober la totalité des choses visibles ou invisibles. Elle offre une possibilité remarquablement élaborée de mesurer les limites et pouvoirs du langage, cette préoccupation majeure de notre culture. De plus,

critique amusante des bla bla bla, elle reflète une tendance des spécialistes à créer un langage hermétique destiné aux initiés.

Combien serait-il regrettable d'utiliser une telle bande comme une façon d'occuper une heure en fin de trimestre ou en vue de récupérer un intérêt languissant chez les élèves. Par sa variété et sa richesse, elle se prête non seulement à une infinité d'usages mais à une véritable forme de communication où le discours retrouve tous ses aspects signifiants par la réinvention des rapports monde/oeuvre-reflet du monde. Cette bande dessinée n'est-elle pas et de façon réciproque, l'extraordinaire dans la quotidienneté...? Capable de développer un esprit critique, le sens de l'humour et d'épanouir la personnalité, cette oeuvre permet tout, sauf un palliatif à l'ennui et à un enseignement mal adapté.

Annexes

manque 75

Annexe I

FONCTION NARRATIVE DES ESPACES DIEGETIQUES

1e séquence: "Mais que s'est-il passé? Pourquoi le Grand Schtroumpf attend-il patiemment le retour de son pire ennemi?

2e séquence: En effet, l'affreux sorcier qui a juré la perte des Schtroumpfs erre dans la forêt.

3e séquence: Et pourtant, il n'y a guère, les Schtroumpfs vivaient dans l'harmonie la plus complète ...

4e séquence: Huit jours plus tard ...

5e séquence: Et, le soir ...

6e séquence: Le lendemain ...

7e séquence: La situation ne s'arrange guère dans les jours suivants ...

8e séquence: Et le lendemain matin ...

9e séquence: Plus tard ...

10e séquence: Et le matin suivant ...

11e séquence: Et la vie elle aussi continue ...

12e séquence: Schtroumpfez normalement. Dites: "Petit Chaperon Schtroumpf".

13e séquence: "Les Schtroumpfs du Sud parlent comme des vaches espaschtroumpfs".

14e séquence: Et la situation s'envenime sans cesse, jusqu'au jour inévitable où ...

15e séquence: Or, ce même jour ...

16e séquence: Et voilà pourquoi le Grand Schtroumpf attend patiemment le retour de son pire ennemi.

17e séquence: Mais revenons au village où le conflit atteint son paroxysme ...

18e séquence: Et voilà! La vie au village Schtroumpf a repris son cours paisible ...

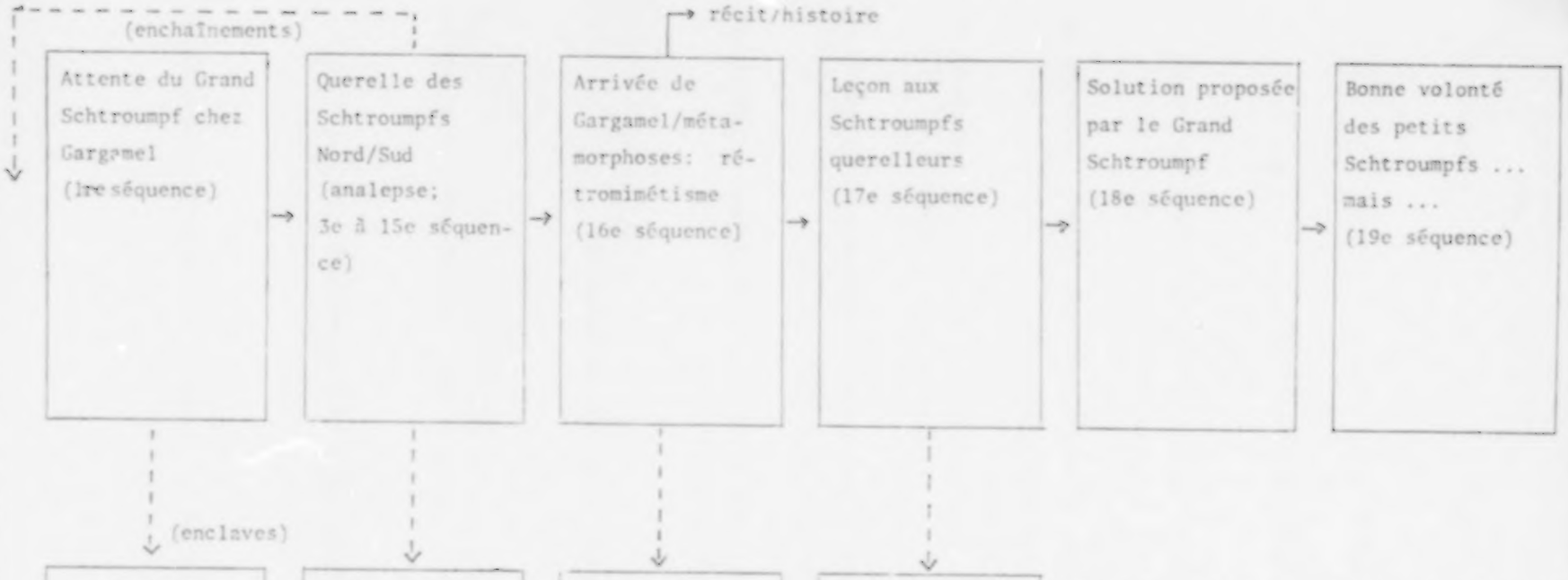
19e séquence: Et le lendemain ...

Annexe II

SEQUENCES ANALEPSEES

Annexe III

VISUALISATION DES ENCHAINEMENTS ET DES ENCLAVES



Par convention, nous établissons dans ce tableau que les enchaînements sont représentés en position horizontale ⟶ et les enclaves, en position verticale ↓.

Annexe IV

REPARTITION DES SEQUENCES

1e séquence: Visite du Grand Schtroumpf à Gargamel
(p. 3, de 1e à 7e case)

2e séquence: Premier enclave: Projet de vengeance de Gargamel
(p. 3, 8e case)

3e séquence: Visite au Schtroumpf Bricoleur
(de p. 4 à p. 5, 5e case)

4e séquence: Enchaînement: Visite du Schtroumpf Bricoleur
(de p. 5, 6e case à p. 7, 4e case)

5e séquence: Enchaînement: Les Schtroumpfs du Sud présentent: Le petit Schtroumpferon Rouge
(de p. 7, 5e case à p. 10, deuxième case)

Deuxième enclave (sous-séquence) Illusion de paix du Grand Schtroumpf
(p. 10, 7e case)

6e séquence: Enchaînement: Jeu de balle
(de p. 11 à p. 14, dernière case)

Deuxième enclave-suite (sous-séquence) Méprise du Grand Schtroumpf
(p. 14, 4e case)

7e séquence: Enchaînement: Complot des Schtroumpfs du Nord
(de p. 15 à p. 16, 4e case)

8e séquence: Enchaînement: Avortement de la manifestation
(de p. 16, 5e case à p. 17, 5e case)

9e séquence: Enchaînement: Plan de vengeance des nordistes
(p. 17, de la 6e à la 9e case)

10e séquence: Enchaînement: Exécution du plan
(de p. 17, 10e case à p. 20, 10e case)

Deuxième enclave-suite (sous-séquence) Insuccès dans la recherche du Grand Schtroumpf
(p. 20, 10e case)

11e séquence: Enchaînement: Rebondissement des Schtroumpfs du Nord
(p. 20, 11e, 12e cases)

12e séquence: Enchaînement: Pluie de messages
(p. 21, de la 1e à la 5e case)

13e séquence: Enchaînement: Réponse des Schtroumpfs du Sud
(de p. 21, 6e case à p. 22, dernière case)

14e séquence: Enchaînement: Affrontement
(p. 23, 1e, 2e, 3e cases)

15e séquence: Enchaînement: Recours à Gargamel
(p. 23, de 4e à 10e case)

Deuxième enclave-fin (sous-séquence) Succès du Grand Schtroumpf
(p. 23, 5e, 6e cases)

16e séquence: Enchaînement: Métamorphoses: rétromimétisme
(de p. 23, 11e case à p. 25, dernière case)

17e séquence: Enchaînement: Leçon aux Schtroumpfs querelleurs
(de p. 26 à p. 31, 7e case)

Troisième enclave (sous-séquence) Découverte de la formule magique par Gargamel
(p. 26, 9e, 10e cases,
p. 27, 1e, 2e cases)

Quatrième enclave (sous-séquence) Attaque de Gargamel par Azraël
(p. 30)

18e séquence: Enchaînement: Solution du Grand Schtroumpf
(de p. 31, 8e case à p. 32, 6e case)

19e séquence: Enchaînement: Bonne volonté des petits Schtroumpfs mais ...
(p. 32, 7e, 8e, 9e cases)

ORDRE DU RECIT

Annexe V

1er récit : Visite du Grand Schtroumpf à Gargamel (absent)

2e récit : Projet de vengeance de Gargamel (1e ENCLAVE)

1er récit : Querelles des petits Schtroumpfs: ENCHAINEMENTS (13 séquences en analepse)

3e récit : Expérience de laboratoire du Grand Schtroumpf (2e ENCLAVE) (à travers les 13 séquences bâties par enchaînements)

1er récit : Arrivée de Gargamel: métamorphoses - rétromimétisme ... ENCHAINEMENT

1er récit : Leçon aux Schtroumpfs querelleurs par le Grand Schtroumpf: ENCHAINEMENT

2e récit : Découverte de la formule magique par Gargamel/vengeance ...: 3e ENCLAVE

2e récit : Attaque de Gargamel par AzraËl/libération des Schtroumpfs ...: 4e ENCLAVE

1er récit : Solution du Grand Schtroumpf: ENCHAINEMENT

1er récit : Bonne volonté des petits Schtroumpfs mais ... ENCHAINEMENT

Annexe V.I

STRUCTURE NARRATIVE DES LIEUX

1e séquence: Forêt/maison de Gargamel

2e séquence: Forêt

3e séquence: Village Schtroumpf

4e séquence: Autre bout du village/laboratoire du Grand Schtroumpf

5e séquence: Village/Théâtre

6e séquence: Village/jeu de balle

7e séquence: Village/campagne/village

8e séquence: Village/vue

9e séquence: Campagne

10e séquence: Village/maison/rue/potager

11e séquence: Village

12e séquence: Village

13e séquence: Village/air

14e séquence: Village/rue

15e séquence: Village/laboratoire/rue/campagne

16e séquence: Forêt/maison de Gargamel/forêt

17e séquence: Village/rue/laboratoire/rue/forêt/village

18e séquence: Village/rue/théâtre/rue

19e séquence: Village/rue

Annexe VII

INVENTAIRE DES OBJETS DE FORME RONDE

personnages: Schtroumpfs, Gargamel, Azraël
ballons (linguistiques, psychiques, à pictogrammes)
graphie (dans ou en dehors des ballons)
maisons aux toits en forme de champignons
racines des arbres
miroir
puits
fleurs
cerise (gâteau)
fraise
tomate
pomme
roue (brouette)
massue
panier d'osier
meule
poulie
poignées de portes
volutes de fumée
lyre
lunette
pot de beurre
urnes, cruches
champignons (arbres)
seaux
balle
hache (lame)
lune
flotteur
lueur (bougie)
baril
arrosoir
sarclair
tire-bouchon
encrier
cuiller
oeuf
savon
chaudron
méandres de la corde (liant Gargamel)
brochette (Schtroumpfs)
tambour
cage du souffleur

Annexe VIII

CLASSIFICATION DES BALLONS

BALLONS DE FORME ARRONDIE

Ballons parlés en vue de la communication des personnages entre eux (280 ballons).

Ballons parlés en vue de l'expression des paroles destinées à informer le lecteur (32 ballons).

BALLONS EN FORME DE "NUAGES"

Ballons psychiques en vue de la communication des pensées, souvenirs, impressions, sentiments, émotions de certains personnages (8 ballons).

BALLONS METAPHORIQUES

Ballons à divers lettrages:

- caractères minuscules en vue d'exprimer les chuchotements, paroler lointaines ou proférées à voix basse (6 ballons);

- caractè- gras (à dimensions diverses) pour souligner les élévations de voix, la violence des sentiments, l'insistance sur un élément linguistique particulier (58 ballons);

- caractères italiques en vue de l'expression d'un style pompeux, alexandrins - vers classiques (1 ballon);

- caractères gothiques pour la représentation de manuscrits médiévaux: ancien, suranné (2 ballons);

- caractères surimprimés, distorsionnés pour l'expression de paroles confuses: incommunicabilité, dispute, entêtement (1 ballon);

- caractères spéciaux pour la représentation de la peur: cri, interpellation dont la finale devient imperceptible (1 ballon).

Ballons à contour fleuri: métaphore du contenu, style imagé, fleurs de rhétorique ... (1 ballon).

Ballons onomatopéiques: (en fait, il s'agit de 34 ballons contenant des interjections sur lesquelles nous reviendrons de façon détaillée lors de l'analyse des interjections et des onomatopées - ces dernières en dehors des bulles), (cf. CODIFICATION DES SONS Annexe IX).

Ballons à idéogrammes: (16 ballons repris à l'occasion de l'analyse des idéogrammes contenus à l'intérieur ou à l'extérieur des bulles), (cf. VISUALISATION DES SENTIMENTS, section 2, Annexe X).

Ballons muets: (absence de paroles)

- les personnages muets de surprise, de déception, de perplexité, ou d'indignation sont incapables d'émettre aucun son, aucune parole; ils s'expriment par divers points:

  . un point d'interrogation unique de différentes graphies et dimensions (24 ballons);

  . un point d'exclamation unique (11 ballons);

  . une "formule" mixte constituée de deux points semblables ou différents; de plusieurs points de même nature (7 ballons).

- plus le degré d'émotion est intense, plus la dimension de ces points prend de l'importance; certains se colorent de jaune, de bleu, de rouge ajoutant ainsi à la vivacité ou à la violence de l'expression.

CODIFICATION DES SONS

Annexe IX

VISUALISATION		SOURCE											TRADUCTION
		Langue française					Langue anglaise				Création		
INTERJECTIONS		interjection	nom	verbe	adverbe	adjectif	nom	verbe	adjectif	variante	acoustique ou imitative	graphique ou consonantique	Expression de:
1	Ah? (p. 32)	X											surprise ...
2	Ah là là! (p. 10)	X											contentement ...
3	Aïe! (p. 26, 30)	X											douleur ...
4	Arrêtez! (p. 9)			X									désaccord total ...
5	Assez! (p. 12)				X								suffisance outrée ...
6	Bheuhe000! (p. 31)										X		colère, pleur de rage...
7	Bravo! (p. 3)		X										complète approbation ...
8	Chic! (p. 12)		X										plaisir, satisfaction...
9	Chiche! (p. 19)					X							reproche ...
10	Chut! (p. 7, 8)		X										appel au silence ...
11	Escroc! (p. 25)					X							mécontentement ...
12	Gredin! (p. 25)			X									mépris ...
13	Ha! Ha! Ha! (p. 4, 17, 26, 27, 28, 31)	X											rires joyeux (p. 4), ironiques (p. 17), victorieux (p. 26), satisfaits (p. 27), vengeurs (p. 28), déçus (p. 31) ...

VISUALISATION		SOURCE											TRADUCTION
		Langue française					Langue anglaise				Création		
INTERJECTIONS		interjection	nom	verbe	adverbe	adjectif	nom	verbe	adjectif	variante	acoustique ou imitative	graphique ou consonantique	Expression de:
14	Haha! (p. 24)	ha!/ var.											vengeance ...
15	Hahāāā! (p. 29)	ha!/ var.											jouissance par anticipation ...
16	Halte! (p. 19, 20)	X											commandement, autorité..
17	Hé! (p. 30)	X											interpellation ...
18	Hep! (p. 26)								X				danger imminent ...
19	Heu ... (p. 25)	X											hésitation, embarras ...
20	Hi! Hi! Hi! (p. 15, 27)	X											rires moqueurs ...
21	Hōōō! (p. 17)	ho/ var.											indignation ...
22	Hop! (p. 12, 13)							X					effort physique ...
23	Houlà! (p. 27)	hou!/ var.											peur simulée ...
24	Houuu! (p. 14)	hou!/ var.											raillerie ...
25	Imbécile! (p. 30)					X							colère, exaspération ...
26	Ksss! (p. 30)											X	encouragement à attaquer
27	Oōōh! (p. 12)	oh!/ var.											indignation collective

CODIFICATION DES SONS

VISUALISATION		SOURCE											TRADUCTION
		Langue française					Langue anglaise				Création		
	INTERJECTIONS	interjection	nom	verbe	adverbe	adjectif		nom	verbe	adjectif	variante	acoustique ou imitative	graphique ou consonantique	Expression de:
28	Ouaïe! (p. 30)											X		fureur ...
29	Ouïe! (p. 30)	X												douleur ...
30	Ouille! (p. 27)	X												mécontentement simulé...
31	Oups! (p. 12)											X		effort raté ...
32	Pff! (p. 15, 17)												X	désaccord, rire étouffé..
33	Promis! (p. 12)					X								enthousiasme ...
34	Snif ... (p. 31)										X verbe "to sniff"			pleur, respiration brisée ...
35	Toi-même! (p. 14)						X							accusation mutuelle ...
36	Tricheurs! (p. 14)		X											querelle verbale ...
37	Usurpateur! (p. 25)		X											fureur ...
38	Vendus! (p. 14)					X								reproche amer ...
39	Youpie! (p. 12)*													enthousiasme ...

* possiblement un emprunt au français oral ... (n'apparaît dans aucun dictionnaire anglais ou français).

CODIFICA[illegible] DES SONS

VISUALISATION		SOURCE										TRADUCTION
		Langue française				Langue anglaise				Création		
	ONOMATOPEES	onomatopée	nom	adjectif	variante	nom	verbe	adjectif	variante	acoustique ou imitative	graphique ou consonantique	Bruits de:
1	Bang (p. 26)					X	X					coups ...
2	Bing (p. 14, 23)									X		coups ...
3	Chtoc (p. 26)									X		lutte ...
4	Clap (p. 8, 15)					X	X					applaudissements ...
5	Clop (p. 4)						X					métal frappé ...
6	Flatch (p. 9)									X		tomate lancée ...
7	Flotch (p. 9)									X		pot projeté ...
8	Glang (p. 4)									X		métal martelé ...
9	Paf (p. 12, 13, 19, 23, 26, 27, 30)	X										coups, chutes ...
10	Pats (p. 13)								X verbe "to pat"			ballon rapide ...
11	Ping (p. 4)					X						métal ciselé ...
12	Pok (p. 4)								X verbe "to poke"			métal frappé ...
13	Schhhh ... (p. 30)										X	déplacement rapide, rugissement du chat ...
14	Scratch (p. 21)						X					grincement de plume ...

VISUALISATION		SOURCE										TRADUCTION
		Langue française				Langue anglaise				Création		
ONOMATOPEES		onomatopée	nom	adjectif	variante	nom	verbe	adjectif	variante	acoustique ou imitative	graphique ou consonantique	Bruits de:
15	Scriich (p. 21)									X		grincement de plume ...
16	Toc (p. 3, 6, 8, 18, 23)	X										heurts, coups frappés à une porte ... au coeur (regrets) ...

VISUALISATION DES SENTIMENTS

Annexe X

Dans un ballon	Hors d'un ballon	Identification/description du signe iconique: IDEOGRAMMES	Purement iconique	Verbo-iconique	Destinateur →	Message/codification →	Destinataire
X		1) Dessin de personnage(s) du récit ...	X		Gargamel (p. 3)	idée de vengeance ...	Petit Schtroumpf ...
X				X	Azraël (p. 30)	souvenir, rappel ...	Grand Schtroumpf/ Gargamel ...
	X	2) Gouttes autour de la tête ...	X		Schtroumpf (Nord), (p. 4)	rire joyeux ...	autre Schtroumpf (Nord) ...
	X		X		Schtroumpf-acteur (p. 8)	inquiétude	spectateurs indisciplinés ...
	X		X		Schtroumpf (Nord), (p. 10, 15, 22)	déception, surprise ...	Schtroumpf (Sud) ...
	X		X		Schtroumpf (Sud), (p. 21)	surprise ...	Lecture ... (informant)
	X		X		Schtroumpfs querelleurs (p. 26, 28)	peur ...	Gargamel ...
	X		X		Schtroumpf ... (p. 27)	choc physique ...	Gargamel ...
	X		X		Schtroumpfs ... (p. 29)	peur, départ brusque ...	Gargamel ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 11, 12)	incompréhension ...	Schtroumpf (Sud) ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 23)	joie, réussite ...	Schtroumpfs ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 23)	stupéfaction ...	Schtroumpfs ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 27)	supplication ...	Schtroumpfs ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 27, 28)	inquiétude, déception...	Gargamel ...
	X		X		Schtroumpf (p. 29)	urgence ...	Schtroumpfs ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 31)	étonnement ...	Schtroumpfs ...
	X		X		Grand Schtroumpf (p. 32)	désespoir, découragement ...	Schtroumpfs ...
	X		X		Gargamel (p. 24)	surprise ...	Grand Schtroumpf ...
	X		X		Gargamel (p. 26)	bonne idée ...	Grand Schtroumpf ...
	X		X		Gargamel (p. 27)	contentement ...	Grand Schtroumpf ...

VISUALISATION ... SENTIMENTS

Dans un ballon	Hors d'un ballon		Identification/description du signe iconique: IDEOGRAMMES	Purement iconique	Verbo-iconique	Destinateur	→	Message/codification	→	Destinataire
	X			X		Gargamel (p. 28)		embarras ...		Grand Schtroumpf ...
	X			X		Gargamel (p. 31)		conviction ...		Schtroumpfs ...
	X			X		Azraël (p. 25)		anticipation d'une joie ...		Schtroumpfs
	X			X		Azraël (p. 25)		embarras ...		Gargamel ...
X		3)	Z - unique à caractère moyen ...	X		Schtroumpf - "pacifique" (p. 14)		sommeil léger ...		Autres Schtroumpfs joueurs de balle ... querelleurs ...
X	X		Z - multiples à divers caractères ...	X		Schtroumpfs au repos (p. 32)		sommeil profond, général ...		Lecteur ... (informant)
X		4)	Notes de musique et tralala ...		X	Schtroumpf Chaperon Rouge (p. 8)		exigence du jeu théâtral ...		Schtroumpf-Loup ...
X			Note de musique seule ...	X		Schtroumpf "spectateur/ contestataire" (p. 9)		attitude hypocrite: mine de rien ...		Schtroumpf-Chaperon rouge ...
X				X		Schtroumpf-"promeneur" (p. 11)		joie de vivre ...		Schtroumpf-voisin ...
X				X		Schtroumpf-"chahuteur" (p. 14)		sifflement reprobateur ...		Schtroumpfs-joueurs de balle ...
X				X		Schtroumpf (Nord) -"arroseur" (p. 20)		attitude hautaine ...		Schtroumpf (Sud)- "douanier"...
X				X		Gargamel (p. 29)		victoire: vengeance réalisée ...		Grand Schtroumpf
X			Note de musique et texte ...		X	Schtroumpf (Sud), (p. 20)		moquerie, ironie ...		Schtroumpfs (Nord) ...
	X	5)	Etoiles multicolores ...		X	Schtroumpf-Bricoleur (p. 4)		bruit de métal forgé ...		Lecteur ... (informant)
	X				X	Schtroumpf (Nord) joueur (p. 13)		coup: douleur ...		Schtroumpf (lunettes)...

VISUALISATION[illegible], SENTIMENTS

Dans un ballon	Hors d'un ballon	Identification/description du signe iconique: IDEOGRAMMES	Purement iconique	Verbo-iconique	Destinateur →	Message/codification →	Destinataire
	X			X	Schtroumpf (Nord), (p. 14)	coup, cri: douleur ...	Schtroumpf (Sud) ...
	X			X	Schtroumpfs (Nord-Sud) (p. 19)	coup, choc, chute: douleur ...	Schtroumpf (lunettes)...
	X			X	Schtroumpfs (Sud), (p. 23)	coup, chute, cri, choc: douleur ...	Schtroumpfs (Nord) ...
	X		X		Gargamel (p. 25)	chute: douleur ...	Lecteur (informant)...
	X		X		Schtroumpfs (p. 26)	attaque, coup ...	Grand Schtroumpf ...
	X		X		Gargamel (p. 27)	poussée, chute: douleur ...	Schtroumpf ...
	X		X		Azraël (p. 30)	attaque, égratignure: douleur ...	Gargamel ...
	X			X	Gargamel (p. 30)	coup de pied: douleur..	Azraël ...
X		6) Signes divers, agressifs: spirales, étoiles, ponctuations, etc ...		X	Schtroumpf-Chaperon Rouge (p. 9)	insulte ...	Schtroumpfs "spectateurs/ contestataires"...
X				X	Schtroumpf (Nord), (p. 22)	mots censurés ...	Schtroumpf (Sud) ...
X				X	Schtroumpfs (Nord-Sud), (p. 23)	colère, insulte ...	Lecteur ... (informant)
X				X	Gargamel (p. 27)	mots censurés ...	Lecteur ... (informant)
X				X	Gargamel (p. 30)	douleur, exaspération ...	Azraël ...

Annexe XI

DISTRIBUTION DES CADRAGES

I. SELON LE NOMBRE DE CASES PAR PLANCHE:

- 30 planches; 287 cases réparties en 7 modèles de planches:

1. Planches de 5 cases: 1
2. Planches de 6 cases: 2
3. Planches de 8 cases: 3
4. Planches de 9 cases: 8
5. Planches de 10 cases: 6
6. Planches de 11 cases: 6
7. Planches de 12 cases: 4

II. SELON LE NOMBRE DE CASES PAR BANDE:

- en 4 modèles de bandes:

1. Bandes à 1 case : 5
2. Bandes à 2 cases: 37
3. Bandes à 3 cases: 61
4. Bandes à 4 cases: 3

III. SELON LA FORME GEOMETRIQUE DES CASES:

1. Forme rectangulaire horizontale: 93
2. Forme rectangulaire verticale : 72
3. Forme carrée : 122

IV. SELON LES DIVERSES UTILISATIONS (voir IV: page suivante)

V. TYPE PREVILIGIE:

1. Planche: 9 cases
2. Bande : 3 cases
3. Forme : carrée

IV. SELON LES DIVERSES UTILISATIONS

	ESPACE				PERSONNAGES						ACTION			LIEU	
	Vaste paysage	Moindre paysage	Espace restreint	Aucun espace	En pied	Taille	Tête	Un	Deux	Plusieurs	Dialogue/ travail	Querelle verbale/physique	jeu, promenade, chant,	Extérieur	Intérieur
1. Case/demi-page ou tiers de page	XX	X			XX					XX	X	XX	X	X	
2. Case/bande		XX	X		XX			X		XX		X	XX	XX	X
3. Case rectangulaire horizontale		X	XX		XX	X		X		XX	X	XX	X	XX	X
4. Case rectangulaire verticale			XX	X	XX	X	X	XX		X	XX	X		XX	X
5. Case carrée			XX	X	XX	X	X	X	XX		XX	X	X	XX	X

XX = plus grande fréquence; X = deuxième plus grande fréquence

LANGAGE CINEMATOGRAPHIQUE

Annexe [illegible].

NO pages	PLANS								VISEES					MOUVEMENTS DE CAMERA							
	général	d'ensemble	moyen	américain	rapproché	gros plan	très gros plan	insert	normal	plongée	contre-plongée	champ/contre champ	oblique	panoramique horizontal	panoramique vertical	travelling horizontal	travelling vertical	travelling avant	travelling arrière	zoom-in	zoom-out
3			9		1				8	1	1		1			3		1		1	
4		1	4		1				5	1						3		1		1	
5			6		4				9	1								1	3		
6		1	3		2				4	1	1			2		1			1		
7		1	5		2				7	1											
8			3		5	2			6	1	3										
9		3	5		1				5	1	3	1		1						1	
10		1	5		1	1			6	2										1	
11		1	7		1	1			7	2	1				1	2				1	
12			9						8	1		1							1		
13			10		1				9	2									1		
14		1	2	1	1				4	1				1						1	
15		1	8		2				7	1		1				2					
16		1	6		1				7	1						1			1		
17			8		2				5	3		1				1					
18		1	6		1	3			8	3		2		1	1	1				1	1
19			8		2				3	7		1				1		1		1	
20			9		3				4	5	3	1				3		3	1	1	1
21			8		1	2			6	2	1					1	1			1	
22			9		1	1			4	8		2				2					
23			9	1	1	2			11	1		1		1		1		1	1		
24			9			2			7	2	2	1				4		2	3	1	
25			10		2				10	1	1	1		1		1					
26		1	6		1	1			8	1	1					2			3	1	
27		1	5		2	3			5	5	1	2				2					
28		1	5		1	2			4	5				1		3				1	
29			10			1			7	4		1		1		7				1	
30			7		2				5	4	4	1				3		1		1	
31		1	7		1				8	1		3		1		5		1	1	1	
32		3	2		4				8	1		1				2				1	1
TOTAL		19	200	2	50	16			195	70	22	21*	1*	10	2	53	1	12	14	16	4

*: cases incluses dans les précédentes.

Annexe XIII

DISTRIBUTION DES COULEURS

LE ROUGE

Grand Schtroumpf
Bottes/Gargamel
Toit/maisons
Théâtre/scène
Chaperon rouge
Fond/case
Fleurs/boîtes à fleurs
Ballon
Feu/bougies
Plume/poète
Langue/Azraël
Urne/pot
Champignons/herbes
Serviette
Pictogrammes: étoiles
Ballon psychique!!,?
Flotteur/canne à pêche
Bouche/Schtroumpfs
Crayon
Légumes: tomates
Fruits: cerise, fraise, pomme

JAUNE/JAUNATRE

Messages narratifs
Toit/Garganel
Pot/Gargamel
Toits et maisons
Panier/Schtroumpf
Clôture/village
Fleurs
Feu/bougies
Masques/théâtre
Fonds/scène
Rideaux/laboratoire
Beurre
Lyre, plume/poète
Lueurs/fenêtres/soir
Pancartes
Cadeau
Tapis

BLEU/BLEUATRE

Corps/Schtroumpfs
Ciel
Toits/et maisons
Fond/soir/nuit
Fleurs

VERT/VERDRATRE

Forêt/arbre/herbages
herbes/pré/plantes
Toits
Livre/grammaire
Ombres/soir

Eau/ruisseau
Cire/chandelle
Pictogrammes: Z, Z,/!

Rideau
Laitue
Encrier
Pictogrammes: étoiles
Livre/Gargamel
Urne/laboratoire

BRUN/OCRE/BEIGE/CHAMOIS

Troncs/quenouilles/champignons
Sol/rue
Portes/armoires/banc/chaise
Tapis/coussin
Lit/Gargamel
Outils: brouette, maillet, arrosoir
Salopette/Bricoleur
Chat/Azraël
Loup
Papillons
Fumée/laboratoire
Baril/puits
Livre/jeu de balles/laboratoire
Fond/maisons/soir

ROSE/SAUMON/PECHE/ORANGE

Toits et maisons
Sol (quelquefois)
Fond/Scène
Intérieur/maison
Fond/bataille

NOIR

Caractères graphiques
Onomatopées
Pictogrammes: étoiles, signes, codes
Séparation/frontière
Lunette/Schtroumpf
Robe/Gargamel
Ciel/Nuit

BLANC

Ballons linguistiques
Barbe/Grand Schtroumpf/
Culottes/bonnets/souliers/Schtroumpfs
Maisons
Affiches
Cigogne
Nappe
Oeuf/coque
Lune
Fleurs

GRIS

Seuils/maisons
Gouttière
Intérieur/maison
Schtroumpfs/Gargamel
Ombres/forêt
Fond/scènes de querelles
Ombres/soir

VIOLACE

Toits/maisons
Ombres

QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE

Annexe

	PARLE recherché	ECRIT littéraire	PARLE soutenu	ECRIT correct	PARLE courant	ECRIT familier	PARLE populaire	ECRIT
MORPHOLOGIE	ne ... point/guère		ne ... pas		... pas		... pas rien/pas personne	
			nous		on/nous ... on		nous autres ... on	
			passé simple		passé composé		mauvaise forme: disez/mauvais auxiliaire: s'a levé	
			ce sont + nom pluriel		c'est + nom pluriel			
			inversion interrog: V+S		est-ce que/S+V+intonation		S+V+tu/S+V+ti	
LEXICAL	courroux		fureur		colère		rage/rogne	
	intrépide/impavide		brave		courageux		capable	
	différend		querelle		bisbille		accrochage	
	clamer		manifester		crier		chialer	
	alors que		lorsque		quand		mais que	
	du souci		de la difficulté à		du mal à		de la misère	
SYNTAXIQUE			phrases complexes: beaucoup de sub./d'enchâssements/ d'inversions;		phrases simples: plutôt des ind./sub. avec accumulation de qui, de que/peu d'inversions;			
	structure:		structure: S+V: Gargamel s'alimente ...		structure: pr. pers.+S+V: Lui, Gargamel se nourrit...		structure: pr. pers.+S+pr. pers.+V+ pr. pers. Lui, Gargamel, y mange, lui..	
	ADV+S+V: Souventefois, nous dansâmes ...		S+V (ADV): Nous dansions très souvent ...		S+V (ADV) V (ADV): On a bien dansé souvent ...		S+S+V+ADV Nous autres, on a dansé bien des fois ...	

BALLONS: QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE

	PARLE recherché	PARLE soutenu	PARLE courant	PARLE populaire
MORPHOLOGIQUE	- ils ne voudront point ...	- je ne veux pas ...; - ceci est un détournement ...; - n'êtes-vous pas ...?; - où vas-tu ...?; - je ne vois plus que cette solution ...	- qu'est-ce qui ...?; - comme ça, moi ...!; - nous aussi, on ...; - les ceux du sud; - ça, c'est les ...; - moi, je suis ...; - vous autres, au nord, vous ...; - tu veux dire?	- bon, ben, c'est pas; - c'est pas vrai ...
LEXICAL	- un différend ...; - clames l'horreur; - courroux intrépide; - iniques bataillons; - abreuve nos sillons; - tyrans oppresseurs ...; - honteuse trahison.	- ... convie toute la population ...; - qui schtroumpfera dorénavant ...; - ... dans le calme et la dignité ...; - raison d'euphonie.	- je me retourne, et crac!; - je vous jure que c'est envoyé!; - ben, un tire-bouschtroumpf!; - ouais! Mais le ...	- machin chouette; - bidules; - fourbis - boulotter; - bon, ben ...; - ils commencent à me faire schtroumpfer ...
SYNTAXIQUE		- Si ce n'est pas ...!; - Or il faut dire ... parce qu'alors on ...; - Et d'ailleurs, il ...; - Dommage qu'ils ...; - Schtroumpf poète, toi qui es du Sud ...	- on va le faire; tomber ...; - allez, tire-toi de là, vermiceau; - qu'est-ce qui est schtroumpf, qui a ... et qui ... quand on ...	

RECITATIFS: QUELQUES INDICES DE NIVEAUX DE LANGUE

	ECRIT littéraire	ECRIT correct	ECRIT familier	ECRIT populaire
MORPHO-LOGIQUE	- ... il n'y a guère, les Schtroumpfs ...; - ne ... guère;	- pourquoi ... attend-il?	- que s'est-il passé?; - la vie a repris son cours;	
LEXICAL		- ... a juré la perte; - ... erre ...; - vivaient dans l'harmonie; - conflit; - atteint son paroxysme; - a repris son cours paisible;	- affreux sorcier; - retour; - patiemment; - ne s'arrange ...; - le lendemain; - le pire ennemi; - attend patiemment; - "vaches espaschtroumpfs"	
SYNTAXIQUE		- En effet, l'affreux ...; - Et voilà pourquoi le Grand Schtroumpf; - Mais revenons au village où le conflit atteint son paroxysme ...; - La situation s'envenime sans cesse jusqu'au jour inévitable où ...	- Et la vie elle aussi continue;...	

Annexe XV

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE GRAMMAIRE OU DE MOTS

NO PAGE	ELLIPSE	INVERSION	METAPHORE	REPETITION	PERIPHRASE	STYLE DIRECT
3		En effet, l'affreux ...;				
4	√ Un coup de main?;	Et pourtant, il ...; Et d'ailleurs, le ...; En tout cas, moi;				
5	√ Marrant, le langage ...;			tire-bouchtroumpf/ schtroumpf-bouchon (5);		... on dit: "tire-bousch..."
6		Et une pincée ... que ...; ... pour l'instant, je ...; Alors √ pour ce petit différend ...; Mais alors, on ...;		idem (5); Qu'est-ce qu'il y a? (1)		
7		Mais par contre √ dans tous les cas, ...		Schtroumpferon Rouge (1); schtroumpf de beurre (1);		
8	C'√ est pas vrai!;	Remarquez que dans ma grammaire, il est écrit ...; Et généralement, l'...;		idem (5); Schtroumpfe la chevillette et la schtroumpfinette cherra (1);		On dit: Un pot de schtroumpf!;
9			montrer de quel schtroumpf on se chauffe;	de quel schtroumpf on se chauffe (1); pot de schtroumpf (3); tire-bouschtroumpf (3);		

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE GRAMMAIRE OU DE MOTS

NO PAGE	ELLIPSE	INVERSION	METAPHORE	REPETITION	PERIPHRASE	STYLE DIRECT
9				chevischtroumpf (1); Chaperon schtroumpf (1);		
10		A présent, allez ...; Au fond, il ...; Heureusement que ...; ... Et d'ailleurs, il ...;		Serrons-nous la schtroumpf (1); Tu ne vas pas reschtroumpfer! Mais c'est toi qui reschtroumpfes!		
11		A son âge, s'il ...; Aujourd'hui, il ...;		Salut! (1); Ca schtroumpfe? (1);		
12			... je ne peux plus les schtroumpfer en peinture!;			
13						
14		Et d'abord, c'était ...;		croc-en schtroumpf (1);		
15	Bon! ✓ Rassemblement ici ...;	Chez nous,/dans le Sud, la lune ...;	... commencent à me faire schtroumpfer ...	schtroumpfe-bouchon (3);		... dit à l'autre: "Schtroumpfe-toi bien au pinceau, je schtroumpfe l'échelle";

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE GRAMMAIRE OU DE MOTS

NO PAGE	ELLIPSE	INVERSION	METAPHORE	REPETITION	PERIPHRASE	STYLE DIRECT
16				Dites, les Schtroumpfs ... (1); Dans le calme et la dignité (1);		
17				Non au Nord (2); Où ça? (1);		... m'a répondu: "Je ne schtroumpfe pas ma clé ..."; ... ai répondu: "Eh bien, ta schtroumpf à molette, tu ...";
18						
19	Et vous / chet.nous;	Et maintenant, essayez encore;		... schtroumpfer de la peinture (1); Chiche (1);		
20				Comment appelles-tu ça? (1); Ca va! Tu peux schtroumpfer! (1); Ben, un schtroumpfe-bouchon! Pourquoi? (1);		
21			... rendre la schtroumpf de leur pièce!; ... que c'est envoyé!; ... iniques bataillons/ le schtroumpf impur abreuve nos sillons;	Fou: (2);		

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE GRAMMAIRE OU DE MOTS

NO PAGE	ELLIPSE	INVERSION	METAPHORE	REPETITION	PERIPHRASE	STYLE DIRECT
22		Et la nuit, quand ...; Alors, maintenant, quand je ...; A chaque fois que; En ce moment, je suis;	Je me montre le poing; Je suis à cheval dessus;	oeuf à la schtroumpf (1); me schtroumpfer les mains (1); une schtroumpf de thé (1);		
23				Venez voir (1); Schtroumpf-bouchon (1);		
24	Quoi! / Des ordres, à présent?;	Cette fois, je te ...; On se regardant dans les yeux/pendant que s'est ...;		Mais-mais-mais que s'est-il passé?		
25		Lorsque j'aurai ...; ... en vous regardant de nouveau ...;		... si tu veux boulotter du Schtroumpf, boulotte ...;		
26						
27		A présent, vous ...; ... et comme disent le proverbe et le Grand Schtroumpf;	... tire-toi de là, vermiceau!;	Et tiens (2); Grand Schtroumpf (1);		
28	/ Trop tard, ...;	Et maintenant, regardez ...;		... regarde-moi dans les yeux (1);		J'ai dit: regarde-moi ...;

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE GRAMMAIRE OU DE MOTS

NO PAGE	ELLIPSE	INVERSION	METAPHORE	REPETITION	PERIPHRASE	STYLE DIRECT
29			Oh! La belle brochette:			
30	Qu'est-ce que ... ✓ ; Mais vas-tu me ... ✓ ;	Evidemment, ils ...;				
31	Il ne me semblait pas que ... ✓ ;	Et après cet arbre, lieu ... je crois ...; Mais le jour où je ...;		Je me vengerai (2); un schtroumpfe-bouchon (1);		
32	Et si je ... ✓ ; Ce soir ... ✓ ;	Et c'est pourquoi, dorénavant, je ...;		aucun nom composé (1);	... mais l'objet qui débouche les bouteilles! ...; ... mais-la-petite-fille-qui-schtroumpfait-à-sa-Mère-Grand et qui ...; Ta chose à truc qui sert à schtroumpfer des bidules; Mon machin chouette pour schtroumpfer des fourbis.	

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE

NO PAGE	ANAPHORE	ANTITHESES	APOSTROPHE	COMPARAISON	ENUMERATION	GRADATION
3 4			Dis donc, Schtroumpfe-coquet,:			... un schtroumpf? ... deux schtroumpfs!
5		Schtroumpfs du Sud/ Nord ... (2); ... donnera raison/ as tort;	Salut, Schtroumpf bricoleur;			
6			Grand Schtroumpf ...; N'est-ce pas, Grand Schtroumpf, ...; Ecoutez, mes petits schtroumpfs ...; Schtroumpf poète;			
7				... plus schtroumpfs que méchants; ... comme ils peuvent être obstinés!;		
8				... se conjugue comme l'indicatif ...;		
9					Après tout, tire-bouschtroumpf et schtroumpfe-bouche, schtroumpf de beurre et pot de schtroumpf ...;	

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE

NO PAGE	ANAPHORE	ANTITHESES	APOSTROPHE	COMPARAISON	ENUMERATION	GRADATION
10					... d'abord le sujet d'un discours, ensuite le verbe qui schtroumpfe l'action et enfin l'objet de cette action;	
11		... toute la nuit (...)/ Le jour est ...;	Eh! Schtroumpf Poète, as-tu ...;			Ah! non, alors/ ça jamais!
12		ceux du Nord (...) Et les ceux/ du Sud;				
13						Attention derrière/ Vas-y!/Tire!;
14		Allez, ceux du Sud!/ Allez, ceux du Nord!; C'est pas vrai!/ Si!; C'est pas vrai!/ (...) C'est vrai!;			... est défendu de schtroumpfer la balle avec la main et de schtroumpfer les décisions ...;	Je l'ai vu!/ (...) Je l'ai entendu!; Dis (...) que je suis un schtroumpf sur! / Oui, tu es un schtroumpfeur!
15					... mais dans le calme et la dignité;	
16		A bas ceux du Nord/ A bas ceux du Sud;	Dires, les Schtroumpfs, vous ... (2);		Idem (cf. p. 15)	
17		A bas le Sud/ A bas le Nord;				Les Schtroumpfs!/ Quels Schtroumpfs!;

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE

NO PAGE	ANAPHORE	ANTITHESES	APOSTROPHE	COMPARAISON	ENUMERATION	GRADATION
18		... entre vous, les bêtes (...) et nous les braves ...;			la separaschtroumpf entre vous, les bêtes (...) et nous, les braves ...;	
19						
20						Trois jours!/ Trois jours et trois nuits; Fou!/Je deviens fou!;
21	Mais non!/ Mais si!/	Mais non!/ Mais si!/	Schtroumpf Poète, il faut ...;	... parlent comme des vaches schtroumpf-fagnoles!;	Vous, tyrans oppresseurs; vous, tribu fraticide; ... clamer l'horreur et le mépris;	... l'horreur/et le mépris; iniques bataillons/ tyrans oppresseurs/ tribu fraticide;
22		... ma main droite ignore (...) ma main gauche!;				Fou!/ Je vais schtroumpfer fou!/ Mais alors là, schtroumpfement fou!/ FOU FOU FOU!!;
23		Sus au Nord!/ Schtroumpf au sud!;	Petits Schtroumpfs! Venez voir ...;			A bas le nord/ Mort au nord; ... une solution!/ Et la solution, c'est Gargamel;

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE

NO PAGE	ANAPHORE	ANTITHESES	APOSTROPHE	COMPARAISON	ENUMERATION	GRADATION
24		J'ai quelques ennuis/ (...) ai pensé à toi pour m'aider;	Bonjour, Gargamel! ... je te tiens, nabot!... Toi, reste là ...;			
25			Enfin, moi, Gargamel ...; Toi, Azraël ...;			... vous relever ir toi/ Enfin, moi, ...;
26			Gargamel! (3);			... ils m'attaquent/ (...) j'ai peur;
27	Mais je vous jure Mais délivez-moi!		Bravo, mes Schtroumpfs!			Tiens! Et tiens! Et tiens!
28		Sauvez-vous .../ Je te tiens;	Schtroumpfez-vous, mes petits Schtroumpfs; Trop tard, mon bonhomme, ...;			Je vous aurai! JE VOUS AURAI TOUS!
29			Azraël!;			Encore un!.../ Et encore un';
30		Ne restons pas là (...)/ Reschtroumpfons au village!; ... profité pour filer'/ aurai vite rattrapés!	Azraël! (3); ... attaquer ton maître'/ Imbécile!; Ne restons pas là, les Schtroumpfs!; Toi, Azraël, si ...;			Schtroumpfe-lui sa sale (gueule)/ Mords-le!;

ANALYSE DETAILLEE DES FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE

NO PAGE	ANAPHORE	ANTITHESES	APOSTROPHE	COMPARAISON	ENUMERATION	GRADATION
31						
32			Si je comprends bien, Grand Schtroumpf, on ...;			

TABLEAU-SYNTHESE DES FIGURES DE STYLE

NO	FIGURES DE GRAMMAIRE OU DE MOTS						FIGURES DE PENSEES OU DE RHETORIQUE							
page	ellipse	inversion	métaphore	répétition	périphrase	style direct	anaphore	antithèse	apostrophe	comparaison	énumération	exclamation	gradation	interrogation
3		1										8		5
4	1	3							1			12	1	6
5	1			5		1		2	1			29		3
6		5		6					4			13		5
7		2		2						2		12		1
8	1	2		6		1				1		23		3
9			1	9							1	16		3
10		4		2							1	18		2
11		2		2				1	1			13	1	5
12			1					1				14		3
13												13	1	4
14		1		1				3			1	25	2	1
15	1	2	1	3		1					1	17		1
16				2				1	2		1	3		2
17				3		2		1				12	1	3
18								1			1	4		1
19	1	1		2								14		2
20				3								12	2	3
21			4	2			1	1	1	1	2	17	2	1
22		5	2	3				1				11	1	
23				2				1	1			17	2	2
24	1	3		2				1	3			12		4
25		2		1					2			11	1	5
26									3			14	1	
27		2	1	3			1		1			30	1	1
28	1	1		1		1		1	2			8	1	
29			1						1			16	1	1
30	2	1						2	6			14	1	1
31	1	2		3								13		
32	2	1		1	4				1			11		3
TOTAL	12	40	11	64	4	6	2	17	30	4	8	432	19	71

ANALYSE DES MOTS SCHTROUMPFS

Annexe 1

NO page	CATEGORIES GRAMMATICALES								CONTEXTE			BUT	
	nom	pronom	adjectif	verbe conjugué	verbe à l'infinitif	participe présent	adverbe	interjection	mélioratif	préjoratif	neutre	expression	communication
3	2				2	1		1		3	3	6	
4	6		1	3	1		1		1		11		12
5	9			2	3					3	11		14
6	19		1	5	2					11	15		27
7	6		2	1	2	1	1	1	1	5	9		15
8	11		1	3	2					8	9		17
9	14		1	4	2	1				15	7	2	20
10	1			5	1					4	3		7
11			1	5	2						8	1	7
12				1	3					2	2		4
13			1	2	1				1	2	2	1	4
14	4			2	2			1	1	8	1	1	9
15	5			3	2		1		1	5	5		11
16	2				1					1	2	1	2
17	5		1	3	2			2	1	5	6		12
18	1		1	3						1	4	1	4
19	1		1	3	5			1		8	3	4	7
20	4			2	2					6	2	3	5
21	2		3	3					1	5	2	1	7
22	6			3	2		1			4	8	2	10
23	3		3	3	2			1		8	3	4	7
24													
25													
26		2		1					2	1			3
27	3		1	2				1	3	3	1	1	6
28				1							1		1
29				2	3			1		4	2	2	4
30	1			2						2	1		3
31	2										2		2
32	6			3	4					2	11		13
TOTAL	113	2	18	68	46	3	4	8	12	116	134	30	232

Annexe XVII

ETUDE DETAILLEE DES SEQUENCES

1e séquence: Visite à Gargamel (p. 3, de 1re à 7e case - 8e case: enclave - 9e case: fin de la 1re séquence - 10e case: annonce de la 3e séquence ...)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Marche	Grand Schtroumpf
Réflexion/monologue	Grand Schtroumpf
Arrivée chez	Gargamel
Coup à la porte de	Gargamel
Attente	Grand Schtroumpf

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Problème à résoudre ——→	Indices (1e case): Air triste du Grand Schtroumpf ⇒ problème sérieux ... (3e case): Bras tombant ⇒ attitude résignée (4e case): Graphie différente (fonction imageante du dessin) ⇒ énoncé à voix forte
Tentative de résolution ——→	Informant (5e case): Vue de la maison de Gargamel ⇒ recours ultime ...
Solution retardée ——→	Catalyse (10e case): Message narratif ⇒ annonce de la première séquence analepsée.

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 3 (2e case): Bon sang de bon*.../sang ——→ lexical d'ordre courant et culturel;

(3e case): j'aurais dû ...er/prendre ——→ sémantique et grammatical;

(4e case): ...vert et vert.../ ——→ pastiche probable de "bonnet blanc et blanc bonnet;

(9e case): je vais ...er/rester ——→ visuel/sémantique/grammatical.

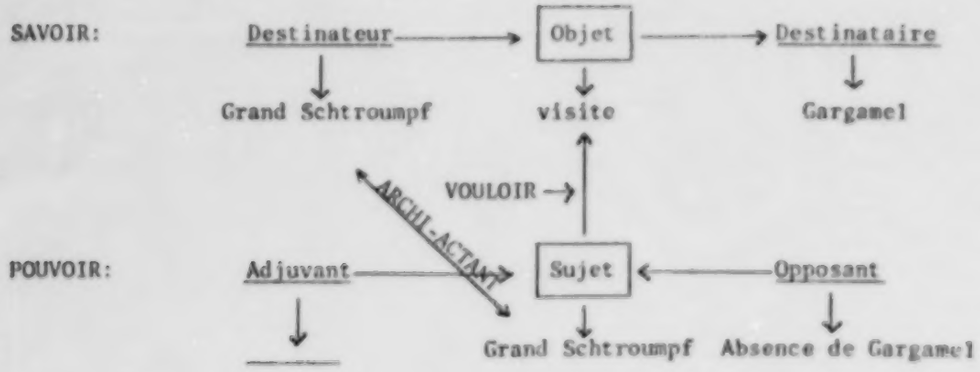
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Démarche motivée par une impuissance devant l'énormité d'un problème à résoudre ...

IV. STRUCTURE

Campagne, forêt ——→ plaine.

V. SCHEMA ACTANTIEL



* Les trois points (...) remplaceront dorénavant la sonorité "schtroumpf"; les finales morphologiques ou grammaticales seront indiquées.

VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ——→ disjonction: SUO / SUO

Grand Schtroumpf: Savoir
Vouloir
Non-pouvoir ——— FT ———→ non-pouvoir
↓ ↑
nil ———————

Comme complément visuel, la séquence entière tirée de l'album sera ajoutée à la fin de chacune des études détaillées. Afin d'ajouter à la vraisemblance, le découpage tiendra compte de la place réelle des cases dans le récit original.

Bon sang de bonschtroumpf! Si ce n'est pas schtroumpfant d'en arriver là!
C'est ma faute! J'aurais dû schtroumpfer cette histoire plus au sérieux... Mais aussi qu'est-ce qui leur a pris?
ALORS QUE TOUT ÇA, C'EST SCHTROUMPF VERT ET VERT SCHTROUMPF!
A présent, je ne vois plus que cette solution!
TOC TOC TOC
Gargamel ne répond pas... Il doit être sorti!
Tant pis! Je vais schtroumpfer ici jusqu'à ce qu'il revienne!
Mais que s'est-il passé? Pourquoi le Grand Schtroumpf attend-il patiemment le retour de son pire ennemi?

2e séquence: Vue de Gargamel (p. 3, 8e case): enclave.

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Venue	Gargamel
Désir de vengeance	Gargamel

FONCTION CARDINALE	FONCTIONS CATALYSES
Machination de vengeance ⟶	Indice (8e case): Mine rude, colérique ...
	Ballon psychique: Schtroumpf tirant la langue ⟹ provocation ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF

—

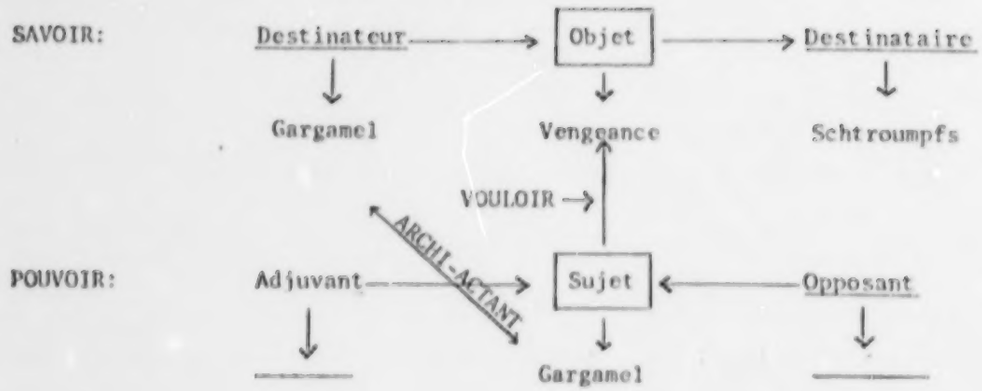
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Image permettant de fixer le lecteur sur l'attitude du nouveau personnage: le vilain.

IV. STRUCTURE

Droite ⟶ gauche.

V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ——→ disjonction: SUO / SUO

Grand Schtroumpf: Savoir
Vouloir
Non-pouvoir —— FT ——→ non-pouvoir
nil ——————————↑

En effet, l'affreux sorcier qui a juré la perte des Schtroumpfs erre dans la forêt.
Je me vengerai!

3e séquence: Visite au Schtroumpf Bricoleur (de p. 4 à p. 5, 5e case) - début de l'analepse.

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Collaboration	Schtroumpfs (Sud/Nord)
Déplacement (vers)	Schtroumpf Bricoleur (Sud)
Blague	Compagnons Schtroumpfs (Nord)
Arrivée (chez)	Schtroumpf Bricoleur (Sud)
Emprunt (au)	Schtroumpf Bricoleur (Sud)
Identification (des langages)	Nord/Sud

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
	Catalyse (p. 4, 1re case): Harmonie de naguère ⇒ morale visée ...
Décision d'emprunter ⟶	Informant (3e case): Autre bout du village...
Réalisation de la décision ⟶	Indices (4e case): Onomatopées, "nous y sommes": redondance ⇒ maison du Bricoleur ...
Emprunt réalisé ⟶	Catalyse (p. 5, de 1re à 5e case): Controverse: Nord: tire-bouschtroumpf/ Sud: schtroumpf-bouchon ⇒ "marrant, bizarre" ⇒ communication effective ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 4 (1re case): ... ment/joliment ——→ grammatical/sémantique;
tu peux ...er/jouer ——→ grammatical/sémantique;
baba au .../rhum ——→ culturel/syntagmatique;
l'union fait la .../force ——→ culturel/sémantique;

(2e case): ... tire-bou.../bouchon ——→ lexical;

(4e case): ... est .../ ——→
un ... vert/ ——→
qui .../ ——→ aucun référent possible;
on le .../ ——→
un .../ ——→

(5e case): deux .../ ——→ idem;
re ... erai/retiendrai ——→ narratif/grammatical;

P. 5 (1re case): me ... er/prêter ——→ sémantique/grammatical;

(2e case): un ... bouchon/tire ——→ lexical;

(3e case): un tire-bou .../bouchon ——→ lexical;
pour ... er/déboucher ——→ sémantique/grammatical;
un ... bouchon/tire ——→ lexical/syntagmatique;
un tire-bou .../bouchon ——→ lexical/syntagmatique.

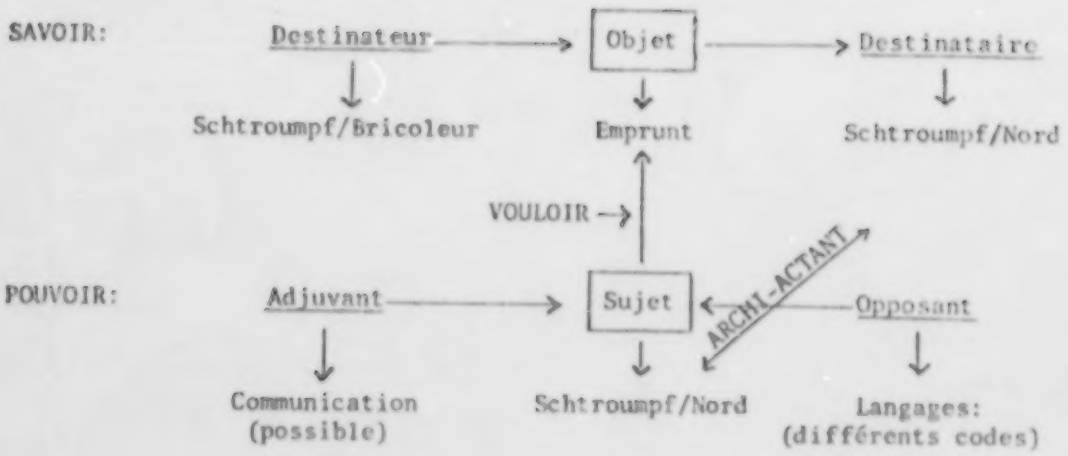
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Querelle linguistique: fait européen, québécois (arrêt/stop)...

IV. STRUCTURE

Village ——→ village/dehors ——→ dedans.

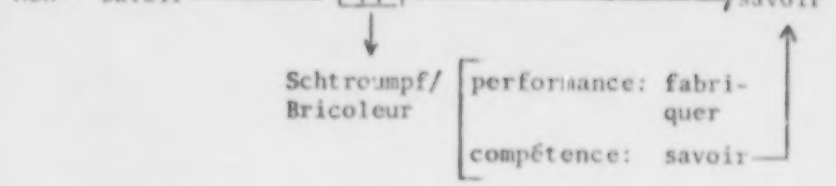
V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ——→ jonction: $S \cup 0 \;/\; S \cap 0$

Schtroumpf Nord: Vouloir



Et pourtant, il n'y a guère, les Schtroumpfs vivaient dans l'harmonie la plus complète...

Un coup de main?

Oh dis donc, Schtroumpf coquet, il te va schtroumpfoniment bien, ton nouveau bonnet!

Mais oui, tu peux schtroumpfer de la trompette!

Qui veut goûter mon baba au schtroumpf?

Tiens, voilà un cadeau pour toi!

Moi, je n'aime pas les cadeaux!

Et d'ailleurs, le Grand Schtroumpf dit toujours qu'il faut s'entraider et la raison, le Grand Schtroumpf, car l'union fait la schtroumpfesse, et je lui ai déjà dit souvent que...

Où vas-tu?

Chercher un tire-bouschtroumpf chez le schtroumpf bricoleur!

C'est à l'autre bout du village, ça! Je t'accompagne... Tu connais la dernière devinette?

Non! qu'est-ce que c'est?

Eh bien, voilà: qu'est-ce qui est schtroumpf, qui a un schtroumpf vert et qui schtroumpfe quand on le schtroumpfe?

Je ne sais pas. Un schtroumpf?

Mais non, voyons! **DEUX** schtroumpfs!

HA, HA, HA!.. Elle est bonne! Je la re-schtroumpferai!

On se demande qui les invente! En tout cas, moi, je ne les retiens jamais!

Nous y sommes!

KLOP

BOX

GNIAK

PING

Salut, Schtroumpf bricoleur! Tu veux bien me schtroumpfer un fire-bouschtroumpf?
Tu veux dire: un schtroumpfe-bouchon?
Non! Un fire-bouschtroumpf! Pour schtroumpfer les bouteilles.
Ça, c'est un schtroumpfe-bouchon.
Mais non, un fire-bouschtroumpf!
Ah! C'est vrai: vous, les Schtroumpfs du Sud, vous dites les mots dans l'autre sens...
Mais non! C'est vous dans le Nord qui...
Sud
C'est bizarre comme ils parlent les Schtroumpfs du Sud du village!
Marrant, le langage des Schtroumpfs du Nord!

4e séquence: Visite du Schtroumpf Bricoleur (de p. 5, 6e case à p. 7, 4e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Arrivée	Schtroumpf Bricoleur (Sud)
Engueulade	Schtroumpf (Nord/Sud)
Recours au	Grand Schtroumpf
Refus du	Grand Schtroumpf
Recours au	Schtroumpf poète
Querelle générale	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Tentative/grammaire Schtroumpf	Schtroumpf (lunette)
Correction/affiche	Schtroumpf (Nord)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Identification d'une énigme à trancher, à résoudre ⟶	Indice (p. 5, 6e case): Traits courroucés du Schtroumpf Bricoleur ⇒ impatience (3e case): Message du ballon en lettres capitales ⇒ colère du Bricoleur...
Tentative de résolution ⟶	Informant (p. 6, 2e case): Ballons croisés ⇒ interventions presque simultanées ... (3e case): Yeux clos du Grand Schtroumpf ⇒ indifférence
Echec ⟶	Catalyse (p. 7, 1re, 2e cases): Explications impertinentes de la grammaire Schtroumpf ⇒ échec de l'école, de la linguistique devant des problèmes d'ordre social ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 5 (7e case): ... viens re ...er/reprendre → sémantique/grammatical/narratif;

(8e case): ...-bouchon/tire → lexical/syntagmatique;
tire-bou .../bouchon → lexical/syntagmatique;

P. 6 (1recase): je .../jette → visuel;

(2e case): tire-bou .../bouchon → lexical/syntagmatique;
...-bouchon/tire → lexical/syntagmatique;
faute de .../français → sémantique;

(3e case): je ... une expérience/prépare → narratif/lexical/syntagmatique;
m'en re ... er/reparler → sémantique/grammatical;

(4e case): (v. 2e case)

(5e case): ... à témoin/garde → syntagmatique/sémantique;
- (v. 2e case)
vais ... er/chercher → grammatical/visuel;
grammaire .../française → culturel/lexical;

(6e case): le mot .../ → sans référent stable;
des ... de terre/pommes → syntagmatique/lexical;
des pommes de .../terre → syntagmatique/lexical;
des ... de pin/pommes → syntagmatique/lexical;
les vers de .../terre → syntagmatique/lexical;
les tranches de .../pain → syntagmatique/lexical;
il est .../écrit → sémantique/grammatical/visuel;
avec ... fer/auxiliaire → sémantique/grammatical;
des ... de .../ → syntagme non-identifiable;
vous ... ez/parlez → narratif/grammatical;

P. 7 (1re case): de ... er/parler ——→ syntagmatique/grammatical;
le mot .../tout ——→ culturel;

(2e case): la .../somme ——→ culturel;
du .../triangle ——→ culturel;
... plus .../têtues ——→ narratif/sémantique;

(3e case): leur .../langage ——→ narratif/sémantique;
... eron rouge/Chaperon ——→ culturel;

(4e case): chaperon .../rouge ——→ culturel.

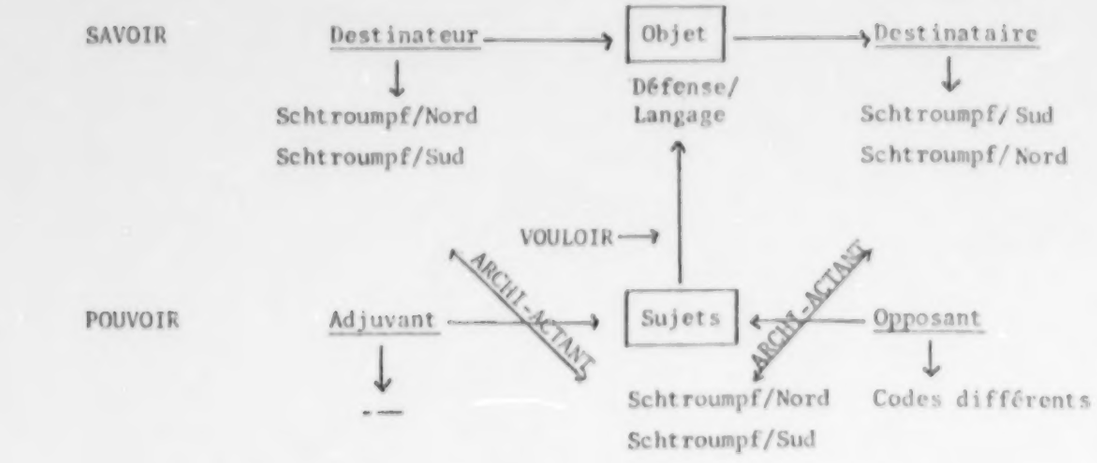
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Incommunicabilité et difficulté à résoudre des problèmes d'ordre linguistique ...

IV. STRUCTURE

Village ——→ place publique/dedans-dehors

V. SCHEMA ACTANTIEL

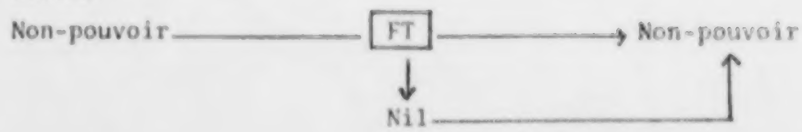


VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction → disjonction: $S \cup O$ / $S \cup O$

Schtroumpf Nord/Sud: Vouloir

Savoir



Huit jours plus tard...
Dis donc, je viens reschtroumpfer mon schtroumpfe – bouchon que je t'ai schtroumpfé et que tu ne m'as toujours pas reschtroumpfé.
Ah oui ? Ton tire-bouschtroumpf ?
NON ! MON SCHTROUMPFE-BOUCHON !
Ecoute, je ne veux pas te faire de peine, mais on dit: "tire-bouschtroumpf".
Non ! Si ! Non ! Si ! Non ! Si ! Si !
Bon ! Eh bien, allons demander au Grand Schtroumpf !
D'accord !
Tu verras bien qu'il me donnera raison !
Mais non, puisque tu as tort !

...Mais par contre, dans tous les cas où le mot "schtroumpf" est utilisé comme adverbe,il est invariable, sauf pour raison d'euphonie...
...Tandis que le carré de l'hypoténuse est égal à la schtroumpf des carrés des deux autres côtés du schtroumpf...
Quels schtroumpfs, ces Schtroumpfs du Nord !
Bah! Ils sont plus schtroumpfs que méchants!
Ils ne veulent pas admettre que leur schtroumpf est du patois!
CE SOIR
Grande soirée dramatique
Le petit Schtroumpferon Rouge
Interprété par la troupe "Les Schtroumpfs"
Oui! C'est schtroumpfant comme ils peuvent être obstinés!
CE SOIR
Grande soirée dramatique
Le petit SCHTROUMPF
Interprété par la troupe "Les Schtroumpfs"

Et une pincée de poudre de lycopode que je schtroumpfe dans le...
TOC TOC TOC
Qu'est-ce que c'est ?
Grand Schtroumpf, il prétend qu'il faut dire un tire-bouschtroumpf alors que tout le monde sait bien qu'on dit...
N'est-ce pas, Grand Schtroumpf, que schtroumpfe-bouchon est une faute de schtroumpf et qu'il faut dire un...
Écoutez, mes petits Schtroumpfs, pour l'instant, je schtroumpfe une expérience TRÈS, TRÈS importante ! Alors, pour ce petit différend, pourriez-vous venir m'en reschtroumpfer une autre fois ?
Un schtroumpfe-bouchon !
Non ! Un tire-bouschtroumpf !
Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il y a ?
Schtroumpf poète, toi qui es du Sud, je te schtroumpfe à témoin. On dit un tire-bouschtroumpf ou un schtroumpfe-bouchon ?
Un tire-bouschtroumpf, non ?
Ben oui !
Ah, Non !
Attendez, je vais schtroumpfer ma grammaire schtroumpf !
Vous autres, au Nord, vous mettez toujours le mot schtroumpf derrière ! Or il faut dire : "des schtroumpfs de terre" et non "des pommes de schtroumpf", parce qu'alors on confondrait avec "des schtroumpfs de pin" !
Ben...
Mais alors, on confond les "schtroumpfs de terre" avec les "vers de schtroumpf" !
Et les "schtroumpfs de pin" avec les "tranches de schtroumpf" !
Voilà ! Je vais vous mettre d'accord... Il est schtroumpfé ici que le participe passé employé avec "schtroumpfer" prend S au pluriel si le sujet est...
Vous autres, du Sud, vous schtroumpfez à l'envers !
Ah, non ! C'est vous !
Moi, je dirais : "Des schtroumpfs de schtroumpf" !
Mais non, AU CONTRAIRE !
Moi, je n'aime pas les tire-bouchons !

...Mais par contre, dans tous les cas où le mot "schtroumpf" est utilisé comme adverbe, il est invariable, sauf pour raison d'euphonie...
...Tandis que le carré de l'hypoténuse est égal à la schtroumpf des carrés des deux autres côtés du schtroumpf...
Quels schtroumpfs, ces Schtroumpfs du Nord !
Bah ! Ils sont plus schtroumpfs que méchants !
Ils ne veulent pas admettre que leur schtroumpf est du patois !
CE SOIR
Grande soirée dramatique
Le petit Schtroumpferon Rouge
Interprété par la troupe "Les Schtroumpfs"
Oui ! C'est schtroumpfiant comme ils peuvent être obstinés !
CE SOIR
Grande soirée dramatique
Le petit SCHTROUMPFERON SCHTROUMPF
Interprété par la troupe "Les Schtroumpfs"

136 manque

(2e acte) rupture du pacte: altercations entre les Schtroumpfs/ spectateurs entre eux ... → Catalyses (p. 8): Réparties concernant seulement l'expression verbale ⇒ aspect superficiel, snob de l'assistance ...

↓

(absence du 3e acte) aggravation du conflit: spectateurs/acteurs → Catalyses (p. 9, 6e cases): Des mots aux gestes ... ⇒ arguments frappants, réactions primaires des spectateurs assistant à des joutes sportives. Couleur sombre ⇒ auditoire dans le noir ...
Pictogramme (note de musique) ⇒ ironie ...

Tentative du Grand Schtroumpf pour rétablir le pacte → Indices (p. 9, 3e, 4e, 5e, 7e cases): Onomatopées, pictogrammes, graphie géante feu de l'action.

↓

succès momentané → Indice (p. 10, 1re case): Plongée ⇒ effet d'écrasement et de minimisation de l'incident: petite querelle ...

↓

reprise de la querelle linguistique

Catalyse (p. 10, 6e case): Nouvel éclatement du lettrage ⇒ reprise de la querelle ...

Informant (p. 10, 7e case): Ballon ⇒ linguistique ⇒ paternalisme bien établi ...

Indice (p. 10, 8e case): Intervention finale: grammaire Schtroumpf ⇒ aucune pertinence ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF

INDICES ANALYTIQUES

P. 7 (7e case): où ...-tu/vas ——→ grammatical/culturel;
lui ... er/porter ——→ grammatical/culturel;
un ... de beurre/pot ——→ syntagmatique/culturel;

(8e case): pot de .../beurre ——→ syntagmatique/culturel;

P. 8 (1re case): vais ... er/prendre ——→ grammatical/culturel;
pour ... er/arriver ——→ grammatical/culturel;

(3e case): un ... de beurre/pot ——→ syntagmatique/culturel;

(4e case): en toute .../lettre ——→ syntagmatique;
la ... ième/troisième ——→ grammatical/cuiturel;

(7e case): ... eron Rouge/Chaperon ——→ visuel/culturel;
un ... de beurre/pot ——→ syntagmatique/culturel;

(8e case): pot de .../beurre ——→ syntagmatique/culturel;
un ... de beurre/pot ——→ syntagmatique/culturel;

(9e case): ... la chevillette/tire ——→ syntagmatique/culturel;
la ... nette/bobinette ——→ syntagmatique /culturel;

(10e case): chevi .../chevillette ——→ syntagmatique/culturel;
bobinette ... era/cherra ——→ syntagmatique/culturel;
... illette/? ——→ fonction poétique ou ludique;
se ... e/conjugue ——→ syntagmatique/grammatical;

P. 9 (1re case): vous qui ... ez/jouez ——→ grammatical/narratif/visuel;
c'est ... ant/inquitant ——→ grammatical/narratif/visuel;
Alors ... ez-la/fermez ——→ grammatical/narratif/visuel;

(3e case): m'a ... é/lancé ——→ grammatical/visuel;

(5e case): va vous ... a/montrer ——→ syntagmatique/grammatical/culturel;
quel .../bois ——→ syntagmatique/grammatical/culturel;
on se ... e/chauffe ——→ syntagmatique/grammatical/culturel;

(6e case): pot de .../beurre ——→ syntagmatique/culturel;
... de beurre/pot ——→ syntagmatique/culturel;
tire-bou .../bouchon ——→ syntagmatique/culturel;
... e-bouchon/tire ——→ syntagmatique/culture;
chevi .../chevillette ——→ syntagmatique/culturel;
... inette/bobinette ——→ syntagmatique/culturel;
Chaperon .../Rouge ——→ syntagmatique/culturel;
... eron rouge/Chaperon ——→ syntagmatique/culturel;

(8e case): de vous ... er/disputer ——→ grammatical/narratif;
tire- .../bouchon ——→ syntagmatique/culturel;
... e-bouchon/tire ——→ syntagmatique/culturel;
... de beurre/pot ——→ syntagmatique/culturel;
pot de .../beurre ——→ syntagmatique/culturel;

(9e case): ... vert/ ——→ reprise de la parodie;
vert .../ ——→ "bonnet blanc et blanc bonnet";

P. 10 (4e case): serons-nous la .../main ——→ visuel/sémantique;
(5e case): ... ons la main/serrons ——→ visuel/sémantique;

(6e case): vas pas ... er/recommencer ——→ narratif;
qui re ... es/recommences ——→ narratif;

(8e case): il est ... é/marqué ——→ grammatical/sémantique;
Schtroumpf ... e/trouve ——→ grammatical/sémantique;
verbe qui .../désigne ——→ grammatical/sémantique.

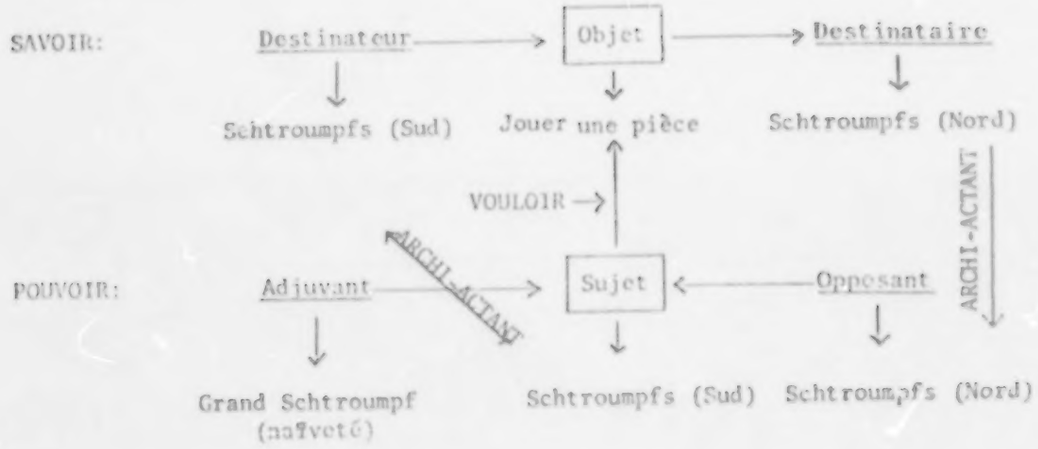
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Parodie du théâtre ..., de la linguistique ..., du paternalisme ...

IV. STRUCTURE

Dehors
Nuit

V. SCHEMA ACTANTIEL

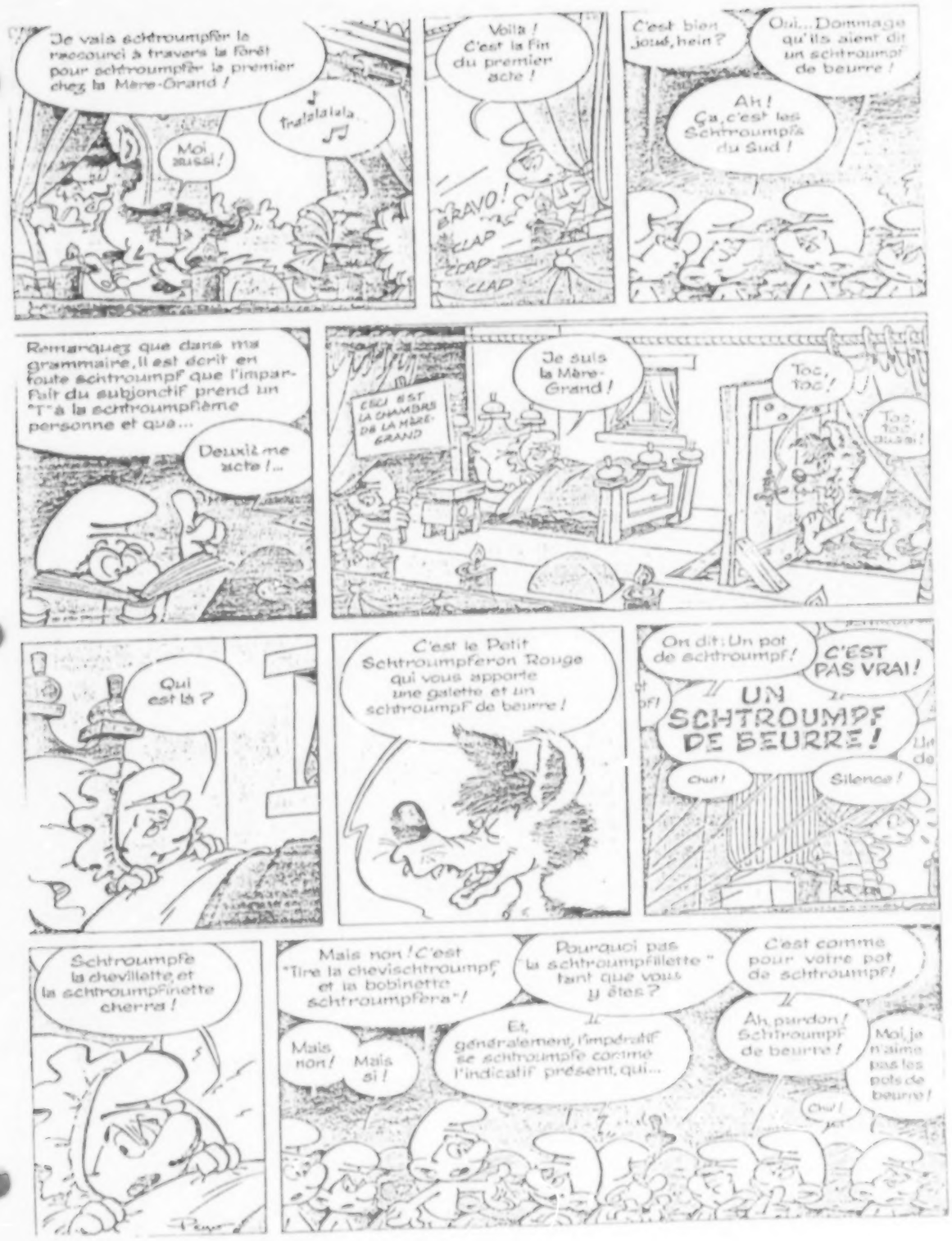


VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Jonction ⟶ disjonction $S \cap O$ / $S \cup O$

Troupe Schtroumpfs (Sud) Vouloir
Savoir
Pouvoir — FT ⟶ Non-pouvoir
Grand Schtroumpf (négatif)
performance: faire confiance
compétence: non-pouvoir

Et, le soir...
Je suis le Petit Schtroumpferon Rouge!
Moi, je suis le loup!
Moi aussi!
Où schtroumpfes-tu donc ainsi, Petit Schtroumpferon Rouge?
Je vais chez ma mère-grand, lui schtroumpfer une galette et un schtroumpf de beurre!
UN POT DE SCHTROUMPF!
Clouk!


Je vais schtroumpfer le raccourci à travers la forêt pour schtroumpfer le premier chez la Mère-Grand !
Moi aussi !
Voilà ! C'est la fin du premier acte !
BRAVO !
CLAP
C'est bien joué, hein ?
Oui... Dommage qu'ils aient dit un schtroumpf de beurre !
Ah ! Ça, c'est les Schtroumpfs du Sud !
Remarquez que dans ma grammaire, il est écrit en toute schtroumpf que l'imparfait du subjonctif prend un "T" à la schtroumpfième personne et que...
Deuxième acte !...
ICI EST LA CHAMBRE DE LA MÈRE-GRAND
Je suis la Mère-Grand !
Toc, toc !
Toc, toc aussi !
Qui est là ?
C'est le Petit Schtroumpferon Rouge qui vous apporte une galette et un schtroumpf de beurre !
On dit : Un pot de schtroumpf !
C'EST PAS VRAI !
UN SCHTROUMPF DE BEURRE !
Oui !
Silence !
Schtroumpfe la chevillette et la schtroumpfinette cherra !
Mais non ! C'est "Tire la chevischtroumpf et la bobinette schtroumpfera" !
Pourquoi pas "la schtroumpfillette" tant que vous y êtes ?
C'est comme pour votre pot de schtroumpf !
Mais non !
Mais si !
Et, généralement, l'impératif se schtroumpfe comme l'indicatif présent, qui...
Ah, pardon ! Schtroumpf de beurre !
Moi, je n'aime pas les pots de beurre !
Oui !

Dites, c'est vous qui schtroumpfez la pièce ou c'est nous?
On connaît tout de même notre texte!
C'est vrai, c'est schtroumpfant, à la fin!
Alors schtroumpfez-la, quoi!
Oui!
FLOTCH
Qui m'a schtroumpfé ça?
FLATCH
Ah, ça suffit, hein, sinon on va vous schtroumpfer de quel schtroumpf on se chauffe!
Et nous, de quel bois on se schtroumpfe!
Pot de schtroumpf!
Tire-bouschtroumpf!
Chevischtroumpf!
Schtroumpfinette!
Schtroumpfe-bouchon!
Schtroumpf de beurre!
Chaperon Schtroumpf!
Schtroumpferon rouge!
ARRÊTEZ!!
N'êtes-vous pas honteux de vous schtroumpfer ainsi pour une question de mots? Après tout, tire-bouschtroumpf et schtroumpfe-bouchon, schtroumpf de beurre et pot de schtroumpf...
...TOUT ÇA, C'EST SCHTROUMPF VERT ET VERT SCHTROUMPF!

Bon ! A présent, allez vous coucher ! Moi, j'ai encore du travail ! Bonsoir !
Au fond, il a raison, le Grand Schtroumpf !
Oui ! Je trouve aussi !
Allons, serrons-nous la schtroumpf !
Tu veux dire : schtroumpfons-nous la main !
AH, NON ! TU NE VAS PAS RESCHTROUMPFER !
MAIS C'EST TOI QUI RESCHTROUMPFES !
QUI ? TOI ! MOI ?
...Et d'ailleurs, il est schtroumpfé ici que le Schtroumpf schtroumpfe d'abord le sujet d'un discours, ensuite le verbe qui schtroumpfe l'action et enfin l'objet de cette action ! On...
Ah là là ! Sacrés Schtroumpfs, va ! Heureusement que je suis là pour résoudre tous leurs petits problèmes !
Moi, je n'aime pas l'or !

6e séquence: Jeu de balle (de p. 11 à p. 14, dernière case).

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Réveil	Schtroumpfs
Allocution	Chef Schtroumpf
Refus d'obéir	Schtroumpf Poète
Accusation mutuelle	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Réprimande	Grand Schtroumpf
Partie de balle	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Nouvelle prise de bec	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Mise en garde	Schtroumpf (lunette)
"Réponse"	Schtroumpf (non identifié)
Suite du débat	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Méprise	Grand Schtroumpf (2e enclave: sous-séquence: suite)
Fin de la partie	Schtroumpfs (Nord/Sud)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
	Catalyse (p. 11, 1recase) Clair-obscur de l'image, papillon, soleil levant⇒ calme du matin⇒ calme de la situation ...
Proposition d'un projet ——→	Indice (p. 11, 2e case) Note de musique, sourires des Schtroumpfs ⇒ gaîté, bonne humeur ...
Refus du projet ——→	Indice (p. 11, 10e case, p. 12, 1recase) Ballons: caractère graphique énorme, gros point d'interrogation, gouttes, traits divers⇒ colère et surprise ... émotion des personnages ...

Indices (p. 11, 10e case; p. 12, 1re 3e cases)

Ballons à graphie énorme, gros point d'interrogation; gouttes, traits divers ⇒ émotion des personnages: colère et surprise ...

Situation à rétablir ——→ Informant (p. 12, 5e case) Ballon ⇒ psychique ⇒ intention réelle, but recherché par le Grand Schtroumpf ...

Tentative de rétablissement ——→ Indice (p. 12, dernière case) Ballon à onomatopée collective ... ⇒ coup de maître ... ou coup défendu ... ⇒ reprise de la querelle entre les deux camps ...

Catalyse (p. 13, 6e case) Pictogramme: étoiles "en voir des étoiles", onomatopée du coup reçu, mouvement ⇒ violence ...

Indice (p. 11, 5e case, p. 14, 4e case) Tourbillons de fumée ⇒ travail alchimique intense ... ⇒ préoccupation réelle du Grand Schtroumpf

Echec de la tentative ——→ Catalyse (p. 14, 5e case) Ballons parsemés dans toute la case, gros lettrage, ⇒ onomatopées de combat ⇒ confusion générale ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 11 (3e case) Ca ... e/va? ——→ visuel/syntagmatique/syntaxique;
Ca ... e/va! ——→ visuel/syntagmatique/syntaxique;

(4e case) ne ... era jamais/tiendra ——→ grammatical/syntagmatique;

(5e case) est déjà ... é/levé ——→ sémantique/grammatical;

(6e case) aller ... er/travailler ——→ sémantique/grammatical;

(9e case) ... er au pont/travailler ——→ sémantique/grammatical;

P. 12 (1recase) ... er en peinture/voir, sentir ——→ sémantique;

(4e case) ... é cette histoire/terminé ——→ sémantique/narratif/grammatical;
faire ... er/travailler ——→ sémantique/narratif/grammatical;

(5e case) de ... er/jouer ——→ sémantique/grammatical;

P. 13 (1re case) a ... é/donné ——→ sémantique/visuel/grammatical;

(2e case) ... er la balle/lancer ——→ sémantique/narratif/grammatical;

(5e case) vous ... ez/jouez ——→ sémantique/visuel/grammatical;

(8e case) bien ... é/joué ——→ sémantique/narratif/grammatical;

P. 14 (3e case) un ... eur/tricheur ——→ sémantique/narratif/grammatical;
un croc-en .../jambe ——→ syntagmatique/lexical;
un ... en jambe/croc ——→ syntagmatique/lexical;
ils ... ent/frappent ——→ sémantique/grammatical;

(4e case) avoir ... é/trouvé ——————→ syntagmatique/grammatical;

(5e case) ... eurs/tricheurs ——————→ visuel/sémantique/lexical;
de ... er/lancer ——————→ sémantique/narratif/grammatical;
de ... er/discuter ——————→ sémantique/narratif/grammatical.

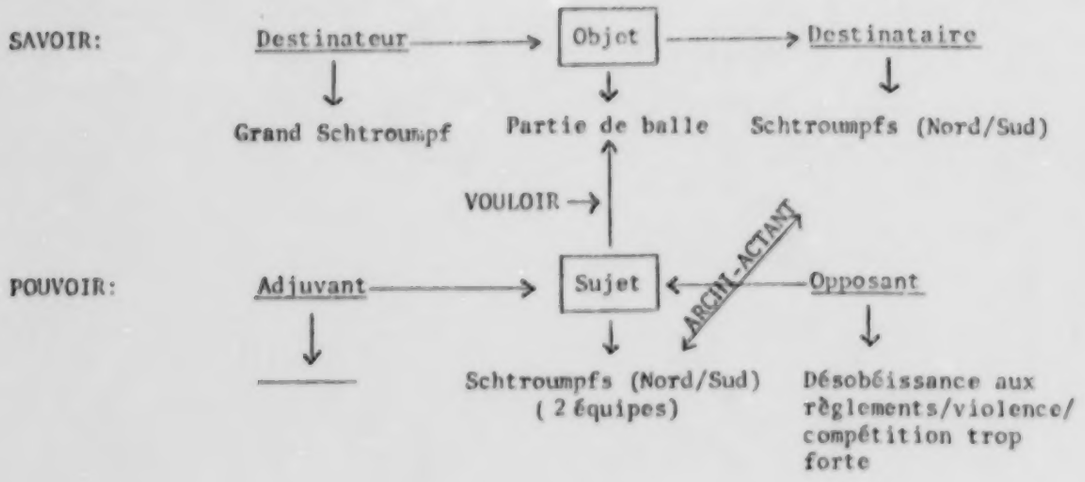
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Parodie de tout sport organisé basé sur la compétition - situation qu'on retrouve vraisemblablement dans toutes les sociétés ... L'esprit de compétition fait place à l'esprit sportif.

IV. STRUCTURE

Dehors - dehors/village

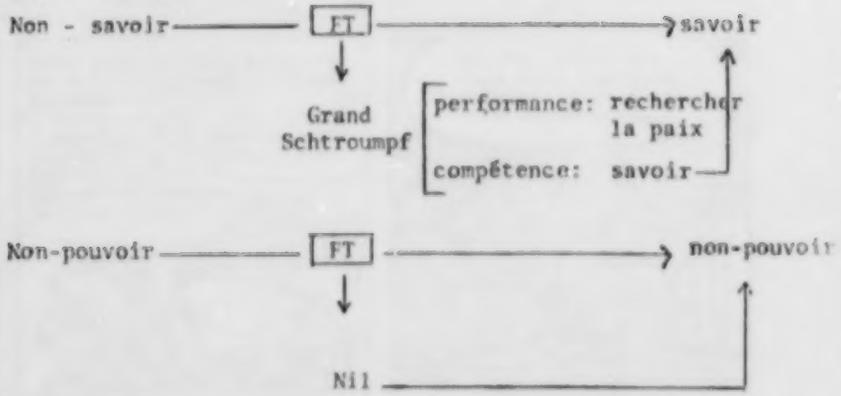
V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction —→ disjonction: SUO / SUO

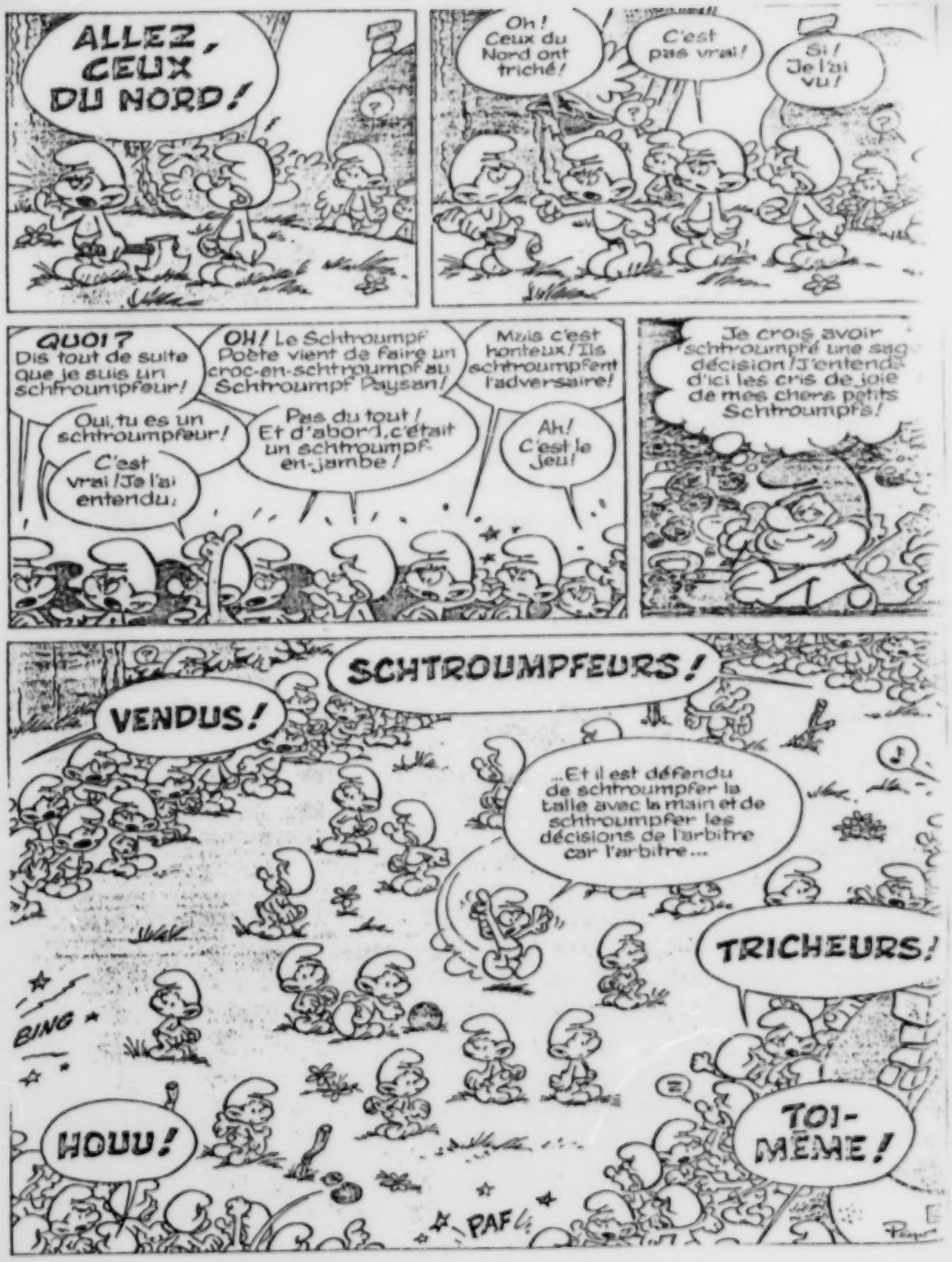
Schtroumpf (Nord/Sud): Vouloir



Le lendemain...
Salut!
Ça schtroumpfe ?
Salut!
Ça schtroumpfe !
Vous avez vu ? Il y a encore de la lumière chez le Grand Schtroumpf !
À son âge, s'il continue comme ça, il ne schtroumpfera jamais le coup !
Oui ! Il a schtroumpfé toute la nuit !
Oh oh ! Le jour est déjà schtroumpfé ! Il va falloir interrompre mon expérience !
Aujourd'hui, il faut aller schtroumpfer à la construction du pont sur la rivière Schtroumpf !
Ah ! Je vois avec plaisir que mes braves petits Schtroumpfs ne se disputent plus !
Eh ! Schtroumpf Poète, as-tu un moment ?
Mais oui, bien sûr, Grand Schtroumpf !
Nous allons schtroumpfer au pont ! Veux-tu aller demander au Schtroumpf Costaud d'apporter tous les outils ?
AH, NON, ALORS ! ÇA, JAMAIS !

Comment ? Et pourquoi ne veux-tu pas aller chez le Schtroumpf Costaud ?
Parce que le Schtroumpf Costaud, c'est un du Nord, et les ceux du Nord, je ne peux plus les schtroumpfer en peinture !
!
Et les ceux du Sud, ce sont tous des...
ASSEZ !
Ce n'est pas encore schtroumpfé cette histoire ?... Ecoutez, j'avais l'intention de vous faire schtroumpfer au pont aujourd'hui, mais...
...mais si vous me promettez de schtroumpfer ENSEMBLE à la balle, nous n'irons pas !
YOUPIE !
CHIC ! PROMIS,
Et je pourrai poursuivre mon expérience !
Attrape !
Hop !
Une passe !
Eh ! Par ici !
Oups !
Moi, je n'aime pas attraper des balles !
ôôôh !
PAF

Oh ! Le Schtroumpf grognon a schtroumpfé un coup de pied dans la balle !!
Et alors ?
Mais on ne peut pas schtroumpfer la balle avec les pieds !
Peut-être pas vous, dans le Sud... Mais nous les Schtroumpfs du Nord, on peut !
Ah oui ? Eh bien alors, nous aussi on peut !
PAF
Mais que vois-je ? Vous schtroumpfez à la balle avec les pieds ? Je le dirai au Grand Schtroumpf et le Grand Schtroumpf...
PAF
Hop !
A moi !
?
Bien schtroumpfé !
Par ici !
Attention derrière !
?
Vas-y !
Tire !
ALLEZ, CEUX DU SUD !


ALLEZ, CEUX DU NORD!
Oh! Ceux du Nord ont triché!
C'est pas vrai!
Si! Je l'ai vu!
QUOI? Dis tout de suite que je suis un schtroumpfeur!
OH! Le Schtroumpf Poète vient de faire un croc-en-schtroumpf au Schtroumpf Paysan!
Mais c'est honteux! Ils schtroumpfent l'adversaire!
Oui, tu es un schtroumpfeur!
Pas du tout! Et d'abord, c'était un schtroumpf en-jambe!
Ah! C'est le jeu!
C'est vrai! Je l'ai entendu.
Je crois avoir schtroumpfé une sage décision! J'entends d'ici les cris de joie de mes chers petits Schtroumpfs!
SCHTROUMPFEURS!
VENDUS!
...Et il est défendu de schtroumpfer la balle avec la main et de schtroumpfer les décisions de l'arbitre car l'arbitre...
TRICHEURS!
BING
HOUU!
TOI-MÊME!
PAF

7e séquence: Complot des Schtroumpfs (Nord) (de p. 15 à p. 16, 4e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES	
Présentation d'un cadeau	Schtroumpf (Nord)	1re sous-séquence:
Refus	Schtroumpf (Sud)	Scène du cadeau
Affirmation	Schtroumpf (Nord)	2e sous-séquence:
Réfutation	Schtroumpf (Sud)	Scène de la lune
Histoire/gag	Schtroumpf (Nord)	3e sous-séquence:
Rire	Schtroumpf (Nord)	Scène du ruisseau
Réclamation	Schtroumpf (Sud)	4e sous-séquence:
Réplique	Schtroumpf (Nord)	Scène du tire-bouchon
Manifestation préparée	Schtroumpf (Nord)	
Manifestation divulgée	Schtroumpf (lunette)	5e sous-séquence:
Double manifestation	Schtroumpfs (Nord/Sud)	Scène du complot

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Amorce de réconciliation ⟶	Indice (p. 15, 2e, 3e cases) Mine réjouie du Schtroumpf (Nord) ↔ mine surprise, déçue ...
	Indice: (4e case) Noir de la case ⇒ scène de nuit ⇒ autre moment, même situation ...

Avortement de réconciliation → (3e, 4e cases) Schtroumpfs (Sud) refusent la proposition, attitude hautaine (3e case), tendue (4e case).

Histoire racontée ——————→ Informant (5e, 6e cases) Accord des deux
Histoire rie interlocuteurs ⇒ Schtroumpfs (Nord) ⇒ détente, rire ... on se paie du bon temps aux dépens des Schtroumpfs (Sud).

Réclamation du bricoleur ——→ Catalyse (7e case) Colère des deux antagonistes: petits traits, yeux, bouches sans équivoque, lettres en rapport avec les énoncés ⇒ esprits de plus en plus échauffés, vieille querelle encore reprise ...
Réplique de l'emprunteur

Complot en vue d'une ——————→ Indice (8e case) Appendices reliés à une maison des Schtroumpfs (Nord) - nuit - plusieurs personnages ⇒ planification, préparation ...
manifestation
(9e case) Lettres géantes ⇒ paroles déterminées du "leader" ...

Elément de la manifestation → Informant (10e, 11e cases) Ecoute puis détour vers les Schtroumpfs (Sud) ⇒ Schtroumpf (lunette) ni du Nord ni du Sud: espion? traître?

Réponse à la manifestation ——→ Informant (p. 16, 1 à 4e case) Retour vers les Schtroumpfs (Nord), même information ⇒ beau joueur, opportuniste ce Schtroumpf (lunette) ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 15 (3e case) je ne ... e pas/accepte ——→ visuel/narratif/grammatical;

(4e case) la lune est ... ement/ ——→ grammatical/sémantique/
bougrement narratif;

(6e case) ... e/toi bien/tiens-toi ——→ sémantique/grammatical;
je ... e/tire ——→ sémantique/grammatical;

(7e case) ... e/bouchon/tire (bis) ——→ lexical/syntagmatique;
tire-bou .../bouchon (bis) ——→ lexical/syntagmatique;

(8e case) faire ... er/(censuré) ——→ narratif/grammatical;
peut plus ... er/durer ——→ narratif/grammatical;

(9e case) manifesta .../manifestation ——→ lexical;

P. 16 (1re case) veulent ... er/organiser, ——→ narratif/grammatical;
faire

(4e case) manifesta .../manifestation ——→ lexical;

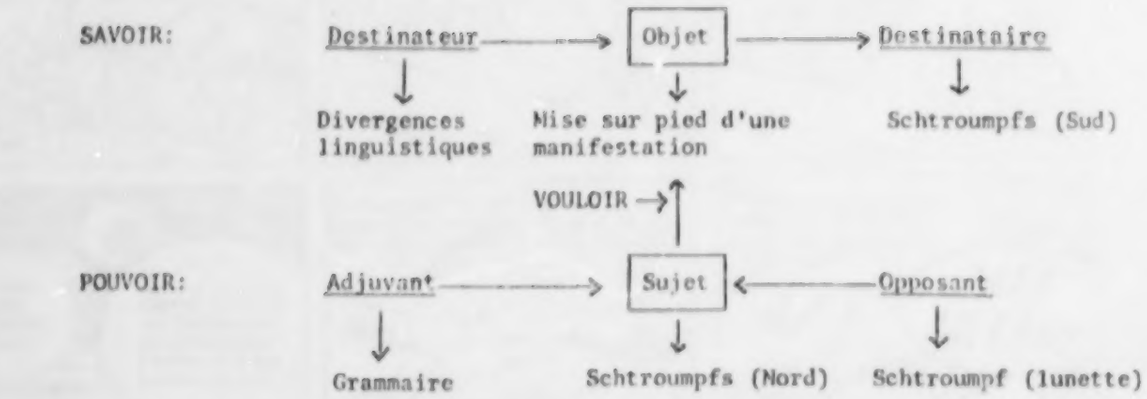
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Pastiche d'un autre travers de nos sociétés occidentales: les manifestations à propos de différends de tous ordres.

IV. STRUCTURE

Dehors - dedans
Jour - nuit - jour-nuit

V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ disjonction SUO / SUO

Schtroumpfs (Nord) Vouloir
Savoir
Pouvoir (possible) — FT ⟶ Non-pouvoir

Schtroumpf (lunette)
- performance: espionner/renseigner l'ennemi
- compétence: non-pouvoir

La situation ne s'arrange guère dans les jours suivants...
Tiens ! Voilà un cadeau pour toi !
Je ne schtroumpfe pas de cadeaux d'un Schtroumpf du Nord !
Comme la lune est belle ce soir !
Pfff ! Chez nous, dans le Sud, la lune est schtroumpfement plus belle ce soir !
Tu connais la dernière ? Ce sont deux Schtroumpfs du Sud qui repeignent un plafond ! Et l'un des deux dit à l'autre :
"Schtroumpfe-toi bien au pinceau, je schtroumpfe l'échelle !"
Hi ! Hi ! Hi !
Tu ne m'as toujours pas rendu mon schtroumpfe-bouchon !
Tu veux dire ton tire-bouschtroumpf !
NON ! MON SCHTROUMPFE-BOUCHON !
TON TIRE-BOU-SCHTROUMPF !
Sud
Nord
Ils commencent à me faire schtroumpfer les Schtroumpfs du Sud !
Oui ! Moi aussi !
Ça ne peut plus schtroumpfer !
ALLONS FAIRE UNE GRANDE MANIFESTASCHTROUMPF CHEZ EUX !
Oui, mais dans le calme et la dignité !
BRAVO !
CLAP CLAP CLAP
Bon ! Rassemblement ici demain matin !
13

Dites, les Schtroumpfs, vous savez que les Schtroumpfs du Nord veulent schtroumpfer une manifestation demain matin ?
Quoi !
Ah, mais alors nous aussi on défilera demain matin !
Oui ! Dans la dignité et le calme !
Dites, les Schtroumfs, vous savez que les Schtroumpfs du Sud veulent aussi faire une manifestaschtroumpf demain matin ?

8e séquence: Avortement de la manifestation (de p. 16, 5e case à p. 17, 5e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Sortie	Schtroumpfs (Sud)
Sortie	Schtroumpfs (Nord)
Sortie	Schtroumpf (grognon/pacifique)
Promenade	Manifestants (Sud/Nord)
Indifférence	Schtroumpfs (Sud /Nord)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Sortie des manifestants ⟶	Indice (p. 16, 5e, 6e cases) Les manifestants sortent et prennent des directions opposées ⇒ vont se croiser ...
Déroulement de la manifestation ⟶	Catalyse (8e case) Vue en plongée du village ⇒ effet de diminution, d'écrasement des manifestants ...
Echec ⟶	Indice (p. 17, 4e, 5e cases) Yeux fermés des antagonistes en regard de chaque manifestation ⇒ fin ⇒ inutilité de la démarche ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 16, (8e case) ... pour le sud/Victoire ——→ sémantique/syntaxique;

P. 17, (4e case) Les ... s/salauds? ——→ sémantique/narratif;
notre manifesta .../ ——→ lexical;

(5e case) On ... /organise ——→ sémantique/narratif;
Quels ... s/imbéciles? ——→ sémantique/narratif.

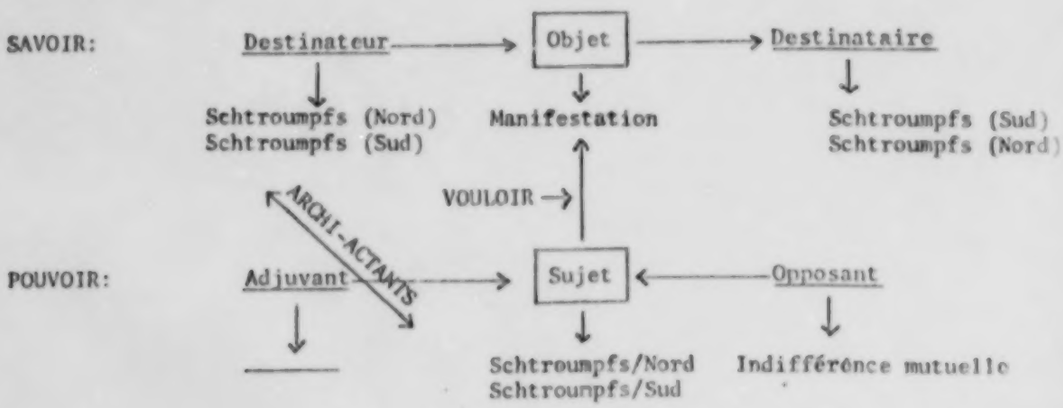
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Durcissement des positions réciproques, refus de dialoguer; la communication est coupée ... situation périodique et caractéristique des conflits ouvriers, sociaux, politiques, etc.

IV. STRUCTURE

Jour - village - dehors
Croisement - éloignement

V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

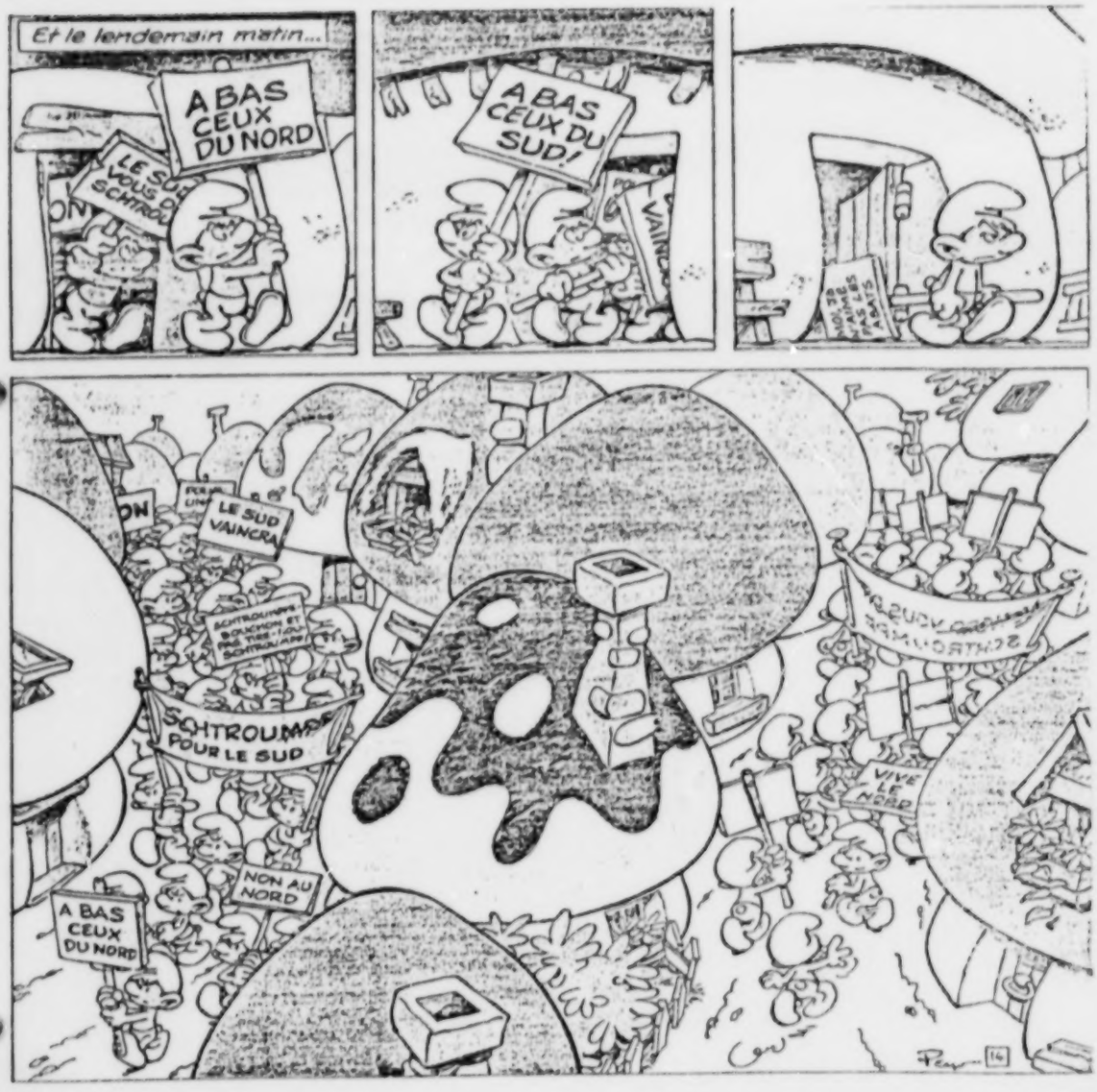
Disjonction ⟶ disjonction sUo / sUo

Schtroumpfs Nord/Sud: Vouloir
Savoir
Pouvoir (possible) — FT ⟶ non-pouvoir

FT ↓ Indifférence mutuelle

performance: s'ignorer

compétence: non-pouvoir


Et le lendemain matin...
A BAS CEUX DU NORD
A BAS CEUX DU SUD!
LE SUD VAINCRA
SCHTROUMPF POUR LE SUD
VIVE LE NORD
NON AU NORD
A BAS CEUX DU NORD

NON AU NORD
NON AU NORD
NON AU NORD
LES SCHTROUMPFS ! Ils ne sont même pas venus voir notre manifestaschtroumpf !
A BAS LE SUD
On schtroumpfe un défilé contre le Sud, et ils ne regardent même pas ! QUELS SCHTROUMPFS !
A BAS LE NORD

9e séquence: Plan de vengeance des Schtroumpfs du Nord
(p. 17, de la 6e à la 9e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Indignation	Schtroumpf (Nord)*
Exaspération	Schtroumpf (Nord)
Plan: action à entreprendre	Schtroumpf (Nord)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Offense ——→	Indice (p. 17, 6e à 9e case) Retrait en campagne: verdure, arbre, fleurs → nouvelle action à mettre sur pied ... Schtroumpfs assis en rond → délibération, conseil, caucus ...
Délibération ——→	
	Changement dans la graphie du message, points → d'exclamation, traits émanant du personnage, poings fermés, dents serrées → exaspération ...
Réponse ——→	Réflexion, solitude ...

* P. 17, 6e case: Il est est question d'un "schtroumpf du Sud" et d'après le déroulement du récit, à mon avis, il devrait s'agir d'un "schtroumpf du Nord" puisque le Schtroumpf Bricoleur a été identifié comme étant du Sud (cf. p. 5, 4e case).

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 17 (6e case) sa ... à molette/clé ⟶ syntagmatique/lexical;
je ne ... e pas/prête ⟶ sémantique/grammatical;
clé à .../molette ⟶ syntagmatique/lexical;

(7e case) ta ... à molette/clé ⟶ syntagmatique/lexical;
la ... er/mettre ⟶ lexical/grammatical/sémantique;
bien ... é/répondu ⟶ narratif/grammatical/sémantique;

(8e case) les ... er/supporter ⟶ sémantique/grammatical;

(9e case) ... ez-moi/attendez ⟶ sémantique/grammatical.

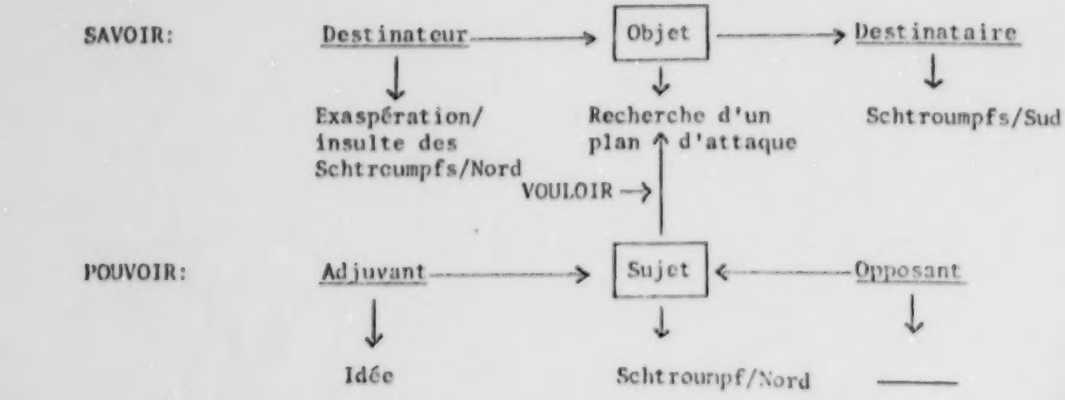
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Plan de campagne, stratégie d'attaque, éloignement, retraite dans la solitude ... une autre copie de la vie politique ...

IV. STRUCTURE

Campagne - dehors

V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ jonction $S \cup O$ / $S \cap O$

Schtroumpf/Nord: Vouloir
Savoir
Non-pouvoir —— FT ⟶ Pouvoir

FT → Idée

performance: inspirer
compétence: pouvoir ⟶ Pouvoir

Plus tard...
Et quand j'ai demandé au Schtroumpf Bricoleur sa schtroumpf à molette, il m'a répondu: "Je ne schtroumpfe pas ma clé à schtroumpf à un Schtroumpf du Sud!"
Hôôô!
Alors vous savez ce que moi je lui ai répondu ? ! "Eh bien, ta schtroumpf à molette, tu peux te la schtroumpfer
HA! HA! HA!
Ça, c'est bien schtroumpfé!
Où ça ? Où ça ?
Pff!
Moi, c'est simple, les Schtroumpfs du Sud, JE NE VEUX PLUS LES SCHTROUMPFER !!
Attendez! J'ai une idée! Schtroumpfez-moi jusqu'à demain, et vous verrez!

10e séquence: Exécution du plan (de p. 17, 10e case à p. 20, 10e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Démarcation/traçage d'une frontière	Schtroumpf (Nord)
Réflexion/surprise/interrogation	Schtroumpfs (Sud)
Dispute	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Intervention	Schtroumpf (lunette)
Riposte	Schtroumpf (?)
Chantage	Schtroumpf (lunette)
Visite (au potager)	Schtroumpf
Stratégie de passage / mot de passage	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Insuccès	Grand Schtroumpf (2e enclave: sous-séquence) (2e enclave: sous-séquence: suite)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Mise en oeuvre du plan de frontière ⟶	Indice (p. 17, 10e case) Point d'interrogation des Schtroumpfs du Sud ⇒ observation silencieuse ... (p. 18, 1re case) "... Mais qu'est-ce que tu schtroumpfes là?" ⇒ question directe ... (2e case) Réponse en lettres majuscules ⇒ gouttes, fierté de la trouvaille ... mouvements de tête ⇒ surprise, étonnement du Schtroumpf du Sud ...

Réalisation du plan de frontière ——→ (p. 18) A l'extérieur, puis à l'intérieur: tapis, chaise, table, coussin, fenêtre ⇒ ridicule de la situation
(p. 19, 5 premières cases) Conséquences: provocations - Interventions du Schtroumpf (lunette)

Onomatopées, étoiles, lunettes ——→ "Mais que vois-je?" ⇒ petit côté snob, menace, riposte, chantage ... Il est neutre ⇒ se tient sur la frontière ...

Défi de passer outre à la frontière ——→ (6e case) Menaces verbales ⇒ éloignement des antagonistes ...

Potager à arroser ——→ (7e case) Salades fanées ...

Stratégie de passage ——→ (p. 20) Schtroumpf (Nord) modifie sa façon de s'exprimer selon le côté de la frontière où il se trouve ⇒ opportunisme ...

Potager arrosé ——→ (9e case) mais ... y a de quoi devenir fou: Schtroumpf (fou) ...

Insuccès Grand Schtroumpf ——→ (10e case) Nuages de fumée brunâtre, gouttes, écrasement du Grand Schtroumpf ⇒ labeur scientifique ⇒ poursuite ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 18 (1re case) tu ... s là?/fais ——→ grammatical/sémantique;

(2e case) je ... e/trace ——→ grammatical/visuel/sémantique;
qui ... era/marquera ——→ grammatical/visuel/sémantique;
la sépara .../séparation ——→ sémantique/lexical/visuel;

(3e case) ils sont ... s/fous ——→ sémantique/culturel/visuel;

P. 19 (1recase) de ... er/mettre ——→ sémantique/grammatical/visuel;

(2e case) ose ... er/étendre ——→ sémantique/syntagmatique/visuel;

(4e case) ... ez vos détritus/gardez ——→ sémantique/visuel/grammatical;

(5e case) vous ... era/punira ——→ narratif/grammatical/visuel;

(6e case) osez pas ... er/poser ——→ syntagmatique/grammatical;
vous êtes trop ... s/peureux ——→ sémantique/lexical;
à ... er/pousser ——→ sémantique/grammatical;

(7e case) Cré bon .../sang ——→ syntagmatique/culturel;

(8e case) Se ... e/trouve ——→ sémantique/lexical;
nom de .../putain ——→ syntagmatique/culturel;

P. 20 (1re case) un ... bouchon/tire ——→ lexical/syntagmatique/visuel;

(2e case) ça ... /va ——→ visuel/grammatical/sémantique;

(5e case) un ... e-bouchon/tire ——→ lexical/syntagmatique;

(7e case) un tire bou .../bouchon ——→ lexical/syntagmatique;

(8e case) tu peux ... er/passer ——→ visuel/sémantique/grammatical;

(10e case) à ... er/trouver, découvrir ——→ sémantique/lexical/grammatical.

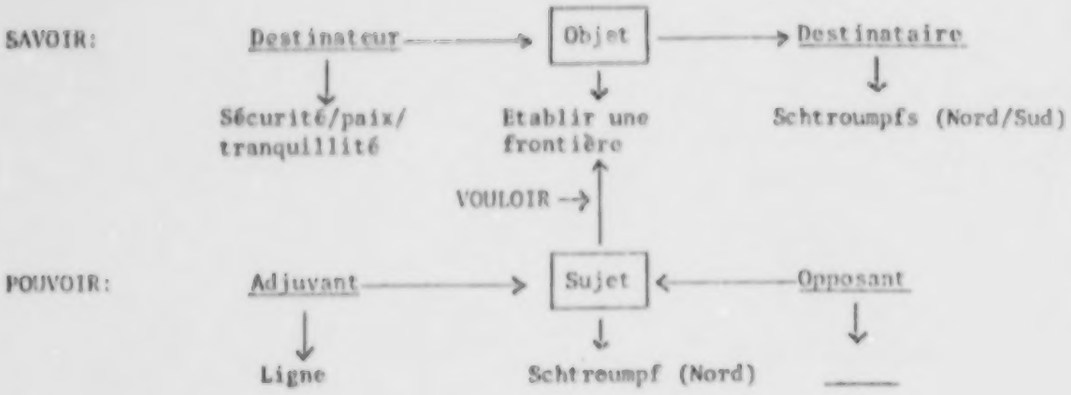
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Parodie des frontières entre les peuples et de l'opportunisme des gens vivant à l'intérieur de ces frontières ...
Ironie du travail scientifique à l'intérieur des laboratoires face aux problèmes concrets ...

IV. STRUCTURE

Dehors ⟶ dedans ⟶ dehors ⟶ dedans

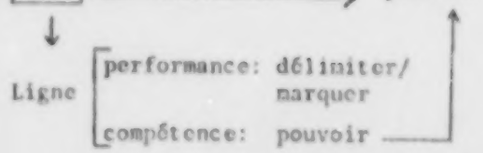
V. SCHEMA ACTANTIEL



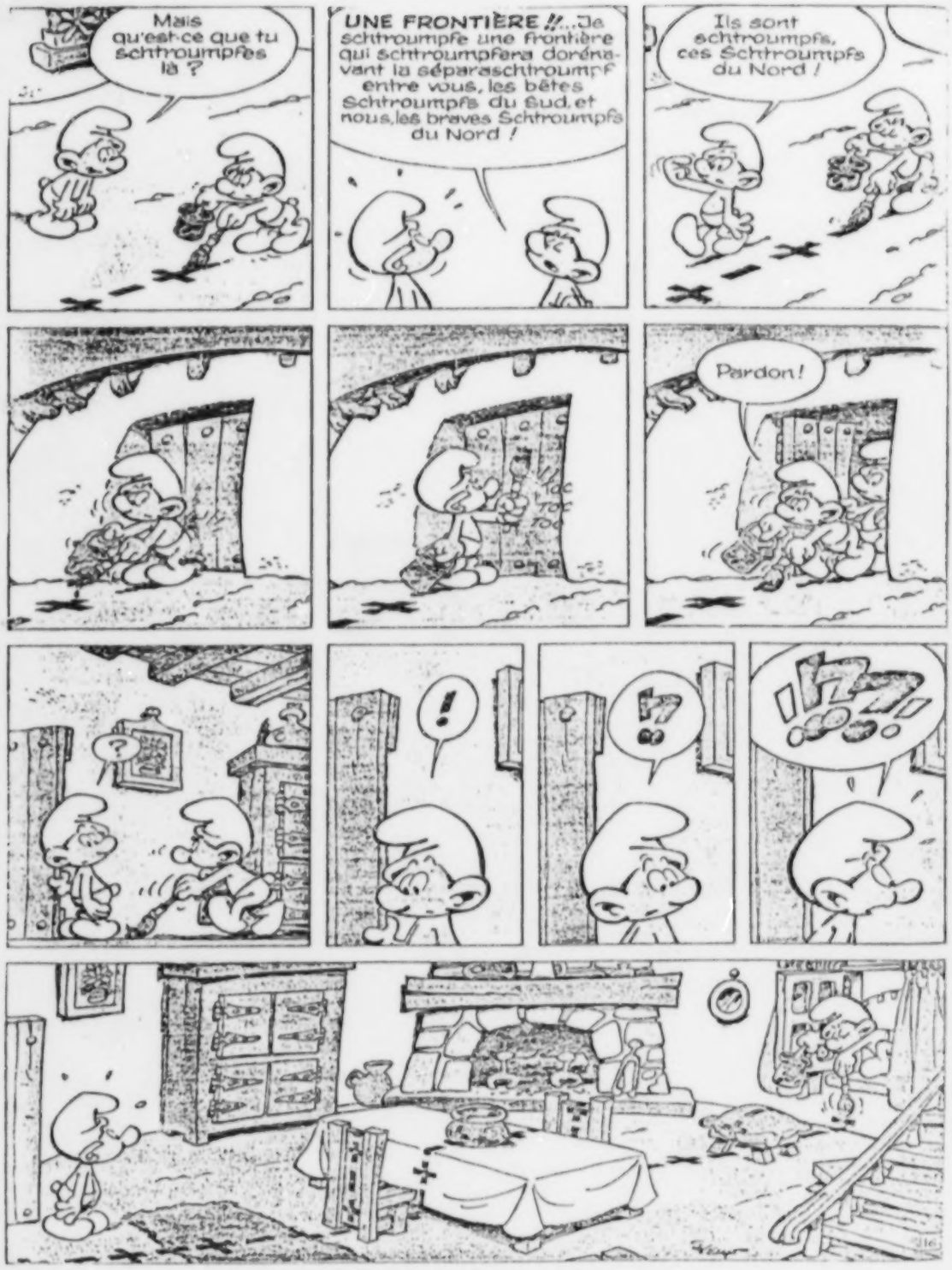
VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ——→ jonction: S∪O / S∩O

Grand Schtroumpf: Savoir
Vouloir
Non-pouvoir —— FT ——→ pouvoir



Et le matin suivant...
?
?


Mais qu'est-ce que tu schtroumpfes là ?
UNE FRONTIÈRE !!... Je schtroumpfe une frontière qui schtroumpfera dorénavant la séparaschtroumpff entre vous, les bêtes Schtroumpfs du Sud, et nous, les braves Schtroumpfs du Nord !
Ils sont schtroumpfs, ces Schtroumpfs du Nord !
Pardon !
toc toc toc
?
!
!?
!?!?!

Et maintenant, essayez encore de schtroumpfer vos pieds chez nous !
Et vous chez nous !
Oui ! Essayez !
Mais que vois-je ? ? Vous avez osé schtroumpfer de la peinture sur le sol ? Mais c'est défendu de schtroumpfer de la ...
PAF
PAF
Dites, schtroumpfez vos détritus chez vous !
Je le dirai ! Je le dirai au Grand Schtroumpf et le Grand Schtroumpf vous schtroumpfera tous et...
Chiche que vous n'oserez pas schtroumpfer le pied sur la ligne !
Chiche !
Vous êtes bien trop schtroumpfs !
...car le Grand Schtroumpf...
Bon, bon, c'est pas tout ça, moi, j'm'en vas voir si mes salades commencent à schtroumpfer !
Fou !
Cré bon schtroumpf, elles auraient bien besoin qu'on les arrose !
Ouais ! Mais le puits se schtroumpfe de l'autre côté de leur nom de schtroumpf de frontière et ils ne voudront point me laisser passer !
À moins que ... Hé, hé !
HALTE !

Comment appelles-tu ça ?
Ben, un schtroumpfe-bouchon !... Pourquoi ?
Ça schtroumpfe ! Tu peux passer !
Un schtroumpfe-bouchon !
Oui, oui !
HALTE !
Comment appelles-tu ceci ?...
Ben, un tire-bouschtroumpf ! Pourquoi ?
Ça va ! Tu peux schtroumpfer !
Fou ! Je deviens fou !
Trois jours ! Trois jours et trois nuits !! Et je ne parviens pas à schtroumpfer la bonne formule ! Je suis schtroumpfé, mais tant pis, je continue !...

11e séquence: Rebondissement des Schtroumpfs (Nord) (p. 20, 11e, 12e cases)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Chanson	Schtroumpf (Sud)
Arrivée (message)	Schtroumpf (Nord)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
	Indice (p. 20, 11e case) Notes de musique, air gai, chanson comique ⇒ bonne humeur du Schtroumpf (Sud)
Arrivée d'un message surprise	Informant (12e case) Chanson interrompue, message, surprise et interrogation du destinataire ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 20 (12^{e}case) des clochettes au .../derrière? ⟶ sémantique/syntagmatique;

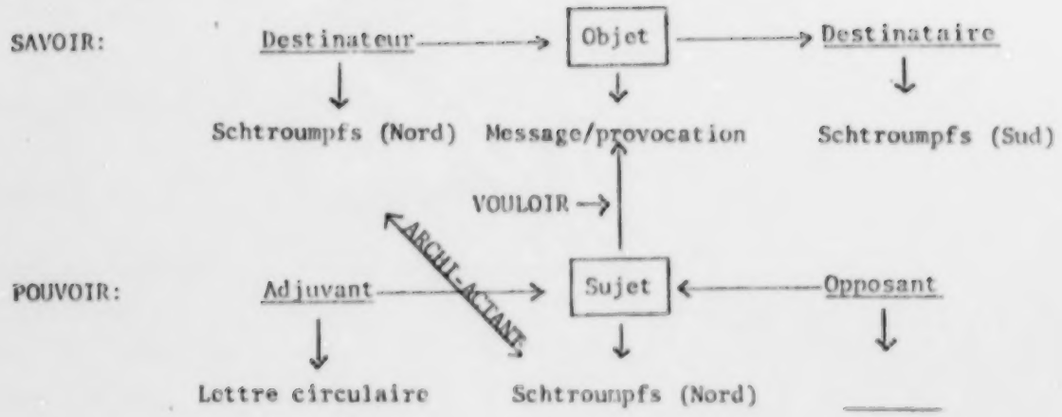
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Une mauvaise nouvelle arrive toujours au moment où l'on s'en attend le moins ...

IV. STRUCTURE

Village/rue

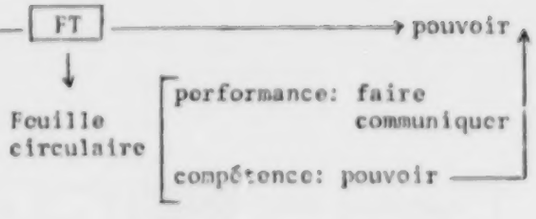
V. SCHEMA ACTANTIEL

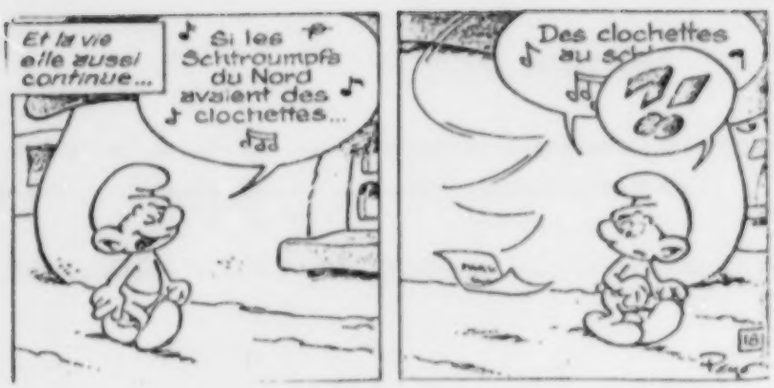


VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ Jonction $S \cup O / S \cap O$

Schtroumpfs (Nord): Savoir
Vouloir
Non-pouvoir — FT ⟶ pouvoir




Et la vie elle aussi continue...
Si les Schtroumpfs du Nord avaient des clochettes...
Des clochettes au sch

12e séquence: Pluie de messages (p. 21, de la 1re à la 5e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Lecture (message)	Schtroumpf (Sud)
Obstination	Schtroumpfs (Sud/Nord)
Multiplication (messages)	Schtroumpf (Nord)
Détournement	Schtroumpf (Sud)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Attaque (linguistique) ⟶	Informant (p. 21, 1re case) Ballon / message narratif: "Schtroumpfez normalement ..." ⇒ la langue du Nord: norme, standard ...
Réponse/Riposte ⟶	Indice (2e, 3e, 4e cases) Lettres circulaires projetées d'en haut ⇒ vérité vient d'en haut...
Fin (attaque) ⟶	Catalyse (5e case) Doigt en forme d'arme, détournement de l'oiseau, (avion), moyen de communication moderne: métaphore ... cigogne/porteuse de bonnes nouvelles ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 21 (1re case) ... ez/Parlez ⟶ narratif/grammatical/sémantique;
Chaperon .../rouge ⟶ syntagmatique/culturel;

(5e case) ... ez/retournez ⟶ grammatical/visuel/sémantique;

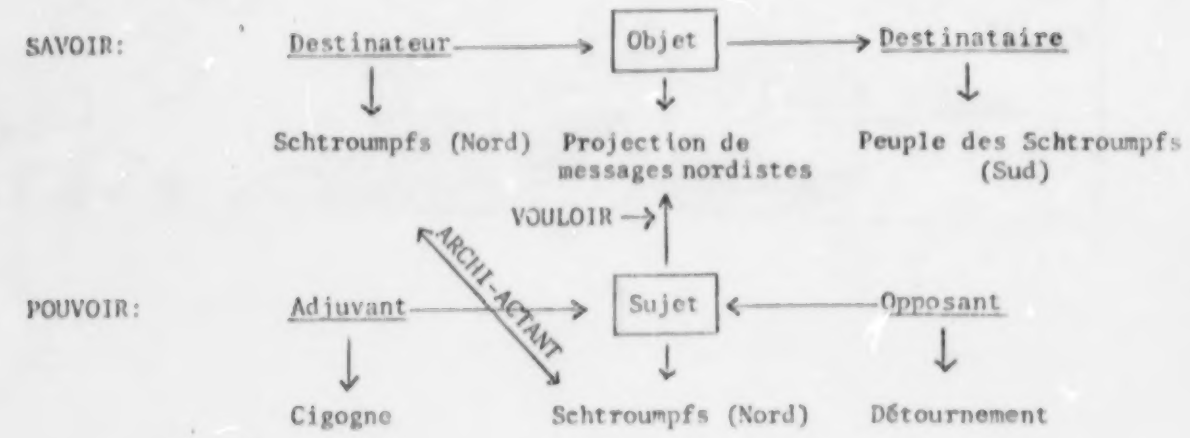
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Pastiche d'un autre travers de nos sociétés: les détournements d'avion en guise de revendication, de pression ...

IV. STRUCTURE

Terre - air

V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction → Jonction S∩o / S∪o

Schtroumpfs (Nord): Savoir
Vouloir
Pouvoir (à l'origine) — FT → non-pouvoir

FT → Détournement
- performance: changer de direction
- compétence: non-pouvoir (partiel) → non-pouvoir

Schtroumpfes normalement. Dites : "Petit Chaperon Schtroumpf" ?
MAIS NON !
MAIS SI !
!
Ceci est un détournement ! Schtroumpfes cette cigogne vers le Sud !
!

13e séquence: Réponse des Schtroumpfs (Sud) (de p. 21, 6e case à p. 22, dernière case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES	
Accusation	Schtroumpfs (Nord)	
Revanche	Schtroumpf Poète	(sous-séquence)
Déclamation	Schtroumpf Poète	
Doléances	Schtroumpf (Fou)	(sous-séquence)
Eloignement	Interlocuteur (Sud)	

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Projet de réponse ⟶	Informants (p. 21, 6e case) Ballon / message narratif ⇒ nouvelle accusation - expression courante ...
Processus réalisation ⟶	(7e case) Lyre, encrier avec crâne ⇒ inspiration, muse et parole meurtrière; on se défend de la façon dont on est accusé: parole ⇒ parole
Réponse réalisé ⟶	Catalyse (9e case) Ballon immense, fleuri, style pompeux, alexandrins, caractère gothique ⇒ unité de forme et de contenu ...
↓	
Maison divisée ⟶	Informants (p. 22) Lettrages, pictogrammes, ballons expressifs, couleurs: jour, nuit ...
↓	

Amitié divisée ——————→ Indices visuels illustrant la vie à l'intérieur de la maison divisée ⇒ complexité des actions courantes; conséquences sur les relations entre les habitants ⇒ division ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 21 (6e case) vaches espa ... s/espagnoles ——→ syntagmatique;
vaches ... agnoles/espagnoles ——→ syntagmatique;
rendre la ... /monnaie ——→ syntagmatique/lexical/sémantique;

(8e case) je vous ... e/jure ——→ grammatical/sémantique;

(9e case) le ... impur/sang ——→ sémantique/syntagmatique;

P. 22 (1re case) vais ... er/tourner ——→ grammatical/sémantique;
... ement fou/vraiment ——→ grammatical/narratif;

(2e case) m'ont ... é/fait ——→ grammatical/narratif;

(4e case) m'ont ... é/passé ——→ sémantique/grammatical/visuel;

(5e case) oeuf à la .../coque ——→ syntagmatique/lexical;

(6e case) un ... à la coque/oeuf ——→ syntagmatique/lexical;
me ... er les mains/laver ——→ visuel/lexical;

(7e case) laver les ... s/mains ——→ visuel/lexical;

(8e case) une ... de thé/tasse ——→ syntagmatique/lexical;

(9e case) une tasse de .../thé ——————→ syntagmatique/lexical;

(10e case) ce que ... e/fait ——————→ grammatical/sémantique.

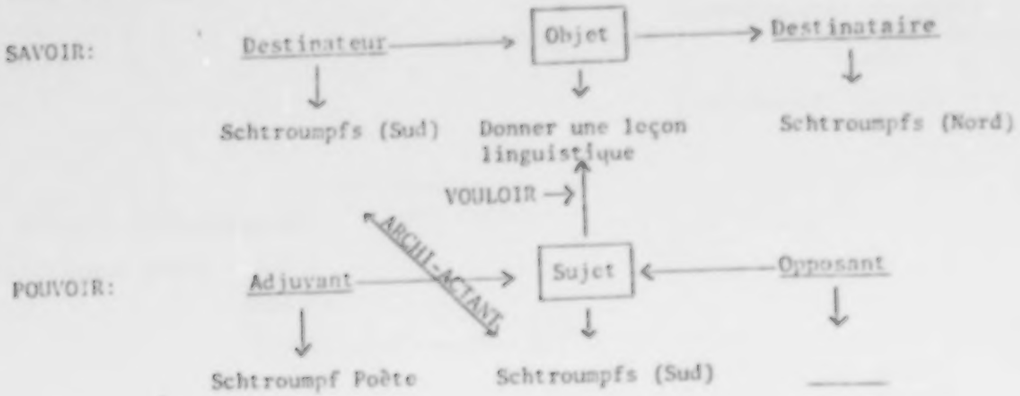
III. LECTURE SYMBOLIQUE

On répond par le même argument; une accusation portant sur l'aspect linguistique demande une réparation ou une défense de même nature. Ici, aux grands "mots" les grands remèdes...

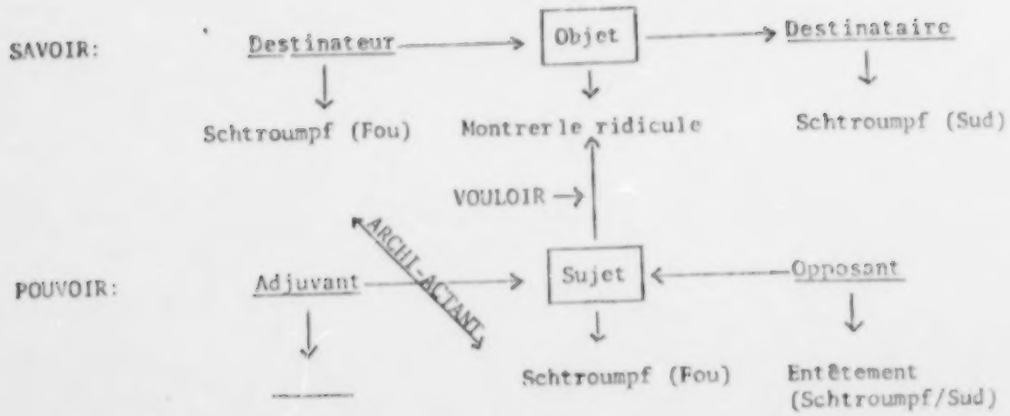
IV. STRUCTURE

Dehors - dedans

V. SCHEMA ACTANTIEL (1re sous-séquence)



(2e sous-séquence)



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL (1re séquence)

Disjonction ⟶ Jonction S∪O / S∩O

Schtroumpfs (Sud): Savoir
Vouloir
Non pouvoir ——— FT ——— pouvoir

Schtroumpf Poète

performance: composer/ idéaliser/ embellir

compétence: pouvoir

(2e séquence)

Jonction ⟶ Disjonction S∩O / S∪O

Schtroumpf (Fou): Savoir
Vouloir
Pouvoir ——— FT ——— non-pouvoir

Entêtement du Schtroumpf/Sud

performance: garder sa position

compétence: non-pouvoir

Oh ! Vous savez ce qu'ils écrivent ?
"Les Schtroumpfs du Sud parlent comme des vaches espaschtroumpfs".
Alors que c'est eux qui parlent comme des vaches schtroumpfagnoles !
Schtroumpf Poste, il faut leur rendre la schtroumpf de leur pièce !
Faites-moi confiance !
Fou ! Fou ! Fou !
SCRATCH GRATTE
Venez écouter ça ! Je vous schtroumpfe que c'est envoyé ! On va bien rire !
Ô vous, les Schtroumpfs du Nord, iniques bataillons ;
Vous dont le schtroumpf impur abreuve nos sillons ;
Vous, tyrans oppresseurs ; vous, tribu fratricide,
Craignez des Schtroumpfs du Sud le courroux intrépide !
Oui, je crains vous clamer l'horreur et le mépris !
Honteuse trahison ! Oui, je vous ai compris !
...

Fou !... Je vais schtroumpfer fou ! Mais alors là, schtroumpfement fou ! FOU FOU FOU !!
?
Viens voir ce qu'ils m'ont schtroumpfé !
!
REGARDE ! ILS M'ONT SCHTROUMPFÉ LA FRONTIÈRE AU MILIEU DE LA MAISON !
Alors, maintenant, quand je me prépare un œuf à la schtroumpf de ce côté-ci, dès que je me mets à table...
...ça devient un schtroumpf à la coque ! Si je veux me schtroumpfer les mains...
...je me retrouve en train de me laver les schtroumpfs !...
Et la nuit, quand je rêve que j'offre à la Schtroumpfette une schtroumpf de thé...
...je me retourne, et crac ! je lui sers une tasse de schtroumpf...
A chaque fois que je passe cette [illegible] de frontière, je me montre le poing ! Et quand je suis à cheval dessus, ma main droite ignore ce que schtroumpfe ma main gauche !
Regarde ! En ce moment, je suis un Schtroumpf du Nord et toi un Schtroumpf du Sud ! Dis-moi ce que tu...
!
Moi, je ne parle pas à un Schtroumpf du Nord !

14e séquence: Affrontement (p. 23, 1re, 2e, 3e cases)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Engueulade	Schtroumpf/(Nord/Sud)
Contact physique	Schtroumpf/(Nord/Sud)
Bataille générale	Schtroumpf/(Nord/Sud)

FONCTIONS CARDINALES — FONCTIONS CATALYSES

Provocation verbale ——→ Indices: Progression:
1) Pictogrammes, expressions de colère d'ironie ⇒ escarmouche ...

Echange de coups ——→ 2) Pictogrammes de couleur: étoiles rouges, jaunes, noires, contact physique ... ⇒ règlement de comptes ...

Bataille générale ——→ 3) Nuages, mouvements, pancarte cassée, corps à corps ⇒ violence et importance du conflit...

II. LANGAGE SCHTROUMPF

Nil

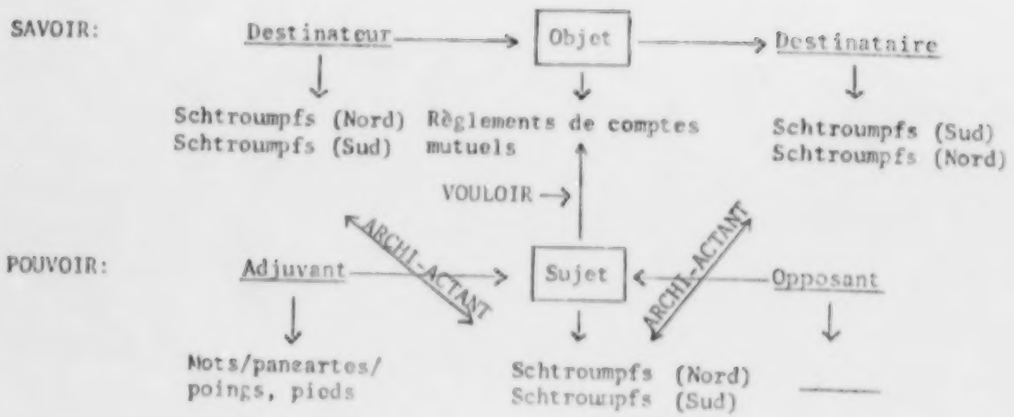
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Reconstitution de tout conflit: "boule de neige", du verbal au physique ...

IV. STRUCTURE

Du plus petit → au plus grand ...

V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ jonction $S \cup O$ / $S \cap O$

Schtroumpfs (Nord)
Schtroumpfs (Sud)
⟩ Savoir, Vouloir, Pouvoir

Et la situation s'envenime sans cesse, jusqu'au jour inévitable où...
NORD
SUD
A BAS LE NORD
MORT AU SUD

15e séquence: Recours à Gargamel (p. 23, de 4e à 10e case) - fin de l'analepse.

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Succès	Grand Schtroumpf (2e enclave: sous-séquence: fin)
Refus d'écouter	Schtroumpfs
Etonnement	Grand Schtroumpf
Découverte (de la réalité)	Grand Schtroumpf
Regret	Grand Schtroumpf
Recours (au grand moyen)	Grand Schtroumpf

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Situation de paix à rétablir →	Catalyse (p. 23, 6e, 8e cases) Image catastrophique ⇒ cris, étoiles, nuages: guerre totale ...
Recherche du moyen de rétablissement →	Informant (7e case) points d'interrogation, d'exclamation ⇒ surprise et question du Grand Schtroumpf (9e case) "Mea schtroumpfa" ⇒ regret, réflexion ...
Moyen trouvé →	Indice (10e case) Démarche à l'extérieur du village, abandon des Schtroumpfs bagarreurs ⇒ direction de Gargamel...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 23 (6e case) réussi à ... er/trouver ⟶ narratif/visuel/sémantique;
leur ... e la .../fiche
la paix ⟶ syntagmatique/sémantique;

(8e case) ... -bouchon/tire ⟶ lexical/syntagmatique;
tire-bou .../bouchon ⟶ lexical/syntagmatique;
... au sud/sus ⟶ lexical/sémantique;

(9e case) était ... ée/terminée ⟶ sémantique/grammaticale;
Mea ... a/culpa ⟶ sémantique/culturel;
... a culpa/mea ⟶ sémantique/culturel;
... vert et .../ ⟶ syntagme-titre repris/contextuel;

(10e case) faut ... er/trouver ⟶ syntagmatique/lexical.

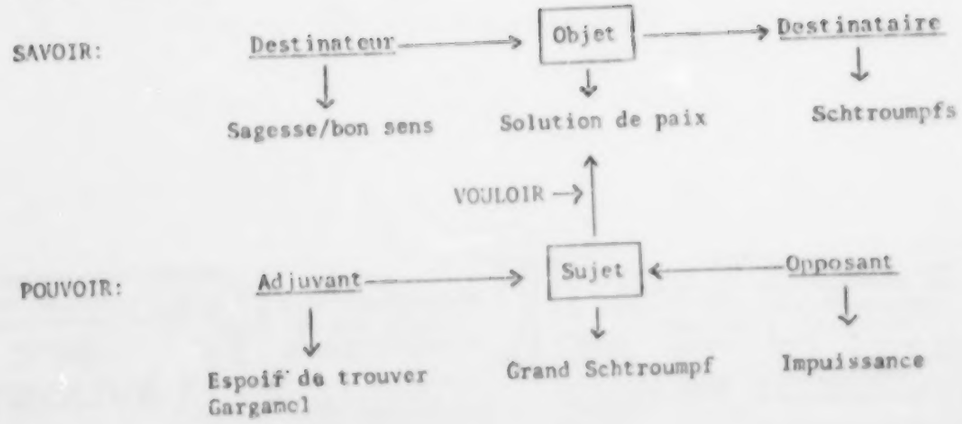
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Parodie de la justice: la loi du plus fort ...

IV. STRUCTURE

Village ⟶ campagne

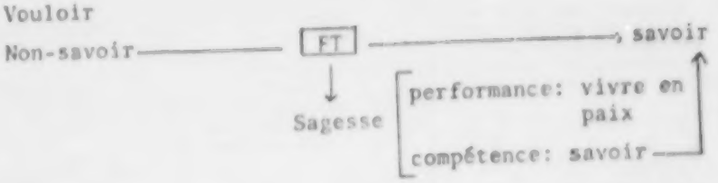
V. SCHEMA ACTANTIEL

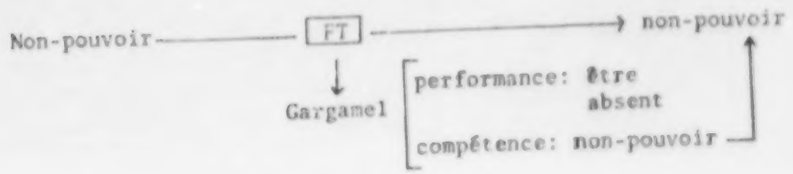


VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction → disjonction SUO / SUO

Grand Schtroumpf: Vouloir





Or, ce même jour...
J'AI TROUVÉ!
PETITS SCHTROUMPFS! VENEZ VOIR! VENEZ VOIR!
Regardez! J'ai réussi à schtr
Où sont-ils, ces schtroumpfs de Schtroumpfs du Nord?
Pas le temps!
Les voilà! Qu'on leur schtroumpfe la schtroumpf!
Mais...
SCHTROUMPF! NON! TIRE-BOUCHON! BOUSCHTROUMPF!
SUS AU NORD!
SCHTROUMPF AU SUD!
Mais arrêtez!
C'est affreux, ils ne m'écoutent même plus!
BING
PAF
Et moi qui croyais que cette querelle était schtroumpfée depuis longtemps... Mea schtroumpfa! (1)
(1) Ou schtroumpfa culpa. C'est schtroumpf vert et ...
Il faut schtroumpfer une solution! Et la solution, c'est GARGAMEL!

16e séquence: Métamorphoses: rétromimétisme (de p. 23, 11e case à p. 25, dernière case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Attente	Grand Schtroumpf
Arrivée	Gargamel
Surprise	Gargamel
Salutation	Grand Schtroumpf
Assaut	Gargamel
Invitation à la discussion	Grand Schtroumpf
Menace	Gargamel
Confidences	Grand Schtroumpf
Action magique	Grand Schtroumpf
Métamorphose	Grand Schtroumpf/Gargamel
Explication	Nouveau Grand Schtroumpf
Anticipation	Azraël
Désir de reprendre sa propre forme	Nouveau Gargamel
Commandement à Azraël	Nouveau Gargamel
Entente	Gargamel/Grand Schtroumpf
Tentative de revenir lui-même	Nouveau Gargamel
Chute	Nouveau Gargamel

FONCTIONS CARDINALES

FONCTIONS CATALYSES

Indice (p. 24)
Figure malicieuse, geste menaçant, gouttes, course de Gargamel ⇒ ennemi des Schtroumpfs ...

Rétro-mimétisme à réaliser ⟶ Catalyse (6e case) Gros caractère de la parole magique, flèche ⇒ indices visuels ...

Processus de réalisation ⟶ Catalyse (7e case) Personnages à demi transformés, surprise, mouvements...

Rétromimétisme réalisé ⟶ Informant (9e case) Geste de surprise du nouveau Gargamel: bras impuissants, interrogateurs; gouttes ...
(10e case, p. 25, 3e, 5e, 7e, 12 cases)
Visage empreint de bonté du nouveau Gargamel ⇒ en rapport avec le caractère doux du Grand Schtroumpf.
(1re, 2e cases) Caractère énorme du message linguistique ⇒ colère terrible du Nouveau Grand Schtroumpf –
Figure interrogatrice, gouttes, langue du chat Azraël ⇒ repas en perspective ...
(10e, 11e cases) Majuscules dans l'essai de retrouver la formule ⇒ nervosité, affolement du nouveau Gargamel.

II. LANGAGE SCHTROUMPF

INDICES ANALYTIQUES

III. LECTURE SYMBOLIQUE

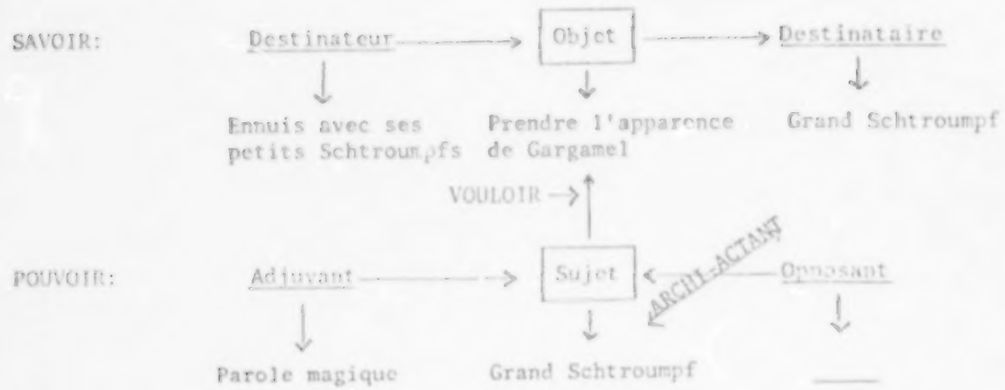
Aspect magio-médiéval des formules magiques: maléfices, sorts, jetés, pouvoirs transformateurs, etc.

IV. STRUCTURE

Dehors-dedans-dehors

Campagne-

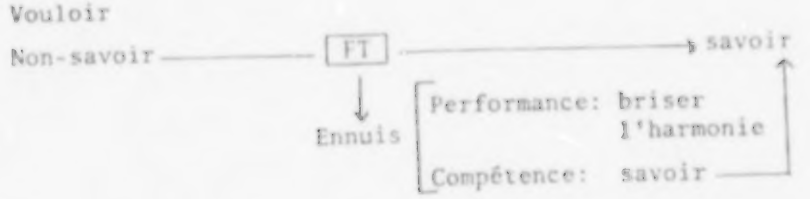
V. SCHEMA ACTANTIEL

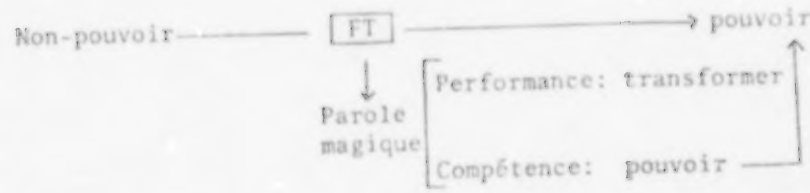


VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ jonction $S \cup O$ / $S \cap O$

Grand Schtroumpf: Vouloir





Et voilà pourquoi le Grand Schtroumpf attend patiemment le retour de son pire ennemi...
Ah! Le voici !

Le... Le Grand Schtroumpf !!!
Bonjour, Gargamel !
HAHA ! Cette fois, je te tiens, nabot !...
MINUTE ! Entrons et discutons calmement !
Bon ! Mais ne pense pas sortir vivant d'ici !
Toi, reste là, Azraël !
Alors ?
Eh bien, voilà ! J'ai quelques ennuis avec mes petits Schtroumpfs ! Alors j'ai pensé à toi pour m'aider ! Regarde-moi bien dans les yeux...
Quoi ! Des ordres, à présent ? Si tu t'imagines que ...
Pâârfait ! ABRACADA-DACARBA-PAPA !
Mais-mais-mais que s'est-il passé ?
Oh, c'est simple ! En se regardant dans les yeux pendant qu'est prononcée la formule magique, on échange son apparence corporelle ! On appelle ça le rétromimétisme !
Mais... C'est malhonnête, ça !
Ah oui ?

ESCROC ! GREDIN !
USURPA-TEUR !!
Je veux redevenir toi... Enfin, moi, Gargamel ! Et vite, sinon...
Qu'est-ce que c'est ?
Toi, Azraël, si tu veux boulotter du Schtroumpf, boulotte celui-là et fiche-moi la paix !
Alors ?... Je ne veux pas rester comme ça, moi !
Sois tranquille, moi non plus ! Lorsque j'aurai ramené la paix chez mes petits Schtroumpfs, nous reprendrons chacun notre aspect normal !
Ah oui ? Et comment ?
Eh bien, en nous regardant de nouveau dans les yeux et en prononçant la formule magique... mais à l'envers !
Bon ! Alors, regarde-moi dans les yeux !
Heu...
ADADABABA-DABRA !... Non ! ASPARADRA-BABA !... Non plus ! AGLAGLA...
GLAL...
Tu ne t'es pas fait mal ?
Toi, ne me touche pas !

17e séquence: Leçon aux Schtroumpfs querelleurs (de p. 26 à p. 31, 7e case)

1. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES	
Bataille	Schtroumpfs (Nord/Sud)	
Annonce (de Gargamel)	Schtroumpf	
Attaque	Schtroumpfs	
Méprise (réussie)	Schtroumpfs	
Recherche (de la formule)	Nouveau Gargamel	(3e enclave: sous-séquence)
Découverte (de la formule)	Nouveau Gargamel	
Ficelage	Nouveau Grand Schtroumpf	
Révélation (du subterfuge)	Nouveau Grand Schtroumpf	
Incrédulité	Schtroumpfs	
Retour/sortie (du laboratoire)	Nouveau Gargamel	
Essai (de la formule)	Nouveau Gargamel	(3e enclave: sous-séquence: suite)
Fin de la métamorphose	Nouveaux Gargamel/Grand Schtroumpf (fin)	
Saisie (des Schtroumpfs)	Gargamel	
Arrivée	AzraËl	(4e enclave: sous-séquence)
Attaque	AzraËl	
Retour (au village)	Schtroumpfs	
Tentative (de rejoindre les Schtroumpfs)	Gargamel	
Perte (de leur trace)	Gargamel	
Promesse de vengeance	Gargamel	

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Mise en scène de la stratégie → en vue de corriger les bagarreurs	Catalyse (p. 26, 1re case) Case rouge, onomatopée, nuages ⇒ paroxysme du conflit, violence, émotions fortes ...
	Indice (2e case) Ballon rempli d'un point d'exclamation rouge, gouttes ⇒ peur, stupéfaction ...
	(3e case) Bégaiement, majuscules, bâton échappé ⇒ peur viscérale, fuite ...
	(6e case) Message en majuscules, lignes de mouvements ⇒ cri de ralliement, attaque ...
	(9e case) Rire en majuscules ⇒ vengeance du nouveau Gargamel ...
	(p. 27, 1re, 2e cases) Différents caractères du message linguistique, idéogrammes, rire ⇒ découverte de la formule ...
Réalisation de la stratégie →	(3e case) Indice visuel venant des yeux du Nouveau Grand Schtroumpf ⇒ coup d'oeil complice avec le lecteur ...
Coup de théâtre ⟶	Catalyse (11e case) Papier jauni à la main du Nouveau Gargamel ⇒ mauvaise nouvelle pour le nouveau Grand Schtroumpf ...
	Informant (7e, 9e cases) Le vilain reprend son visage de vilain ⇒ chacun est revenu lui-même ...

Vengeance de Gargamel ——→ (p. 29, 7e case) "C'est Gargamë ë ë ë ..."
⇒ Nouvelle prise de Gargamel ...

Intervention du chat ... ——→ (p. 30, 3e case) "Une mémoire de chat"
sauveur ballon psychique: scène antérieure
explication de la conduite d'AzraËl ...

(5e, 6e cases) Ballons: "ouaŸe! AzraËl!"
idéogrammes ⇒ suite de l'attaque ...

Fuite des Schtroumpfs ——→ (p. 31, 5e case) Vue de la maison de
Gargamel ⇒ égarement du vilain ...

(7e case) Ballon "Je me vengerai" → longue
distance entre Gargamel et les Schtroumpfs ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 26 (3e case) ... e qui peut/sauve ——→ syntagmatique/lexical/visuel;

(5e case) Un pour .../tous ——→ syntagmatique/culturel;
Et ... pour un ——→ syntagmatique/culturel;

(6e case) ensemble les ... s/gars ——→ visuel/lexical;

(7e case) ... ez lui dessus/tombez ——→ visuel/grammatical/sémantique;

P. 27 (3e case) ... e bien/serrez ——→ sémantique/visuel/grammatical;
le ... est bien serré/noeud ——→ sémantique/visuel/lexical;

(4e case) je suis .../heureux ——→ sémantique/lexical;

(6e case) des ... s/imbéciles ——→ sémantiques/narratif;

(7e case) Mon .../maudit ——————→ visuel/narratif;

(8e case) On a ... é/lié ——————→ visuel/narratif/grammatical;

P. 28 (7e case) ... ez-vous/Préparez ——————→ visuel/narratif/grammatical/sémantique;

P. 29 (1re case) Il faut ... er/trouver ——————→ sémantique/grammatical;
il va nous ... er/manger ——→ sémantique/culturel;

(2e case) à ... er/emporter ——————→ visuel/grammatical/sémantique;

(6e case) n'y ... e plus/comprends ——→ visuel/grammatical/syntagmatique;

(8e case) ... e qui peut/Sauve ——————→ syntagmatique/narratif/lexical;

(11e case) sommes ... és/pris, faits ——→ sémantique/visuel/grammatical;

P. 30 (5e case) ... -lui/Mange ——————→ sémantique/syntagmatique;
sa sale ... /gueule ——————→ sémantique/syntagmatique;

(6e case) Re ... ons/retournons ——————→ grammatical/sémantique/visuel.

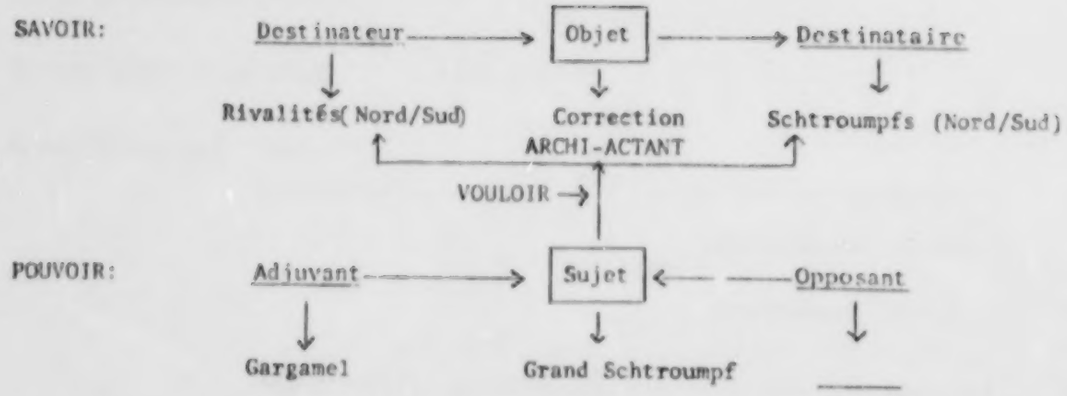
III. LECTURE SYMBOLIQUE

Parodie ou réminiscence des lectures des contes merveilleux de l'enfance ...

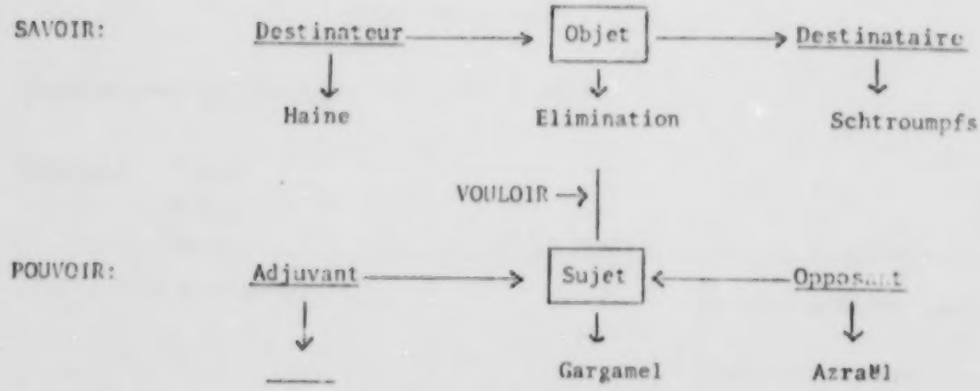
IV. STRUCTURE

Village ——→ forêt ——→ village

V. SCHEMA ACTANTIEL



(3e et 4e sous-séquences)



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ jonction $S \cup O \;/\; S \cap O$

Grand Schtroumpf: Vouloir

Non-savoir ——— FT ⟶ savoir

↓ Rivalités

Performance: diviser

Compétence: savoir

Non-pouvoir ——— FT ⟶ pouvoir

↓ Gargamel

Performance: effrayer

Compétence: pouvoir

(sous-séquences)

Jonction ⟶ disjonction $S \cap O \;/\; S \cup O$

Gargamel: Vouloir

Savoir

Pouvoir (à l'origine) ——— FT ⟶ non-pouvoir

↓ Azraël

Performance: se souvenir/ déjouer

Compétence: non-pouvoir

Mais revenons au village, où le conflit atteint son paroxysme...
Hep !
Gar... Garga... GARGAMEL ! SCHTROUMPFE QUI PEUT !
Abada-brico... Abra-kiki... Ababa...
GARGAMEL !
Un pour schtroumpf...
Et schtroumpf pour un !
TOUS ENSEMBLE, LES SCHTROUMPFS !
Oh, ciel, ils m'attaquent !
Houlà, comme j'ai peur !
Ça marche !
Schtroumpfez-lui dessus !
Allez-y !
Agrablu... Grablabla... Cada...
Moi, je n'aime pas les agrablugrablablacadas !
Mais j'y songe... Cette formule, elle doit se trouver dans le laboratoire du Grand Schtroumpf !
HA ! HA ! HA !

Ouille! Non! Houlà!
"Traité de magie rose"... "Plantes et aromates"... Mais non d'un ★&! où est cette de formule ?
"Les métamorphoses" Ah! Voilà!" Retra...Retri... RÉ-TRO-Mi-MÉ-TISME" HA! HA! HA!
Schtroumpfs bien le noeud!
Ça va! Le schtroumpf est bien serré! Tire:
Tiens! Et tiens! Et tiens!
Ha! Ha! Ha! Bravo, mes Schtroumpfs! Je suis schtroumpf de voir que vous avez oublié vos querelles! Vous avez compris que seule l'union fait la force!
À présent, vous pouvez me délier, car en réalité, je ne suis pas Gargamel, mais votre Grand Schtroumpf.
C'est ça! Et moi, je suis la Schtroumpfette!
Il nous prend pour des schtroumpfs!
Hi! Hi! Hi!
Mais je vous jure... Mais déliez-moi!
Mon schtroumpf!
Grand Schtroumpf! Grand Schtroumpf! On a schtroumpfé Gargamel!
Ha! Ha! Ha! Bien! Allez, tire-toi de là, vermisseau! Je m'occuperai de toi après!
Ben... Il n'est pas gentil, le Grand Schtroumpf! ...
À nous deux! Regarde! J'ai la formule!
GARGAMEL!
Ah non! C'est toi Gargamel, et lui c'est le Grand Schtroumpf, et comme disent le proverbe et le Grand Schtrou
PAF!

Et maintenant, regarde-moi bien dans les yeux pendant que je prononce la formule à l'envers !
!
J'ai dit : regarde-moi dans les yeux ! Là !
APAPABRACA-DADACARBA !
HA ! HA ! HA !
Schtroumpfez-vous, mes petits Schtroumpfs !
Trop tard, mon bonhomme ! Je te tiens !
ET VOUS AUSSI, JE VOUS AURAI !
JE VOUS AURAI TOUS !!

Hop ! Encore un !... Et encore un !

Il faut schtroumpfer quelque chose, sinon il va tous nous schtroumpfer !

Vite ! Aidez-moi à schtroumpfer cette branche ! On va le faire tomber !

Mais où sont-ils ?

Je ne les vois plus !

♫

HAHÂÂÂ !

Oh ! La belle brochette !

Moi, je n'y schtroumpfe plus rien ! Le Grand Schtroumpf, c'est Gargamel ou est-ce Gargamel qui est le Grand Schtroumpf, car si Gargamel n'est pas le Grand Schtroumpf, alors Gargamel ...

...c'est Garga...

Schtroumpfe qui peut !

Attention !

?

Par ici !

!

AZRAËL !

Nous sommes schtroumpfés !

?
?
?

Mais...
SCHHHHHHHH

Agraël ! Mais tu ne fou ! Qu'est-ce que... AÏE !
Toi, Agraël, si tu veux boulotter du Schtroumpf, boulotte celui-là et fiche-moi la paix !

OUÏE !
Mais vas-tu me...
HÉ !

Vas-y Agraël !
Schtroumpfe-lui sa sale schtroumpf !
Kesse ! Kesse !
Mords-le !
OUAÏE !

Ne restons pas là, les Schtroumpfs ! Reschtroumpfons vite au village !
AZRAEL !

Qu'est-ce qui te prend d'attaquer ton maître ? IMBÉCILE !
PAF

Évidemment, ils en ont tous profité pour filer !

Mais je sais à présent où est leur village ! Je les aurai vite rattrapés !

Viens ! C'est par ici !

Et après cet arbre, heu... je crois qu'on tourne à gauche !

C'est bizarre, il ne me semblait pas que...

Ah ! Si ! Voilà l'orée du bois ! HA! HA! HA!

Bheuheûûû ! Y a jamais moyen de retrouver seul leur village ! Snif... Mais le jour où j'y arriverai, je me vengerai ! Je me vengerai !

Je me vengerai !

18e séquence: Solution du Grand Schtroumpf (de p. 31, 8e case à p. 32, 6e case)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Jeu (à la balle)	Schtroumpfs
Reprise (de la querelle)	Schtroumpfs (Nord/Sud)
Consternation	Grand Schtroumpf
Découverte (d'un moyen)	Grand Schtroumpf
Invitation	Grand Schtroumpf
Interdiction	Grand Schtroumpf
Exemples (d'application)	Schtroumpf (lunette)

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
	Indice (p. 31, 8e case) Visages épanouis, sourire Grand Schtroumpf ⇒ paix revenue ...
Problème toujours sans solution ⟶	(9e case) Gouttes, levée de terre, mot litigieux ⇒ ébahissement du Grand Schtroumpf ...
Recherche d'une solution ⟶	(p. 32, 1e, 2e cases) Gouttes, mouvements, ballons: messages elliptiques, oeil fermé ⇒ solution possible ...
Solution trouvée ⟶	(4e case) Mot du souffleur ⇒ importante communication ...
	(5e, 6e cases) Soir, nuit, signe, code du sommeil: Z ⇒ on s'endort sur le conseil reçu ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 31 (1re case) un ... e-bouchon/tire-bouchon ⟶ syntagmatique/lexical;
un tire-bou .../tire-bouchon ⟶ syntagmatique/lexical;

P. 32 (3e case) popula .../population ⟶ lexical/sémantique;
qu'on se le ... e/dise ⟶ grammatical/sémantique;

(4e case) ne plus ... er/employer ⟶ sémantique/lexical/grammatical;

(5e case) on ne ... era/dira ⟶ sémantique/grammatical;
(v. p. 31, 9e case)

(6e case) ... eron Rouge/Chaperon ⟶ culturel/lexical;

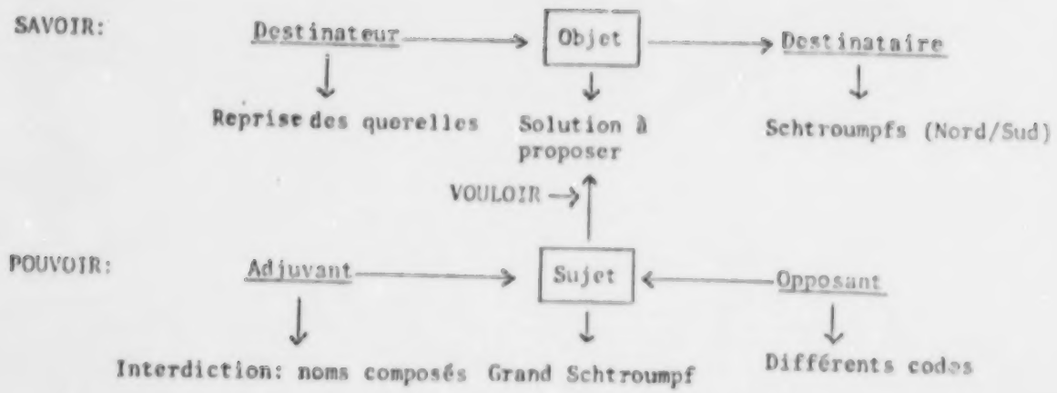
III. LECTURE SYMBOLIQUE

La paix est toujours provisoire. On ne peut jurer de rien ...

IV. STRUCTURE

Jour ⟶ nuit

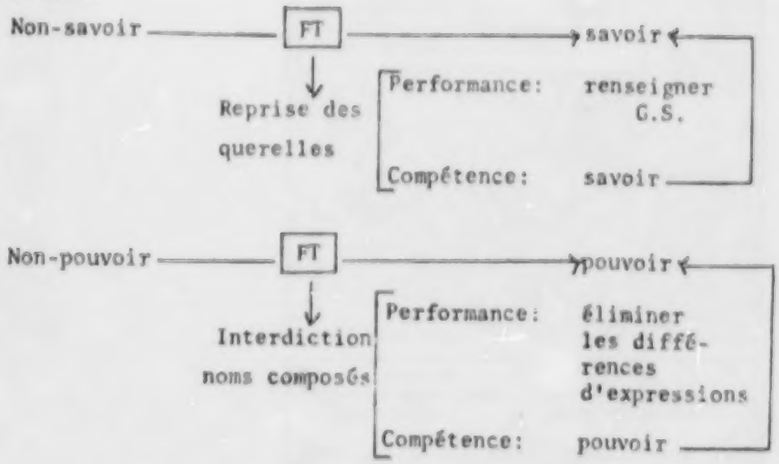
V. SCHEMA ACTANTIEL



VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ jonction $S \cup O$ / $S \cap O$

Grand Schtroumf: Vouloir



Et voilà ! La vie au village Schtroumpf a repris son cours paisible...
Tu veux dire : un schtroumpfe-bouchon !
Mais non ! Un tire-bou-schtroumpf !

Oh, non ! Ça ne va pas recommencer !

Et si je ...
Oui !
C'est peut-être la solution !
Ce soir...

AVIS !
Le Grand Schtroumpf convie toute la populaschtroumpf à venir ce soir au théâtre ! Qu'on se le schtroumpfe !

...Et c'est pourquoi, dorénavant, je vous demanderai de ne plus schtroumpfer AUCUN MOT COMPOSÉ !!!
aucun mot composé

Si je comprends bien, Grand Schtroumpf, on ne schtroumpfera plus : tire-bouschtroumpf ou schtroumpf-bouchon, mais : l'objet qui débouche les bouteilles !...
Exactement !
Moi, je préférais la pièce de l'autre jour !

Donc, plus : Schtroumpferon Rouge, mais : la-petite-fille-qui-schtroumpfait-un-pot-de-beurre-à-sa-Mère-Grand et qui... et qui...RRRZZZ

19e séquence: Bonne volonté ... (p. 32, 7e, 8e, 9e cases)

I. ANALYSE FONCTIONNELLE

ACTIONS	PERSONNAGES
Espoir	Grand Schtroumpf
Ecoute	Grand Schtroumpf
Découragement	Grand Schtroumpf

FONCTIONS CARDINALES	FONCTIONS CATALYSES
Solution à vérifier ⟶	(p. 32, 7e case) Ballon psychique "Ah?" air joyeux ⇒ satisfaction du Grand Schtroumpf ...
Vérification de la solution ⟶	(p. 32, 8e case) Ecoute, espoir ...
Echec de la solution ⟶	(9e case) Gouttes, bras ballants ⇒ constation de l'échec de la solution proposée ...

II. LANGAGE SCHTROUMPF — INDICES ANALYTIQUES

P. 32 (8e case) me ... er/prêter ⟶ sémantique/narratif/grammatical;

(9e case) pour ... er/ ⟶ aucune communication possible;
pour ... er/ ⟶ aucune communication possible.

III. LECTURE SYMBOLIQUE

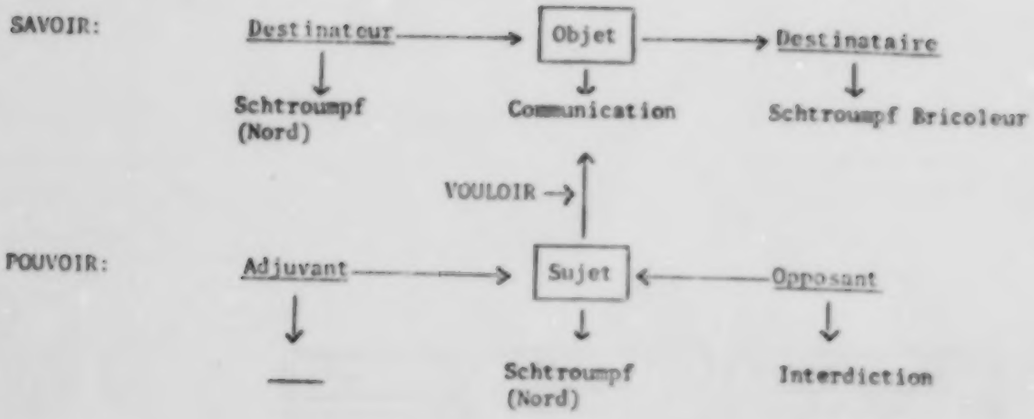
Vouloir trop simplifier équivaut à un supplément de complexité.
Rien n'est simple dans la communication: longue évolution ...

IV. STRUCTURE

Village

Jour

V. SCHEMA ACTANTIEL

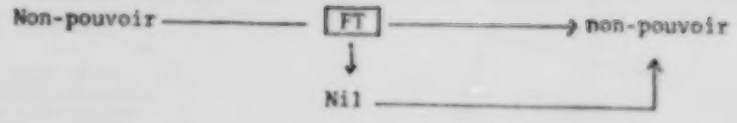


VI. FACTEUR TRANSFORMATIONNEL

Disjonction ⟶ disjonction SUO / SUO

Schtroumpf (Nord): Vouloir

Savoir



Et le lendemain...
Dis, Schtroumpf Bricoleur...
Oui?
Ah?
Tu veux bien me schtroumpfer ta... heu... ton... comment dirais-je?...
..Ta chose à truc qui sert à schtroumpfer des bidules!
Ah! Tu veux dire: Mon machin chouette pour schtroumpfer des fourbis?...
Eh non, le problème du langage au pays des Schtroumpfs n'est pas près d'être résolu...
FIN
35
Peyo

Annexe XVIII

SYNTHESE DES ACTANTS

Destinateur	Objet	Destinataire
1. Grand Schtroumpf	Visite	Gargamel
2. Gargamel	Vengeance	Schtroumpfs
3. Schtroumpf Bricoleur	Emprunt	Schtroumpf (Nord)
4. Schtroumpfs (Nord/Sud)	Défense/langage	Schtroumpfs (Sud/Nord)
5. Schtroumpfs (Sud)	Interprétation d'une pièce	Schtroumpfs (Nord)
6. Grand Schtroumpf	Partie de balle	Schtroumpfs (Nord/Sud)
7. Divergences linguistiques	Manifestation	Schtroumpfs (Sud)
8. Schtroumpfs (Nord/Sud)	Manifestation	Schtroumpfs (Sud/Nord)
9. Insulte/exaspération	Plan d'attaque	Schtroumpfs (Sud)
10. Sécurité/paix	Etablissement d'une frontière	Schtroumpfs (Nord/Sud)
11. Schtroumpfs (Nord)	Message/provocation	Schtroumpfs (Sud)
12. Schtroumpfs (Nord)	Projection de messages	Peuple des Schtroumpfs (Sud)
13. Schtroumpfs (Sud)	Administration d'une leçon linguistique	Schtroumpfs (Nord)
14. Schtroumpfs (Nord/Sud)	Règlement de comptes	Schtroumpfs (Sud/Nord)
15. Sagesse/bon sens	Solution de paix	Schtroumpfs (Nord/Sud)
16. Ennuis (petits Schtroumpfs)	Emprunt de l'apparence de Gargamel	Grand Schtroumpf
17. Rivalités (Nord/Sud)	Correction sévère	Schtroumpfs (Nord/Sud)
17a). Haine	Elimination	Schtroumpfs
18. Reprise des querelles	Solution	Schtroumpfs (Nord/Sud)
19. Schtroumpf (Nord)	Communication	Schtroumpf Bricoleur

Adjuvant	Sujet	Opposant
1. ——	Grand Schtroumpf	Absence de Gargamel
2. ——	Gargamel	——
3. Communication	Schtroumpf (Nord)	Langage: différents codes
4. ——	Schtroumpfs (Nord/Sud)	Codes différents
5. Naïveté/Grand Schtroumpf	Schtroumpfs (Sud)	Schtroumpfs (Nord)
6. ——	Schtroumpfs (Nord/Sud)	Désobéissance/compétition
7. Grammaire	Schtroumpfs (Nord)	Schtroumpf (lunette)
8. ——	Schtroumpfs (Nord/Sud)	Indifférence mutuelle
9. Idée	Schtroumpf (Nord)	——
10. Ligne	Schtroumpf (Nord)	——
11. Lettre circulaire	Schtroumpfs (Nord)	——
12. Cigogne	Schtroumpfs (Nord)	Détournement
13. Schtroumpf Poète	Schtroumpfs (Sud)	——
14. Mots/pancartes/poings/pieds	Schtroumpfs (Nord/Sud)	——
15. Espoir en Gargamel	Grand Schtroumpf	Impuissance
16. Parole magique	Grand Schtroumpf	——
17. Gargamel	Grand Schtroumpf	——
17a). ——	Gargamel	Azraël
18. Interdiction	Grand Schtroumpf	Différents codes
19. ——	Schtroumpf (Nord)	Interdiction ...

L'EXPLOITATION DE LA BANDE DESSINEE
EN CLASSE DE FRANCAIS

IV. MODELE D'UTILISATION

P.P.M.F./secondaire
Université de Sherbrooke
Recherche appliquée

Conception et réalisation:
Thérèse Malenfant

IV. GUIDE METHODOLOGIQUE

Cette troisième section du projet de recherche portant sur l'introduction ou l'exploitation de la bande dessinée dans l'enseignement du français au secondaire s'inscrit dans le cadre de la deuxième phase du P.P.M.F./secondaire de l'Université de Sherbrooke.

Le guide méthodologique, tel que présenté, se veut un modèle d'utilisation au service des enseignants du premier cycle du secondaire. Il propose une démarche fondée sur le premier principe directeur du Programme de français renouvelé, soit "la maîtrise d'habiletés langagières et l'acquisition de connaissances nécessaires à ces habiletés".

Au cours de l'année 1979-1980, on vérifiera la pertinence de ce modèle grâce à l'expérimentation poursuivi par quelques professeurs de français de la Régionale de l'Estrie. Puis, suivra un rapport critique soumis à l'attention des participants du P.P.M.F., spécialement à l'occasion du projet 2423: "Initiation à diverses formes de communication écrite".

SOMMAIRE

PAGES

INTRODUCTION 1-2

I - ORIENTATION

Thème didactique 3

Objectif global 3

II - DEMARCHE VS COMPREHENSION

Objectif terminal 4

Premier objectif spécifique 4

1. Activité de sensibilisation 4
2. Activité: Bilan du vécu 5-16
3. Activité de motivation 17
4. Activité d'observation 18-22
5. Activité d'identification 23-25

A) L'IMAGE 26

a) terminologie 26-32
b) langage cinématographique 33-42
c) classification des dessins 43-48
d) marrativité des couleurs 49-51

B) LE TEXTE 52

a) analyse de la communication et du discours 53-58

Deuxième objectif spécifique 59

6. Activité de classification 59

A) Classification des éléments narratifs 60-61

B) Classification des éléments iconiques 62-63

C) Classification des éléments linguistiques . 64-65

PAGES

III - DEMARCHE VS PRODUCTION

Objectif terminal 66

Premier objectif spécifique 66

1. Activité d'interprétation 66-68

Deuxième objectif spécifique 69

2. Activité de transposition 69-72

Troisième objectif spécifique 73

3. Activité de résumé d'un scénario 73-74

4. Activité d'élaboration d'un dialogue 75-79

Quatrième objectif spécifique 80

5. Activité de création d'un scénario 80

Cinquième objectif spécifique 81

6. Activité de création d'une B.D. 81

IV - B.D.: OUTIL-TREMPLIN 82

V - B.D. ET CONTENU LINGUISTIQUE 83

ANNEXE: "Education globale et Bd" (Richard Langlois)
La Bande Dessinée Kébécoise, La Barre du jour,
pages 31 - 33.

INTRODUCTION

En 1978, Michey Mouse fêtait ses cinquante ans et Tintin devenait jubilaire à son tour, en 1979. Triomphant des derniers préjugés, la bande dessinée a finalement droit de cité sur les étalages de nos librairies; elle occupe une place toujours plus importante dans la lecture des adolescents mais réclame encore ses titres de noblesse sur les rayons de plusieurs de nos polyvalentes estriennes.

Face à ce neuvième art, comme enseignants, nous sommes conscients de n'apercevoir que la partie émergée de cet iceberg. Quel professeur peut se dire spécialiste ou professionnel de la bande dessinée ? Aucun, sans doute. Néanmoins, chacun peut, avec un minimum d'efforts, entreprendre l'exploration passionnante de ce moyen d'expression partout présent dans notre vie quotidienne.

D'ailleurs, aborder, analyser, manipuler des bandes dessinées en classe de français, voilà qui commence à se pratiquer de façon de plus en plus marquée, du primaire à l'université. Mais une question se pose: faut-il servir ou se servir de la bande dessinée ou mieux, doit-on enseigner la bande dessinée ou enseigner avec la bande dessinée, au niveau secondaire ?

En vue de répondre à cette question, nous visons à mettre au service des professeurs, un instrument propre à amorcer ou à soutenir l'exploitation de ce mass media qu'on "*servira*" et dont on "*se servira*" avec discernement. On trouvera dans ces pages une démarche de nature à faciliter l'appropriation de l'image par les élèves du premier cycle du secondaire. Pour parler net, il est souhaitable que l'introduction de la bande dessinée en classe soit le fait de professeurs convaincus de sa valeur et de sa richesse comme forme de discours, et ensuite, comme outil pédagogique. Nous laissons le mot de la fin à Antoine Roux [1] qui nous laisse deviner que la bande dessinée en elle-même n'est pas éducative mais que son utilisation peut l'être.

---

(1) Antoine Roux, La Bande Dessinée peut être éducative, Paris, L'Ecole, 1970, 125 pages.

1 - ORIENTATION

THEME DIDACTIQUE:

La découverte et la pratique actives de la bande dessinée comme forme de discours para-littéraire.

OBJECTIF GLOBAL:

L'introduction de la bande dessinée en classe de français vise "*la maîtrise d'habiletés langagières et l'acquisition de connaissances nécessaires à ces habiletés*".
(Premier principe-directeur du Programme de français renouvelé, Plan d'études régional, mai 1979, page 1).

II - DEMARCHE VS COMPREHENSION

OBJECTIF TERMINAL:

Développer, chez l'élève considéré comme RECEPTEUR, des habiletés à COMPRENDRE un discours d'ordre visuel et verbal.

PREMIER OBJECTIF SPECIFIQUE:

Découvrir et faire découvrir les structures narratives, graphiques (image) et linguistiques (texte) du discours signifiant qu'offrent quelques bandes dessinées.

1. ACTIVITE DE SENSIBILISATION

Lecture de bandes dessinées variées

- celles dont la bibliothèque peut disposer;
- celles que les élèves peuvent s'échanger entre eux;
- celles que les journaux quotidiens ou hebdomadaires peuvent fournir;
- (ou à défaut) des photocopies remises par le professeur.

2. ACTIVITE: BILAN DU VECU

Inventaire, exploration sommaire, libre de la part de l'élève sous forme de:

- questionnaires brefs à partir de la bande lue,

  Exemples: Qui est l'auteur de ... ?
  Quel est le personnage principal ?
  Tous les personnages sont-ils humains ?
  Sont-ils réels, imaginaires ?
  Que racontait l'histoire ?

  . chacun pose ses propres questions;

  . le groupe tente d'y répondre;

  . on retient toutes les questions qui ne se répètent pas.

OU

- présentation de la bande lue et/ou de sa série préférée.

  Exemples: J'ai lu 3 pages d'Astérix chez les Belges...
  Il était question de ...
  L'auteur du texte est ...
  L'auteur du dessin est ...

  Exemples: Ma bande dessinée préférée est Blondinette.
  Tous les jours, La Tribune me la présente.

E T

- "*brain storming*" sur ce qu'est ou n'est pas la bande dessinée...; on laisse les élèves s'exprimer librement sans juger ou censurer; quand le groupe a épuisé ses ressources, on procède collectivement au triage et conserve les données les plus pertinentes aux yeux des élèves ...

LA BANDE DESSINEE EST:

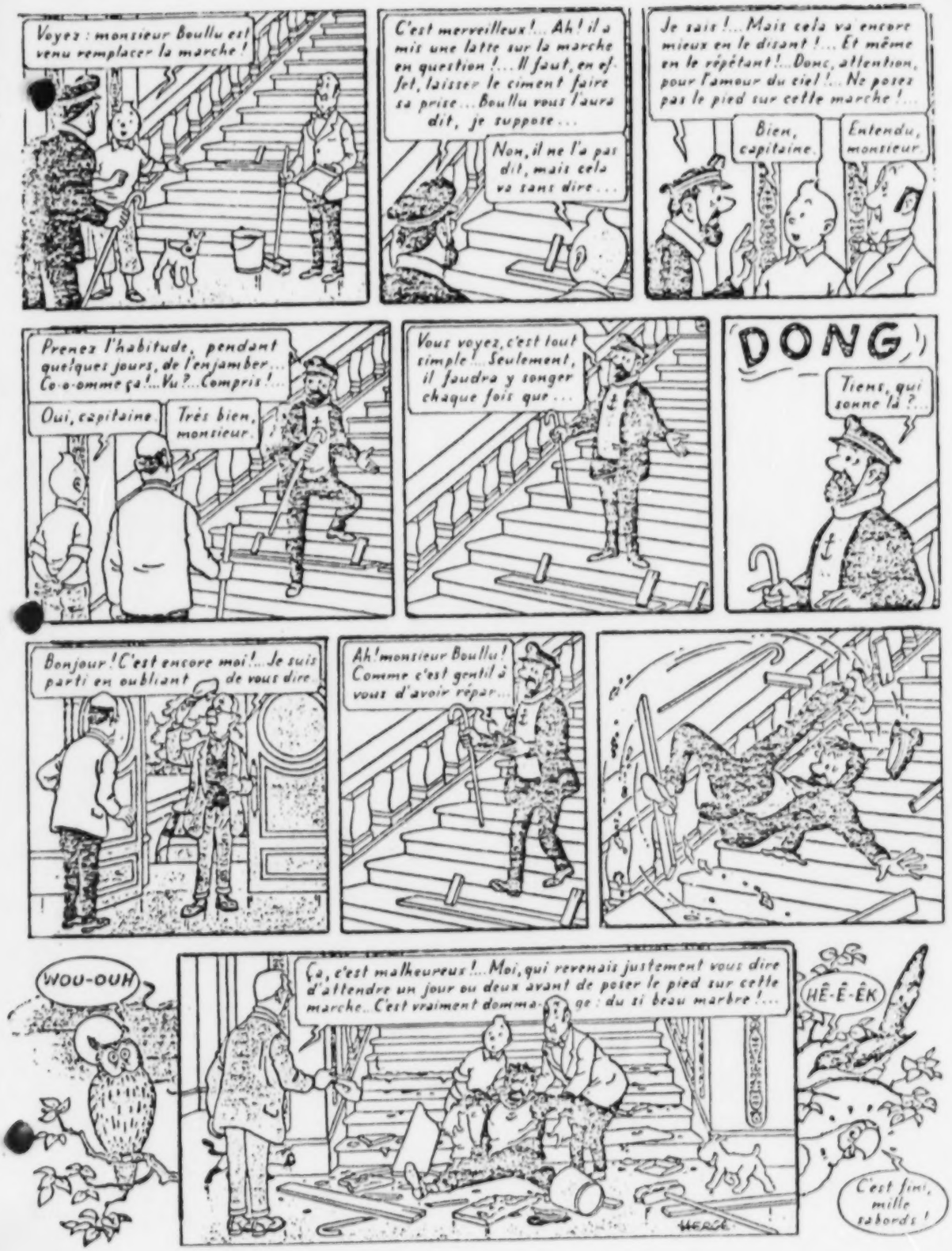
- un récit en images
- une suite de cases imagées
- une série d'images accompagnées d'un texte
- une histoire dessinée avec un texte simplifié (dialogue)
- etc ...

LA BANDE DESSINEE N'EST PAS:

- une série d'images avec un texte explicatif au bas (bande illustrée)
- une suite d'images faites de photographies et d'un texte (photo-roman)
- une seule image avec un texte (affiche)
- une illustration

EXEMPLES DE BANDES VARIEES (extraits ou planches)				
GENRE DU RECIT	TITRE	SERIE/ ALBUM	DESSINATEUR /AUTEUR	PAGE
Merveilleux	"A l'inschtroumpf-cible nul n'est tenu" (p. 42)	#9/Schtroumpfs	Peyo/ Peyo	9
Aventure	"Les bijoux de la Castafiore" (p. 62)	Tintin	Hergé/ Hergé	10
Humoristique	"Cet an si clopédique" (p. 3)	Achille Talon/ Ma vie à moi	Greg/ Greg	11
Social	"Opportuniste au coton" (p. 62)	#2/Onésime	Chartier/ Chartier	12
Suspense/ Policier	"La marque jaune" (p. 28)	#3	Jacobs/ Jacobs	13
Western/ Humoristique	"Le juge" (p. 3)	#13/Lucky Luke	Morris/ Morris	14
Réaliste/ Familial	"Blondinette" (Blondie)	Quotidienne/ La Tribune	Young/ Young	15
Humoristique/ Intellectuel	"Peanuts"	Hebdomadaire/ La petite Tribune	Schulz/ Schulz	16

Oui, cet engin de ma fabrication va me permettre de schtroumpfer des flèches dans la cible avec bien plus de force et de précision!
Voici un bref exposé de son fonctionnement : Le ressort A, maintenu par la griffe B, est schtroumpfé à sa tension maximale par la manivelle C...
...Et il suffit de schtroumpfer sur la détente D pour provoquer un vif mouvement qui schtroumpfe le projectile droit au but!
Je vais d'ailleurs procéder devant vous à la première démonstraschtroumpf! Donnez-moi une flèche!
Un peu de silence, s'il vous plaît! Je dois me concentrer!
clic
PZOING
Oui! Bon! D'accord! L'appareil est peut-être mal monté... Mais en attendant, j'ai tout de même schtroumpfé le centre de la cible, non?


Voyez : monsieur Boullu est venu remplacer la marche !
C'est merveilleux !... Ah ! il a mis une latte sur la marche en question !... Il faut, en effet, laisser le ciment faire sa prise... Boullu vous l'aura dit, je suppose...
Non, il ne l'a pas dit, mais cela va sans dire...
Je sais !... Mais cela va encore mieux en le disant !... Et même en le répétant !... Donc, attention, pour l'amour du ciel !... Ne posez pas le pied sur cette marche !...
Bien, capitaine.
Entendu, monsieur.
Prenez l'habitude, pendant quelques jours, de l'enjamber... Co-o-omme ça !... Vu ?... Compris !...
Oui, capitaine.
Très bien, monsieur.
Vous voyez, c'est tout simple... Seulement, il faudra y songer chaque fois que...
DONG !
Tiens, qui sonne là ?...
Bonjour ! C'est encore moi !... Je suis parti en oubliant de vous dire...
Ah ! monsieur Boullu ! Comme c'est gentil à vous d'avoir répar...
WOU-OUH
Ça, c'est malheureux !... Moi, qui revenais justement vous dire d'attendre un jour ou deux avant de poser le pied sur cette marche... C'est vraiment domma-ge : du si beau marbre !...
HÊ-Ê-ÊK
C'est fini, mille sabords !
HERGÉ

...ET BONNE ANNÉE CHEZ TOI, HEIN, LÉON!
QUE CE MOIS DE JANVIER TE SOIT PROPICE POUR 365 JOURS, MON VIEUX HUBERT!
LA BOUTIQUE DU BOUQUINISTE
BONNE ANNÉE

SAVEZ-VOUS, LEFUNESTE, QU'IL EST AMUSANT DE CONSTATER COMBIEN NOS CONTEMPORAINS PERPÉTUENT LES TRADITIONS ALORS MÊME, QUE TOUT LE MONDE EN A OUBLIÉ LE VRAI SENS? PRENEZ, PAR EXEMPLE, LE MOIS DE JANVIER...
?

...EH BIEN! SON NOM VIENT DE JANUS, DIEU DE LA MYTHOLOGIE ROMAINE, REPRÉSENTÉ AVEC DEUX VISAGES OPPOSÉS, L'UN REGARDANT DEVANT LUI, L'AUTRE DERRIÈRE. D'OÙ LA SIGNIFICATION DU PREMIER MOIS DE L'ANNÉE, UN OEIL SUR LE PASSÉ, L'AUTRE SUR L'AVENIR, COMME JE L'INDIQUE SOUVENT DANS MES CONFÉRENCES...

ALORS LÀ, BRAVO, TALON! JE VIENS D'APPRENDRE UN DÉTAIL QUE J'IGNORAIS! REDOUTABLE ÉRUDITION, MON CHER!
BOF!
SI, SI...
HÉ HÉ.

...ENCORE QUE, BIEN ENTENDU, ON PUISSE ENCORE DIRE DEUX OU TROIS CHOSES À PROPOS DE JANVIER...
VOYONS... AU HASARD...

...VOUS SAVEZ SÛREMENT QU'UN AUTRE JANUS, NÉ À GÊNES ET MORT À NICOSIE, FUT ROI DE CHYPRE ET D'ARMÉNIE DE 1398 À 1432. C'ÉTAIT D'AILLEURS LE FILS DE JACQUES Ier. QUANT AU MOIS DE JANVIER, IL EST LE PREMIER DE L'ANNÉE DEPUIS LA FAMEUSE RÉFORME DE NUMA, CAR IL ÉTAIT ONZIÈME DANS LE SYSTÈME GRÉGORIEN DE 1564. J'AJOUTE POUR MÉMOIRE QUE LE 1er JANVIER CORRESPOND ÉVIDEMMENT AU 11 NIVÔSE DU CALENDRIER RÉPUBLICAIN...

...TOUT COMME VOUS SAVEZ MIEUX QUE MOI QUE L'ÉDIT DE JANVIER FUT RENDU À SAINT GERMAIN-EN-LAYE, LE 17 JANVIER 1562, PAR CATHERINE DE MÉDICIS, ET QU'IL EXISTE UN SAINT JANVIER (OU GENNARO) QUI EST LE PATRON DE LA VILLE DE NAPLES ET UN JANVIER (ANTIDE) HORLOGER D'AVIGNON, QUI PRÉSENTA UNE HORLOGE ASTRONOMIQUE À LOUIS XVI EN 1789...

VOUS ÊTES TROP BON... MODESTE SAVOIR À LA PORTÉE DU PREMIER AUTODIDACTE VENU... JE ROUGIS RIEN QU'EN PENSANT À LA SCIENCE DONT VOUS A ÉBLOUIS MON AMI ACHILLE TALON... UN GRAND SAVANT, LUI...
CLAP CLAP CLAP CLAP

...COMMENT ÇA, "LA PLUS MAUVAISE ANNÉE QU'ON AIT VU COMMENCER DEPUIS QUARANTE ANS"?!?...
...MAIS ENFIN, ACHILLE, QU'EST-CE QUE TU AS?
UN AMI!

Opportuniste au coton!

OUAI! UNE BONNE NUIT DE REPOS VA NOUS FAIRE DU BIEN, ZÉNOÏDE

HO-HUM! JE M'ENDORS, MOI — J'AI HÂTE DE ME COUCHER!

ATTENTION QUE CE NE SOIT PAS LE REPOS ÉTERNEL QUI T'ATTENDE, ONÉSIME...

...J'TROUVE QUE TU FILES UN PEU TROP VITE!

IL Y A TRENTE-CINQ ANS QUE JE CONDUIS ET IL NE M'EST JAMAIS RIEN ARRIVÉ...

PARLE PAS TROP, ONÉSIME. RAPPELLE-TOI L'AN DERNIER...

JAMAIS RIEN DE GRAVE EN TOUS LES CAS..

...ET PUIS JE M'EN SUIS TIRÉ À BON COMPTE À CHAQUE ACCIDENT

ATTENTION, ONÉSIME...UNE COURBE!

AH MON DIEU! ÇA Y EST — EN PLEIN SUR LA MAISON!

CRASH

DITES DONC VOUS AUTRES, SAVEZ-VOUS QUE VOUS ÊTES UNE MENACE PUBLIQUE!

VOTRE MAISON EST BIEN TROP PRÈS DE LA ROUTE!

EUH! EXCUSEZ-NOUS, MONSIEUR

J'VAIS VOUS RAPPORTER À LA LIGUE DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE

SH-H-H...PAS UN MOT. PRENEZ ÇA. J'VOUS PROMETS QUE JE DÉMÉNAGE MA MAISON DEMAIN MATIN

TU VOIS COMME JE M'EN SUIS TIRÉ À BON COMPTE ENCORE AUJOURD'HUI...

-$50 - C'EST UN VOYAGE QUI PAYE!

Incapable de faire un geste, Mortimer voit le fantastique prisonnier se pencher sur Natir inerte, puis ...

... comme pris de frénésie, tirer de sa poche un morceau de craie et, d'un trait rageur, tracer sur le mur une énorme Marque Jaune !

A cet instant, Blake, enfin arraché du lourd sommeil qui l'accablait, fait irruption dans le hall...

Que se passe-t-il ?!...

Vite, Evans... ici, tirez !... tirez au nom du ciel !...

Natir le diabolique individu se rejette en arrière avec un éclat de rire strident

HA!HA!HA!

... et brusquement, d'un élan prodigieux, fracasse montants et vitres, bondit à travers une fenêtre proche ...

... se reçoit sur un auvent et, delà, avec la souplesse d'un félin, saute sur le trottoir.

... puis, du milieu de la rue, il adresse un hurlement de défi à Blake ...

RHAAAAAAAAA !!!

Celui-ci, ajustant cette cible vivante, décharge son pistolet sur elle, mais sans plus de résultat que Mortimer, précédemment !

PAN

PAN

Et l'homme, toujours riant, s'enfuit dans Park Lane et disparaît en direction de Green Park ...

HA!HA!HA!HA!

Malédiction ! Cet homme est le diable !!...

LUCKY LUKE DANS

LE JUGE

SALOON

HOTEL

MOUUUUEEEUUUH!..

À AUSTIN, TEXAS, UN TROUPEAU MARQUÉ DE LA DOUBLE BARRE SE PRÉPARE À PARTIR VERS SILVER CITY, DANS LE NOUVEAU-MEXIQUE...

ALORS, C'EST ENTENDU, LUCKY LUKE, C'EST VOUS QUI AVEZ LA RESPONSABILITÉ DE CE BÉTAIL...

NE CRAIGNEZ RIEN, MR. SMITH! LE TROUPEAU ARRIVERA SANS ENCOMBRE AU RANCH DE SILVER CITY!

...EN SUIVANT LE RIO GRANDE VOUS ÉVITEREZ LES RÉGIONS ARIDES DE L'INTÉRIEUR...

NEW MEXICO

TEXAS

MEXIQUE

JE VOUS PRÉVIENS, LUKE! LE VOYAGE EST DANGEREUX... À L'OUEST DE LA RIVIÈRE PECOS IL N'Y A PAS DE LOI, PAS DE TRIBUNAUX, PAS DE SHÉRIFS... RIEN QUE DES BANDITS...

LES BANDITS, ÇA ME CONNAÎT, MR SMITH. AU REVOIR...

VOUS ÊTES UN BRAVE, LUCKY LUKE!

BLONDINETTE

TU AS L'AIR EXTENUE ! C'EST BEAUCOUP DE TRAVAIL UNE FERME
BON D'ACCORD...
J'AIME BIEN AIDER UN AMI DES FOIS...
MAIS J'AI HORREUR DE FAIRE L'EPOUVANTAIL!

3. ACTIVITE DE MOTIVATION

Choix d'une bande (par unanimité ou consensus);

- si une seule bande a été présentée à la classe lors de l'activité no 1, on la retient évidemment comme outil d'apprentissage;

- si la lecture de plusieurs bandes a été privilégiée, on détermine alors, selon les modalités de fonctionnement prévues pour l'activité d'analyse, soit:

  . une bande dessinée choisie collectivement au niveau de la classe;

  . deux bandes dessinées choisies collectivement au niveau de la classe;

  . une bande dessinée choisie au niveau de chacune des équipes de travail.

Critères de sélection:

- on peut établir préalablement des critères de sélection qu'on fera accepter aux élèves, selon divers points de vue:

  Exemples: je privilégie une B.D. d'un quotidien largement diffusé, ou d'un hebdomadaire en couleurs, ou un "*classique*" (Tintin) comme amorce, etc...

- On peut laisser les élèves trouver puis (ils devront par la suite) respecter leurs propres critères; dans ce cas, on accepte le défi de découvrir avec eux et de ne pas laisser libre cours à ses propres motivations.

4. ACTIVITE D'OBSERVATION

Expression libre des découvertes, observations (oppositions, ressemblances), caractéristiques tant au sujet de l'image (dessins, ballons, onomatopées) que du texte (dialogue et récitatifs). Selon les modalités établies (act. 3):

- au niveau de la classe, les observations porteront sur une seule bande

O U

- au niveau de la classe, les observations porteront sur deux bandes présentant de préférence des contrastes, des différences marquées (exemples: Blondinette et Schtroumpfs)

O U

- au niveau de chacune des équipes, les observations porteront sur la bande élue.

PREMIERE MODALITE:

- individuellement, les élèves relèvent des observations;
- on met en commun les observations individuelles (oralement ou par écrit).

DEUXIEME MODALITE:

- individuellement, les élèves relèvent des oppositions et des ressemblances ou les caractéristiques propres aux deux bandes choisies;
- on établit collectivement un parallèle entre ces bandes (par écrit).

TROISIEME MODALITE:

- à tour de rôle, les équipiers émettent leurs observations;
- on bâtit une liste;
- un représentant, à l'aide du rétro-projecteur, permet aux autres équipes d'observer avec plus d'intérêt et de mieux fixer les observations.

Cette activité ne vise pas à donner des notions strictes ou techniques, mais à bien voir et à tout voir, d'abord globalement puis dans les détails; il s'agit de donner du sens, de percevoir les significations d'une série d'images accompagnées d'un texte. En effet, cette première analyse s'exerce sur l'ensemble texte-image. Cette appréhension globale sera d'autant plus réussie que la complémentarité sera ressentie entre les observations d'ordre graphique (image) et d'ordre narratif (dialogue).

Toutefois, une trop grande insistance à tout disséquer risquerait de stériliser une lecture qui doit toujours et surtout demeurer un plaisir.

Afin de rendre plus explicite cette activité, voici quelques exemples d'observations d'abord émises en vrac comme elles se présenteraient (possiblement) chez les élèves:

(PROCEDE COMPARATIF: Deuxième modalité, cf.: page 18)

HISTOIRE SCHTROUMPF	LUCKY LUKE - LE JUGE
Globalement:	Globalement:
- il s'agit d'une histoire complète;	- il s'agit du début d'une histoire;
- on ne sait pas où l'histoire se passe;	- l'histoire se passe à Austin, Texas;
- c'est durant le jour, c'est clair;	- c'est aussi le jour, ombre du soleil;
- les deux personnages sont toujours dessinés des pieds à la tête;	- on voit rarement les deux personnages des pieds à la tête;
- les ballons présentent toujours la même forme;	- la forme des ballons est plus variée;
- tous les textes se retrouvent à l'intérieur de ces ballons;	- on retrouve des textes à l'intérieur d'un rectangle;
- décor imaginaire: couleurs très vives, champignons énormes, irréels: un conte de fée;	- décor de film western, bonnes proportions entre les personnages et les décors, couleurs plus neutres;

HISTOIRE SCHTROUMPF	LUCKY LUKE - LE JUGE
- les images sont présentées ou découpées de façon à peu près semblable (cadrage);	- les encadrements varient davantage;
- on emploie le mot schtroumpf à la place de plusieurs verbes;	- on emploie des termes anglais surtout des noms désignant des lieux;
- le même personnage parle continuellement;	- les deux personnages dialoguent;
- etc...	- etc...
1ère image (case)	1ère image (case)
- un Schtroumpf communique avec trois autres Schtroumpfs qui observent attentivement l'engin;	- les deux personnages Lucky Luke et Mr Smith semblent communiquer entre eux;
- un mot Schtroumpf (lancer);	- plusieurs termes anglais;
- on semble à l'égalité des quatre Schtroumpfs;	- on voit les personnages de plus haut;
- scène sérieuse: regard, paroles;	- scène comique: vaches joyeuses, beuglement, fenêtre brisée;
- image: peu de détails, ciel, herbe, arbre, champignons, engin;	- beaucoup d'éléments;
2e image (case)	2e image (case)
- cadrage carré, petite case;	- cadrage presque carré;
- monologue;	- dialogue;
- personnage entier;	- personnage incomplet;
- un mot schtroumpf (étiré)	- termes anglais (Mr, ranch);

HISTOIRE SCHTROUMPF	LUCKY LUKE - LE JUGE
3e image (case)	3e image (case)
- case muette; - mot schtroumpf (appuyer);	- case sans personnage; parole; - vue du document roulé à la 2e case, carte-itinéraire réelle;
4e, 5e, 6e images (cases)	4e image (case)
- décor: ciel, herbe, personnages en entier; - expérience tentée; - premier mot: "Je ..."; - un seul Schtroumpf s'exprime: commandements; - ton autoritaire, hautain; - mot schtroumpf (démonstration);	- aucun décor; personnage à partir de la taille; - avancement, progression: carte roulée; - premier mot: "Je ..."; - Mr Smith s'exprime seul: mise en garde; - ton paternel; - terme anglais (shérif)
7e, 8e images (cases)	5e image (case)
- expression: bruit, surprise, colère; - mouvement de recul, peur, puis d'amusement (spectateurs);	- communication entre Lucky et Smith; - départ: poignée de main, chapeau enlevé, cheval énervé;
9e image (case)	6e image (case)
- grande case rectangulaire (triple); - comique: mouche, rire, résultat de l'expérience, retour à la première image; - mots schtroumpfs (atteint, visé)	- grande case rectangulaire (double); - réaliste: poussière; - décor de la première page; - case muette.

5. ACTIVITE D'IDENTIFICATION

NOTIONS TECHNIQUES:

Si l'on s'entend sur l'importance de l'étude des formes d'expression, il faut noter que la B.D., dans cette optique, est un art et une technique et que le passage de l'un à l'autre peut être l'occasion d'une initiation.

En conséquence, une fois les premières observations effectuées et recueillies librement à partir des habiletés naturelles des élèves sur le plan de la perception, un apport technique devrait s'avérer utile, sinon nécessaire, pour les professeurs désireux de "servir" d'abord la B.D.. Comme support à l'identification et à la classification des données, nous insérons des notions qu'il conviendra de présenter aux élèves de façon mesurée et selon les besoins de la situation. Cependant, pour la clarté et la commodité du guide, nous offrons successivement:

- une définition;
- une distinction entre les composantes: image/lettre;
- une terminologie pratique;
- le langage cinématographique et ses rapports avec la B.D.:
- un guide pour la classification des divers styles de dessin;
- l'aspect narratif des couleurs.

Nous reviendrons aux données recueillies en pages 20-21 et 22 lors de la 6e activité dite de CLASSIFICATION.

Ainsi pour arriver à une identification des éléments déjà observés et relevés, voici, en premier lieu, une définition convenant aux deux bandes retenues et à tous les types de B.D.:

- un récit narratif - une technique narrative - donné sous forme de séquences en images avec une distribution continue de personnages typés. Les types et les dialogues sont normalement inclus dans l'image.

En deuxième lieu, reconsidérons les deux récits lus et observés de près, du point de vue de leur message respectif. Comme récepteurs, nous devons admettre que ces deux bandes nous ont communiqué un message narratif au moyen de deux canaux: l'image et le texte. On peut considérer qu'en fait ces deux canaux véhiculent deux messages: un message iconique (image) et un message linguistique (texte). Nécessairement, les rapports entre ces deux messages constituent le message global. Identifions quelques caractéristiques propres aux deux canaux:

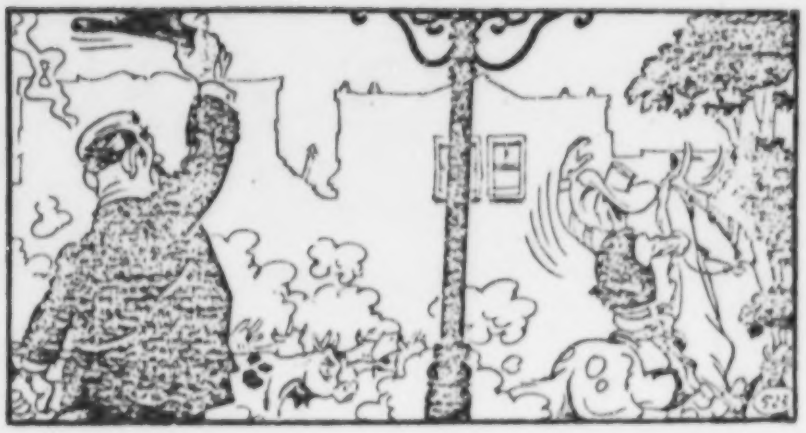
L'IMAGE	LE TEXTE
- à la portée de tout le monde;	- codifié: apprentissage de la lecture
- expérimentée par l'imagination;	- appris par la raison;
- polysémique (plusieurs sens possibles);	- monosémique (un seul sens)
- symbolique, analogique, similaire à l'objet représenté;	- codé, digital, arbitraire par rapport à la chose signifiée;
- exprimée dans l'espace;	- exprimé dans une durée;
- intuitive.	- conceptuel.

Une fois l'image et le texte délimités au plan des concepts, il s'avérera justifié d'identifier des termes en vue de nommer, de façon adéquate, les éléments particuliers à ce media.

A - L'IMAGE

a) TERMINOLOGIE

- case (ou vignette): surface portant l'image et souvent un ou des ballons dans lesquels on peut lire un message linguistique (parlé) ou un message graphique (signes codés, dessins minuscules, etc..); cette surface varie de la très petite case à la très grande.



- cadrage:

périmètre qui circonscrit l'image pour former une case - toutes les formes géométriques peuvent être utilisées mais la forme rectangulaire est la plus courante; une case peut occuper une toute petite portion d'une page comme elle peut occuper une bande ou une planche entière (image - planche).

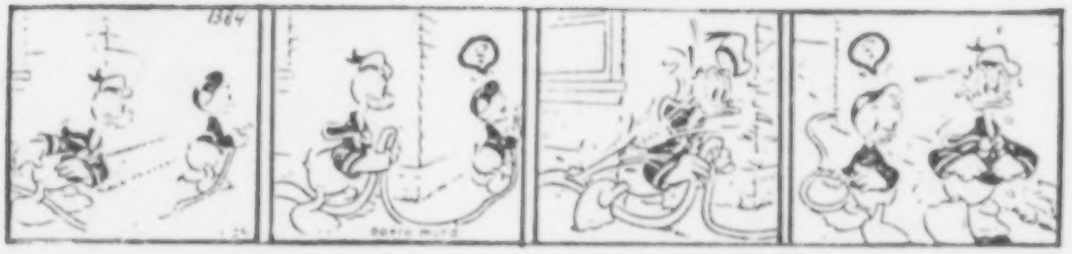
Rectangulaire horizontale: décor et plusieurs personnages;

Rectangulaire verticale: un seul personnage "en pied ";

Carrée: un ou deux personnages vus de taille ou de figure;

Circulaire: un rappel, une vision - souvenir, une réfé
rence ou une allusion

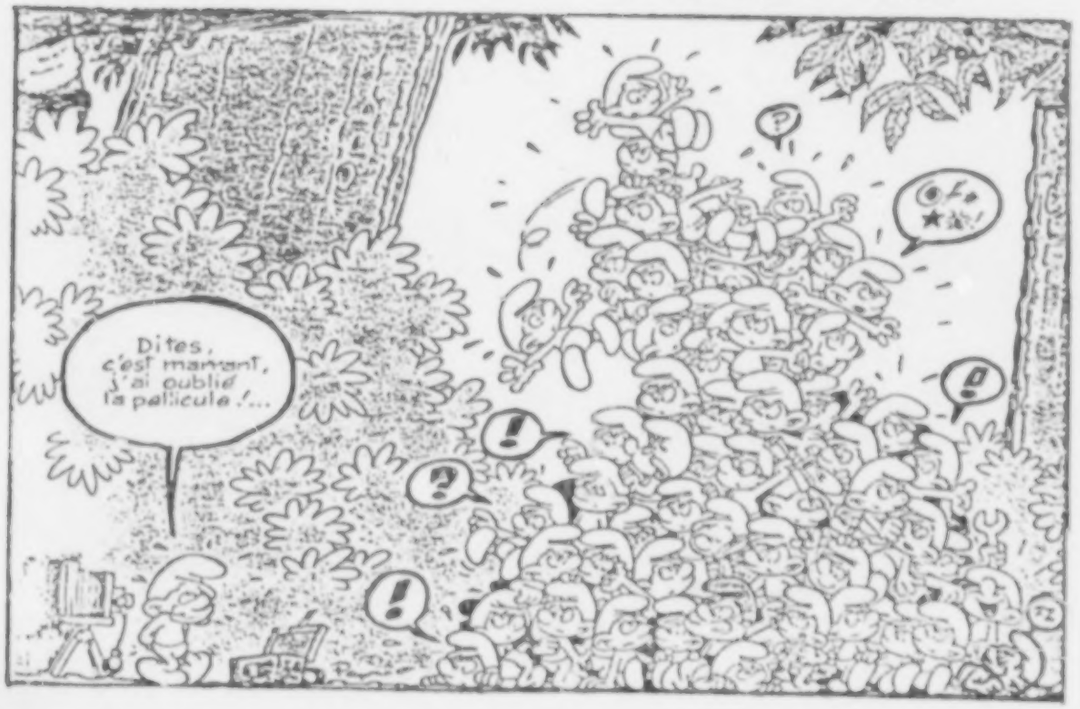
- bande: succession horizontale de deux cases ou plus;



- planche: Juxtaposition de trois ou quatre bandes - une page complète -

- album: histoire complète réunie en un tout.

- ballon (bulle, phylactère): ligne entourant les paroles, le dialogue ou autre message (psychique ou iconique).



- <u>appendice</u>: excroissance d'un ballon qui lie ce dernier - et le message qu'il porte - à l'émetteur.

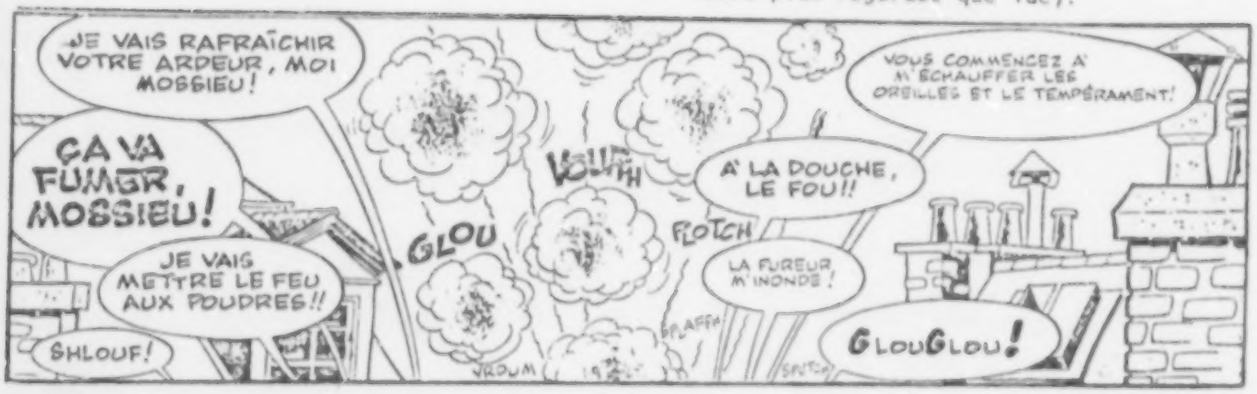
Ballon parlé: appendice près de la bouche de l'émetteur ...

Ballon psychique: appendice près de la tête ...

- <u>espace diégétique (ou narratif)</u>: espace encadré qui porte un texte situant le temps et l'espace mais qui n'est pas lié à un émetteur (aucun appendice). Le texte est celui du narrateur (par opposition à celui des personnages).

- <u>idéogramme (langage idiographique</u>: personnage, objet, signe évoquant un son, une parole, une pensée, un sentiment à l'intérieur ou à l'extérieur d'un ballon; signes fortement codés.

- onomatopée: lettres, mots français ou emprunts à l'anglais, créations verbales imitant phonétiquement un bruit dans ou hors d'un ballon; visualisation des bruits (fait partie de l'image: doit être plus regardée que lue).



- lignes de mouvements: petits traits successifs ou parallèles marquant la direction, la rapidité, etc..

- scénario: rédaction d'une histoire, d'un récit en images.

- synopsis: résumé d'un récit à mettre en B.D.; ce qui débouche sur un scénario.

- découpage ou (montage): division du scénario qui permet de déterminer des planches et des cases.

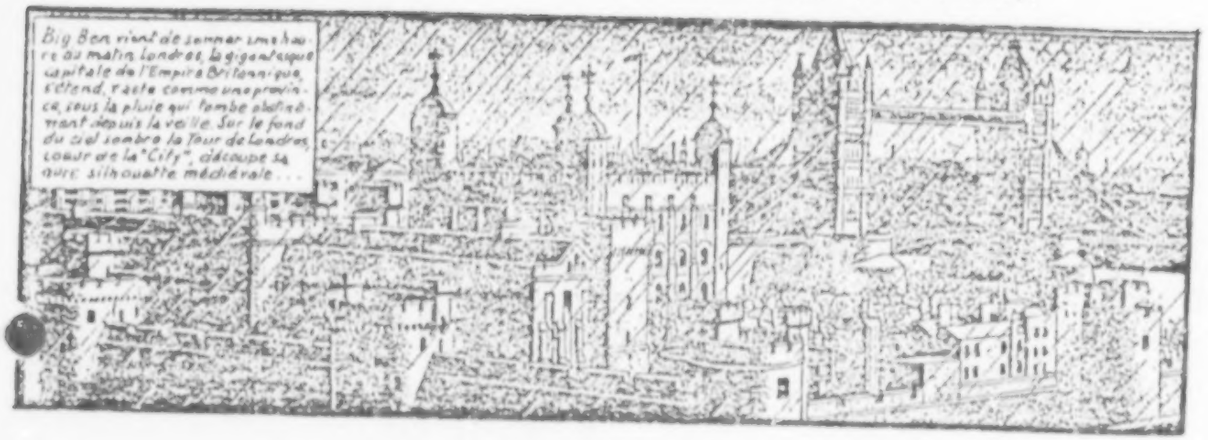
- mise en page: disposition des cases.

- séquence: ensemble de plans constituant un épisode distinct du scénario. (cf.: 14 - Le Juge, Lucky Luke)

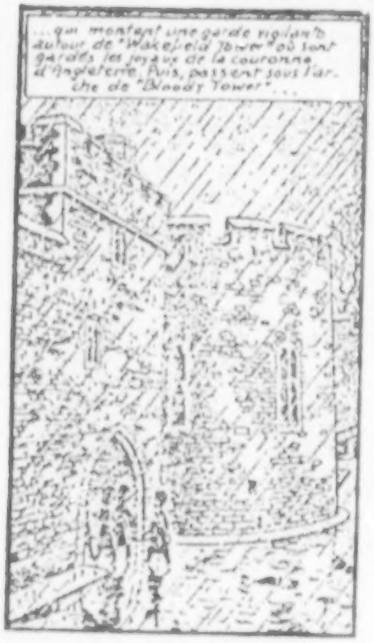
b) LANGAGE CINEMATOGRAPHIQUE

- Plans (cadrages variables: points de vue du spectateur)

. plan très général: vaste paysage, on ne peut distinguer les personnages; brosse un paysage, tient lieu de description... (fonction référentielle).



. plan général: décor plus restreint, les personnages entrent en jeu; présente et représente le lieu où se déroulera l'action... (fonction référentielle).



. plan moyen:

personnages vus des pieds à la tête, "en pied", plan narratif par excellence: on voit entièrement les actions et gestes; plan le plus fréquemment utilisé...
(fonction référentielle).

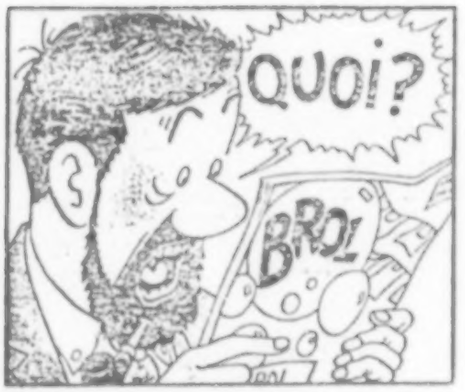
. plan "américain":

personnages saisis à mi-cuisse; laisse un supplément d'espace pour un plus long texte; on l'appelle "plan italien" aux U.S.A...
(fonction expressive).

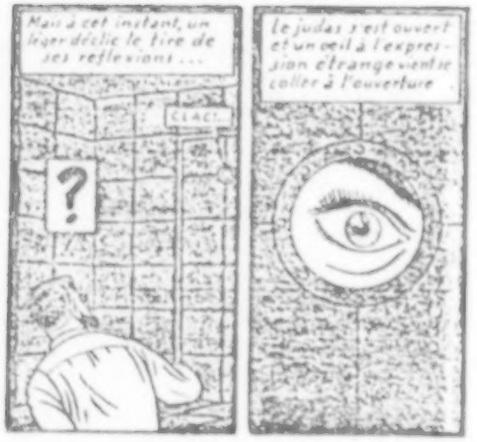
. plan rapproché:

personnages de la taille en montant; permet de donner au visage une expression particulière.
(fonction expressive).

. gros plan: tête des personnages; permet au spectateur/lecteur ou à l'interlocuteur (2e personnage) de découvrir les intentions de l'émetteur. (fonction conative)



. très gros plan: détail d'un visage ou d'un objet; possède une grande force d'expression en plus d'une valeur psychologique de dramatisation; produit un effet ... (fonction poétique).



. insert: grossissement nécessairement à maintenir ou à rétablir la communication; ajout d'un élément étranger. (fonction phatique).

- Angles (variés variables: caméra demeure sur place)

. normal:

spectateur/lecteur au même niveau que le personnage; correspond au champ de vision d'un homme debout (vision ou point de vue le plus "objectif").

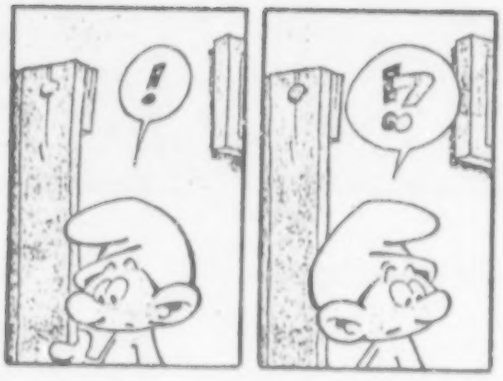
. plongée:

oeil du lecteur (caméra) au-dessus de la scène; vue aérienne (effet d'écrasement, physiquement et psychologiquement);
- caméra subjective: vue du spectateur/lecteur identique à celle d'un personnage du récit.

. contre-plongée:

oeil du lecteur au-dessous de la scène (effet: personnage grandi, magnifié, attitude triomphante ou menaçante);
- caméra très subjective: vision du lecteur égale à celle d'un personnage donné.

. champ/contre-champ: personnage vu de face puis successivement vu de dos, d'un côté puis de l'autre, allant vers la droite puis vers la gauche; caméra tourne de 180° soit en pivotant ou en contournant (effet de comique, de surprise; donne plusieurs points de vue, frappe le sens logique du lecteur; attire l'attention)
- caméra subjective: effet ressenti par le lecteur analogue à celui ressenti par l'un des personnages du récit.



. oblique: diagonal, (malaise, effet psychologique de déséquilibre)
- caméra subjective: astuce permettant de faire partager par le lecteur les moments d'intensité dramatique, etc...

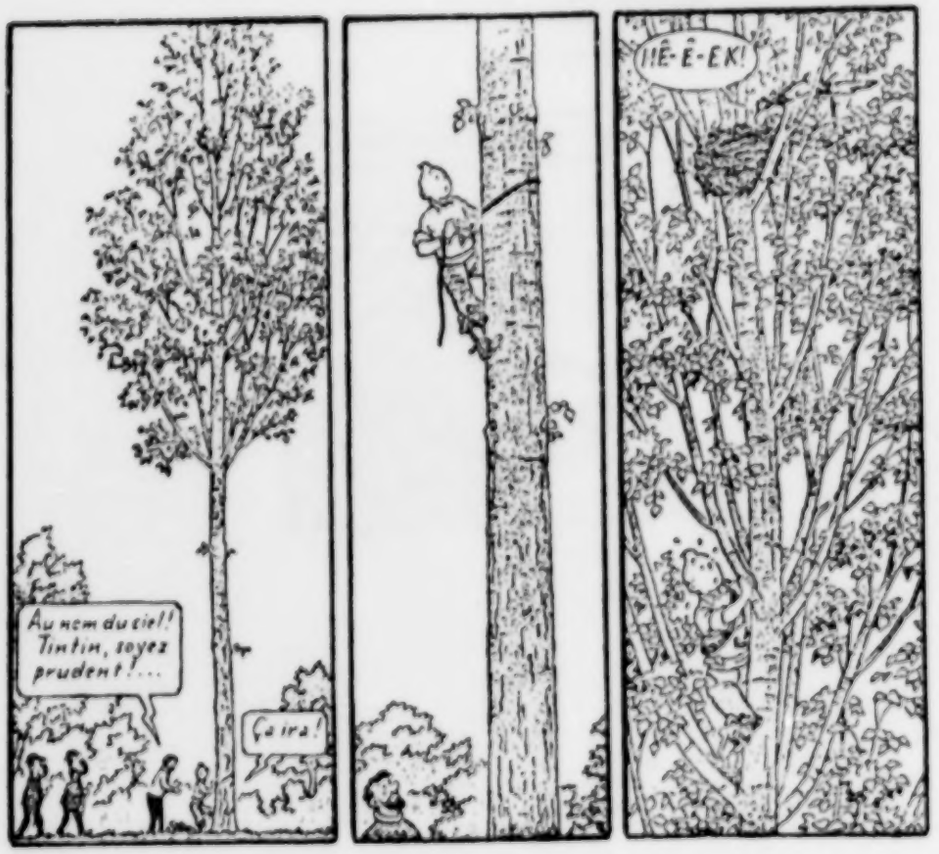
- Mouvements de caméra (déplacement de la caméra)

. panoramique horizontal: de gauche à droite, sur place; crée un impact.

. panoramique vertical: de haut en bas ou de bas en haut sur place; ajoute au réalisme: permet de visualiser de plus près.

. travelling horizontal: au sol, déplacement de la caméra comme sur des rails; accentue l'impression de déplacement.

. travelling vertical: déplacement en prise de vue aérienne; la caméra suit comme dans une échelle; accentue le déplacement dans le sens de verticalité.



. travelling avant: caméra avance avec les personnages; rapproche des personnages vus de dos.

. travelling arrière: caméra recule avec les personnages; éloigne plutôt des personnages vus de face.

. zoom-in: rapprochement d'un personnage par rapport à l'image précédente; accentue l'importance d'un détail; donne un surplus d'expressivité.

. zoom-out: éloignement d'un personnage (d'un objet) par rapport à la case précédente; laisse voir une plus large portion d'espace.

c) CLASSIFICATION DES STYLES DU DESSIN

- Réaliste

. école des illustrateurs:

Harold Foster: Prince Valiant
Alex Raymond: Flash Gordon
Stan Drake: On Stage

Prince Valiant (Foster)

Flash Gordon (Raymond)

. École impressionniste:

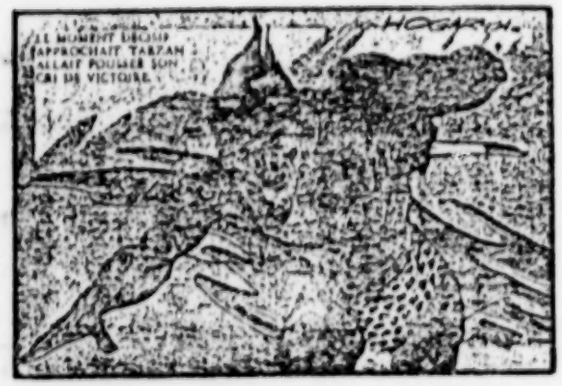
Milton Caniff: Steve Canyon
Will Eisner: The Spirit

Steve Canyon (Caniff)

The Spirit (Eisner)

. école expressionniste:

Burne Hogarth: Tarzan
Jack Kirby: Captain America
Chester Gould: Dick Tracy



Tarzan (Hogarth)

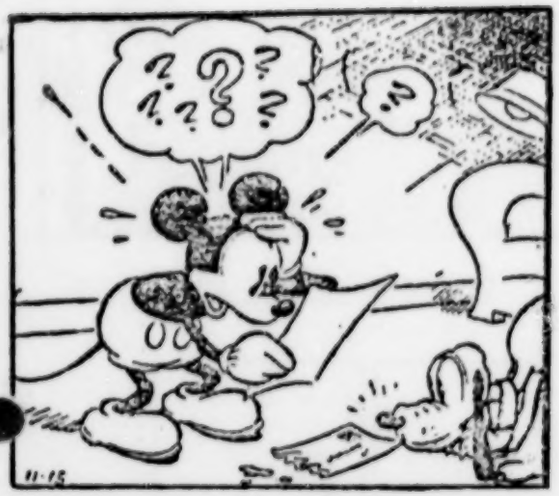
Captain America (Kirby)

Dick Tracy (Gould)

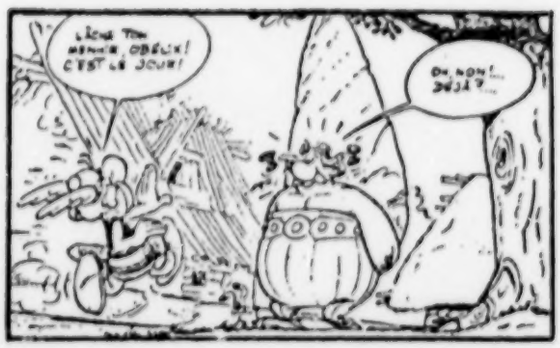
- Caricatural

. style en O:

Walt Disney: Mickey Mouse
Uderzo: Astérix
Peyo: Schtroumpfs
Charles Schulz: Peanuts



Mickey Mouse (Disney)



Astérix (Uderzo)

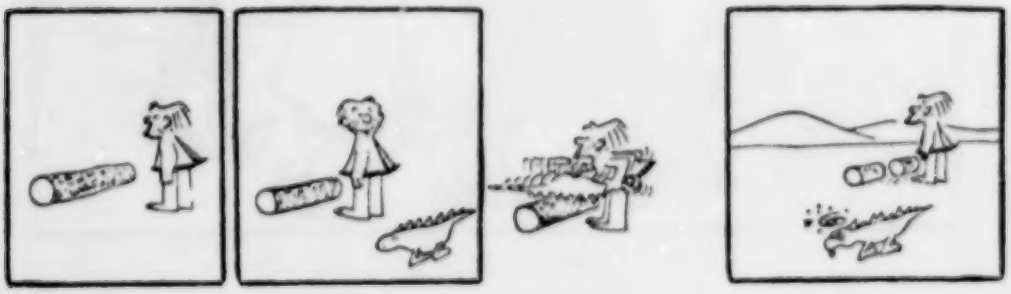
Schtroumpf (Peyo)

Peanuts (Schulz)

. style angulaire:

Franquin:	Gaston Lagaffe
Tabary:	Iznozoud
Johny Hart:	B.C.
Brant Parker:	The Wizard of Id

Gaston Lagaffe (Franquin)

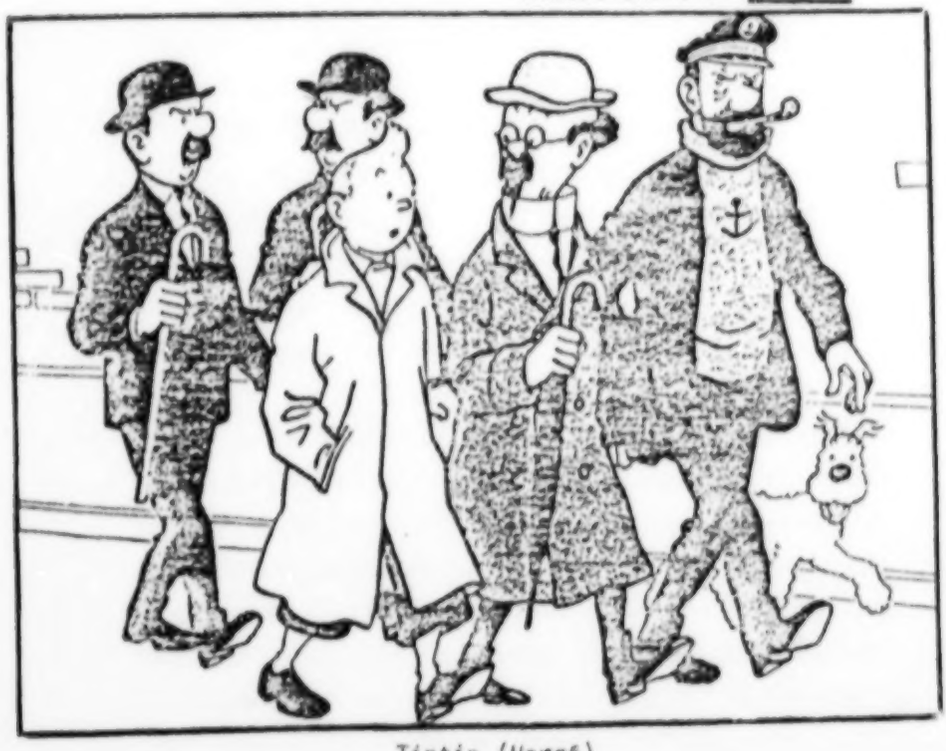


B.C. (Hart)

The Wizard of Id (Parker)

- Réaliste et caricatural

Hergé: Tintin
Al Capp: Li'l Abner
Chic Young: Blondinette (Blondie)
Albert Chartier: Onésime



Tintin (Hergé)

Li'l Abner (Capp)

d) NARRATIVITE DES COULEURS

Jusqu'à maintenant, nous avons tenté d'illustrer bien maladroitement, sans aucun doute, en dépit de nombreux exemples, les principaux éléments signifiants de la bande dessinée. D'une part, nous poursuivions un objectif d'identification et d'autre part, nous espérions mettre en évidence, tout au moins souligner, le langage propre de toutes les composantes graphiques qui constituent, au même titre que le texte, le message narratif.

Il fut facile d'illustrer les cadrages, la forme des cases, la position des personnages, les différents mouvements et déplacements de caméra, l'emploi de quelques idéogrammes, le caractère des ballons et le style du dessin. Pour rendre justice aux couleurs sans lesquelles l'aspect image demeurerait incomplet, il s'avérerait fort pertinent de recourir à des diapositives ..., à défaut de bandes réelles.

Ici, notre effort se limitera à une nomenclature des significations relatives aux couleurs, tout en souhaitant qu'une vérification de ces données empiriques fasse partie des apprentissages. Ainsi lire une bande dessinée, c'est accepter que viennent se distribuer sous nos yeux taches et couleurs selon une codification relative et personnelle à tel ou tel concepteur/dessinateur. Sans entrer dans les subtilités de toutes les techniques ou conceptions, nous pouvons ap-

procher les couleurs dans leur matérialité, c'est-à-dire, leur face signifiante. Ainsi, même en maintenant, la plupart du temps, un rapport naturel avec l'objet représenté, la couleur n'apparaît pas comme une propriété constante des objets. Or, dans un grand nombre de séquences:

- le BLEU et le VERT "*s'éloignent*" du lecteur-spectateur;
- le JAUNE et le ROUGE "*s'avancent*" vers lui;
- le ROUGE traduit des émotions fortes, un danger imminent;
- le NOIR symbolise la cécité, la perte de conscience et "*attire*" comme un buvard;
- le BRUN, couleur "*sauvage*", marque la virilité;
- le VERT signifie la peur ou la colère;
- le JAUNE annonce la maladie, la fièvre;
- l'ORANGE connote l'érotique, la violence, fait choc et constitue une source de dérangement;
- le VIOLET - rare dans la nature - symbolise l'inquiétude;
- les couleurs chaudes marquent la vitalité, l'action - l'infra-rouge augmente le rythme respiratoire;
- les couleurs froides représentent le calme, la quiétude - elles abaissent la pression sanguine;
- les couleurs s'allient aux sentiments, créent des distances: éloignement, rapprochement, dynamisme ou ralentissement;

- les couleurs foncées trouvent naturellement place au premier plan de la case - les tons pastels sont réservés à la partie supérieure; le contraire crée un choc;

- les ballons sont laissés en blanc, les récitatifs prennent des tons complémentaires à la séquence;

- une image à fond blanc est une image sans espace;

- les couleurs inattendues transcrivent des rêves ou des visions particulières d'un personnage sous diverses emprises: faim, douleur, fatigue, drogue, etc...

B - LE TEXTE

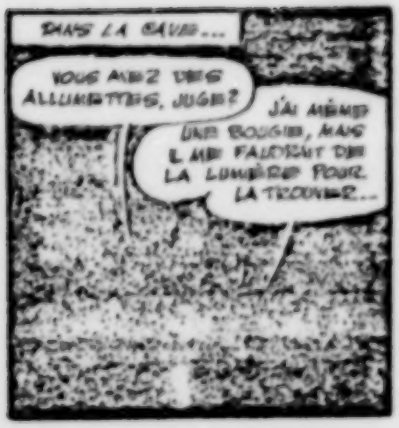
Sous cette rubrique, le texte sera considéré en tant que message, c'est-à-dire du point de la communication. Comme *récepteur* du message, l'élève doit y trouver du *sens*. Bien sûr, on ne peut dissocier message iconique (image) et message linguistique lesquels forment le message narratif global. Pourtant, il ne faut pas croire que l'image et le texte jouent un rôle d'égale importance: l'image demeure l'élément primordial. Le texte reste toujours au service du dessin, assumant un rôle complémentaire; il explique ce que l'illustration est impuissante à traduire entièrement: les paroles, les pensées, les sentiments d'un personnage ainsi que la situation spatiale ou temporelle.

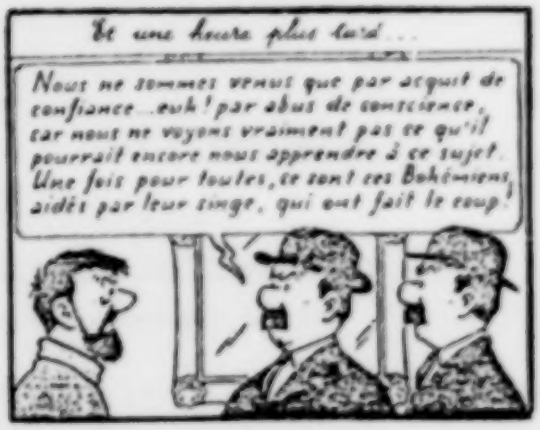
Pour des fins d'analyse, nous isolons momentanément le message linguistique. Ici, la démarche ne vise pas évidemment - comme ce fut le cas pour l'aspect graphique - à apporter des notions linguistiques. Il sera donné simplement un modèle analytique basé sur le processus de la communication, afin de découvrir, d'identifier et de rendre signifiantes les principales caractéristiques linguistiques de la B.D..

Divers exemples serviront à illustrer ce procédé dont on pourra se servir auprès des élèves dans une démarche similaire.

a) ANALYSE DE LA COMMUNICATION ET DU DISCOURS DE QUATRE SEQUENCES

- Lecture globale de chacune des séquences





(l'une ou l'autre de ces questions ... ou une formulation personnelle)

. Considérez les messages venant des <u>textes</u>, de l'écriture.
Y a-t-il quelque chose de semblable dans les 4 séquences ?

. Comment sont présentés les textes de chacune des séquences ? (ballon - rectangle)

. Quelle place occupent-ils dans les cases ? (le haut - le centre)

. Combien observez-vous de types de messages ? (deux)

- <u>Point de vue de l'émetteur dans la communication</u>

. Quelles sont les paroles prononcées par l'émetteur ?

. Combien y a-t-il d'émetteur(s) ?

. Pouvez-vous l'identifier (les identifier) ou le (les) décrire ?

. Où se retrouvent les paroles de l'émetteur (des émetteurs) ?

. Quelles sont leurs intentions ?

- informer ?	- juger ?
- amuser ?	- combler un besoin ?
- s'exprimer ?	- plaire ?
- convaincre ?	- rassurer ?
- dissuader ?	- rivaliser ?
	- etc...

(Séquence ① : "Vous avez des ..."; un; non; dans un ballon; combler un besoin)

(Séquence ② : "Nous ne sommes ..."; deux; oui; dans un ballon; rassurer...)

(Séquence ③ : "Achetez vos ..."; deux; oui; dans un ballon; rivaliser...)

(Séquence ④ : "Tiens ! Voilà..."; un; oui; dans un ballon; plaire ...)

- Point de vue du récepteur dans la communication

. Quelles sont les paroles du récepteur (qui à son tour, devient émetteur) ?

. Y a-t-il un seul récepteur ?

. Pouvez-vous l'identifier ou le décrire ?

. Où se retrouvent les paroles du récepteur ? (nouvel émetteur)

. Quelles sont ses intentions ?

- être informé ?
- être amusé ?
- comprendre ?
- être convaincu ?
- être dissuadé ?
- être d'accord ou n'être pas d'accord ?
- satisfaire un besoin ?
- répondre à une demande ?
- écouter ?
- déplaire ?
- accepter ?
- refuser ?
- etc...

. Comme lecteur, êtes-vous un récepteur ?

. Quelles sont vos intentions ?

(Séquence ① : "J'ai même ..."; un; non; dans un ballon; répondre à une demande...)

(Séquence ② : " " un; oui; ; écouter, comprendre ...)

(Séquence ③ : "Assistance"; ?; non; ; répondre, accepter ...)

(Séquence ④ : "Je ne ..."; un, oui; dans un ballon; déplaire, refuser ...)

Oui, comme lecteur, je suis un récepteur - ? être amusé, comprendre ...

- Le message: code, discours

. Lorsque deux interlocuteurs: un émetteur et un récepteur communiquent entre eux, comment peuvent-ils le faire - ou mieux, qu'est-ce qui rend possible une communication ?

(Parler la même langue, utiliser le même code, des questions et des réponses ... le dialogue ...)

. Dans les séquences observées, y avait-il un dialogue d'établi ?

(Séquence ① : oui);

(Séquence ② : plus ou moins - récepteur: muet);

(Séquence ③ : non verbal: réaction affirmative (renseignement à partir de l'image);

(Séquence ④ : oui - échec)

. A quoi servent les dialogues ? Pourrait-on s'en passer sans nuire au récit, à l'histoire ?

(A transmettre, à écrire les paroles dites - il deviendrait très difficile de lire l'histoire; dans certains cas, impossible)

. Pour leur part, les rectangles (ordinairement coloriés) rapportent-ils des paroles venant d'un émetteur facilement identifiable ou descriptible ?

(Non ...)

. Ces rectangles renferment-ils des dialogues ?

(Non ...)

. Quels sont les messages transmis par les rectangles ?

(Séquence ① : "Dans la cave...")

(Séquence ② : "Et une heure plus tard ...")

(Séquence ③ : "Les places pour le duel se vendent comme des petits pains chauds...")

(Séquence ④ : "La situation ne s'arrange guère dans les jours suivants ...")

. De quoi nous informent-ils, à quoi sont-ils utiles ?

(Séquence ① : "A préciser le lieu")

(Séquence ② : "A préciser le temps)

(Séquences ③ & ④ : "A compléter l'image, à aider au récit, à la narration, à ajouter de la précision, à éclairer le lecteur, à aider à comprendre l'histoire, etc...)

. Sont-ils aussi nécessaires au récit que les dialogues ?

(Non - autrement ils seraient aussi nombreux; ils ne racontent pas)

. A qui s'adressent-ils ?

(Au lecteur)

. De qui viennent-ils directement ?

(De l'auteur)

. En général, sont-ils aussi fréquents que les dialogues ?

(Beaucoup moins; certains auteurs n'en utilisent presque jamais,
Exemple: Greg, l'auteur d'Achille Talon, Franquin, l'auteur de Gaston Lagaffe)

. Ces messages donnant le lieu, le temps et des éléments nécessaires au récit, à la narration s'appellent: récitatifs, ou espaces narratifs ou encore espaces diégétiques.

- Relevez des éléments ou des caractéristiques des deux messages linguistiques (à l'aide des 4 séquences)*

---

* Il va sans dire qu'il s'avérera très pertinent et par conséquent très efficace, de faire découvrir par l'observation ces caractéristiques. L'espace ne le permet pas ici.

DIALOGUE	RECITATIF
Pronom: je, nous/tu, vous	Pronom:
Verbes: temps: présent mode: indicatif/impératif/conditionnel/infinitif;	Verbes: temps: présent mode: indicatif: Séquences 3 4 (séquences 1 2 : sans verbe);
Phrases: verbales, interrogatives, exclamatives, simples, complexes;	Phrases: (non-verbales) nominales (cas observés) simples,
Ponctuation: points de suspension, points d'interrogation, points d'exclamation,	Ponctuation: points de suspension;
Niveau de langue: plutôt du langage "Oral";	Niveau de langue: plutôt du langage "Ecrit";
Style: expressif, émotif, direct;	Style: concis, neutre;
Procédé: apostrophe, onomatopée, inversion;	Procédé: ellipse, (dans d'autres cas);
Rôle du dialogue: NARRATIF.	Rôle du récitatif: DESCRIPTIF.

Il est à remarquer qu'aucune de ces caractéristiques ne sert vraiment à expliquer le contenu de ces bandes dessinées et cela représente un autre problème, notre but était autre: nous visions la manière. En d'autres termes, nous recherchions des structures, c'est-à-dire, à dégager des utilisations, des procédés, des faits de langue propres à cette forme de discours.

DEUXIEME OBJECTIF SPECIFIQUE:

Identifier et faire identifier les éléments narratifs graphiques et linguistiques de deux bandes dessinées à l'aide des données techniques et linguistiques présentées. Classifier ces données dans des grilles appropriées.

6. ACTIVITE DE CLASSIFICATION

A partir des données théoriques sur les éléments graphiques et des données méthodologiques sur les éléments linguistiques, nous effectuerons un travail de synthèse où entreront en ligne de compte les observations recueillies en pages 20, 21 et 22.

Il conviendra d'identifier puis de classifier, en premier lieu, les éléments narratifs pour lesquels nous ne fournissons qu'une grille de classification. En second lieu, respectant la démarche du "*global au détail particulier*", nous tiendrons compte de l'importance des composantes de la B.D. en procédant d'abord à la classification des éléments iconiques. Enfin, de l'image nous passerons au texte; les éléments linguistiques de ces bandes apparaîtront dans un tableau - synthèse.

Ces tableaux offriront l'avantage d'une mise en parallèle et d'une comparaison rapide propre à marquer l'unité au niveau des genres humoristiques et western.

A) CLASSIFICATION DES ELEMENTS NARRATIFS

a) Histoire Schtroumpf

ELEMENTS NARRATIFS		IMAGE	TEXTE
TEMPS	Jour	Temps clair, couleurs vives	(Absence de récitatif);
LIEU	Campagne	Herbe, arbre solitaire, champignons, abeille ...	(Absence de récitatif);
ACTION	Expérimentation d'un engin	Progression d'une image à l'autre: présentation, fonctionnement, essai, résultat ...	Dialogue accompagne cette progression "voici ... Je vais procéder... J'ai tout de même ...";
PERSONNAGES	4 dont 1 en situation réelle; mène l'action	Tous identiques; action du Schtroumpf bricoleur - observation des Schtroumpfs témoins ...	Dialogue - monologue: style direct; (Réponse non-verbale des spectateurs);
HUMOUR	Époque: moyen - âge, engin simple	Ironie: rires des Schtroumpfs abeille railleuse...	Répartie philosophique, tentative de justification de l'échec "J'ai tout de même ..."

A) CLASSIFICATION DES ELEMENTS NARRATIFS

b) Lucky Luke

ELEMENTS NARRATIFS		IMAGE	TEXTE
TEMPS	Jour	Soleil (ombre), temps clair	(pas situé par le récitatif);
LIEU	Ville, Austin, Texas	Saloon, hôtel	Situé par le récitatif (1ère case)
ACTION	Expédition d'un troupeau au Nouveau-Mexique	Progression: préparatifs du départ: en selle, troupeau en liberté, itinéraire; départ: poignée de main, chapeau enlevé, décor plus flou, plus éloigné.	Récitatif; dialogue (conseil, écoute) "Ne craignez rien.."; "Vous êtes un brave..."; "Au revoir..."
PERSONNAGES	2 principaux	Personnage connu (Lucky Luke) Personnage nouveau (Mr Smith)	Dialogue "C'est entendu Lucky Luke"; "Mr Smith, au revoir."
REALISME/HUMOUR	Epoque: western américain	Décor réaliste de l'époque; carte géographique/décor humoristique: vaches (toit, fenêtre, marches), dessin comique, cheva , barman...	Dialogue réaliste/ meuglement

B) CLASSIFICATION DES ELEMENTS ICONIQUES

a) Histoire Schtroumpf

NO CASE	FORME DE LA CASE ET DU CADRAGE (cf. p. 27)	BALLON*		LANGAGE IDEOGRAPHIQUE			LANG. CINEMATOGRAPHIQUE**		STYLE DU DESSIN (cf. pages 43 à 48)	NARRATIVITE DES COULEURS (cf.: pages 49 à 51)
		(cf. p. 28-29) PARLE	ICONIQUE	IDEOGRAMMES (cf. p. 30)	LIGNES DU MOUVEMENT (cf. p. 31)	ONOMATOPEE (cf. p. 31)	PLAN (cf. pages 33 à 36)	ANGLE (cf. pages 37-38)		
1	rectangle, horiz.	X					moyen	normal	O disneyen:	pastelles:
2	carrée	X					moyen	normal	(rondeur)	bleu
3	carrée	X					moyen	normal	personnage cible	vert jaune;
4	carrée	X					moyen	normal	ballon graphie	touches vives:
5	carrée	X					moyen	normal	champignon abeille	rouge
6	carrée	X					moyen	normal	etc..	orangé
7	carrée				bruits, recul	clic, dzoring	moyen	normal		
8	carrée		X	(!) surprise, colère			moyen	normal		
9	rectangle, horiz. case-bande	X		(gouttes) rires; (zigzag) honte	arrivée de l'abeille		moyen	normal		

* Le ballon psychique n'apparaît pas dans ces bandes.
** Les mouvements de caméra ne s'appliquent pas dans les deux exemples choisis.

B) CLASSIFICATION DES ELEMENTS ICONIQUES

Lucky Luke

NO CASE	FORME DE LA CASE ET DU CADRAGE (cf. p. 27)	BALLON (cf. p. 28-29)		LANGAGE IDEOGRAPHIQUE			LANG. CINEMATOGRAPHIQUE		STYLE DU DESSIN (cf. pages 43 à 48)	NARRATIVITE DES COULEURS (cf.: pages 49 à 51)
		PARLE	ICONIQUE	IDEOGRAMMES (cf. p. 30)	LIGNES DU MOUVEMENT (cf. p. 31)	ONOMATOPEE (cf. p. 31)	PLAN (cf. pages 33 à 36)	ANGLE (cf. pages 37-38)		
1	rect. horiz. demi-page	X	X	(gouttes) vaches: soif		mouuue ee UUH!	général	plongée	caricatural angulaire	assez représentatives des choses évoquées, sauf: le visage et les mains de Mr Smith qui dérangent la lecture; "une peur bleue" face au départ de Lucky Luke
2	carrée	X					rapproché/ américain	normal	personnage Lucky Luke	
3	carrée						gros	plongée	chevelure visage	
4	carrée	X			carte enroulée		rapproché	normal	cigarette;	
5	carrée	X			poignée de main		américain	normal	cheval;	
6	rect. horiz.				chapeau soulevé, salutation de la main		américain	normal	vaches	
									Mr Smith (à un degré moindre)	

C) CLASSIFICATION DES ELEMENTS LINGUISTIQUES

a) Histoire Schtroumpf

DIALOGUE			RECITATIF * (remplacé par l'image)		
FONCTION DU LANGAGE	CARACTERISTIQUES: NARRATIF - SUBJECTIF		FONCTION DU LANGAGE	CARACTERISTIQUES: DESCRIPTIF - OBJECTIF	
Fonction expressive	PRONOM: JE	"Je vais ...", "Donnez-moi ...", "Je dois ...", "J'ai ...";	Fonction référentielle		
Présence de l'émetteur: - attitudes, - sentiments, - émotions, - pensées, - opinions, - réactions, à l'égard du contenu du message communiqué; à l'égard du récepteur.	VERBES: Temps: PRESENT/ PASSE COMPOSE Mode: INDICATIF/ IMPERATIF	"Je vais", "Je dois"/"J'ai schtroumpfé"/ "Donnez-moi";	Sans la présence de l'émetteur et du récepteur: - informations objectives, - données exactes, - situation et précision du temps, du lieu, de l'espace, - complément nécessaire à la narration apportée par les dialogues.		
	PHRASES: SIMPLES ET COMPOSEES	(un verbe conjugué);(plus d'un verbe conjugué);			
	NIVEAU DE LANGUE: ORAL	"Oui! Bon! D'accord! etc..; (une seule inversion)			
	STYLE: DIRECT ELLIPTIQUE EMOTIF EXPRESSIF	(Langue orale);			

* ne s'applique pas dans cette bande.

C) CLASSIFICATION DES ELEMENTS LINGUISTIQUES

b) Lucky Luke

DIALOGUE			RECITATIF		
FONCTION DU LANGAGE	CARACTERISTIQUES: NARRATIF - SUBJECTIF		FONCTION DU LANGAGE	CARACTERISTIQUES: DESCRIPTIF - OBJECTIF	
Fonction expressive	PRONOM: JE (en fonction du vous (mis pour tu	"Je vous préviens"	Fonction référentielle	PRONOM: IL	"A Austin, Texas (il y a) un troupeau...";
Présence de l'émetteur: - attitudes, - sentiments, - émotions, - pensées, - opinions, - réactions, à l'égard du contenu du message communiqué; à l'égard du récepteur.	VERBES: Temps: PRESENT Mode: INDICATIF/ IMPERATIF PARTICIPE	" ..le voyage est" "Les bandits, ça me connaît..."/ "Ne craignez .."/ ".. en suivant..";	Sans la présence de l'émetteur et du récepteur: - informations objectives, - données exactes, - situation et précision du temps, du lieu, de l'espace, - complément nécessaire à la narration apportée par les dialogues.	VERBES: Temps: PRESENT Mode: INDICATIF	".. se prépare.."
	PHRASES: SIMPLES ET COMPOSEES	(un verbe conjugué) (plus d'un verbe conjugué)		PHRASES: SIMPLES	(un verbe conjugué);
	NIVEAU DE LANGUE: ORAL	"Les bandits, ça me connaît"; onomatopée;		NIVEAU DE LANGUE: ECRIT	(inversion - plusieurs compléments)
	STYLE: DIRECT ELLIPTIQUE EMOTIF EXPRESSIF	(langue orale);		STYLE: INFORMATIF NEUTRE	

III - DEMARCHE VS PRODUCTION

OBJECTIF TERMINAL:

Développer, chez l'élève considéré comme EMETTEUR, des habiletés à PRODUIRE un discours d'ordre narratif, visuel et verbal.

PREMIER OBJECTIF SPECIFIQUE:

Jouer physiquement par le mime et le dialogue une séquence empruntée à une bande dessinée.

1. ACTIVITE D'INTERPRETATION

- Choix d'une séquence pour ses qualités narratives (continuité) vraisemblance, facilité d'interprétation, etc...
- Distribution des rôles, étude des personnages (lecture répétée des dialogues: ton débit); découverte des traits caractéristiques de chacun.
- Mise en scène en relation avec le ton de la séquence lue (geste, mouvement, déplacement, etc..)
- Interprétation de la séquence choisie en respectant ses éléments narratifs, visuels et verbaux.
  (Ex.: séquence du jugement, Le Juge, Lucky Luke, pages suivantes)
  Personnages: narrateur, juge/accusé, jury, assistance).

LE JUGE, LUCKY LUKE

ACCUSÉ, LEVEZ-VOUS ! VOS NOM, PRÉNOMS ET PROFESSION...
BEAN, ROY, JUGE...
BEAN, JE VOUS ACCUSE D'ÊTRE UNE VIEILLE FRIPOUILLE ET D'AVOIR PROFITÉ OUTRAGEUSEMENT DE VOS CONCITOYENS ! COMMENT PLAIDEZ-VOUS ?
JE PLAIDE COUPABLE, VOTRE HONNEUR, MAIS J'INVOQUE DES CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES !... SI J'AI PROFITÉ DE MES CONCITOYENS, JE LES AI AUSSI BIEN FAIT RIRE. MES AVENTURES LEUR FOURNIRONT DES HISTOIRES QU'ILS POURRONT RACONTER À LEURS PETITS-ENFANTS, ET CEUX-CI À LEURS ENFANTS ! ILS POURRONT DIRE : J'AI CONNU ROY BEAN, LA LOI À L'OUEST DU PECOS !
QU'EN PENSE LE JURY ?...
LE JURY LAISSE AU JUGE LE SOIN DE PRONONCER LE VERDICT...
ROY BEAN, JE VOUS CONDAMNE À NE PLUS JAMAIS EXERCER LE MÉTIER DE JUGE ET À RESTER DANS VOTRE SALOON À SERVIR À BOIRE ET À RACONTER DES HISTOIRES !
TRIBUNAL
TELLE EST LA DÉCISION DE CETTE COUR ! LA CAUSE EST ENTENDUE ! ET L'AUDIENCE EST LEVÉE ! MAINTENANT, À VOS BIÈRES ! JE PAIE LA TOURNÉE GÉNÉRALE POUR LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE FOIS !

DEUXIEME OBJECTIF SPECIFIQUE:

Choisir et organiser les mots, les groupes de mots et les phrases en tenant compte de son intention de communication: satisfaire un besoin d'imaginaire et explorer le langage écrit.

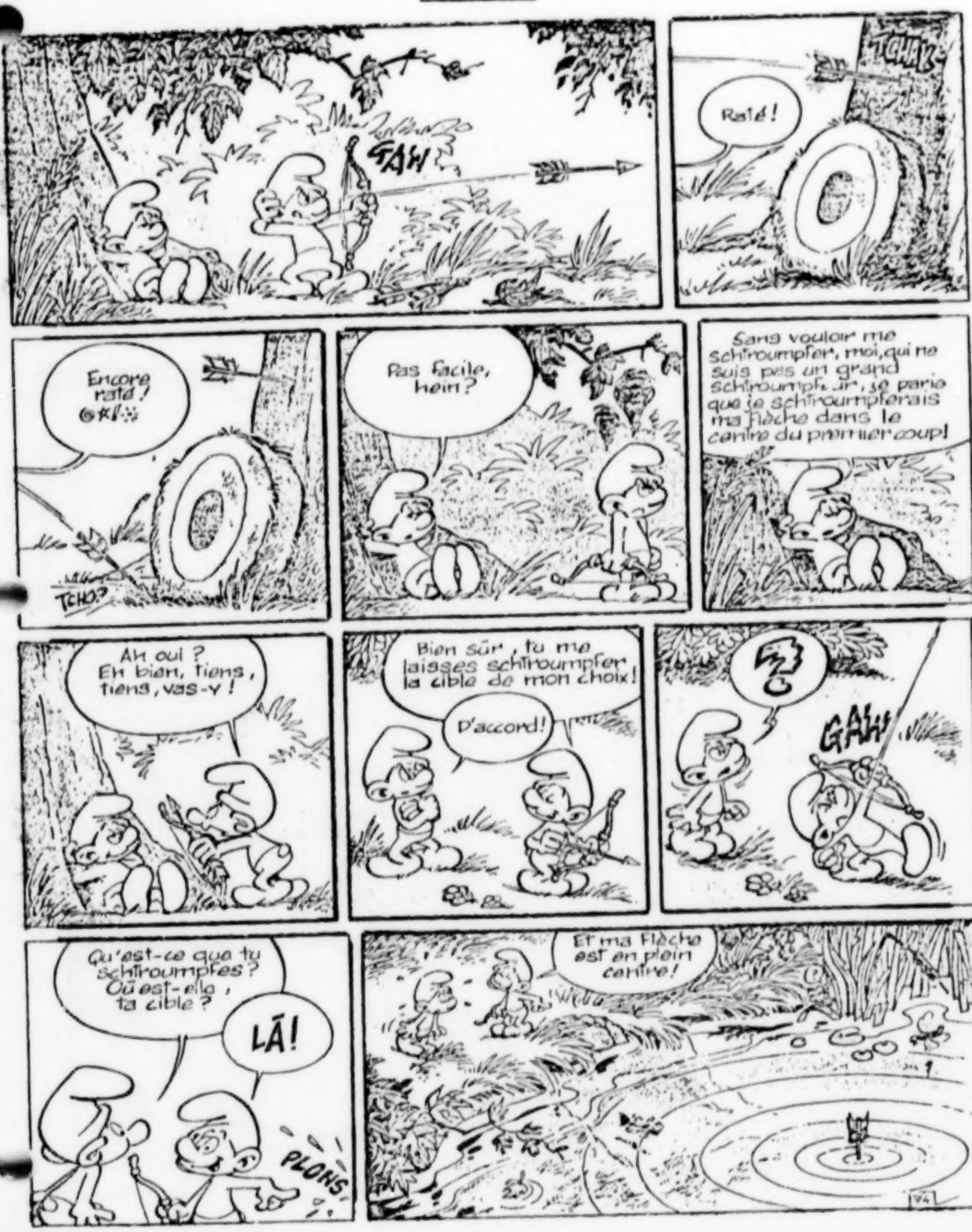
2. ACTIVITE DE TRANSPOSITION

- Mise à la disposition des élèves de bandes ou de planches de B.D. faites de récits complets en eux-mêmes (une introduction , un noeud, une conclusion).
  (Ex.: une planche d'une histoire schtroumpf; une bande de Blondinette, de Donald Duck, de Mickey, cf. pages suivantes)

- Lecture de l'image et du texte: tous les éléments signifiants.

- Rédaction d'un bref récit où entreront les dialogues d'une B.D.; soit la reconstitution des éléments narratifs (de façon à remplacer l'image) nécessaires à la communication du récit et la transposition des dialogues dans ce récit.

SCHTROUMPF


GAW
TCHAK
Raté!
Encore raté!
TCHO?
Pas facile, hein?
Sans vouloir me schtroumpfer, moi, qui ne suis pas un grand schtroumpfeur, je parie que je schtroumpferais ma flèche dans le centre du premier coup!
Ah oui ? Eh bien, tiens, tiens, vas-y !
Bien sûr, tu me laisses schtroumpfer la cible de mon choix!
D'accord!
GAW
Qu'est-ce que tu schtroumpfes? Où est-elle, ta cible?
LÀ!
PLONS
Et ma flèche est en plein centre!

BLONDINETTE

DONALD DUCK

MICKEY

EXEMPLE: à partir de l'histoire "Schtroumpfez-vous de l'eau qui dort" (p. 70 - Schtroumpf vert et vert Schtroumpf).

Dans un coin de campagne tranquille, un Schtroumpf s'exerce au tir à l'arc tandis que son copain est adossé confortablement à un gros chêne. Au premier essai: "*raté*" s'exclame l'archer qui manque la cible de plusieurs centimètres. En effet, son arc a atteint l'arbre sur lequel était appuyée la cible, en laissant résonner un bruit sec. Au second essai, il tente de réajuster son tir, mais malheureusement a visé trop bas: l'arc s'enfonce dans le sol. Cette fois, un bruit étouffé se répercute dans les environs. Rageur, il s'écrie "*encore raté* !" - "*Pas facile, hein* ?" lui répond son impassible compagnon. Puis, ce dernier ajoute "*Sans vouloir me schtroumpfer, moi qui ne suis pas un grand schtroumpfeur, je parie que je schtroumpferais ma flèche dans le centre du premier coup* !" - "*Ah ! oui ? Et bien, tiens vas-y*" dit le tireur malhabile qui s'empresse de lui remettre son arbalète. Au moment de raidir l'arme, le nouveau tireur, fier de lui, déclare: "*Bien sûr, tu me laisses schtroumpfer la cible de mon choix* !". Les bras croisés, l'air contrarié, le premier répond: "*D'accord*". Mais quelle n'est pas sa surprise - les bras lui en tombent- de voir filer la flèche en plein ciel en émettant un son vibrant. Ahuri, décontenancé, il lui demande des explications: "*Qu'est-ce que tu schtroumpfes ? Où est-elle ta cible* ?" - "*Là* !" répond l'étrange tireur qui, sûr de lui, montre du doigt la mare où émergent des gouttellettes et un bruit sourd. Puis, il s'empresse d'ajouter "*Et ma flèche est en plein centre*" ce qui laisse son interlocuteur muet de stupéfaction et le grenouille, perplexe. Quant à l'abeille, curieuse, elle s'approche de la cible improvisée où se dessinent des ronds et où en plein centre apparaît une flèche à demi enfoncée dans l'étang ...

TROISIEME OBJECTIF SPECIFIQUE:

Choisir et organiser les mots, les groupes de mots et les phrases en tenant compte des rapports émetteur/récepteur, des rapports que l'émetteur et le récepteur entretiennent avec le référent.

3. ACTIVITE DE RESUME D'UN SCENARIO

- Nous empruntons à l'équipe N.G.B., soit messieurs A. Mareuil, B. Cloutier, G. Gosselin et J. Poulin, l'activité suivante qui figure en page 149 dans le recueil des fiches de secondaire II (Nouvelle grammaire de base pour le secondaire, Edition Françaises) dont nous recommandons la section portant sur la B.D. (pages 140-175)

Monsieur Lendormi automobiliste

Voici un texte correspondant à la bande dessinée.

Monsieur Félix Lendormi illustre le type de personnes que l'on classe parmi les distraits. Hier, je l'ai vu pousser sa voiture jusqu'à la station libre service pour faire le plein. Il en a été quitte pour perdre un peu de graisse en chemin, ce qui ne lui fait pas tort, soit dit en passant. Mais le plus drôle de l'histoire, c'est qu'il a verse presque toute son essence hors du réservoir. Savez-vous pourquoi? Une belle fille s'adonnait à traverser la rue, juste en face. Certain d'avoir versé pour $5.00 d'essence, puisque ce montant était indiqué sur le compteur, il prévoyait avoir de quoi circuler jusqu'à son arrivée à son lieu de rendez-vous. Malheureusement, à 2 kilomètres de l'endroit prévu, le voilà de nouveau en panne. Il entre dans une cabine téléphonique pour appeler à l'aide. Mais à son retour, il a la mauvaise surprise de se faire interpeller par un policier en colère. Il a beau essayer de s'expliquer, inutile! Il doit payer une contravention pour avoir stationné en zone interdite.

Résume en quelques phrases la partie du texte correspondant à chacune des images.

1re image Hier, Monsieur Lendormi a dû pousser sa voiture. Il avait encore oublié de remplir à temps son réservoir!

2e image En le remplissant, il n'a pas cessé de regarder une belle fille qui passait. Il n'a pas vu la nappe d'essence sous la voiture!

3e image Nouvelle panne, juste sous un panneau de stationnement interdit.... Il va falloir payer la contravention!

4. ACTIVITE D'ELABORATION D'UN DIALOGUE

- Création d'un dialogue qui tiendra compte de la narrativité établie d'une case à l'autre, des personnages en situation et des ballons parlés de la dernière case.

- Comparaison avec le dialogue inventé par le scénariste-dessinateur; justification d'une autre version, s'il y a lieu.

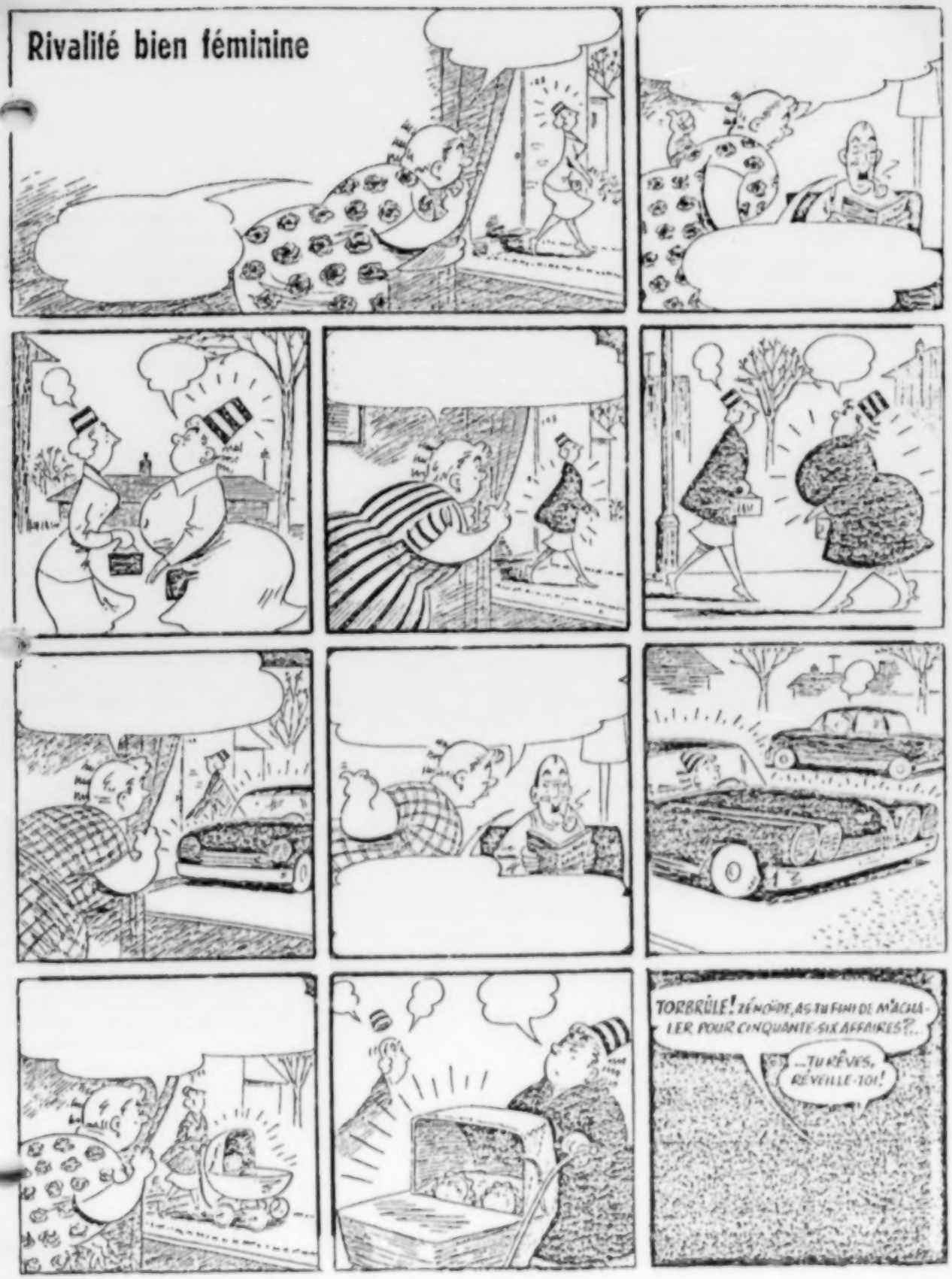
  Exemples:

  . "Rivalité bien féminine" Onésime, 2e série novembre 1962, p. 21 (A Chartier)

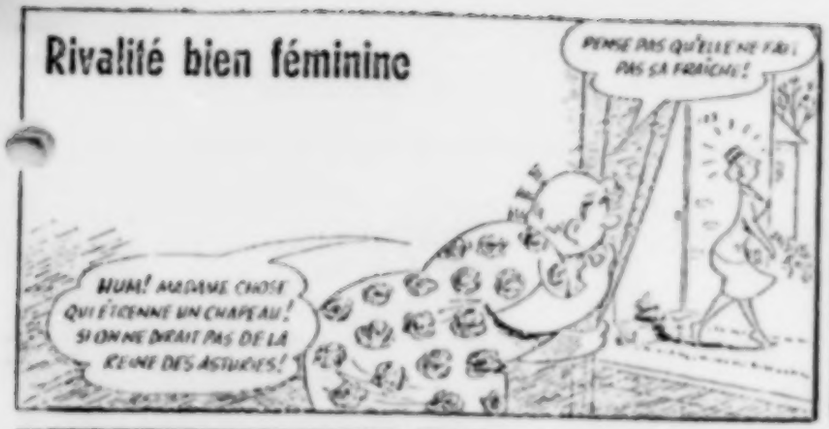
  ou

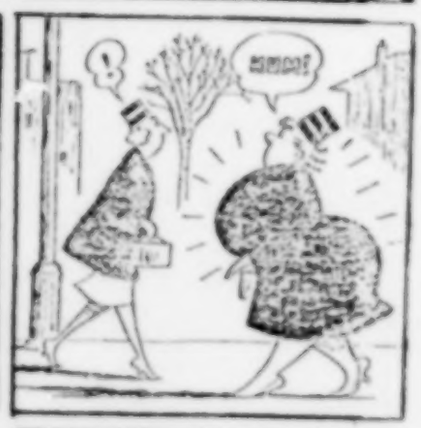
  . "Le tireur d'élastiques", Gaston Lagaffe, (A. Franquin)

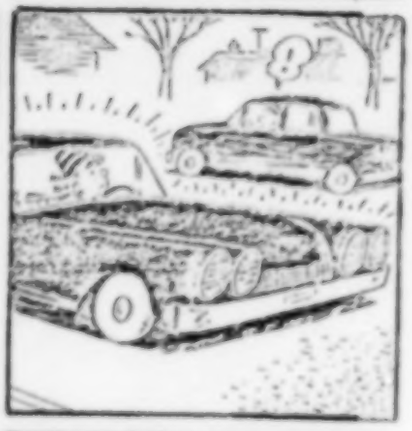
Rivalité bien féminine

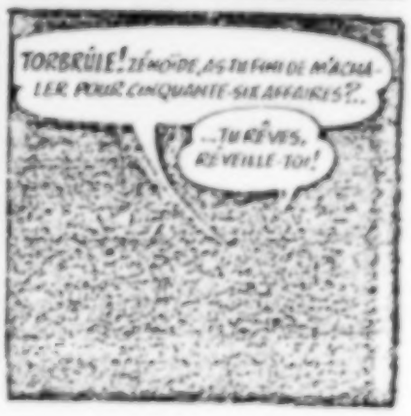


Rivalité bien féminine

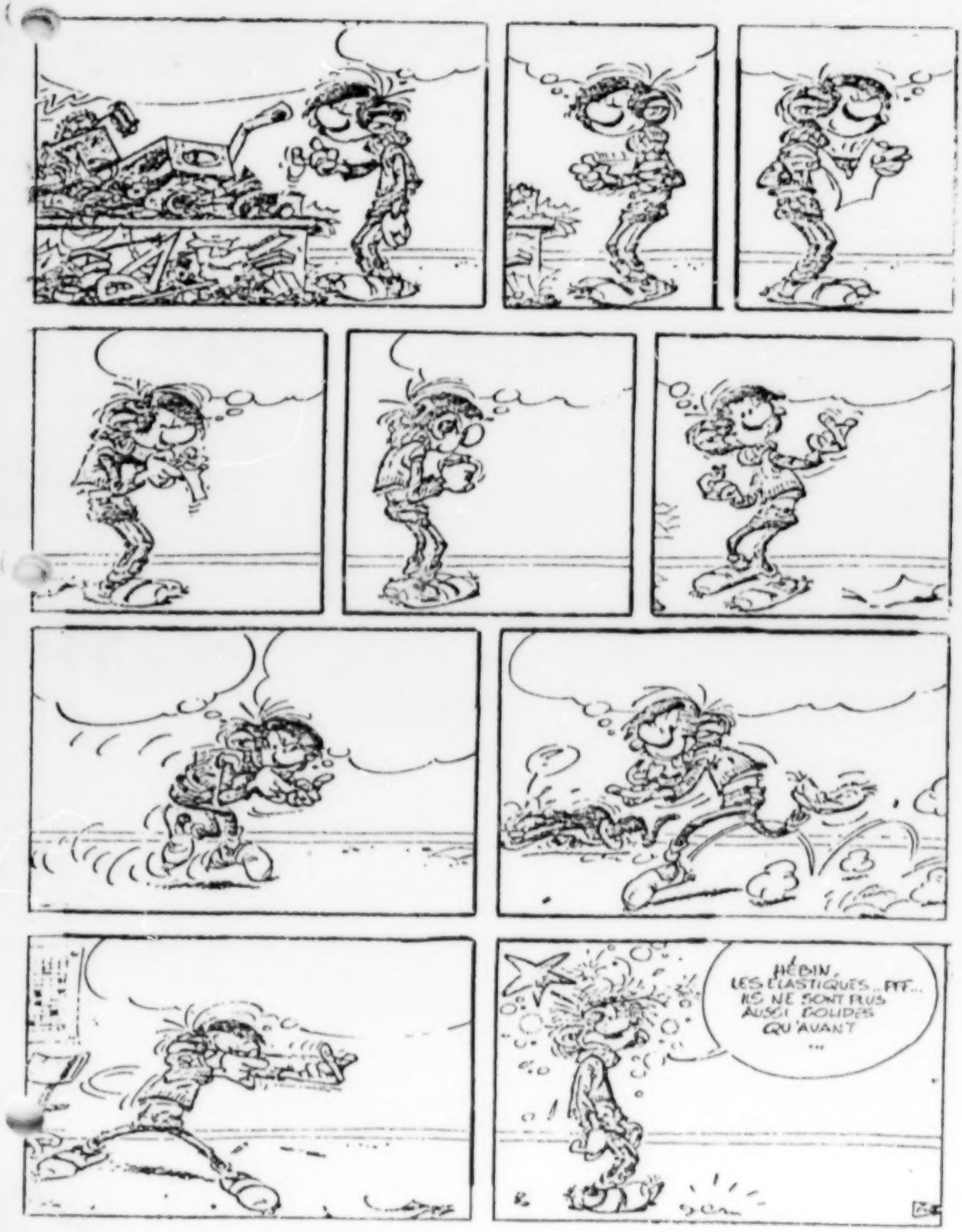








GASTON LAGAFFE — Le tireur d'élastiques



GASTON LAGAFFE

Le tireur d'élastiques

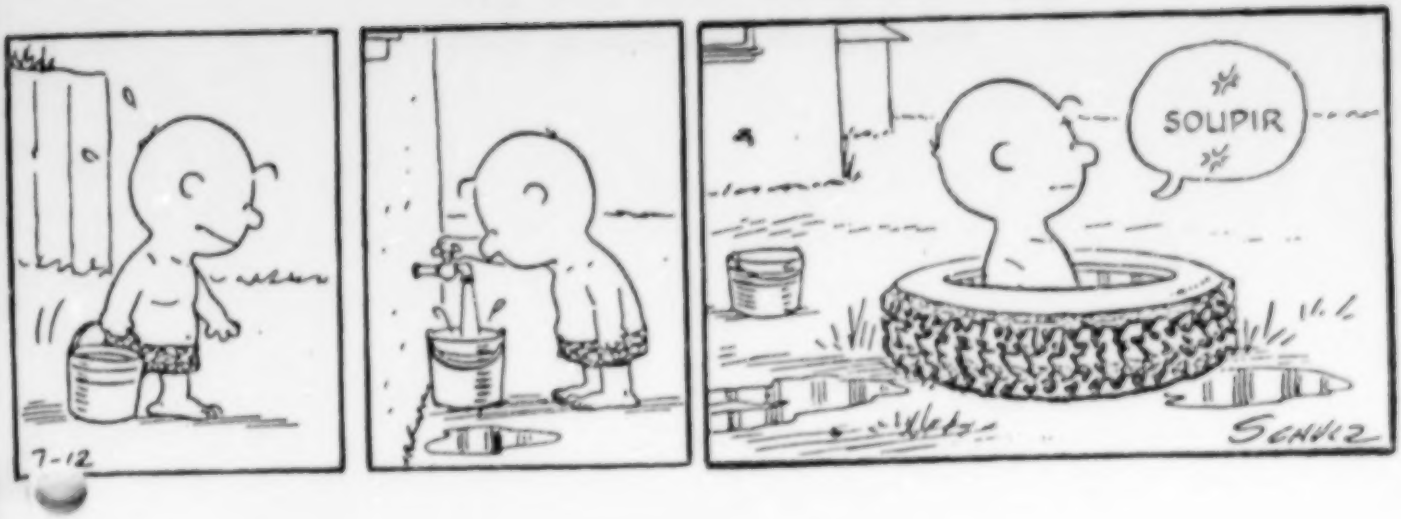
QUATRIEME OBJECTIF SPECIFIQUE:

Choisir et organiser les mots, les groupes de mots et les phrases en respectant le fonctionnement du discours narratif et en tenant compte d'éléments visuels observés.

5. ACTIVITE DE CREATION D'UN SCENARIO

- Rédaction d'un récit qui pourrait constituer le scénario d'une B.D. muette; donc sans dialogue prévu, les éléments de dénotation (ce que je puis observer) et les éléments de connotation (ce que j'interprète) doivent figurer dans ce récit.

  Exemple: Une séquence/planche de Peanuts (Schulz)



CINQUIEME OBJECTIF SPECIFIQUE:

Choisir et organiser les mots, les groupes de mots et les phrases en respectant les principales caractéristiques du récit (d'aventure, de science-fiction, merveilleux ou policier) présenté sous la forme de bandes dessinées.

C. ACTIVITE DE CREATION D'UNE BANDE DESSINEE

- Création d'un synopsis (grandes lignes - plan) selon le genre étudié.

- Elaboration du scénario: image (ballons, personnages, objets, décor), texte (récitatifs, dialogues) qui tiendra compte du synopsis.

- Présentation de 4 à 6 cases (une case ne devrait jamais contenir plus de 36 mots) à la classe au moyen d'un rétro-projecteur.

IV - B.D.: OUTIL - TREMPLIN

Plus fortement personnalisée que le cinéma et la littérature, la B.D. représente un outil remarquable pour arriver à la compréhension de tout message narratif. Les élèves qui auront accédé à la lecture réfléchie de ce moyen d'expression découvriront comment on crée des histoires et comment on les agence. A cet égard, voici quelques séries propices à l'approche d'autres genres non romanesques.

Gil Jourdan (Fillieux) La Marque jaune (Edgar P. Jacobs) Dick Tracy (Chester Gould)	>	roman policier
Superman (Siegel/Shuster) Barbarella (J.Claude Forest) Le juge diabolique (Edgar P. Jacobs)	>	récit de science-fiction
Tarzan (Edgar R. Burroughs) Prince Valiant (Harold Foster) Tintin (Hergé)	>	récit d'aventures
Le concombre masqué (Nikita Mandryka) Peanuts (Charles M. Schulz) B.C. (Johny Hart)	>	récit humoristique (intellectuel)
Onésime (Albert Chartier) Achille Talon (Greg)	>	satire sociale/ psychologique
Boule et Bill (Roba) Gaston Lagaffe (Franquin)	>	récit à gag
Philémon (Fred)	>	conte poétique, féérique
Schtroumpfs (Peyo)	>	conte merveilleux

V - B.D. ET CONTENU LINGUISTIQUE

Face au contenu orthographique, grammatical et syntaxique, la B.D. ne fait pas figure pauvre. Bien au contraire, elle représente une bonne occasion d'accéder à tous les éléments de contenu du PLAN D'ETUDES REGIONAL.

Cependant, elle se révèle une excellente occasion de développer des habiletés nécessaires à s'exprimer en utilisant:

- la phrase simple et complexe;
- la phrase déclarative, négative, interrogative et exclamative;
- la ponctuation inhérente à ces types de phrases: le point, le point d'interrogation, d'exclamation;
- le style direct, les deux points, les guillements ou le tiret;
- l'apostrophe et l'emploi de la virgule;
- l'inversion et l'emploi de la virgule;
- les onomatopées et les interjections;
- les homophones (dans les nombreux jeux de mots, les quiproquos);
- la comparaison et le contraste;
- tous les cas d'accord;

et ce, d'une façon vivante et signifiante.

Éducation globale et Bd

« Dans les sociétés évoluées et mobiles, l'éducation ne peut avoir d'autre objectif que d'apprendre à apprendre et apprendre à changer. »

Carl Rogers, *Conduct of Inquiry*

Il faudrait que l'éducation retrouve un sens occulte, voire même alchimique, dont le processus change celui qui apprend au lieu de lui laisser croire qu'il puisse changer le monde. À travers les langages de base considérés comme des outils universels, la Bd développe des modèles de communication dont la forme et le contenu éclatent d'énergie expressive et de fascinations diverses, insistantes et irrésistibles.

Pour l'étudiant moderne, le cerveau humain n'est plus un « tiroir » à informations spécifiques. Auparavant, instruire signifiait bourrer des étudiants passifs d'un maximum de connaissances utiles pour « gagner sa vie ». Dans cet univers de spécialisations et de standardisation, la seule façon pour un individu de se distinguer était de faire la même chose que son homologue mais mieux et plus vite.

À ce point de vue, l'éducation du Kébec, par rapport à celle des États-Unis, est toujours en recyclage et très en retard. Le *Rapport Parent* l'a bien prouvé par sa politique de rattrapage où l'absence de prospective a fait que ce « Livre blanc » de l'éducation était déjà dépassé, lors même de sa parution ; et l'on n'a même pas encore réalisé le quart des recommandations suggérées.

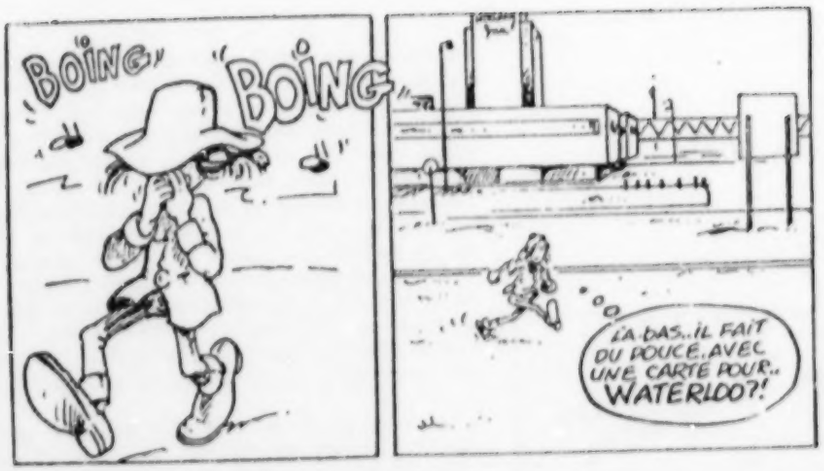
Malgré cette anachronique réalité en matière d'éducation, même au Québec, nous devons, en tant que pédagogues, situer nos intérêts immédiats au-delà des politicailleries gouvernementales et financières. Car, en éducation, il y a du matériel qui se pèse, rapporte et s'exploite, mais à côté de cette spéculation quantitative, il y a des objectifs qualitatifs qui concernent les vrais responsables de l'enseignement : les professeurs et les étudiants.

C'est un peu gênant à avouer, mais nous sentons que certains étudiants s'affirment de plus en plus aux dépends de certains enseignants parce que ces derniers restent fermés et isolés du monde des images en demeurant aliénés au texte.

Traditionnellement réservé à une élite intellectuelle, le savoir oral, puis livresque, se trouve aujourd'hui abandonné et écrasé par une autre forme de savoir : l'image[1]. Les jeunes sont désormais de plain-pied avec les formes de la « littérature en images » ; ils sont nés avec elle et ils pensent en image. Si vous voulez empêcher vos enfants de lire des Bds (ce qui pourrait être une erreur) le plus sûr moyen est de leur faire subir une interrogation écrite portant sur leur contenu. Vous ne trouverez pas de meilleures preuves sur, et pour, la nécessité d'un renouveau dans l'éducation par la Bd.

Il faut une pédagogie qui corresponde à l'âge de l'électricité, non à celui de l'écriture. Une erreur d'initiation à un nouveau langage comme celui des images peut devenir responsable d'une grande incommunicabilité. Les mass-média se posent comme un problème au niveau des rapports humains qui ne sont aujourd'hui que le prolongement ou les conséquences des techniques de communication et de l'utilisation qu'on en fait, incluant la publicité, la propagande, l'information et l'enseignement. Toute l'expression artistique du « pop art » et le monde du spec-

1. Au Mans, la Bd a été utilisée pour enseigner le mécanisme de la sécurité sociale, l'utilité de creuser des puits où la culture de la betterave. Elle est très utile dans les populations qui passent du stade verbal au stade visuel sans avoir connu l'étape scripturale.



19 CARPENTIER (textes)/DAN MAY (dessins). *Arsène et le Syndicat* L'Ecran, #2, (sept. 1974).

tacle moderne devraient inviter tout éducateur à mettre en question sa propre situation et sa relation avec son environnement. Il n'y a pas que l'air et l'eau qui propagent une certaine pollution.

L'école a fait du texte écrit son emblème et son fétiche depuis l'invention de l'imprimerie par Gutenberg vers 1450. Ce langage sans langue qu'est le texte écrit n'a que peu de chances, actuellement, de préparer les jeunes à entendre de nouveaux messages, à utiliser de nouveaux moyens de communication et à développer de nouveaux modes de comportement.

Il y a, dans toute l'évolution de l'enfant, une fuite du réel et un besoin d'évasion qu'il faut respecter, car ils constituent une autodéfense contre l'emprise mécanisée de la responsabilité adulte. Pour tout adulte qui refuse la déshumanisation urbaine, la Bd établit une saine coupure avec la routine abrutissante du quotidien et libère l'imagination en lui donnant un support qui facilite ses besoins d'originalité et de créativité.

La Bd permet à tout enfant de s'aventurer dans un avenir qu'il aspire à connaître et redoute de pénétrer, par l'intermédiaire d'un autre: le héros. La Bd aide l'enfant à sortir de lui-même, de ce monde clos où l'enferment son impatience autant que son appréhension du lendemain. Le livre (texte écrit) demande une «application» que les enfants ne peuvent fournir que pendant un laps de temps limité; la Bd par sa facilité de lecture, les divertit et les repose. Elle est accessible à tous, quels que soient leur niveau intellectuel et leur degré de culture. La Bd l'instruit et le forme «par surprise», alors même qu'il est distrait, paresseux ou fatigué.

Par l'attrait qu'elle exerce, la Bd facilite l'apprentissage de la lecture aisée, elle éveille l'intérêt de l'enfant sur des sujets qui le rebuteraient présentés autrement[2]. La Bd donne le goût puis l'habitude d'une réaction personnelle. Plusieurs sociologues ont démontré que la Bd est un facteur d'intégration sociale chez le pré-adolescent en étant un sujet de conversation avec ses contemporains adultes. L'enfant retrouve dans ses Bds le reflet de la société où il est appelé à vivre. Si nous voulons que nos diplômés québécois, par rapport à ceux du Canada anglais et des États-Unis, fassent un peu plus que subir ou suivre béatement la révolution technologique et culturelle il faudra un peu changer notre diplomatie de parasites culturels en éducation. À part de venir chercher des missionnaires laïcs pour l'Afrique ou des apôtres dévoués pour décorer ses lycées, la France pourrait apprendre beaucoup dans ses échanges avec le Québec si nous prenions conscience de notre héritage nord-américain et préparions nos étudiants à maîtriser le langage des images.

La Bd nous ouvre tout un monde; mais tant qu'on n'y a pas goûté, on ne peut s'en faire une idée; c'est comme l'heureuse découverte des voluptés de l'amour physique

2. Sur le plan pédagogique on a fait plus de progrès dans l'enseignement des mathématiques modernes depuis l'utilisation du pouvoir visuel des formes (en géométrie intuitive) et des symboles (dans la théorie des ensembles), ce qui place l'enseignement actuel de la littérature dans un stade préhistorique.

pour un bon Québécois, après les chastes baisers pudiques de dix ans de fréquentations. Si l'intellectuel primaire qui ne va guère au cinéma, qui ne lit jamais de Bd et qui déteste la télévision a tort de mépriser l'image, il a raison de la craindre, car elle est redoutable. Il y a des images qui se refusent à toute compréhension ou logique, mais qui nous prennent au ventre et qui nous font « rapper ». Où sont les mots pour exprimer le sens « raisonnable » des choquantes images du Biafra, du Vietnam ou du Pakistan? Que dire devant les scènes répétées du marraquage policier ou militaire à Chicago, à Montréal ou en Irlande? Au XIXe siècle l'on pouvait toujours camoufler son ignorance en disant qu'« une image vaut mille mots ». Certains clichés s'excusent en littérature, mais pas en éducation.

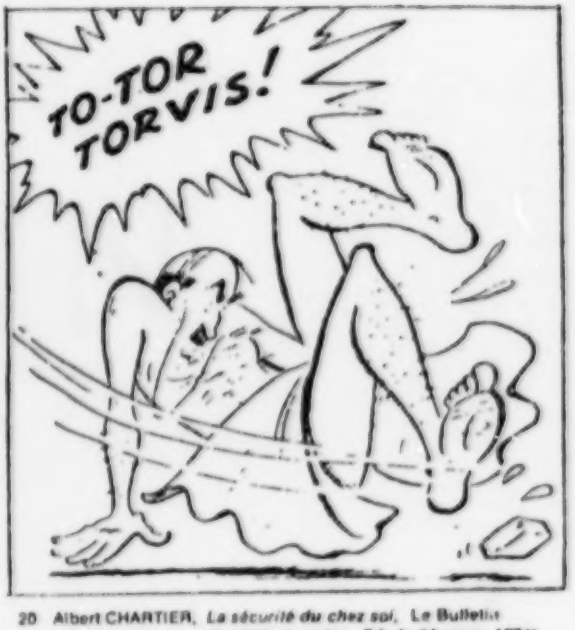
L'usage que l'école a fait jusqu'ici des nouveaux média témoigne d'une pauvreté d'imagination assez rare. Le fait que des cours magistraux apparaissent souvent à la télévision scolaire montre bien que certains pédagogues foncent chaotiquement vers l'avenir avec les yeux fixés sur le passé en se servant d'un nouveau langage pour véhiculer des matériaux périmés. À quoi peut bien servir l'aide audio-visuelle si notre pédagogie elle-même reste inchangée?

Heureusement qu'une génération nouvelle commence à donner la parole à d'autres signes que l'écrit. Les mass-média ne doivent pas seulement être considérés comme des outils pédagogiques et des instruments de communication, mais comme une matière à réflexion critique. La plupart posent le problème des mass-média en termes académiques — et ce qui est pire en termes de télévision — audio-visuel didactique. Ce sont des gens que la technologie asservit au lieu de servir. En ce qui concerne les rapports professeurs-étudiants, la technologie audio-visuelle intensifie et multiplie les relations, mais ne se substitue pas à elles.

Ce n'est pas en modernisant l'inefficacité administrative, ni en redécorant des locaux ou en agrandissant des bâtiments que nous allons adapter l'école à ses nouvelles exigences; même si tout cela peut donner à certains l'illusion d'une « expérience globale ». À quoi bon l'invention d'un nouveau vocabulaire pour parler de vieilles idées si les relations humaines demeurent ce qu'elles ont toujours été? Il est malheureux et même honteux de voir des administrateurs découvrir leur infirmité lorsqu'ils sont amenés à collaborer avec des professeurs ou des étudiants dont les projets touchent en profondeur le monde des images.

Nous souhaitons humblement et pieusement que les vrais éducateurs de l'avenir, au lieu de les craindre, valoriseront les approches neuves et les solutions inédites venant des premiers responsables de toute éducation: les étudiants et les professeurs. En d'autres termes, s'il nous est indispensable d'introduire la Bd dans l'éducation, gardons-nous de faire entrer l'éducation dans la Bd. Il y a des limites au ridicule que ceux qui aiment la Bd savent respecter.

Richard Langlois
Cegep de Sherbrooke



20 Albert CHARTIER, *La sécurité du chez soi*, Le Bulletin des agriculteurs, août 1946. (reprise: Ed. de l'Aurore, 1974)